Université de Rouen

UFR Sciences de l'Homme et de la Société Département Sciences de l'Éducation Laboratoire CIVIIC

Année Universitaire 2014-2016

La relation pédagogique en formation d'adultes

La représentation des acteurs au sujet de la réciprocité dialogique comme levier des apprentissages

En vue de l'obtention du

Master 2 de recherche à distance Francophone

Sous la direction de Madame Évelyne CHARLIER, professeure à l'Université de Namur.

MORSENT Mélanie N° d'étudiant : 21300351

Table des matières

INTRODUCTION	.3
PARTIE THEORIQUE	.6
CHAPITRE 1 ^{er} Cadre de la recherche : L'adulte apprenant en formation : qui est-il ? I « métier » d'apprenant dans l'acte d'apprentissage	
I- Accompagnement et prise en compte de la spécificité de l'adulte en contexte de formation par voie de l'alternance	ue
CHAPITRE II L'approche de la communication en formation adulte : Prise en compte d'environnement des apprentissages et des relations	
I- La relation éducative comme constitutive de la communication en formation	
3° Éclairage de Roger Mucchielli	
CHAPITRE III Le champ de la réciprocité : un ancrage pluridisciplinaire Élucidation de boucle « donner-recevoir, recevoir-donner »	
I- Lien entre don et réciprocité : la place du don dans la réciprocité	
1° Qu'est ce que transmettre ?	

PARTIE EMPIRIQUE	44
INTRODUCTION	44
CHAPITRE I Une recherche qualitative à visée compréhensive	45
I- Questions de départ, indicateurs et hypothèses de travail	47
CHAPITRE II Type de traitement utilisé dans la recherche qualitative	53
I- L'analyse de contenus thématiques II- Les différentes étapes de la réduction phénoménologique	54
CHAPITRE III Analyse et interprétation de chacun des entretiens faisant suite traitement des données	
I- Entretien n°1 auprès d'une formatrice. II- Entretien n°2 auprès d'un Maître d'apprentissage III- Entretien n°3 auprès d'un groupe d'apprenants AMP IV - Entretien n°4 auprès d'un MA : V- Entretien n°5 auprès d'un formateur. VI- Entretien n°6 auprès d'un groupe d'apprenants apprentis ES.	59 65 71 77
CHAPITRE IV Analyse transversale des 6 entretiens menés	95
I- Proposition de « macro-catégories » II- Lien entre les 6 entretiens III- Lien entre la partie théorique et la partie empirique	97
CHAPITRE V Retour sur les hypothèses	103
CONCLUSION GENERALE DE LA PARTIE EMPIRIQUE	111
CONCLUSION GENERALE DU MEMOIRE	113
ANNEXES	115
BIBLIOGRAPHIE	239

Remerciements

Cette reprise d'étude, depuis le Master 1, en 2013, a suscité un grand intérêt pour ma part et s'inscrit avant tout dans un projet professionnel. La rédaction de cette production concerne particulièrement la mise en perspective de valeurs, d'intentions pédagogiques qui me permettent aujourd'hui de penser, de prendre de la hauteur à l'égard de ma posture professionnelle, de m'améliorer. L'apprenti-chercheur, que j'ai pu être au travers de cette investigation m'a amené à construire un travail qui je l'espère pourra apporter une pierre à l'édifice des sciences de l'éducation et particulièrement du champ de la formation d'adultes.

Ces deux années passées en Master 2 Recherche m'ont demandé un grand nombre de conciliations, d'ajustements, ce qui n'a pas toujours été facile pour ma part : comment trouver un équilibre entre sphère professionnelle et sphère privée ? Comment harmoniser cet ensemble et garantir l'avancement d'une recherche ?

En effet, ce cheminement n'a pas pu être possible sans des aides précieuses tout autour de moi. Je remercie très grandement **mon futur mari Xavier** qui à chaque instant s'est montré à mon écoute, qui me fut particulièrement d'un grand soutien. Durant les moments de doute, il a été patient et a toujours cru en moi. Sa confiance et son estime m'ont épaulé. Son regard fut important dans les différentes étapes du Master.

J'exprime ma reconnaissance à **mes parents**, en particulier à **ma maman** qui durant cette année a mené « un combat » et qui me disait toujours pour me soutenir : « nous n'avons pas le même défi, mais ensemble allons jusqu'au bout ». Ces mots m'ont accompagné dans ce parcours. Merci pour sa force, sa ténacité et son exemplarité qui me guident au mieux.

Mes amis : « JLG » et « A » : nos partages furent riches, intenses, ce qui toujours a pu me rassurer. Merci pour leur amitié si précieuse. Je remercie tout autant ma famille : sœur, frère, cousin(e), pour leur « bons mots ».

Le Directeur Monsieur M. et la chef de service Madame S. de l'EEAP, mes collègues du semi-internat, ont pu apporter leur éclairage lors de la relecture de ce travail.

Puis, les personnes rencontrées dans le cadre des entretiens ont pu faire avancer cette recherche : en effet, leur spontanéité, leurs réponses, leurs sincérités, leurs réflexions ont constitué un matériau pertinent pour les analyses présentées ci-après. Merci pour leur contribution et implication.

Je remercie aussi l'ensemble des enseignants rencontrés dans le cadre de ce Master 2, puis mes camarades Mardifiens. Les séminaires, les réflexions s'y rattachant ont pu contribuer à l'aboutissement de ce mémoire. Sans oublier le soutien et les éclairages des différents coordinateurs du Mardif, tant sur le plan pédagogique que sur le plan administratif. Enfin, un grand merci à Madame Charlier, ma directrice de Mémoire (puis à Madame Remoussenard pour son écoute en début de parcours), toujours disponible et réceptive à mes questionnements. Nos échanges et approfondissements ont pu faire grandir ce travail de réflexion. A ses côtés, j'ai pu saisir les attendus de la recherche en sciences de l'éducation. Des attendus qui demandent encore aujourd'hui à être approfondis mais qui me furent agréables de développer durant cette reprise d'étude par correspondance. J'espère de tout cœur les avoir honorer.

RESUME

<u>Contexte de la recherche</u>: La recherche se propose d'identifier, de comprendre les éléments de la boucle « Donner-recevoir, Recevoir-donner » dans le processus de professionnalisation et des apprentissages de l'adulte apprenant.

La notion de réciprocité pourrait apporter un éclairage utile dans la formation d'adultes (plus précisément la formation dans le champ du travail social), tant sur la façon dont sont instaurées et conduites les interactions et la relation pédagogique, que sur les apprentissages réalisés pour l'apprenant lui-même mais aussi pour le formateur.

Nous cherchons à comprendre :

- -Pourquoi et comment une réciprocité formateur/apprenant et apprenant/formateur peut-être favorable aux apprentissages en formation d'Adultes.
- -Les effets de la réciprocité, comme type de dispositif particulier en formation adulte
- -Si les formateurs décrivent leur pratique en référence à cette notion de réciprocité et comment ils la définissent.

Quels seraient selon eux les effets qu'ils en percevraient ?

Quels seraient leur représentation à ce sujet.

C'est une nécessaire prise en compte de l'environnement des apprentissages et des relations qui s'y instaurent, des différentes stratégies à l'œuvre dans le processus d'apprentissage.

Objet de recherche : La relation pédagogique en formation d'adultes étudiée sous l'angle de la réciprocité.

Rappel: Questions de recherche: Quelle(s) forme (s) de réciprocité(s) accompagne(nt) la transmission, la facilitation des savoirs (savoir-faire, savoir-être entre autres), dans les formations par alternance auprès d'adultes apprenants. A quel niveau se situe(nt)-elle(s)? Comment et pourquoi certaines formes peuvent-elles être favorables aux apprentissages en formation d'adultes? Quels en sont les effets perçus par les formateurs? Quels en seraient donc leur représentation?

<u>Mots clés</u>: Formation des adultes, alternance, relation pédagogique, relation andragogique, apprentissage, transmission, communication, interaction, professionnalisation, « Donner-recevoir, Recevoir-donner », réciprocité.

INTRODUCTION

Depuis 2002, **j'exerce le métier d'Éducatrice de jeunes enfants¹.** J'ai tout d'abord travaillé dans un centre de cardiologie infantile (en pouponnière médicalisée) accueillant des enfants avec des cardiopathies et des handicaps associés durant presque 4 ans.

Mon intérêt s'est par la suite concentré davantage en faveur du polyhandicap : public dont les particularités et spécificités sont très grandes. Aujourd'hui, et depuis 2007, j'interviens auprès de ces personnes, pour lesquelles, déficiences mentales sévères ou profondes, déficiences motrices et sensorielles sont présentes. La sphère psycho affective et celle de la communication constituent des socles sur lesquels je m'appuie quotidiennement pour leur permettre d'évoluer dans leurs capacités et de les inscrire dans un projet.

Soucieuse de donner quotidiennement un sens à mes démarches, je me situe dans une perpétuelle réflexion articulant le champ théorique avec la dimension pratique.

L'éducation ne peut fonctionner sans que la question du « pourquoi » ne soit posée: c'est la signification qui permet de fournir une cohérence aux choses, aux événements, aux êtres: c'est sur ce principe que se fonde l'action menée par l'éducateur.

En effet, c'est ce "pourquoi" qui me motive particulièrement: d'être toujours dans une dynamique réflexive.

De ce fait, ce Master recherche a vraiment cette ambition : de pouvoir poursuivre et consolider cette réflexion et aujourd'hui plus spécifiquement dans le champ de la formation d'adultes. Je suis également Maître d'apprentissage (MA) et formatrice vacataire. D'une façon générale, mon choix de carrière se tourne donc vers « la relation à l'autre », vers l' « Autre ».

En tant que Maître d'apprentissage, j'accompagne des apprentis éducateurs spécialisés. Mes missions consistent à promouvoir leur processus de professionnalisation sur le lieu d'apprentissage, à organiser l'évaluation de leur parcours, à soutenir les travaux de certification, à favoriser le partenariat avec l'institut de formation.

En tant que formatrice vacataire auprès de futurs professionnels du secteur éducatif et médico-social, (principalement des étudiants Aide médico-psychologiques), les interventions revêtent pour moi une dimension d'autant plus pertinentes qu'elles nourrissent ma culture professionnelle, tant dans la confrontation et le partage des points de vue, que dans le questionnement et l'évaluation des pratiques. J'éprouve un grand intérêt pour ce travail de transmission, d'accompagnement, et cette relation pédagogique.

_

¹EJE : Éducatrice de Jeunes Enfants

Une citation de Philippe Meirieu m'a toujours accompagné dans ce parcours professionnel, je me permets encore aujourd'hui de la resituer dans ce travail de recherche, car elle fonde pour ma part mon positionnement éthique :

« L'Autre c'est quelqu'un que je reconnais avant de le connaître, quelqu'un que je salue, avec qui je peux prendre le risque d'une relation où rien ne sera joué d'avance » 2

La reconnaissance de l'Altérité est un principe selon moi : c'est un préalable à toute rencontre. Si il y a une réciprocité possible, c'est parce que l'autre existe. La réciprocité est inséparable de l'altérité. La réciprocité inclut dans son mouvement la découverte de l'autre. C'est comme cela à mon niveau que je peux l'entendre. Notre recherche nous éclairera davantage sur cette notion. D'une façon générale, je conçois donc l'éducation comme étant le processus de développement de la personne vers une autonomie psychique, intellectuelle, affective...L'éducation n'est jamais « finie », il s'agit avant tout d'un processus : elle se poursuit tout au long de l'âge adulte. D'ailleurs, en tant que MA et formatrice vacataire, j'accompagne ce processus dans le champ de la formation d'adultes.

Quel est donc le sens de cette recherche ? A quel but répond-elle ?

Au cœur de cette recherche, et depuis le Dossier exploratoire de recherches en Master 1, je m'interroge sur les pratiques pédagogiques existantes dans le cadre de mon activité de formatrice vacataire pour un Institut de travail social, et dans le cadre de ma pratique tutorale en tant que maître d'apprentissage. Je m'intéresse en effet plus particulièrement à la relation pédagogique entre le formateur/et MA, puis l'adulte apprenant (au cœur du système de l'alternance) : au mode de dialogue pédagogique (ancré sur la réciprocité) pouvant optimiser l'accompagnement des adultes apprenants en vue, toujours, de penser les interventions en formation d'adultes.

Comment le formateur en interaction pédagogique avec le ou les apprenants organise t-il ces dernières ? Que transmet-il ? Comment se met en œuvre ce vis-à-vis pédagogique? Comment la réciprocité prend place dans la pratique pédagogique ? Existe-t-il donc un lien entre réciprocité et formation ?

Ma recherche autour de ce concept clé de « réciprocité » prendra ancrage dans les champs de la communication et de la pratique psychopédagogique.

Je souhaite davantage approfondir cette notion pour élucider sa position dans le champ des sciences humaines et ainsi apporter une pierre à l'édifice de la compréhension des pratiques en formation. Ce travail se propose d'identifier les éléments favorables à la boucle « donner-

² Meirieu P. (1999), *Le choix d'éduquer*, éthique et pédagogie, Paris, collection pédagogies recherche, ESF page 12.

recevoir, recevoir-donner » (traduisant une certaine forme de réciprocité) dans le processus de professionnalisation et les apprentissages de l'adulte apprenant. Cette boucle fut mise en perspective lors du Master 1 et nous constaterons son évolution dans cette contribution écrite. Le questionnement de la pratique pédagogique dans le domaine de la formation se fera tant sur la posture du formateur que sur la relation avec la personne apprenante, situant l'action avant tout dans une dynamique de communication.

Ainsi, le concept de réciprocité pourrait apporter une réponse utile s'il constitue un facteur favorable aux apprentissages de la personne apprenante et aussi du formateur et MA. Le construit relationnel en situation de formation est à prendre en compte et ne pourrait-il pas être au service du développement des sujets, de leurs apprentissages respectifs ?

Une première partie théorique regroupera trois chapitres. Nous étudierons « qui » est l'adulte apprenant en formation. Puis, nous proposerons une approche de la communication en formation adulte, cela, en prenant en compte l'environnement des apprentissages et des relations. Nous nous concentrerons aussi sur la sphère interactionnelle. Enfin, nous éluciderons le concept de réciprocité aux travers des approches pluridisciplinaires que sont la philosophie et l'anthropologie, pour le mettre aussi en lumière dans le champ de la formation des adultes.

Une deuxième partie empirique s'attachera à la recherche pratique. Une recherche qualitative à visée compréhensive dans laquelle nous exploiterons les données de 6 entretiens semi-directifs. Leur exploitation sous forme d'analyse thématique permettra de reprendre spécifiquement nos questions de départ, les indicateurs et hypothèses de recherche.

PARTIE THEORIQUE

Cette partie et orientation théorique de la recherche définit et propose le fil conducteur, les lignes de forces de l'ensemble de cette recherche.

Cette partie tente de donner à la recherche une certaine cohérence et présente donc notre problématique³ (autrement dit il s'agit de clés d'intelligibilité par rapport à notre objet de recherche qui est, je le rappelle : « la relation pédagogique sous l'angle de la réciprocité en formation d'adultes »). Nous expliciterons au mieux ce cadre conceptuel, ce cadre de référence. En effet, l'étudiante-chercheur que je suis dans le cadre de ce M2 implique le choix d'un cadre de référence.

Enfin, la partie empirique dans un second temps viendra prendre appui sur cette première partie théorique : la problématique tente donc d'articuler au mieux ces deux dimensions (théorie et pratique).

Introduction au Chapitre I

Avant de cibler davantage le métier d'apprenant (ce sera l'objet de ce présent chapitre), définissons ce qu'est avant tout la formation d'adultes. Le processus de formation est « une quête de soi ». La formation d'adulte est :

« Un ensemble des activités et des processus qui ont pour résultat spécifique la production de nouvelles dispositions chez un public qui, à l'issue du continuum de la scolarité, a connu ou connaît une expérience d'exercice ou de recherche d'une activité professionnelle ou sociale. La formation des adultes se distingue aussi notamment de l'enseignement dans la mesure où elle ne désigne pas seulement l'activité du formateur, mais plus généralement l'ensemble des activités des acteurs sociaux qui contribuent à "la fonction formation", et en particulier celle des formés eux-mêmes. Institutionnellement, la formation est à visée professionnelle dans le but d'améliorer ses compétences. »⁴

Ainsi le but de la formation est toujours de développer le processus identitaire, les apprentissages, les compétences de la personne apprenante. Il s'agit d'une définition de Soi qui évolue de façon permanente.

J'ajouterai cette citation de Gilles Coté « La formation est à considérer comme une conduite au même titre que toutes les autres conduites humaines, et à ce titre, elle sous-tend une dynamique inscrite dans la rencontre de deux individus, lesquels ont des besoins propres ... Dans le champ de la formation, considérée comme conduite, la véritable finalité ne peut se trouver que dans cette rencontre recherchée avec le sujet, puisque toute l'organisation n'existe qu'en raison du fait que ce dernier a d'abord des besoins. »⁵

³« La problématique est l'approche ou la perspective théorique qu'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ » in Campenhoudt LV. Quivy R. (2003), Manuel de recherche en sciences sociales, Paris, Dunod, 2ème édition, page 102

⁴ Sous la direction de Champy P. Etevé C. (1998), *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*, Édition Bertrand Dreyfuss, 2ème édition, Nathan Université

⁵ Cote G. (1986), Le sujet: la véritable finalité de la formation, Santé mentale au Québec, XI, 2, page 25

Ce cheminement et cette progressivité me questionnent toujours quant à l'accompagnement mis en place pour optimiser l'apprentissage et l'acquisition des compétences.

Dans la formation, cette idée de rencontre de l'Autre est fort présente et conditionne pleinement le processus. La relation qui s'instaurera entre l'apprenant et le formateur (ou maître d'apprentissage) reste donc un fondement de ce processus. Dans ce contexte de la formation d'adultes, nous approfondirons plus spécifiquement la formation par alternance.

« Les formations en alternance (ou formations alternées) sont des modes d'organisation de cursus éducatifs et formatifs qui articulent explicitement plusieurs lieux, temps et modalités d'apprentissages considérés comme proposant des contenus complémentaires, théorique et pratique. Les parcours de formation, selon un découpage des temps variables, sont réalisés dans un ou plusieurs établissements de formation professionnelle et une ou plusieurs entreprises où l'apprenant est en situation de production. »⁶

D'après cette définition, il apparaît que :

- -La formation par alternance est en effet organisée en même temps sur le lieu professionnel d'apprentissage et dans un institut de formation. L'alternance constitue à la fois un moyen d'accéder à une qualification et aussi de construire une identité professionnelle.
- -L'alternance suppose le découpage des temps de formation.

Le dispositif pédagogique en alternance permet un va et vient entre les différents lieux et les types de savoir, chacun trouvant son prolongement et son exploitation dans l'autre.

L'expérience y tient une place très importante : nous l'étudierons par la suite.

-L'alternance met donc en jeu une réflexion entre théorie et pratique : l'une et l'autre se répondent mutuellement : le but premier reste de mettre les événements en relation, de réfléchir sur les actions mise en œuvre : de débattre à la fois avec les acteurs de terrain et de formation.

Enfin, pour élucider le champ de la formation des adultes : « professionnalisation, compétence, identité professionnelle » sont aussi des mots clés (parmi d'autres) dans le champ de la formation.

Dans ce corpus théorique, nous allons donc explorer la question de la professionnalisation, des compétences et de l'identité des individus en écho avec la sphère de la formation. Ces trois vocables demeurent centraux et dans une intrication permanente.

Les milieux de la formation utilisent particulièrement ce mot de professionnalisation. En effet, les dispositifs de formation ont pour objectif d'y aboutir.

Un constat majeur est donc le suivant : une tentative plus étroite entre l'acte du travail et l'acte de formation. Le champ de la formation optimise cette volonté d'articuler l'action au

⁶ Sous la direction de Champy P. Etevé C. (1998), *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*, Édition Bertrand Dreyfuss, 2ème édition, Nathan Université

travail, l'analyse de la pratique professionnelle, l'expérimentation de nouvelles façons de travailler. Ainsi, les savoirs et compétences seront au cœur de cette « professionnalisation-formation ».

La notion de compétences apparaît également dans cette culture de la professionnalisation. Selon Thierry Ardouin :

« La compétence est la formalisation d'une dynamique complexe d'un ensemble structuré de savoirs (savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir agir, savoirs sociaux et culturels, savoirs expérientiels) mobilisés de manière finalisée et opératoire dans un contexte particulier. La compétence est la résultante reconnue de l'interaction entre l'individu et l'environnement. »⁷

Enfin, notons, que la notion d'identité est elle aussi à souligner dans ce dispositif de la formation d'adultes. Elle est à considérer dans une évolution et dans un devenir.

Certains contextes de transition, de changement (tel l'engagement dans une formation) peuvent venir bouleverser la dynamique identitaire. La personne réagira de manière différente : elle pourra résister plus ou moins à ces changements, construire d'autres stratégies. Ces transitions, souvent, sont l'opportunité pour multiplier les évaluations de Soi. Qui est donc cet adulte en quête d'une formation ?

CHAPITRE 1^{er} Cadre de la recherche : L'adulte apprenant en formation : qui est-il ? Le « métier » d'apprenant dans l'acte d'apprentissage

Dans ce premier chapitre, notre objectif reste de dégager des clefs d'intelligibilité sur ce que peut signifier la formation adulte sous l'angle de l'alternance et sur ce que peuvent revêtir les apprentissages et le « métier » d'apprenant.

I- Accompagnement et prise en compte de la spécificité de l'adulte en contexte de formation par la voie de l'alternance

« Les méthodes dites « actives » appelle la formation par le tâtonnement expérimental et expérientiel, par la construction personnelle, par la découverte, par l'action : les mises en situations ont donc toute leur place. D'une façon générale, l'école active s'oppose à « l'école de la réception ». Toute activité d'apprentissage suppose une activité de recherche. L'idée majeure reste de ne plus se contenter de « communiquer le savoir » mais d'organiser l'activité, les expériences. Le courant de la pédagogie active, ou méthodes actives, nous permet tout autant d'interpeller le champ de la formation : la reconnaissance du sujet apprenant, la prise en compte de ses besoins, de ses centres d'intérêt me semble être des

8

⁷ Ardouin T. (2013-2014),COURS Master 1 FOAD, Formation des adultes, chapitre I Formation des adultes et logique compétences.

points d'ancrage pour le champ de la formation. Ainsi, depuis ces pédagogies de l'éducation nouvelle, l'apprenant se présente comme étant l'élément moteur, clé de toute formation. C'est à lui que revient l'implication, l'inscription dans la formation en vue d'y agir : rebondir, s'en saisir pour mettre à profit son expérience, son parcours de vie et répondre à de nouveaux objectifs. L'activité du sujet est à la source des découvertes et de l'appropriation d'éléments nouveaux : dans cette perspective, les apprentissages peuvent avoirs lieu et évoluer.

« Les « AVOIRS » de tout individu adulte sont :

- *-Une expérience, un parcours (et parfois même une expertise)*
- -3 images de lui (celle qu'il cache, celle qu'il montre, celle qu'il souhaite)
- -Un passé
- -Un environnement
- -Une vie : en devenir »8

Les adultes apprenants : doivent avoir 4 compétences clés selon Tremblay :

- « -Apprendre autrement : en sachant tolérer « l'incertitude »
- -Apprendre avec les autres : pouvoir établir un réseau de ressources
- -Apprendre en action : l'apprentissage et l'apprenant forment un couple : il s'agit de savoir réfléchir sur et dans l'action.
- -Apprendre à apprendre : il s'agit donc de se connaître comme apprenant. Ils doivent interpréter leur expérience et la doter de cohérence. Produire du sens c'est faire une analyse de son expérience »⁹

1° Qui est l'adulte apprenant. Philippe Carré parle de « sujet apprenant ».

L'approche développementale¹⁰ a en effet marqué les travaux de recherche, dans les années 1970-1980, sur l'apprentissage de l'adulte.

Cette perspective, en tant **qu'idéologie humaniste**, offre des grilles de lectures pertinentes pour l'intervention en formation d'adultes.

Cette vision entend une évolution perpétuelle, un développement continu toujours en lien avec l'environnement et en lien également avec une quête de l'identité.

Cette pédagogie des adultes s'inscrit dans une préoccupation plus grande : l'éducation permanente. Le mot « permanent » signifie que l'éducation englobe à la fois la période initiale de la vie, la jeunesse, l'âge adulte, et la dernière période de l'existence. Ainsi, la formation par la voie de l'alternance ne constitue donc qu'une partie de l'éducation permanente.

⁸ Lemaire M. (2005), Du formateur à l'andragogue, vers la réussite partagée formateur apprenant, Lyon, Chronique sociales, page 95

⁹ Eneau J. Tremblay N. (2006), Sujet(s), société(s), autoformation, Éducation Permanente, page 75-88

¹⁰ Le courant constructiviste puis le socio-constructivisme qui structurent cette approche développementale seront mis en perspective ci après.

Pour Condorcet¹¹ par exemple, « *l'instruction ne devrait pas abandonner les individus au sortir de l'école, mais embrasser tous les âges de la vie* »¹².

Dans notre société, n'aurait-on pas tendance à penser que l'enfance et la jeunesse sont des âges ou l'on apprend tandis que l'âge adulte est celui on l'on travaille ?

Justement, l'apprentissage est une composante essentielle de la vie de l'adulte. « Le chemin qui va de la famille au travail passe désormais souvent par l'instance de la formation pour y faire des haltes plus ou moins longue, devenues familières pour un nombre croissant d'adultes et ce depuis déjà deux générations »¹³

L'idée générale, reste de dépasser le concept d'éducation limité dans le temps.

« L'éducation scolaire ne doit pas être considérée comme une fin en soi mais comme une composante de l'activité éducative globale.» ¹⁴ . L'éducation est un processus continu.

Knowles nous indique à ce propos « que ce sont les adultes eux mêmes qui constituent la plus riche ressource de l'apprentissage ». ¹⁵

Il ajoute « qu'une personne n'assimile parfaitement que les choses qui lui paraissent nécessaires au maintien de son Moi ». ¹⁶

Pour conclure sur cette partie, j'aimerai ouvrir la réflexion sur le choix opéré lorsqu'on décide d'employer telle ou telle désignation, tel ou tel terme.

Philippe Carré nous désigne le « **sujet apprenant** » : en effet, ce choix me semble très pertinent et évoque à mon sens l'idée que l'adulte en formation demeure acteur et sujet de son apprentissage.

2° Qu'est ce qu'« Apprendre » dans le contexte de la formation des adultes ? Qu'est ce que l'apprentissage des adultes?

Apprendre suppose une dynamique : laquelle donc ?

Malcom Knowles disait que « plus il grandit en âge, plus l'apprenant rejette le processus de réception passive pour entrer dans un processus d'investigation active ».

Apprendre c'est avant tout transformer ses représentations premières, tout en s'appuyant dessus néanmoins. C'est un processus spécifique à chacun s'inscrivant dans nos histoires respectives. L'apprentissage peut permettre au sujet d'opérer des ajustements. Ainsi, nous

1

¹¹ Philosophe, mathématicien et homme politique français (1743-1794) représentant des Lumières ayant proposé des réformes du système éducatif. Il collabora à l'Encyclopédie et auteur de nombreux écrits scientifiques.

¹² Condorcet, *rapport sur l'organisation générale de l'instruction publique*, présenté à l'assemblée nationale législative au nom du comité d'instruction publique les 20 et 21 Avril 1792.

¹³ Boutinet JP (2004) Note de synthèse : que savons nous sur cet adulte qui part en formation ?, savoirs n°4 page 11.

¹⁴ Knowles M. cite Faure E. (1990), in *L'apprenant adulte, vers un nouvel art de la formation*, Paris, Édition d'organisation, page 178

¹⁵ Knowles M. (1990), L'apprenant adulte, vers un nouvel art de la formation, Paris, Édition d'organisation, page 72

¹⁶ Ibid, page 54

comprenons que le concept de changement est inhérent au concept d'apprentissage. Les deux sont fortement liés et se font écho. D'ailleurs dans cette optique :

Mezirow (2001) considère qu'apprendre c'est produire du sens. « L'apprentissage est un processus d'interprétation à caractère dialectique dans lequel nous entrons en interaction avec les objets et les événements guidés par un ensemble d'habitudes anciennes...dans l'apprentissage transformateur, nous réinterprétons en quelques sorte une expérience ancienne (ou en décryptons une nouvelle) à partir d'un nouvel ensemble d'anticipations, attribuant ainsi à l'expérience passée un sens nouveau et une perspective nouvelle »¹⁷

Le rapport au savoir et à la démarche d'apprentissage de l'apprenant peuvent être analysés selon trois dimensions¹⁸:

- -Le rapport de l'apprenant à lui-même
- -Le rapport de l'apprenant avec les autres
- -Le rapport de l'apprenant avec le monde.

Ces trois dimensions me semblent très pertinentes et centralisent l'apprenant dans le dispositif de la formation. Il est en effet au cœur du processus.

Ces apprentissages nécessitent donc de nouvelles mises en relation, l'acquisition d'une démarche de pensée, d'une démarche opératoire pour savoir « apprendre ». N'excluons nullement le fait que les sujets adultes ont déjà des « idées » sur les savoirs, autrement dit, des prérequis. Le travail attendu sera celui d'une réactivation des processus cognitifs du sujet apprenant : ce dernier devra, dans la démarche d'apprentissage, acquérir ou réorganiser des savoirs.

« Pour que la personne soit en devenir et en recherche, il apparaît essentiel qu'elle s'engage dans un processus d'apprentissage. Cet engagement va au-delà du désir de certification. Il rejoint la nécessité de repenser ses croyances par rapport à l'enseignement afin de s'inscrire dans une démarche de croissance professionnelle et personnelle ». 19

L'acquisition et la maîtrise d'un savoir nouveau se situent tout autant dans le prolongement du savoir antérieur et également parfois en rupture avec ce dernier.

L'activité d'apprentissage peut être comprise comme quelque chose qui peut évoluer.

Apprendre ne consiste pas à « empiler » des connaissances, des informations mais plutôt à saisir le sens que l'apprenant y donne, la cohérence qu'il privilégie.

Au cœur de l'alternance, la personne « apprend en agissant ».

Les situations de travail sont utilisées comme situation d'apprentissage. Ces situations apprenantes permettent de consolider les savoirs, d'engager l'acquisition et le développement

¹⁷ Wittorski R. cite Mezirow (2008) in La professionnalisation Savoirs 17, 11-39, page 11

¹⁸ Chiousse S. (2001) Examen thématique de l'apprentissage des adultes « pédagogie et apprentissage des adultes, États des lieux et recommandations », OCDE p 40

¹⁹ Theberge M. Boussara M. Lauzon Y. Huard-Watt G. (1997), Vers un modèle de cohérence entre formation pratique et formation théorique, Revue des sciences de l'Éducation, vol 23, n°2, page 360

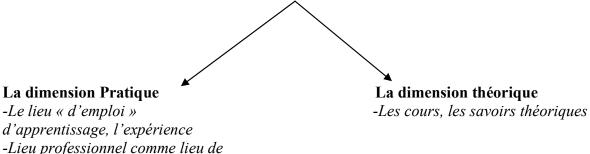
des connaissances. Pour les formateurs, ce socle amène un travail autour du processus de professionnalisation :

Comme le dit P. Champy-Remoussenard « le fait que l'activité occasionne sans cesse des apprentissages et produire des savoirs nouveaux est une donnée majeure pour ceux qui travaillent dans la perspective de la formation et de la professionnalisation des acteurs »²⁰

Les apprenants apprennent certainement mieux lorsqu'ils s'engagent dans des activités, lorsqu'on les soutient à identifier leur lacunes, pour toujours progresser. Dans ce contexte de l'alternance, il apparaît donc important de repenser la pédagogie. Une pédagogie liée à celle du questionnement (questionnements concernant les faits, les pratiques et les expériences). Dans une visée intégrative, l'alternance coordonnerait les apprentissages réalisés en situation de travail et ceux effectués en situation de formation. L'apprenant est ainsi le principal acteur de ce processus d'intégration des savoirs, ce qui implique :

- -La présence des apports théoriques au travail
- -La présence de « la pratique » à l'école

Les adultes apprenants ont deux modes d'entrée pour apprendre ²¹:



Ces deux modes d'entrée me semblent intéressants et il est nécessaire de les mettre en sens, en mouvement l'un avec l'autre : dans ce dispositif de l'alternance : l'un ne peut fonctionner sans l'autre.

D'une façon générale, cette pédagogie de l'alternance demande alors aux acteurs de toujours réfléchir aux finalités même de la formation.

3° Les finalités de la formation

Compétence

« A quoi sert de former un adulte et Comment »?

Certaines formations ont pour objectif de compléter les savoirs et les savoir-faire nécessaires à l'exercice de telle ou telle profession : c'est précisément le cas pour les AMP et les apprentis ES pour lesquels cette recherche se mobilise. Chaque formation définira alors ses finalités.

²⁰ Wittorski R. cite Champy-Remoussenard (2008) in La professionnalisation. Savoirs 17, page 9

²¹ Schéma proposé dans le cadre de ma formation de Maître d'apprentissage, (2009) ITS, Tours

Néanmoins, des finalités générales²², sur lesquelles nous pouvons nous appuyer, peuvent être les suivantes :

- -Une volonté de développer les performances professionnelles ou personnelles
- -Un besoin de reconnaissance sociale
- -Un besoin de mieux être
- -Un besoin de bien être personnel

Pour Jean Marie Labelle, le but de la formation est que « l'autre devienne lui-même autonome, responsable et citoyen ». Cette idée rejoint tout autant la conception de l'éducation.

Plusieurs logiques peuvent colorer les finalités de la formation²³ : je me propose donc de les présenter sous forme de tableau :

La logique Maîeutique	La logique herméneutique	La logique de Médiation
Idée de « deviens ce que tu	C 1	Cette logique met en lumière que
es»	perspective que la formation	I • I
La formation serait la	1	dimension identitaire
découverte de ce qu'on est		
déjà.	Il existe des méthodes de	
Se former signifierait donc	traduction et de transmission	
d'aller à la découverte de soi		
	Lien avec notre objet de	_
recherche :	recherche :	recherche :
1	La réciprocité ne pourrait-	l -
mouvement d'aller à la	1 2	
découverte de soi tout en		1
prenant en compte et en	un partage mutuel?	transformation identitaire?
prenant appui sur l'autre		
lorsqu'il est « significatif ».		

Pour compléter la lecture de ce tableau : la formation peut s'appuyer aussi sur une base philosophique qui :

- Favorise les échanges
- Partage les potentielles difficultés
- Se concentre sur une mise en commun
- Accepte les remises en question
- Responsabilise chacun des acteurs

Nous avons pu étudier ce que signifiait la spécificité de l'adulte en contexte de formation par la voie de l'apprentissage. Maintenant nous allons tenter de cerner au mieux les composantes de l'andragogie en l'apposant à la pédagogie.

²² Chiousse S. (2001) Examen thématique de l'apprentissage des adultes « pédagogie et apprentissage des adultes, États des lieux et recommandations », OCDE, p 38

²³ Eneau J. Daguet H. (2012-2013), Cours de licence FOAD, Pédagogie des adultes ou andragogie, les adultes en formation. Chapitre 2 : les fondements de la recherche sur l'éducation et la formation des adultes.

II- De la pédagogie à l'andragogie ?

Quelles sont donc les caractéristiques et enjeux majeurs de l'Andragogie ? Pour cela, des comparaisons peuvent être initiées avec la pédagogie.

Le tableau suivant représente une synthèse de mes lectures et tente ainsi d'entrer dans le champ de l'Andragogie.

« C'est tout le processus d'apprentissage qu'il faut remettre sur ses pieds, il ne s'agit plus de partir du savoir du maître et de sa supposée capacité à le transmettre mais, de partir des apprenants et de mettre à leur disposition les ressources, les médiations, les environnements et les climats favorables à leur développement : ensemble de conditions indispensables et nécessaires de toutes les curiosités, de toutes les audaces, de toutes les appétences, de tout accès au savoir »²⁴

	Caractéristiques du modèle Pédagogique	Caractéristiques du modèle Andragogique
EXPERIENCE	Peu importante. Les méthodes pédagogiques de types conférences ou cours magistraux sont centrales.	Les apprenants et leur expérience sont une ressource pour l'apprentissage. Souvent les groupes demeurent hétérogènes ce qui favorise les activités d'échanges.
APPRENTISSAGE	Il est fondé sur une logique de contenu	Il est en lien permanent avec les situations réelles. L'apprentissage est en lien avec le besoin de développement des adultes. Nous sommes au cœur de la logique de compétences
ACTIVITE	Techniques d'échange	Techniques expérimentales
PERSPECTIVES TEMPORELLES	Mise en application souvent retardée	Mise en application plus immédiate favorisée par le système de l'alternance.
CLIMAT	Autour de l'Autorité	Autour du respect, de la collaboration, de la réciprocité
MOTIVATION	Elle est souvent stimulée par des signes extérieurs telles les notes, les approbations.	Les adultes sont souvent motivés intérieurement par le désir d'accroître leur satisfaction professionnelle, leur estime de soi

Ce tableau questionne tout autant le rôle du formateur : l'interaction entre l'apprenant et le

formateur ne pourrait-elle pas être facteur d'apprentissage?

²⁴ Lenoir H. (2001) Éducation : un siècle de rupture inachevée ou UBU à l'école, Éducation et rupture, page 7

Au cœur de ces interactions : « L'apprenant a besoin d'être respecté et reconnu pour ce qu'il est (et non pour ce qu'on voudrait qu'il soit) 25

Allons maintenant plus précisément explorer la sphère andragogique notamment avec Knowles.

1° Les principes andragogiques : Knowles et le modèle andragogique.

-Historique du mot « andragogie » :

Cette citation me permet de présenter l'existence très ancienne de cette notion.

« Aussi loin qu'il a pu remonter ce terme (Andragogik) a été cité pour la première fois en 1833 par un professeur de grammaire allemand, Alexander Kapp »

Puis « Van Enckevort a retrouvé sa trace en 1921 chez le spécialiste en sciences sociales allemand Eugen Rosenstock, professeur à l'académie des sciences sociales de Francfort. Dans un rapport publié cette année là, il suggéra que l'éducation des adultes nécessitait des enseignants, des méthodes et une philosophie qui leur étaient propres », « on ne peut se contenter de transposer la théorie de l'éducation des jeunes (ou pédagogie) à une situation où les apprenants sont adultes...les enseignants doivent être des professeurs capables d'établir une collaboration avec les élèves ; seul un enseignant qui en est capable peut devenir un andragogue » ... « Plus tard en 1951, un psychiatre suisse Heinrich Hanselmann, publia un livre intitulé Andragoy : Nature, Posibilities and Boundaries of Adult Education, sur les possibilités de traitement et de rééducation des adultes en dehors du cadre médical... Puis en 1957, Franz Poggeler, enseignant allemand, écrivit Introduction to Andragogy : Basic Issues In Adult Education. C'est à partir de cette époque que le terme commença à être employé dans des pays non germanophones ».²6

*Qu'est ce que l'Andragogie ? Hypothèses de base du modèle Andragogique.

L'andragogie se trouve en lien avec les besoins spécifiques des adultes.

Elle s'intéresse aux adultes en formation. Nous y retrouvons alors les principes de l'approche holistique. Dans tout processus d'apprentissage, il revient donc au formateur de **prendre en considération l'adulte apprenant d'un point de vue holistique**: autrement dit avec son histoire, son expérience, ses projets. La vision holistique de l'individu propose de créer, maintenir ou développer l'équilibre entre ce que je suis, ce que je pense, et ce que je ressens.

« L'andragogie exploite l'expérience, optimise les atouts, s'ouvre sur l'avenir. Elle respecte les 3 niveaux de l'homme :

Ainsi elle produit un schéma constructeur, grâce à quoi la formation devient source d'équilibre et d'épanouissement pour la personne. 27

⁻La tête « je suis »

⁻Le cœur « je ressens »

⁻L'esprit « je pense »

²⁵ Lemaire M. (2005), *Du formateur à l'andragogue, vers la réussite partagée formateur apprenant*, Lyon, Chronique sociales, page 92

²⁶ Knowles M. (1990), L'apprenant adulte, vers un nouvel art de la formation, Paris, Édition d'organisation, page 64-65

Nous comprenons que la vision holistique recherche l'équilibre de ces trois niveaux.

Puis, « L'andragogie considère l'apprenant comme un être en devenir à la recherche de son autonomie professionnelle et de son harmonie personnelle. »²⁸

Au cœur de l'andragogie, plusieurs spécificités sont à pointer selon Knowles :

- **-Le besoin de savoir** (par le processus de formation, l'adulte en question pourra améliorer son efficacité et développer, consolider d'autres savoirs) ; l'analyse des besoins et des centres d'intérêts peuvent être le point de départ de toute action de formation.
- Le concept de soi (l'apprenant adulte doit pouvoir aussi devenir progressivement autonome et prendre en main son apprentissage)
- **-Le rôle de l'expérience** (Tout adulte arrive en formation avec son passé riche d'expérience et de ce fait avec un profil particulier).
- **-La volonté d'apprendre.** Le sujet apprenant sera tout autant prêt à apprendre si les nouvelles connaissances et compétences lui permettront de mieux affronter les situations réelles de travail. En effet, le lien avec le contexte de travail demeure si précieux.
- **-L'orientation de l'apprentissage** (l'apprentissage en question pourra être orienté et faire écho à la situation de chaque apprenant : ainsi les connaissances seront sans doute plus rapidement associées et retenues.)
- **-La motivation** (la motivation interne se révèle être un moteur incontournable de l'engagement des adultes dans leur processus de formation).
- « ...Les avantages de l'andragogie sont multiples.

Premièrement, elle est un outil très performant doté d'un énorme potentiel pour permettre aux jeunes et aux adultes de croire en eux-mêmes, de réfléchir et d'être créatifs.

Deuxièmement, en invitant l'enseignant et l'apprenant à dialoguer, elle met un terme à l'éternel problème du conflit enseignant-élève ...L'andragogie brise le mythe qui dit que la connaissance est la propriété des enseignants. L'andragogie suppose, à juste titre, qu'aucun professeur ne peut véritablement enseigner, dans le sens de faire apprendre un individu, mais qu'un individu aide simplement un autre à apprendre.

Le troisième avantage de l'andragogie est qu'elle ne cloisonne pas l'éducation des enfants et celle des adultes. Sa vocation est d'aider les êtres humains en général à apprendre. »²⁹

Trois avantages sont mis en valeurs dans cette citation : elle représente une aide à l'apprentissage, un moyen de croire en soi-même, un dépassement du conflit enseignant-élève.

Intéressons nous maintenant à la notion d'expérience : constitutive de l'approche andragogique.

.

²⁷ Lemaire M. (2005), *Du formateur à l'andragogue, vers la réussite partagée formateur apprenant*, Lyon, Chronique sociales, page 42

²⁸ Ibid, page 39

²⁹ Knowles M. (1990), L'apprenant adulte, vers un nouvel art de la formation, Paris, Édition d'organisation, page 246

2° L'expérience comme levier possible d'apprentissage en formation adulte. Éclairage de Lindeman, Knowles, Rogers,

Lindeman et Knowles sont principalement deux auteurs qui ont développé cette idée. Nous nous y intéresserons plus précisément et nous nous attacherons aussi aux approches de Rogers .

« L'expérience est le manuel vivant de l'apprenant adulte » 30

Puis, Lindeman évoque que :

« L'une des différences majeures entre l'éducation traditionnelle et l'éducation des adultes se trouve dans le processus même d'apprentissage. Il faut être modeste pour devenir un bon enseignant pour adultes. L'expérience de l'élève compte en effet tout autant que les connaissances de l'enseignant. On assiste à un véritable échange, si bien que dans les meilleurs cours pour adultes, il est parfois difficile de dire pour qui, de l'enseignant ou des élèves, la formation est la plus profitable »31

Bien que Lindeman parle plus précisément d'enseignant plutôt que de formateur, nous pouvons néanmoins retenir la notion d'expérience de l'apprenant, la notion d'échange, et le fait que cette situation de formation demeure profitable aux deux acteurs. L'idée de réciprocité n'est-elle donc pas déjà présente ?

Pour Rogers, « la source de toute connaissance réside dans une expérience immédiate de soi et d'autrui. Sa méthode est la compréhension de soi-même et d'autrui »32

Rogers s'inscrit dans le courant dit humaniste : courant misant sur les ressources personnelles des sujets. Il avance l'importance des techniques d'intervention facilitatrice et emploie le qualificatif de « facilitateur »:

- -Établir un climat positif
- -Favoriser le développement des potentialités

« Le facilitateur organise un espace où il y a des ressources d'apprentissages : le facilitateur est lui-même une ressource »33

« Il lui revient d'organiser la rencontre : rencontre entre les individus en quête de savoir, rencontre entre les individus et le collectif, rencontre des autres acteurs avec lui-même, rencontre des savoirs avec les sujets dans un espace libre et égalitaire garant du développement consenti de chacun. Il ne s'agit plus alors de savoirs et de transmettre mais d'évoquer et de provoquer dans tous les sens des termes, de susciter des occasions des controverses et des conflits socio-cognitifs, de créer du lien et du liant entre les objets pour qu'ils prennent sens et s'organisent en connaissance. En bref, de devenir ce que Rogers nomme un facilitateur. »34

³⁰ Knowles M. (1990), L'apprenant adulte, vers un nouvel art de la formation, Paris, Édition d'organisation, page 43

³¹ Knowles M. cite Lindeman (1990) in L'apprenant adulte, vers un nouvel art de la formation », Paris, Édition d'organisation, page 43

³² Desmet H. Pourtois JP (2012), L'éducation postmoderne, Paris, Éducation et formation, PUF, page 223

³⁴ Lenoir H. (2001), Éducation : un siècle de rupture inachevée ou UBU à l'école, Éducation et rupture, page 6

Selon Rogers, cette rencontre, qu'elle soit individuelle ou collective est au service des « controverses et conflits socio cognitifs », pour aboutir toujours à la connaissance.

En effet, dans cette perspective, qu'en est-il du groupe ? Quelle place peut tenir le groupe dans le processus de formation ?

3° L'apprenant Adulte et sa relation au groupe de formation : l'approche du socioconstructivisme

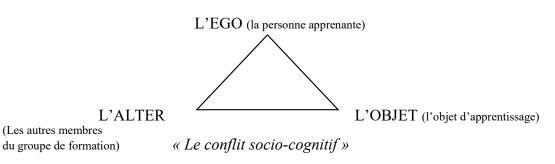
En formation, l'interaction sociale demeure très présente : elle peut s'inscrire entre pairs, avec le formateur, dans la durée. Le socio-constructivisme illustre pleinement cette part relationnelle pouvant soutenir et constituer les apprentissages.

« Parce qu'il se centre sur l'individu, le constructivisme classique ne donne pas une image adéquate des pratiques scientifiques. Ainsi que le fait remarquer Giordan, « il ne prend pas en compte les références conceptuelles et sociales », il reste muet au niveau référentiel ou sémantique [...] C'est pourquoi des chercheurs ont voulu rendre compte des dimensions sociales de la construction des savoirs et ont opté pour un éclairage dit « socioconstructiviste » ou socio-épistémologique ». Ils insistent sur le fait que les pratiques sont construites par les humains et pour les humains »³⁵

Le chercheur M2 que je tente d'honorer au mieux dans ce travail, a donc la volonté de comprendre les interactions en jeu dans le processus d'apprentissage et dans le processus de professionnalisation pour les adultes en formation. Le courant de la psychologie sociale et de la psychologie sociocognitive se sont intéressés aux interactions entre pairs. Le conflit socio-cognitif en est un exemple. Ce modèle fait intervenir trois dimensions :

- -L'Ego (la personne apprenante développant son « moi »)
- -L'alter (les autres présents dans le processus de formation : les autres membres du groupe, les sites qualifiants, le lieu d'apprentissage)
- -L'objet (l'objet d'apprentissage : le cours, la situation apprenante)

Le formateur sera aussi la personne qui devra articuler ces trois points d'ancrage. Le schéma³⁶ qui suit fait écho aux éléments constituant le conflit socio-cognitif :



³⁵ Englebert-lecomte V. Fourez G. Mathy P. (2004) *Nos savoirs sur nos savoirs, un lexique d'épistémologie pour l'enseignement*, Département De Boeck Université, Paris, Bruxelles, page 13

18

³⁶ Ce schéma fait suite aux différentes recherches effectuées

Le conflit socio-cognitif suscite des confrontations de point de vue amenant la remise en cause de représentations, et donc par conséquent l'émergence de connaissances nouvelles. Il invite les formateurs à favoriser les apprentissages coopératifs au sein du groupe.

« Le recours aux petits groupes en formation relève en fait de la créativité car le formateur peut imaginer toutes sortes de modalités pour créer des situations personnalisées où il y aura co-apprentissage et co-enseignement »³⁷

Le conflit socio-cognitif peut alors s'inscrire dans ces modalités. Le principe consiste en l'échange, la confrontation, la comparaison avec d'autres.

« Pour pouvoir bénéficier des conflits, les individus doivent pouvoir affronter la divergence et argumenter leur position tout en bénéficient de la coopération. Sans argumentation et explication, les confrontations ne sont pas aussi bénéfiques »³⁸

Philippe Meirieu, dans cet article, évoque lui aussi le conflit socio-cognitif dans d'autres termes, qui peuvent tout autant nous permettre d'en comprendre les composantes :

-Pour que l'autre puisse m'enrichir, il faut qu'il soit suffisamment différent pour m'apprendre quelque chose, mais il faut qu'il soit suffisamment proche pour que je puisse l'entendre, l'appréhender. Si l'autre est trop près, il n'a pas assez à m'apporter, si l'autre est trop loin, je ne le comprends pas. Ce conflit est social puisqu'il prend la place au sein d'une interaction

entre deux personnes et il est par ailleurs cognitif car il introduit un déséquilibre, dans le

Dans ce « conflit », il y a donc une relation de confiance qui se base sur la réciprocité, car je reconnais à l'autre une compétence que je ne possède pas et que je souhaite acquérir. Pour satisfaire cette approche, chacun doit se sentir « autorisé » à donner son point de vue. Certaines conditions peuvent donc être impulsées par le formateur ou MA.

Leur rôle sera de favoriser et soutenir le contexte socio-relationnel pour réguler l'ensemble de cette coordination.

Conclusion chapitre Ier

système de connaissances.

Nous avons pu nous rendre compte que « le métier » d'apprenant est à cultiver tout au long du parcours de formation. Un métier qui demande une implication permanente de l'apprenant dans ses apprentissages : avec la perspective d'apprentissages nouveaux tout en privilégiant les appuis sur ses expériences. Le travail attendu de l'adulte apprenant est une

³⁷ Sous la direction de Carre P. et Caspar P. (2011), *Traité des sciences et des techniques de la formation*, Dunod, Paris, p 522

³⁸ Buchs C. Butera F. Darnon C. Quiamzade A. Mugny G. (2008), *Conflit et apprentissage. Régulation des conflits socio cognitifs et apprentissage*, note de synthèse, in revue française de pédagogie, n°163, page 113

réorganisation de ses savoirs tout en produisant du sens. L'alternance comme dispositif de formation est au cœur de cette quête de sens, de questionnement, de liens théorie-pratique.

Ainsi, l'approche holistique et andragogique nous ont permis de cibler les caractéristiques propres aux adultes apprenants qu'il convient de faciliter dans un contexte de formation : en effet nous avons bien différencié la pédagogie de l'andragogie. Cela peut tout autant fournir quelques repérages au formateur sur sa posture et son ancrage philosophique.

Cette posture et ancrage sont d'ailleurs à étudier sous l'angle dialogique. Le deuxième chapitre ci après introduira davantage l'approche de la communication et les interactions qu'elle comprend. Que signifie t-elle dans le champ de la formation adulte ?

Introduction au chapitre II: Ce deuxième chapitre introduit davantage la perspective sociale, la prise en compte de l'autre dans l'espace de la communication et des interactions. Les interactions représentent très certainement un facteur essentiel de progrès: les échanges donnent lieu à d'autres évolutions qui n'en seront que davantage constructives, et ce, toujours en lien avec l'Autre. Nous étudierons donc la communication comme une notion conciliant à la fois la relation, les interactions. La relation intervient nécessairement dans la situation de communication. Communiquer signifierait donc entrer en relation avec autrui. Comment donc s'harmonisent ces relations dans le champ de la formation? Que recouvre la relation éducative (relation unissant l'accompagné à l'accompagnant). En formation d'adultes, par quels canaux privilégiés s'organise la communication? La communication n'est-elle pas justement « un processus de gestion d'une relation en construction dans une dynamique d'interaction entre deux ou plusieurs personnes »³⁹? L'idée majeure est que chaque adulte devient une source d'information et peut être même d'apprentissage pour l'autre dans le cadre de sa professionnalisation. Ces caractéristiques sont

donc développées ci après et constitueront alors l'objet de notre 2^{ème} chapitre.

³⁹ Germain-thiant M, Gremillet-parent M, (2002), *La relation à l'autre l'implication distanciée*, Chronique sociale, Lyon, page 7

CHAPITRE II L'approche de la communication en formation adulte : Prise en compte de l'environnement des apprentissages et des relations.

I- La relation éducative comme constitutive de la communication en formation.

1° Le champ de la relation pédagogique

Quelle relation pédagogique est-il possible d'instaurer?

Il n'y a pas de « bonne méthode », mais plutôt un ensemble d'éléments qui font qu'une démarche peut fonctionner ou pas, peut être satisfaisante ou non.

Y aurait-il des ingrédients à privilégier ? Quels seraient-ils ?

« La relation éducative est une communication traversée de nombreux processus, de médiations cognitives et affectives, de processus transférentiels et contre transférentiels. Dans cette relation éducative, traversée de processus de communication, d'explicitation et d'apprentissage, les activités respectives de l'un et de l'autre des protagonistes sont multiples. »⁴⁰

L'auteur met ici en perspective l'importance des processus transférentiels et contre transférentiels. Il témoigne aussi que la relation éducative est traversée entre autre par des processus de communication.

Par ailleurs, d'autres ingrédients sont à retenir selon Rogers. Il met en perspective 3 qualités pour le formateur :

- « Être authentique, naturel
- -Attentionné
- -Compréhensif, ouvert, à l'écoute »41

En effet, il est important d'insister sur certaines compétences du formateur, telle l'écoute, la disponibilité, l'adaptabilité, l'esprit d'ouverture. Le formateur n'est-il pas un professionnel de l'apprentissage? Ne doit-il pas prendre soin d'analyser à chaque fois les moyens de faire acquérir des connaissances et des savoirs aux sujets adultes? Ne doit-il pas accompagner la personne apprenante?

« Accompagner l'autre en tant que « sujet » revient alors à l'appréhender en tant que personne singulière, personne qui se construit, qui se « pro-jette », qui agit et s'assume dans un environnement donné. »⁴²

Il n'y a donc accompagnement que s'il y a relation et communication entre deux sujetsacteurs, s'il y a cheminement commun dans une dimension temporelle impliquant une démarche éthique.

⁴⁰ Boutte JL. (2007), *Transmission de savoir-faire, Réciprocité dans la relation éducative Expert-Novice,* actualité de la Recherche en Éducation et Formation, Strasbourg.

⁴¹ Knowles M cite Rogers C. (1990), in *L'apprenant adulte, vers un nouvel art de la formation*, Paris, Édition d'organisation, page 88

⁴² Beauvais M. (2004), *Des principes éthiques pour une philosophie de l'accompagnement*, Paris, l'harmattan, page 103

2° La notion d'accompagnement

Reprenons l'étymologie du terme « accompagnement » :

-ac : aller vers -cum : être avec

-pagnis : pain, comme symbole de ce qui se partage

L'idée majeure reste que les dispositifs d'accompagnement puissent maintenir l'idée principale d'« être en relation avec et en communication avec ». Maela Paul (2004) dit que « l'être avec » crée un espace d'interaction, puis que « l'aller vers » indique la direction souhaitée en fonction du but. La relation d'accompagnement consiste donc en une action à réaliser au service d'un but à atteindre.

L'accompagnateur est une personne ressource dans le dispositif de la formation. Qu'il soit MA (ancré davantage dans la pratique de terrain, dans le développement des gestes professionnels) ou formateur (qui insiste davantage sur les théories et savoirs en institut de formation): ces deux personnes ressources auront comme point commun de favoriser le lien théorie-pratique et de développer avant tout une relation harmonieuse contribuant à la construction de la personne apprenante. Mais cette relation a sans doute des bénéfices pour l'accompagnateur lui-même.

L'objectif principal est de faire de l'accompagné l'agent de son propre développement, l'agent de son changement. Et chacun évoluera au sein de ce dispositif relationnel.

La relation unissant le formateur ou le MA à la personne apprenante demeure constitutive des apprentissages et s'appuie sur la notion d'accompagnement comme nous venons de le voir, et s'appuie tout autant aussi sur une activité communicationnelle. Comment pouvons nous comprendre cette notion d'activité communicationnelle? Est-elle propre à l'Émetteur, au Récepteur? Aux deux acteurs? Nous étudierons de quelle façon peut s'organiser la communication.

II- Activité communicationnelle et interaction en formation

L'être humain se construit par l'intermédiaire des interactions qu'il entretient avec son milieu, son environnement depuis l'enfance, et ce jusqu'à la vieillesse.

Autrement dit, d'une façon générale, « on ne peut pas ne pas communiquer » (G. Bateson). Il s'agit d'une sphère présente dans notre quotidien : qu'il soit personnel ou professionnel.

1° Qu'est ce que la communication ? Qu'est ce que communiquer ?

Etymologiquement, le mot « communication » vient du latin « communicare » et signifie « mettre en commun ». Il comporte également l'idée d'échange et de transmission.

« Le processus de communication implique la prise en compte de plusieurs composantes :

- -L'émetteur
- -Le contenu du message
- -Le canal utilisé
- -Le récepteur
- -La compréhension du message
- -Les effets de la compréhension du message
- -La portée du message »⁴³

Puis, selon le dictionnaire Le petit Larousse, la communication se définit comme étant :

- -« une action, un fait de communiquer, d'établir une relation avec autrui ».
- -« une action de communiquer, de transmettre quelque chose à quelqu'un ». Cela décrit davantage une pratique linéaire d'un émetteur et un récepteur.

Ainsi, le verbe communiquer, dans son sens général, s'entend comme « donner connaissance, faire partager à quelqu'un ».

La présence de l'autre, du récepteur apparaît importante et semble être reliée aussi à l'idée de relation.

*Communication et relation

Le mot « relation » a toute son importance. La mise en relation de deux ou plusieurs personnes sont bien l'enjeu de la communication dans le sens de « permettre, favoriser » un lien.

« Il s'agit d'inciter le tissage d'un fil support de l'échange entre deux ou plusieurs personnes » 44

« Gérer la relation avec autrui, c'est jouer de la distance avec l'autre. Se rapprocher de l'autre pour mieux comprendre sa logique, ses représentations, son fonctionnement. Se distancier de l'autre pour prendre du recul et pour exprimer son propre point de vue, quitte à ce qu'il soit fort éloigné de la logique d'autrui »⁴⁵

Selon les auteurs, un équilibre serait même à optimiser entre les rapprochements de l'autre ou la distance que l'on peut établir. Autrement dit une relation à « équilibrer » entre le trop ou pas assez.

« Communiquer revient donc à la fois à s'impliquer dans l'interaction et à se distancier suffisamment de la relation pour la faire évoluer au service des objectifs de chacun »⁴⁶

La **communication** est donc le fait d'établir une relation avec autrui. La communication est un élément essentiel de notre rapport aux autres. C'est une **activité réciproque** d'au moins deux interlocuteurs et c'est une **activité dirigée vers l'autre**. On n'envoie de message que s'il y a quelqu'un pour le recevoir et lui donner sens. La communication est un **échange**

⁴³ Desmet H. Pourtois JP (2012), L'éducation postmoderne, Paris, éducation et formation, PUF, page 141

⁴⁴ Germain-Thiant M, Gremillet-Parent M. (2002), *La relation à l'autre l'implication distanciée*, Chronique sociale, Lyon, page 15

⁴⁵ Ibid, page 18

⁴⁶ Ibid, page 19

dynamique où l'un et l'autre participe à tour de rôle. C'est un « aller-retour ». Dans cet aller/retour, c'est aussi échanger de la différence, c'est-à-dire être prêt à écouter ce que l'autre veut dire. En effet, il n'y a pas de communication sans écoute. Une écoute qui exige de notre part une attention particulière au verbal, mais aussi au non verbal. La communication est avant tout une rencontre.

Chacun pourrait donc revêtir le rôle de l'Émetteur et du Récepteur : le moment idéal reste donc l'instant où les deux références (Émetteur et Récepteur) se retrouvent, se rencontrent.

« Il appartient à l'ensemble des acteurs d'une situation de partager la responsabilité de la réussite ou de l'échec de la rencontre »⁴⁷

Que pourrait être la communication entre le formateur ou le MA et la personne apprenante ? Serait-elle réciproque ? Appuyons nous sur quelques éclairages théoriques et sur les schémas suivants.

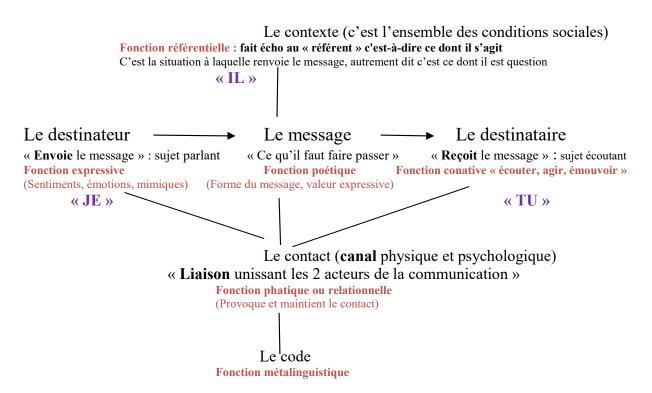
2° La théorie de Roman Jakobson

Roman Jakobson est un théoricien de la communication et également un linguiste. Son modèle théorique proposé, en 1963, en faveur de la communication nous permet de comprendre les différents facteurs entrant en compte dans une situation de communication. Ces facteurs se retrouvent certainement en situation de formation. C'est pour cette raison que nous exposons cette approche.

Son modèle peut se schématiser de la façon suivante⁴⁸ : il regroupe tout autant ce que Jakobson appelle les fonctions du langage : en effet, il fait correspondre à chaque facteur de la communication une fonction de langage.

⁴⁷ Germain-Thiant M, Gremillet-Parent M. (2002), *La relation à l'autre l'implication distanciée*, Chronique sociale, Lyon, page 17

⁴⁸ Proposition d'un schéma synthétique sur la communication et les fonctions du langage : synthèse construite à partir de mes lectures et recherches personnelles



Les fonctions du langage sont tout aussi présentes dans le contexte de la formation d'adulte. Le formateur aura à assurer la « transmission » d'un message : une transmission que nous souhaitons la plus « réciproque » possible. Nous verrons (sous l'angle des entretiens) si on peut obtenir une telle investigation. Le formateur pourra occuper de façon alternative la posture de destinateur et de destinataire.

En effet, la communication selon Jakobson présente le principe de transmission d'un message (ou information) d'un destinateur (ou émetteur) à un destinataire (ou récepteur).

Mais soyons vigilant, cette communication ne deviendra qu'efficace que s'il y a échange d'idées entre les personnes, un partage, « une mise en commun », comme l'indique, nous l'avons, vu l'étymologie de ce mot.

Jakobson y apporte déjà justement des nuances et nous indique qu'une communication est **unidirectionnelle** : lorsqu'une seule personne produit un message et que l'autre écoute : dans ce cas, le destinataire n'a que peu de possibilité de devenir à son tour l'émetteur.

Puis la communication demeure **bidirectionnelle** : lorsque les personnes interagissent. C'est en cela que nous percevons le lien entre communication et interaction. Ce schéma représente donc une base de construction pour une communication possible entre le formateur/MA et la personne apprenante.

Il s'applique en permanence à la situation pédagogique et en particulier au fait que le formateur occupe une partie significative de son temps à s'adresser aux apprenants.

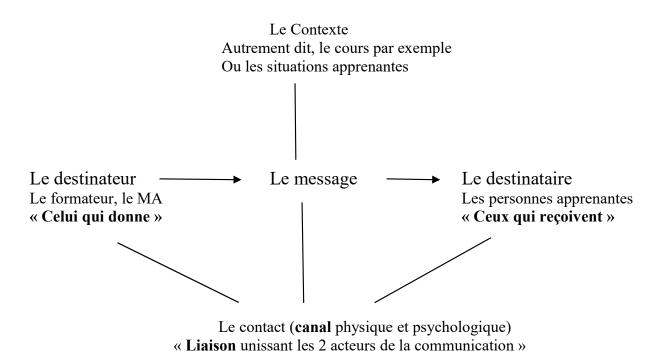
Mais uniquement ce sens ne suffit pas à la dynamique de la communication en formation. La « réciproque » est très importante : les apprenants interpellent le formateur par exemple, ils lui adressent tout autant un message, un contenu.

Nous identifions donc les postures du « donner » et du « recevoir ».

La « clé » incontournable, sera donc de **susciter du** « **retour** ». Nous l'étudierons par la suite : de ce point de vue nous avançons dans notre objet de recherche et dans la perception de la boucle « Donner-recevoir, Recevoir-donner ».

Nous pouvons donc conclure par cet éclairage théorique de Jacobson, qu'une « bonne » relation entre deux personnes ou une personne et un groupe dépend de leur façon de communiquer.

Ce schéma, me semble t-il, peut s'adapter au domaine de la formation des adultes : Je propose à nouveau de le conceptualiser pour le champ de la formation des adultes.



Dans ce schéma, nous constatons que les flèches ne s'orientent que dans un seul sens. Qu'en est-il véritablement de l'échange ?

Nous étudierons par la suite que le feed-Back⁴⁹ tiendra toute son importance, car il introduit l'idée du processus circulaire de la communication. Ce feed-back pointé par

⁴⁹ « Feed-back : ou le retour du récepteur à l'émetteur » : Sous la direction de Antoine C. Petit Larousse de la psychologie (2010), Larousse Édition. La définition sera complétée ci-après.

Mucchielli représente un point centralisant la notion de retour. Et c'est précisément en ce sens qu'une mise en lumière est possible sur notre objet de recherche.

3° Éclairage de Roger Mucchielli

Dans son ouvrage « Les méthodes actives dans la pédagogie des adultes », Mucchielli expose ce que représente la communication pédagogique.

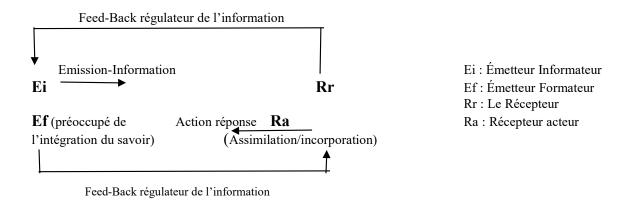
« La communication pédagogique va au-delà de la simple émission d'un message, deux feeds-backs sont indispensables : le feed-Back Emetteur-récepteur et le feed-Back Récepteur-émetteur » ⁵⁰. C'est là sans doute que nous percevons l'idée d' une réciprocité.

La présence de ces deux types de feed-back caractérise pleinement la communication pédagogique. Pour Mucchielli, il y a absence de feed-back lorsque l'émetteur parle mais qu'en retour aucune information ne lui est adressée. Ainsi une première caractéristique essentielle de l'attitude pédagogique et d'une communication optimale reste le souci du feed-back⁵¹. Ce dernier concerne les réactions du Récepteur à un message et la façon dont l'Émetteur va se réajuster par la suite.

Cette vérification du feed-Back a donc toute son importance. Elle permet l'ajustement permanent du contenu et du rythme de la communication.

Selon Mucchielli, tout formateur qui reste au niveau de la pure information se disqualifie et ne remplit certainement pas son rôle de formateur.

Voici donc un schéma, que je me permets de reprendre pour illustrer le sens du bouclage du feed-back en interaction selon Mucchielli⁵²:



⁵⁰ Muchielli R (1988), *Les méthodes actives dans la pédagogie des adultes*, Paris, Formation permanente en sciences humaines, ESF, page 24

⁵¹ Sous la direction de Antoine C. *Petit Larousse de la psychologie* (2010), Larousse Édition : En psychologie sociale, signes directement ou indirectement perceptibles permettant à une personne de savoir l'effet ou le résultat de son comportement ou de sa communication. Information en retour, verbale ou non verbale, permettant à l'émetteur ou initiateur, de savoir si son message a été reçu et comment il a été reçu ou compris.

⁵² Muchielli R. (1988), Les méthodes actives dans la pédagogie des adultes, Paris, Formation permanente en sciences humaines, ESF, page 27

Ce schéma nous permet d'ouvrir aux situations d'apprentissages, de formations qui impliquent la présence de ce bouclage réunissant le double feed-Back.

Ces derniers sont essentiels à toute communication pédagogique et incluent **la participation** active des sujets apprenants. Mucchielli a su tout à fait mettre en valeur ces perspectives en considérant la communication pédagogique comme un élément central du processus de formation.

Mucchielli évoque la notion de Feed-back, d'autres telle Marguerite Altet parlent plus précisément d'interaction pédagogique.

III- Le concept d'interaction pédagogique pour soutenir les apprentissages

1° Les interactions présentes en situation pédagogique : l'apport de Marguerite Altet

Marguerite Altet reprend dans un article « comment interagissent enseignants et élèves en classe » le concept d'interaction pédagogique, comme celui qui recouvre l'action et les échanges réciproques entre enseignants et élèves. Il s'agit d'action mutuelle, de stratégies en réciprocité se déroulant en classe.

Ne pourrait-il pas s'agir d'un point de repère également pour le champ de la formation adulte ?

« L'interaction pédagogique n'est pas seulement verbale. Elle est sous tendue par des perceptions réciproques, des attentes, des représentations, des rôles de part et d'autre, qui interagissent mutuellement »⁵³.

La aussi, nous comprenons que la notion de réciprocité intervient.

Nous retrouvons aussi de nouveau les notions d'échanges, de Feed-Back, de décisions interactives pouvant composer le concept d'interaction. Les activités des uns se trouvent transformées de part et d'autre. Chaque acteur de ce système habite des actions spécifiques : M. Altet parle de « rôles ».

Puis « Les interactions pédagogiques traduisent l'action en réciprocité du maître avec un ou des élèves dans une situation de traitement de l'information en classe. Elle recouvre ce champ de la transformation de l'information en savoir par la médiation de l'enseignant, par la communication, l'action interactive dans une situation, les prises de décisions dans l'action »⁵⁴.

Dans cette dimension qui est celle de M. Altet, nous retrouvons pleinement l'idée de la communication, du traitement de l'information en classe, dans l'interaction

⁵³ Altet M. (1994) Comment interagissent enseignant et élèves en classe, in revue française de pédagogie, volume 107, page 125

⁵⁴ Ibid, page 126

pédagogique. Elle évoque aussi la notion de médiation comme caractéristique de l'enseignant.

Réciprocité, communication et interaction sont donc en étroite relation et demeurent me semble t-il interdépendants.

IV- Interaction et Médiation

Annie Cardinet a pu développer tout particulièrement ce concept de médiation. Elle nous livre une perspective davantage « pratique » : elle le situe comme une véritable alternative pédagogique et parle de novations quant aux objectifs de formation et quant à l'animation des formations.

Elle dit que « le formateur n'est plus un transmetteur de savoirs mais un passage dynamique entre savoir et apprenant »⁵⁵:

Comment peut-on alors entendre cette nuance entre « transmetteur » et celui qui propose « un passage dynamique » ? Cette médiation nous rappelle l'importance de la communication, de la parole, et la rencontre avec ce qui est « autre ».

La communication est avant tout une rencontre, comme nous l'avons déjà souligné : dans cette rencontre le formateur occupe différents rôles (cela complète et poursuit l'approche de M. Altet) :

*Les rôles du formateur :

Toujours selon Annie Cardinet, le formateur pourrait tenir le rôle « **de conduction** » en vue de favoriser les interactions, de soutenir les parcours de chacun, de promouvoir leur projet, d'optimiser la réussite de chacun...

Le formateur aurait aussi un rôle « **de régulation** » : pour transmettre et faciliter les connaissances, pour réfléchir sur la nature du « savoir », sur la connaissance.

Il serait aussi « **un médiateur** » dans le sens où le formateur étayera le progrès de la personne apprenante pour lui permettre ensuite de cheminer également dans son autonomisation.

Aux vues de ces considérations, la transmission peut revêtir d'autres caractéristiques : celles de construire avec l'apprenant l'objet d'apprentissage. Nous l'approfondirons par la suite dans le chapitre 3.

Comme le souligne l'article de Georges Chappaz⁵⁶, le formateur est un **poseur de ponts.**

⁵⁵ Cardinet A. (1996), Un lieu de pratique pédagogique par excellence : la médiation des relations temporelles en formation continue, Revue de recherches en éducation n°17, Spirale, p195-212

⁵⁶ Chappaz G. (1996), Comprendre et construire la médiation, Revue de recherches en éducation, n°17, Spirale p 7-22

Il forme des ponts pour « pousser, permettre » aux apprenants à aller au-delà des évidences, au-delà de l'ici et de maintenant, cela pour mettre en lumière les liens entre le dire, et le faire, les liens théorie pratique.

Conclusion Chapitre II

Nous avons pu étudier les caractéristiques et approches théoriques de la communication. Ces dernières peuvent en effet nous éclairer et pointer la place très pertinente de la communication dans le champ de la formation d'adultes. Cette communication représente aussi le véhicule de nos intentions, de nos attentes envers les autres. Elle demeure un des éléments centraux de la pédagogie, et de ce fait de l'andragogie en ce qui concerne les adultes. Nous avons compris que Jakobson énonçait un schéma de base de communication (dans lequel nous reconnaissons notamment la place de l'émetteur et du récepteur), et les fonctions du langage qu'il y associe quant au savoir-être du formateur. Dans ce schéma, il manque très certainement la notion de feed-back. Nous avons présenté le travail et les considérations de Mucchielli dans le sens d'un double feed-back possible. Les enjeux sont tout autres : ce feed-back permet le dépassement de la pure « information ». Mucchielli insiste sur ce « souci » du feed-back que tout formateur peut avoir en vue d'une attitude pédagogique plus adaptée et reconnaissante vis à vis de l'interlocuteur.

Enfin, dans ce sens, M. Altet insiste davantage sur l'idée d'interaction pédagogique et A. Cardinet sur celle de médiation. Ces perceptions constituent une base non négligeable pour l'avancement des apprentissages mutuels.

Ce présent chapitre II a pu mettre en lumière le fait que la formation d'adultes représente une situation de communication privilégiée où les rôles et les modalités d'émission et de réception sont à définir et à délimiter de façon permanente.

Introduction au chapitre III: Ce troisième chapitre approchera davantage la boucle « donner-recevoir, recevoir-donner » pouvant illustrer la notion de réciprocité en situation d'apprentissage dans le champ de la formation d'adultes. De ce fait, nous étudierons que la transmission s'y définit selon d'autres nuances. Nuances que nous découvrirons à travers l'explicitation de la boucle.

CHAPITRE III Le champ de la réciprocité : un ancrage pluridisciplinaire Élucidation de la boucle « donner-recevoir, recevoir-donner »

Nous allons pouvoir nous rendre compte que l'origine de la réciprocité s'ancre dans les travaux philosophiques, anthropologiques entre autres. L'idée majeure dans ce chapitre III est d'examiner les fondements pluridisciplinaires de la réciprocité, leurs apports pour comprendre et penser ensuite ultérieurement la réciprocité en formation d'adulte. Avant de nous engager dans le champ de la réciprocité, attachons nous à définir ce que peut signifier le Don, l'acte de Donner ?

I- Lien entre don et réciprocité : la place du don dans la réciprocité.

Donner peut provenir d'une envie, d'une nécessité : donner correspond au fait de se dessaisir de quelque chose en notre possession qu'une autre personne va ensuite recevoir.

« Je donne et l'autre reçoit » : cet acte de don réunit en fait 3 agents :

- -Le donateur (celui qui donne)
- -Le donataire (celui qui reçoit)
- -L'objet (ce qui est donné : ce peut être un objet physique, virtuel, une connaissance par exemple.)

Puis nous constatons qu'il ne peut y avoir « quelque chose de donné » sans qu'un jour « une autre chose soit redonné », autrement dit, le don reste en lien avec le contre-don, comme le souligne Marcel Mauss. Prenons l'exemple d'un cadeau que l'on nous offre : sans doute qu'à un autre moment, le donataire deviendra également lui-même donateur si l'occasion se présente à lui: de manière spontanée ou lors d'un événement officiel par exemple.

L'objet du contre don peut prendre différentes formes. Nous sommes donc dans ce schéma au cœur des liens sociaux. Ces derniers peuvent cependant être rompus si nous refusons de donner, de recevoir, et de contre-donner.

Nous comprenons que l'acte de donner implique la personne. Le don peut donc permettre le partage, l'ouverture à l'autre : tentons au mieux de favoriser ces possibles développements.

Le « donner », le « recevoir », « le donner à son tour » sont au cœur d'un flux où l'objet qui circule est au service du lien. Don et réciprocité semblent donc liées. Cette approche ne complète donc pas notre lecture de la communication précédemment étudiée dans le chapitre II ?

Les travaux de la philosophie offrent d'autres clés d'intelligibilité du don et de la réciprocité.

1° Les travaux de la philosophie : L'approche philosophique du don et de la réciprocité.

En philosophie morale:

« Au cœur de la Réciprocité, la relation à autrui est déclinée en termes de lien social, de socialité, ou encore de sociabilité.

Elle se réfère aux notions d'altérité, d'altruisme, remontant chez les grecs à une philosophie de l'amour et de l'amitié »⁵⁷.

Les notions d'« agapé », et de « philia » nous permettront de cerner au mieux la relation à l'autre dans la réciprocité. Dans cette partie, nous nous inscrirons dans l'approche de J. Eneau, en lien avec son ouvrage.

-Philia : pourrait aujourd'hui correspondre à l'idée de sociabilité. J. Eneau explique que la « philia » suppose une relation de réciprocité de bienveillance entre 2 personnes, une proximité des échanges. Cette réciprocité entend une forme d'égalité. La philia implique aussi un retour. L'exemple de l'amitié est exposé : l'amitié, en effet, implique de donner et en même temps de recevoir.

-L'Agapé correspond à une forme d'exigence : celle de l'amour d'autrui. Le lien avec la philosophie chrétienne y est rattaché.

C'est une sorte d'idéal divin.

On se réfère donc à une norme de réciprocité « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». L'Agapé est construite entièrement sur la notion de Don. L'agapé n'attend pas de retour (c'est en cela qu'elle diffère de la philia) : l'Agapé ignore le contre don.

De ce point de vue philosophique, « La réciprocité préside à toute forme d'interactions humaines. Elle a marqué les cultures, les idées, religions au fil des siècles mais aujourd'hui elle peut toujours s'analyser à travers les figures classiques de l'amour reprise aux philosophes grecs, en particulier à travers l'agapé.

La réciprocité implique le souci de soi et d'autrui, le dépassement des relations intéressées. La réciprocité invite à déployer une éthique construite pour soi et sur soi (Ricœur) avec et pour autrui, dans des instituions justes ».⁵⁸

La réciprocité fait écho au souci de soi et de l'autre. Les termes Grecs de PHILIA, d'AGAPE permettent de distinguer à un 1^{er} niveau de relation à l'autre : la sociabilité, le souci de soi, d'autrui, le vivre ensemble.

Attachons nous maintenant à explorer le point de vue anthropologique.

2° Les travaux de l'anthropologie : L'anthropologie relationnelle axée sur le don

*L'approche de Marcel Mauss

Marcel Mauss⁵⁹ souligne la « place centrale de la réciprocité dans la constitution du lien social » : dans son ouvrage, il précise que toutes les sociétés humaines connaissent en

⁵⁷ Eneau J. (2005), La part d'autrui dans la formation de soi : Autonomie, autoformation et réciprocité en contexte organisationnel, Paris, l'Harmattan, page 159

⁵⁸ Ibid, page 165

⁵⁹ Anthropologue français (1872-1950). Mauss M, (2007) *Essai sur le Don*, Paris, PUF. Texte extrait de *l'année sociologique*, seconde série, 1924-1925, T 1.

effet la réciprocité, au moins sous la forme de la « triple obligation » régissant les rapports humains : l'obligation de donner, de recevoir, et de rendre : ces liens sociaux primaires sont symboliques. Ainsi, selon Mauss, dans une société, il y a 3 impératifs : donner, accepter un don (recevoir), et redonner (rendre à son tour : le contre-don). Reprenons en exemple ce qu'il nomme le « potlatch » des sociétés nord-américaines : il s'agit de fêtes, de cérémonies, ou les chefs des tribus entrent en compétition, s'offrent des cadeaux l'un l'autre et à l'issu de cette rencontre, établissent celui qui demeure « le plus grand des chefs » : ce système social s'ancre sur le fond même du don. Cette réciprocité est un constituant des sociétés humaines. En effet, l'acte de donner joue un rôle très important dans les relations sociales. Pouvoir donner est fondamental pour l'identité du donneur : donner est ce qui lui assure une certaine reconnaissance sociale, une « existence ». Mais le fait de donner est relié à l'obligation de recevoir, puis de donner en retour. Il y a donc une forme de cycle entre donneurs et receveurs.

Mauss tente de réaliser par le croisement constant des dons et contre-dons un équilibre et une cohésion de la société. Mais ce terme « d'obligation » ouvre des réflexions : doit-on se sentir « obligé » de rendre ? Est ce que cette obligation se dessine en formation ?

Et en formation, peut-on considérer au vue de cette approche, une forme de circulation des savoirs?

D'une façon générale, dans la vie quotidienne, nous remarquons qu'il peut y avoir un retour ou pas. Mais il y a souvent une norme qui nous pousse à rendre, qui nous pousse à donner quand on a reçu. Autrement dit, il s'agit de la **norme de réciprocité.** Est-ce la même approche au cœur du processus de formation ?

Dans notre étude, la posture du « recevoir » reste centrale. Le receveur en formation est-il libre lui aussi de redonner à son tour ?

Est-ce que le « contrat » unissant le formateur et la personne apprenante ou le MA et l'apprenti ne nous permet-il pas d'envisager le fait de « recevoir » et celui de « redonner » par la suite ?

Mauss disait « présenter quelque chose à quelqu'un, c'est présenter quelque chose de soi ». Ne pourrait-on pas faire précisément écho à la construction de l'identité professionnelle dans ce cas ?

Pour conclure, sur l'idée de Don, c'est peut-être en donnant que la personne peut assimiler et reconnaître tout ce qu'elle a reçu et réaliser alors qui elle demeure ? Nous allons constater si le don demeure présent en formation des adultes.

II- La notion de réciprocité dans le champ de la formation des adultes

La dimension relationnelle que suppose les situations de communication et d'interaction sont finalement le support, les moyens d'une possible réciprocité.

« La dimension opératoire de la réciprocité s'appuie sur des **rôles et des situations asymétriques** (elle reconnaît, prend en compte et utilise les différences individuelles), imposant par contre la réversibilité de ces rôles et situations (la complémentarité des apports de chacun invitant cette alternance). »⁶⁰

Cette reconnaissance et ouverture à la différence, selon l'auteur, respecte l'Autre dans ses particularités mais l'invite aussi à être complémentaire grâce à cette possible réversibilité des rôles.

Comme le souligne Jérôme Eneau, tout cela relève de « l'installation » de la relation entre les personnes, de ce qui se passe entre elles, et de ce qui se construit « dans » et « en » situation.

Nous avons pu nous rendre compte à quel point cette « installation » demeurait essentielle et constitutives des apprentissages en formation.

Comment donc soutenir, consolider cette dynamique, afin que chaque acteur, et pas seulement « l'étudiant » soit un apprenant : une réciprocité transformatrice pour chacun des apprenants ? Jean Marie Labelle et Jérôme Eneau ont fortement contribué à la consolidation d'une réciprocité en formation des adultes.

1° Les apports de Jean Marie Labelle et de Jérôme Eneau

Cette réflexion sur l'interaction en formation a été notamment analysée au travers du paradigme de la réciprocité éducative de Jean Marie Labelle.

« Si chacun des partenaires peut apprendre de l'autre des savoirs qu'il ignorait jusqu'à leur rencontre (Labelle 1996), il est essentiel qu'il y ait également un cadre ou un contexte adapté, car il ne suffit pas de mettre des individus ensemble pour créer de la réciprocité. Celle ci se construit dans l'échange, dans la coexistence (ce qui induit à priori une dynamique sociale), et il est certainement nécessaire qu'elle soit accompagnée ou portée par la culture de l'environnement (d'éducation ou de formation) afin qu'elle puisse se développer dans des espaces sociaux de sociabilité formative »⁶¹

Jean Marie Labelle s'intéresse à la pensée andragogique en énonçant que « l'éducateur se découvre lui-même éduqué par ceux auxquels il s'adresse »⁶².

Dans ce même article, qui insiste sur les fondements de l'andragogie au XIXème siècle, il distingue plusieurs types de réciprocité :

⁶⁰ Clénet C. (2015), *Penser l'ingénierie de l'accompagnement en formation* , in Éducation permanente, n°205, page 71

⁶¹ Pentecouteau L. (2015), Accompagner la sociabilité formative, in Éducation permanente, n°205, page 101

⁶² Labelle JM. (1993) Approche andragogique en France au XIX ème siècle, Perspectives, page 88

-La réciprocité d'adaptation : « La position de l'adulte dans son besoin d'apprendre définit celle de l'éducateur dans son devenir d'enseigner. Cette adaptation réciproque rend compte du plaisir que les uns et les autres éprouvent et partagent dans la situation d'apprentissage.» -La réciprocité par réversibilité : Dans l'idée d'une « instruction mutuelle », chacun apprend à autrui ce qu'il sait.

Ainsi, la théorie de Labelle fonde l'andragogie sur le principe de la réciprocité éducative.

« Le processus éducatif de la personne se situe au cœur de la relation qui s'établit dans l'acte d'apprendre entre soi et autrui » 63 .

Précisons que Jean Marie Labelle évoque le fait que la relation de réciprocité implique deux personnes par exemple, autrement dit **2 référents qui évoluent dans une relation asymétrique.** Le positionnement des deux personnes renvoie à deux « entités » qui ne sont pas équivalentes.

« La réciprocité suppose un rapport asymétrique entre individu et s'appuie sur les particularités et différence individuelle [...] La réciprocité éducative suppose aussi l'interdépendance des individus »⁶⁴.

La théorie de la réciprocité éducative de Jean Marie Labelle permet d'expliquer la nature des relations entre acteurs, en se référant :

« à une véritable éthique de la formation d'adulte ou prévenance andragogique. Cette théorie permet de décliner l'évolution des interactions dans des dispositifs éducatifs respectant l'individualité des sujets. La réciprocité est inscrite dans un processus « DON-ECHANGE » « Donner-recevoir-rendre » 65

Selon JM. Labelle et J. Eneau, la réciprocité s'inscrit alors dans un principe éthique.

« L'enseignant enseigne un contenu et une méthode aux élèves, et, en retour, il apprend comment l'élève structure ses connaissances. L'élève fait inversement le même mouvement, il apprend des contenus et des méthodes et enseigne comment il élabore et structure ses connaissances. Dans cette logique, l'élève enseigne à l'enseignant sa compréhension d'un phénomène, et dans le même mouvement, apprend à se dépasser par le partage de son apprentissage expériencé au groupe et à l'enseignant. Il y a donc apprentissage de l'un à l'autre et de l'un par l'autre, d'où la réciprocité éducative (Labelle, 1996). »⁶⁶

Mouvement, alternance des postures sont représentées dans l'idée de JM. Labelle.

2° Alternance et réciprocité

*L'éclairage de Jean Louis Boutté

Il m'importe de resituer la recherche de Jean louis Boutté, car cette dernière peut en effet éclairer la nôtre. Menée dans le contexte de la grande entreprise (qui accueille des personnes apprenantes par la voie de l'alternance), le chercheur tente de décrire l'évolution de

⁶³ Eneau J. (2005), La part d'autrui dans la formation de soi » : Autonomie, autoformation et réciprocité en contexte organisationnel, Paris, l'Harmattan, page 124

⁶⁴ Ibid, page 126

⁶⁵ Ibid, page 131

⁶⁶ Sylvain L. (2004), *Quand j'enseigne, j'apprends : une recherche sur la réciprocité éducative*, Recherche PAREA, pédagogie collégiale, vol 17 n°3, page 21

la relation éducative lors d'une transmission de savoir-faire entre le professionnel expérimenté (l'Expert) et le successeur (le nouvel arrivant, l'apprenant). Jean Louis Boutté met en évidence que la relation, au fur et à mesure, évolue vers plus de réciprocité. Ce dernier aborde la relation comme un système dyadique où chacun progresse, se construit, se reconstruit dans la relation à l'Autre.

Jean Louis Boutté dit que « le professionnel réapprend ce qu'il sait déjà au contact du jeune »⁶⁷.

Il le réapprend certainement d'une autre façon, avec d'autres résonances, mais cette rencontre et cheminement fait sens aux deux personnes.

Il évoque le concept de réciprocité. Il considère la réciprocité sur le plan des apprentissages des deux partenaires. Les deux protagonistes au cours de cette relation de transmission apprennent, se transforment. Ils sont en relation avec l'Alter et l'Ego. Il y a donc des effets chez le formateur lui-même et des effets chez l'apprenant.

« L'apprentissage expérientiel suppose que dans ces situations vécues, parfois inédites, le sujet articule action et réflexion, théorie et pratique, comprendre et réussir »... « Pour le professionnel expérimenté, cela conduit à penser au désir de léguer, de donner en héritage ce savoir-faire, générant une dette chez le successeur, qui s'acquittera par l'échange, le contre don, un signe de reconnaissance »⁶⁸

Jean Louis Boutté se réfère pleinement à Mauss, ancrage théorique que nous avons décrit.

Dans son ouvrage, il accorde à la réciprocité des mots clés tels :

- -Le lien de solidarité
- -L'échange, la proportionnalité
- -La symétrie
- -Et un mouvement « d'aller-retour »⁶⁹

« Signalons que de ce fait, le tutorat est un acte de réciprocité éducative dans lequel l'apprenant et le tuteur échangent des savoirs, dans le cadre d'une transaction cognitive forte, réciproque et souvent riche. Ainsi la pratique du tutorat réaffirme ce que Coménius au XVIIème siècle déclarait déjà : qui enseigne aux autres s'instruit lui-même. »⁷⁰

Jean louis Boutté nous dit aussi « qu'au fil des apprentissages, la relation devient moins dissymétrique, les conflits socio-cognitifs sont plus nombreux, l'Expert explicite, réorganise, réapprend ce qu'il sait déjà, peut-être même apprend-il du nouveau dans la relation du Successeur...La relation est ici entendu au sens de Labelle, tel un processus d'aller-retour, un mouvement et non une parfaite symétrie. »⁷¹

⁷⁰ Lenoir H. (1997), Le tutorat et ses effets, FFC 444, page 16.

⁶⁷ Boutte JL. Dossier du 03/04/08, commission d'audition publique sur l'AAC, *Le rapport des jeunes avec la transmission des savoirs*, page 4.

⁶⁸ Boutte JL. (2007), Transmission de savoir-faire, Réciprocité dans la relation éducative Expert-Novice, actualité de la Recherche en Éducation et Formation, Strasbourg, page 4

⁶⁹ Ibib, page 186

⁷¹ Boutte JL (2007), *Transmission de savoir-faire, réciprocité de la relation éducative Expert-Novice*, Strasbourg Actualité de la recherche en Éducation et en Formation. Page 5

D'après cet auteur, il y a un rapport asymétrique initial mais qui évolue vers des attitudes de plus en plus symétriques, sans pour autant qu'elles le soient totalement.

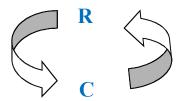
*Présentation de la boucle « Réussir-Comprendre, Comprendre-Réussir »

Jean Louis Boutté fait référence à l'approche de Piaget (reprise par André Geay), sur cette boucle. En effet, cette dernière demeure opérationnelle dans le champ de l'alternance. La personne apprenante peut réussir en pensée, et comprendre en action. Elle alterne entre l'action (que lui procure le terrain d'apprentissage) et la théorie (apportée davantage par l'institut de formation). Que nous dit cette boucle exactement ?

Piaget a exercé un impact important sur la conception de l'apprentissage. Il se centre avant tout sur le sujet.

Piaget disait « que le travail actif est l'intelligence en acte » »⁷² : il s'agit donc d'une démarche appropriative et de découverte.

Ces conditions, préconisées par Piaget, peuvent être un appui non négligeable pour l'alternance. Autrement dit, quelque chose qu'on découvre par soi-même est quelque chose qu'on n'oublie jamais :



Intelligence pratique réussir

Intelligence conceptuelle comprendre

Les termes « réussir (sanction propre du savoir-faire) et comprendre » (propre de la conceptualisation), en tant que processus cognitifs, font partie de l'œuvre de Piaget et s'inscrivent complètement dans l'alternance : dans le mouvement de va et vient. Ils permettent d'aborder l'idée des rapports s'opérant entre le vécu des actions et leur conceptualisation.

Selon la théorie Piagétienne et tout au long de la construction des opérations (jusqu'à l'adolescence), la personne réussit pour comprendre par la suite (les réussites se manifestent selon des étapes bien précises, comme l'a développé Piaget dans ses stades du développement des structures de l'intelligence). Il disait que « l'action est toujours l'élément décisif de l'adaptation du sujet aux objets ». L'intelligence pratique pour Piaget sert de structure à l'intelligence conceptuelle et réfléchie.

⁷² Desmet H. Pourtois JP (2012) cite Piaget in *L'éducation postmoderne*, Paris, Éducation et formation, PUF, page 253

Plus tard, on observera le chemin inverse, la personne ira de la compréhension vers la réussite. Ainsi, l'ordre réussir — comprendre demeure privilégié pour accéder au sens, c'est par la suite que l'ordre comprendre — réussir peut venir le concurrencer, comme l'explicite André Geay. « Réussir-Comprendre » sont donc des processus cognitifs inhérents au système de l'alternance : le « vécu » de terrain, l'expérimentation et les savoirs théorisés s'opèrent et se répondent mutuellement.

Quelle que soit l'entrée dans la boucle : cette dernière peut permettre l'apprentissage, pour autant que la boucle soit refermée.

Il m'importe de penser à la même démarche pour la boucle « Donner-Recevoir » pour chacun des acteurs (Système D-R)

On rejoint aussi les bouclages Émetteurs/Récepteurs des théories de la communication de Jacobson et le feed-Back de Mucchielli.



En effet, notons qu'André Geay se pose la question de l'entrée dans la boucle selon les

contenus en jeu⁷³. Ainsi la boucle réussir-comprendre doit être appréciée dans ses deux

sens pour toujours cerner la diversité des « façons d'apprendre » de la personne :

« Dès lors, les deux processus Réussir et Comprendre tels que Piaget les avait discriminés peuvent espérer s'associer dans le jeu complexe de séquence où R-C et C-R ne sont ni disjointes, ni exclusives, mais mariées, et cognitivement intégrées avec plus de fécondité, dans l'accomplissement de tâches moins subies et davantage conceptualisées que si l'on faisait l'économie de la complexité, liée à leur rencontre ».⁷⁴

Le formateur ne peut-il pas s'en emparer dans une perspective communicationnelle auprès des adultes apprenants, et pour l'adapter au modèle possible de la réciprocité ?

Après avoir repris le bouclage « réussir-comprendre » de Piaget, arrêtons nous sur la dynamique transmissive que l'alternance peut envisager avec les acteurs de l'apprentissage.

⁷³ Par exemple en informatique, des adultes devraient en considérant leur âge, entrer par la « porte » « comprendre » (en lisant le manuel avant de manipuler l'outil ordinateur). Or, l'expérience montre que de nombreux adultes vont d'abord manipuler (réussir) avant de comprendre.

⁷⁴ Geay A. et collaborateurs, unité de recherche, (1999) Autonomie et alternance éducative, Université François Rabelais-Tours, Revue Française de Pédagogie, n°128, page 120

III- Réciprocité et transmission dans le champ de la formation des Adultes

L'objet de cette partie est d'interroger le concept de « transmission » et de cerner ce qu'il peut revêtir dans le champ de la formation des adultes. Comme nous l'avons déjà souligné, nous ne sommes plus sur une transmission linéaire des savoirs.

Le formateur tentera au mieux de passer par cette idée de « facilitation » des savoirs, et non plus uniquement par la transmission.

Aux cœurs des méthodes actives (précédemment citées), « l'apprenant est lui-même l'artisan de sa propre construction. »⁷⁵

L'idée générale insiste donc sur l'aspect constructif des connaissances, sur les acquisitions et non plus « uniquement » sur la transmission : elle revêt donc une autre signification en resituant le rôle majeur de l'apprenant et son statut d'acteur.

1° Qu'est ce que transmettre?

Transmettre c'est sans doute déjà connaître. Le formateur se doit de **maîtriser des connaissances pour prétendre ensuite les transmettre**, et nous dirons même plus, les partager. Dans sa définition courante, la transmission, se révèle être un processus consistant à « faire passer quelque chose à quelqu'un ».

Dans notre recherche, nous postulons pour un système de transmission ancrée sur une situation relationnelle : cette dernière permettra sans doute aux apprenants de progresser ensuite dans leur approche conceptuelle.

Ainsi, dans cette dynamique transmissive, demeure aussi en lien la sphère affective :

« L'intervention n'est pas seulement fonction de connaissances académiques, mais elle renvoie aussi, et surtout, irai-je même jusqu'à dire à la propre dynamique de l'intervenant... En cela, son contenu est déterminé par l'apport affectif de l'intervenant, alors que sa forme, sa structuration, résulte de l'activité cognitive. Il importe donc de ne pas adhérer à l'illusion de la seule connaissance comme garantie d'une intervention efficace. »⁷⁶

« Transmettre des savoirs engage une manière d'être, de réfléchir, d'agir, de choisir. Souvent la manière de transmettre est issue de notre culture environnementale. Pour certains, la transmission s'appuie sur une philosophie de l'homme, et s'effectue plutôt par l'expérience. »⁷⁷

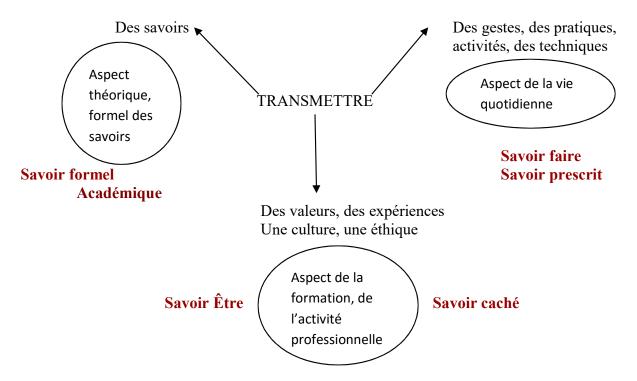
Selon M. Lemaire, la transmission va au-delà des connaissances académiques. Elle est inhérente au savoir-être du formateur lui même et serait aussi à la base d'une intervention efficace.

⁷⁵ Sous la direction de Carre P. et Caspar P. (2011), *Traité des sciences et des techniques de la formation*, Dunod, Paris, p 427

⁷⁶ Cote G. (1986), Le sujet la véritable finalité de la formation, Santé mentale au Québec, vol 11, n°2, page 24

⁷⁷ Lemaire M. (2005), Du formateur à l'andragogue, vers la réussite partagée formateur apprenant, Lyon, Chronique sociales, page 71

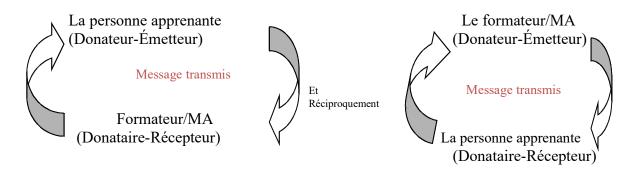
La transmission comporte certainement plusieurs types de savoirs à transmettre. Je propose un schéma que j'ai pu élaborer à travers mes lectures pour nous représenter visuellement, aux vues de notre recherche, les champs possibles de la transmission :



Nous avons pu comprendre que la transmission dépassait l'idée des « seuls » savoirs académiques, théoriques. Avec l'explicitation de la boucle, elle se dessine tout autrement. Allons plus exactement dans la présentation de cette boucle, qui correspond pleinement à notre problématique de recherche (aussi bien théorique que pratique).

IV- Présentation et explicitation de la boucle : « Donner-Recevoir ; Recevoir-Donner »

Comment donc expliciter cette boucle ? Comment donc la rendre présente dans le processus de formation ? Le schéma circulaire suivant souligne le fait que chaque personne composant le processus de formation peut « habiter » à la fois la posture de l'Émetteur puis celle du Récepteur. Autrement dit, l'Émetteur peut devenir Récepteur et inversement.



Il s'agit donc d'un bouclage mettant en perspective les deux postures : l'une étant dépendante de l'autre selon l'idée de cette possible réciprocité.

Si « Le formateur encourage chaque réussite, même la plus minime. Il sollicite les avis, accepte les critiques, donc le formateur devient l'apprenant de son propre apprenant. Le formateur andragogue tel un jardinier qui donne au sol les moyens de fleurir. »⁷⁸

« Fondée sur le donner-recevoir, la formation ne peut fonctionner que si chacune des parties accepte de partager ses apports. La formation est à la fois un partage et une aventure. Dans la formation andragogique, chacun devient à la fois auteur et acteur. »⁷⁹

Nous percevons le caractère transformateur de la formation, selon la détermination également de chaque acteur. Cette approche transformatrice insiste complètement sur les finalités d'émancipation présentes dans tout processus. La formation ne cesse de permettre aux acteurs de se découvrir sous de nouvelles perspectives et dans la dynamique d'un échange, d'un partage.

Ces transformations sont véhiculées dans les postures de « donner-recevoir » que peuvent occuper la personne apprenante et le formateur.

- -Pour le formateur qui se prépare « à former » : il est amené très certainement à repenser à son propre apprentissage. Il réactive ses savoirs, les enrichit des expériences et points de vue nouveaux.
- -En répondant aux questions des apprenants par exemple, il regarde en quelque sorte ses savoirs d'un autre point de vue, il peut donc mettre en valeur ses propres questionnements, ses zones d'incertitude, ses ignorances.
- -L'apprenant qui réussit son apprentissage, peut permettre tout autant au formateur de réussir sa mission de « facilitateur » ; à condition que chacun des acteurs accepte d'être dans une posture de pouvoir Recevoir et dans une posture de pouvoir Donner. C'est une condition importante et incontournable pour faire exister la boucle.

1° La posture « donner »

Cette posture de « donner » dépend étroitement, nous pensons, de la façon dont on produit du sens, de la façon dont on se situe dans les apprentissages. Donner en acceptant l'autre, en tentant tout à la fois de se situer dans son savoir, mobiliser ses propres conceptions pour pouvoir ensuite s'inscrire dans une transmission et les « donner » aux autres, à la

⁷⁸ Lemaire M. (2005), *Du formateur à l'andragogue, vers la réussite partagée formateur apprenant*, Lyon, Chronique sociales, page 173

⁷⁹ Ibid, page 194

personne apprenante. Est-ce donc à cette condition qu'émerge la réciprocité ? Comment le formateur travaille t-il cela ?

2° La posture « recevoir »

La posture du recevoir peut être difficilement habitée; Comment est incarnée cette **posture du Recevoir**? Nous pourrons davantage saisir cette posture dans les futurs entretiens. En effet, comment est acceptée cette place, cette posture?

Dès l'instant où cette condition est acceptée, où « le recevoir » prend sens, la réciprocité peut être opérationnelle. Il convient en effet, quelle que soit la place dans le dispositif (apprenant, formateur) : d'être dans cette capacité du recevoir pour pouvoir redonner ensuite, et de faire perdurer la boucle du DON dans la dynamique des apprentissages ; puis pour cheminer tout autant dans le processus de professionnalisation. Notre approche ancrée sur le « don en formation » est une conception qui repose sur le fait de :

- -Souhaiter offrir à d'autres ce que je sais
- -Recevoir des autres ce que j'ignore ou recevoir des éléments à consolider davantage, à préciser, à développer.

Ainsi, les formateurs face aux personnes apprenantes n'ont pas le monopole du don. C'est par une alternance dans les rôles de donateur et de donataire que les cycles prennent naissance et fonctionnent.

Conclusion du chapitre III:

Les approches philosophique et anthropologique de la réciprocité ont constitué un premier socle de compréhension pour « entrer » dans une réciprocité. Dans le champ de la formation des adultes, elle fut soulignée par Jean Marie Labelle et Jerôme Eneau. Ces visions nous ont permis de cerner davantage ce que pouvait être la « posture du donner » et la « posture du recevoir ». Ces dernières peuvent être profitables aux personnes apprenantes (et au formateur/MA), mais dans quelles conditions ? Dans quelle mesure ? Et à quel niveau ?

Nous l'approfondirons dans notre deuxième partie : la partie empirique.

Notre recherche théorique s'y articulera donc pour tenter au mieux d'objectiver les hypothèses et les indicateurs ci-après. Une présentation des données, une analyse et interprétation permettront d'avancer et de construire nos questions de départ.

CONCLUSION GENERALE DE LA PARTIE THEORIQUE

Nos trois chapitres constituant la partie théorique de cette recherche ont bien mis en évidence son cadre général : celui de la formation des adultes.

Une formation amenant une **transformation et évolution** de la personne apprenante tant sur le **plan identitaire**, que sur le plan des **apprentissages et de la professionnalisation**. Cette évolution est avant tout privilégiée par des **situations communicationnelles** reconnaissant la place, le rôle et la responsabilité de chaque acteur (formateur/MA, personne apprenante) en tant qu'**émetteur et récepteur** dans un système alternatif de bouclage misant sur un **double feed-back**.

Cette boucle représente un moyen de rencontre, d'ouverture à l'autre et cette dernière modifie largement la relation pédagogique. Nous la nommons **Andragogie** dans la sphère de la formation d'adulte. Nous avons tenté d'élucider ses caractéristiques : l'histoire, **l'expérience**, les projets de la personne apprenante sont à prendre en considération pour un **développement des compétences et des apprentissages.**

Ainsi, le concept d'accompagnement se colore au gré des contextes de formation et nous pensons que la dimension de la réciprocité peut constituer un espace et facteur favorable aux apprentissages, à la mutualisation et co-construction entre les acteurs.

Apprenants et formateur/MA cheminent ensemble dans la sphère des savoirs (pratiques et théoriques) si chacun d'entre eux acceptent cette posture du « recevoir» et celle du « donner ».

Ces deux postures seront davantage explicites à la lecture et analyse de nos données issues de nos 6 entretiens ci après.

Nous ciblerons avec plus de précisions les nuances et niveaux de réciprocité possible, si réciprocité il y a.

Nous envisageons alors la relation de réciprocité comme une **relation acceptée** par les interlocuteurs (le terme « accepté » fait grandement écho à la posture du recevoir) laissant un espace de réalisation des sujets respectifs et optimisant **les partages**. Cette relation se **co-construit** en permanence : l'évolution du positionnement de l'un peut générer et provoquer une modification du fonctionnement de l'autre. L'un et l'autre peuvent donc s'influencer.

PARTIE EMPIRIQUE

INTRODUCTION

Suite à notre exposé prenant appui sur des éclairages théoriques (et constituant notre problématique avec l'explicitation de la boucle « Donner-recevoir, Recevoir-donner »), il convient maintenant de soumettre les applications pratiques. En effet, les ancrages théoriques n'ont de sens que dans la mesure où ils présentent les applications pratiques. Que cherchons nous à démontrer, à comprendre ? Quel est notre but ?

La réciprocité organisée serait-elle une nouvelle forme pédagogique? Peut-être le cernerons nous. Nous allons nous rendre compte par l'intermédiaire de nos entretiens lors de notre enquête, des représentations de chacun des acteurs de la formation.

Mon objectif est d'affiner la relation mettant en scène un formateur avec le groupe d'apprenant et un MA avec un apprenti, dans le contexte de l'apprentissage.

De façon plus précise, notre première partie expliquera ce que revêt une recherche qualitative à visée compréhensive : avec un premier chapitre qui exposera nos questions initiales, les indicateurs s'y rattachant et les hypothèses. Ensuite une deuxième partie décrira le type de recherche dans laquelle nous nous sommes engagés à partir des représentations des acteurs interrogés.

Enfin une dernière partie proposera les outils que nous avons exploités (guide d'entretien, entretiens semi-directifs)

Notre deuxième chapitre explicitera le type de traitement utilisé, autrement dit l'analyse de contenu thématique, et le travail que nous avons réalisé.

Un troisième chapitre présentera les 6 entretiens semi-directifs, ainsi que leur résultats, discussion et interprétation.

Le quatrième chapitre proposera une analyse transversale de ces 6 entretiens au travers notamment d'un tableau illustrant des macro-catégogies.

Enfin, notre cinquième et dernier chapitre reviendra sur l'ensemble de nos hypothèses de recherche.

CHAPITRE I Une recherche qualitative à visée compréhensive

I- Questions de départ, indicateurs et hypothèses de travail

Tout travail de recherche débute par des questions que le chercheur tente d'exploiter tout au long de son travail. Ces questions accompagnent le processus de construction de la recherche. Elles sont constamment en mouvement et évoluent dans une perspective de progressivité. Nous avons constaté une évolution dans la partie théorique, nous allons en découvrir d'autres dans cette partie empirique, grâce notamment à la rencontre des différents acteurs (interviewés) de cette recherche.

Un travail de recherche démarre avec une question de recherche. Cette dernière consiste à présenter le projet de recherche. Cette question, nous le comprenons, est le fil conducteur de l'ensemble de la recherche.

Pour rappel, cette investigation se propose d'étudier la relation pédagogique entre le formateur/et le MA puis les personnes apprenantes. Ces trois acteurs que sont le MA, le formateur et la personne apprenante constituent des pôles importants dans le contexte de l'apprentissage, de l'alternance. Ainsi ils représenteront les personnes interrogées au cœur de cette recherche.

*Voici donc nos questions de départ :

Quelle(s) forme (s) de réciprocité(s) accompagne(nt) la transmission des savoirs (savoir-faire, savoir-être entre autres), dans les formations par alternance auprès d'adultes apprenants. A quel niveau se situe(nt)-elle(s)? Comment et pourquoi certaines formes peuvent-elles être favorables aux apprentissages en formation d'adultes? Quels en sont les effets perçus par les formateurs? Quels en sont donc leurs représentations?

Ma démarche première reste d'avoir une intention de compréhension des phénomènes étudiés.

*Présentation des indicateurs et des hypothèses de recherche

Le corpus théorique constitué dans les chapitres I, II, III de notre première partie sert à appuyer les hypothèses que je me propose de présenter ci-dessous. Ces hypothèses sont précédées d'indicateurs (qui furent tout autant illustrés dans les éclairages théoriques). Indicateurs⁸⁰ et hypothèses représentent des points d'ancrage pour mener la recherche théorique puis pratique.

⁸⁰ « Un indicateur est un outil décisionnel qui permet de mesurer l'efficacité d'un dispositif mis en place » Englebert-lecomte V. Fourez G. Mathy P. (2004) Nos savoirs sur nos savoirs, un lexique d'épistémologie pour l'enseignement, Département De Boeck Université, Paris, Bruxelles, page 82

*Indicateurs retenus pour la formulation des hypothèses :

Les indicateurs retenus sont les suivants :

- -Les échanges et interactions instaurés entre le formateur /MA et les apprenants
- -La posture du «donner» et du «recevoir» occupée par les différents acteurs (formateur/MA, apprenants)
- -Le développement et valorisation des compétences des apprenants
- -La transformation identitaire : acquisition d'une identité professionnelle pour les apprenants
- -La progression et évolution professionnelle
- -La progression dans le parcours et processus de professionnalisation
- -L'enrichissement de la personnalité de l'apprenant (sur le plan personnel, professionnel)
- -Le développement d'une posture réflexive : travail autour du lien théorie pratique
- -Je cherche à comprendre pourquoi une réciprocité peut-être favorable aux apprentissages en formation d'adultes.
- -Je cherche à comprendre les effets de la réciprocité, comme possible dispositif particulier en formation d'adulte

*Présentation des hypothèses

Les hypothèses constituent un moyen d'organiser la recherche dans le but de la mener avec rigueur et cohérence, et aussi selon une continuité. Les hypothèses ci dessous traduisent la découverte et la recherche que je mène dans ce travail de construction. J'ai formulé ces hypothèses qui traduisent en quelque sorte la « manière », « la direction » que je compte prendre pour « chercher ». Ces hypothèses fournissent déjà très certainement une « sélection » pouvant contribuer à une compréhension optimale des phénomènes étudiés.

Elles permettent aussi d'analyser le réel, de le réajuster, de l'approfondir. Nous l'étudierons tout au long de ce chapitre.

Ces hypothèses se présentent sous forme de questions et répondent provisoirement à nos questions de recherche. Elles tentent au mieux de s'inscrire dans la logique théorique de notre première partie et en faveur de notre problématique.

Voici donc les 5 hypothèses retenues :

-Les relations présentes en formation d'adultes (entre le formateur et les apprenants puis entre les apprenants eux-mêmes) s'appuient sur différentes modalités d'interaction⁸¹ qui construisent la réciprocité en vue d'apprentissages partagés.

⁸¹ **Modalité d'interaction**: tout au long de cette recherche, nous approfondirons ce concept mais l'idée centrale de l'interaction est de prendre en compte l'autre, de le respecter dans son parcours, dans ses expériences passées. Les interactions se déployant dans un mouvement, dans une complémentarité, dans une circularité de l'un à l'autre, avec un engagement de l'un et de l'autre, et dans une quête commune de SENS. Les interactions s'appuient sur les particularités et différences individuelles.

-La relation pédagogique et les interactions s'y rattachant (sous forme de boucle « donner-recevoir ; recevoir-donner ») entre le formateur et le groupe vise à permettre le développement des compétences de l'apprenant

-Le lien d'accompagnement, sous l'angle de la réciprocité, instauré par le formateur (formateur vacataire ou MA) vise à promouvoir l'acquisition ou la consolidation d'une identité professionnelle chez les apprenants adultes et peut optimiser le processus de professionnalisation.

Privilégier l'activité communicationnelle réciproque et les interactions dans le groupe en formation adulte peuvent contribuer à la construction de l'identité professionnelle et personnelle et au développement d'une posture réflexive.

-Le nombre d'apprenants constituant le groupe représente un critère favorable à une réciprocité organisée et encourage les échanges (au sein du groupe et avec le formateur) en vue toujours d'enrichir la personnalité de chacun.

-Le type de cours (cours magistral ou GAPE par exemple) peut influencer le niveau de réciprocité entre le formateur et le groupe lui-même et dans le groupe d'apprenants entre eux.

1° Type de recherche menée

Ce type de démarche dans laquelle s'inscrit mon travail est une recherche qui se centre sur la **compréhension des phénomènes.** Elle met en perspective un aperçu des **représentations** des personnes. Elle vise à les décrire puis à les analyser. Cette recherche repose avant tout sur une **démarche interactive.**

« La connaissance est une construction partagée à partir de l'interaction chercheur/participants >82

« En recherche qualitative, la finalité est de comprendre les significations que les individus donnent à leur propre vie et à leurs expériences. La subjectivité est mise en valeur dans l'interprétation des conduites humaines et sociales »⁸³.

La recherche se situera en effet au cœur d'un partage en vue de construire des significations et une compréhension des représentations de chacun.

-

⁸² Collection hors série « Les actes » Recherche qualitative en sciences humaines et sociales : les questions de l'heure Sous la direction de Guillemette F. et Baribeau C. (16 Mai 2006), Actes du colloque de l'Association pour la recherche qualitative (ARQ) organisé dans le cadre du congrès de l'ACFAS, Université McGill, Montréal *la recherche qualitative est-elle nécessairement inductive ?* Page 28

⁸³ Ibid, page 31

Mon but est de saisir les représentations des acteurs relatives à la réciprocité en formation d'adulte pour constater ou pas l'impact de cette dernière sur les apprentissages et le processus de professionnalisation de la personne apprenante.

Les représentations régissent donc notre relation aux autres, et au monde.

Le ou les sujets que j'ai interrogé(s) lors de mes entretiens furent en quelque sortes « producteurs de sens ». A travers sa ou leur représentation s'exprime le sens qu'il(s) donne(nt) au phénomène (la relation pédagogique sous l'angle d'une possible réciprocité) dans son espace social (le monde de la formation par Alternance). Le sujet arpente donc sa représentation. Il exprime un positionnement, une attitude. Ainsi, les entretiens ont contribué à la construction des représentations relatives à la notion de réciprocité en formation d'adulte.

Notons qu'étymologiquement, représentation vient du latin « repraesenta » qui signifie « rendre présent ». La représentation soutient d'une façon générale la construction d'une réalité. Elle a une visée pratique.

Selon Moscovici, « les représentations peuvent être comparées à des théories du savoir commun, qui se diffusent dans la société. Elle nous permettent d'assimiler l'information en provenance de notre environnement et de communiquer avec autrui. Elle évoluent en fonction des préoccupations d'un groupe humain. »⁸⁴

Nous saisissons alors que toute approche d'une situation commence par recourir à des représentations et c'est dans cette optique que nous avons approché les entretiens semi-directifs.

2° Outils exploités dans le cadre de la recherche

Les discussions en groupe et les entretiens semi-directifs sont des techniques de recueil de données qualitatives les plus répandues. Elles expliquent aujourd'hui la façon dont j'ai pu mener mes entretiens. Dans le cadre de ce recueil de données, j'ai pu travailler avec un guide d'entretien élaboré selon mon sujet et mes objectifs de recherche. J'ai donc pu réaliser des entretiens semi-directifs et des entretiens de groupe.

Ces derniers ont duré entre 1h et 1h30. Ils furent enregistrés et retranscrits dans leur intégralité. Cette méthode employée m'a donc permis d'obtenir des descriptions davantage détaillées des expériences de chacun, selon les questions proposées. Questions regroupées préalablement dans un « guide ».

48

⁸⁴ Entretien avec Moscovici S. (Juin/juillet 1998), la vie des idées : comment voit-on le monde ? Représentations sociales et réalités. Hors série n°21

*Le guide d'entretien

Il s'agit d'une liste de question ou de thèmes se rapportant à mes objectifs de recherche. Notons que l'ordre et la présentation des questions peuvent varier d'un entretien à l'autre.

Ce guide montre en quelque sorte ce que j'attends de mes futurs entretiens. Mais il peut varier tout au long de ma recherche, car d'un entretien à l'autre, des réajustements ont pu être opérationnalisés. Le chercheur doit donc se montrer souple pour suivre aussi de nouveaux thèmes ou indices en lien avec ses objectifs de recherches.

Ce guide m'a permis d'évoquer les « points clés » avec les répondants. J'ai pu l'utiliser tel un aide mémoire en tentant au mieux de l'articuler avec mes hypothèses et indicateurs.

Comme j'ai tenu compte de mes destinataires (formateur, MA, étudiants ES et AMP), j'ai plusieurs guides (figurant en annexes), mais il m'importe d'en présenter un dans cette partie empirique.

J'ai choisi le guide s'adressant à des répondants « formateur ».

Grille pour un entretien semi-directif auprès d'un formateur (formateur auprès d'apprentis ES) :

Objectifs:

- -Repérer si le formateur (formateur auprès d'apprentis ES) utilise une réciprocité dans sa relation pédagogique avec les apprenants pour favoriser les apprentissages et le processus de professionnalisation
- -Repérer comment le formateur se saisit (ou pas) de la réciprocité en formation
- -Comprendre si certains formateurs jouent sur le registre de la Réciprocité pour faire évoluer le processus de professionnalisation des apprenants et constater tout autant leur propre évolution.
- -Repérer si le formateur intervient dans une dynamique andragogique

Renseignements généraux sur le répondant	Renseignements de nature administrative Nom Prénom âge, ancienneté, expérience dans la fonction de formateur, type d'apprenants accompagnés
Contexte	Rencontre sur le pôle universitaire de Chartres dans une salle d'intervention.
Objectifs de l'entretien semi-directif	-Repérer si le formateur utilise la réciprocité dans sa relation pédagogique (andragogique) avec les apprenants. -Repérer comment le formateur (formateur d'accompagnement auprès d'apprentis ES) se saisit de la réciprocité en formateurs jouent sur le registre de la Réciprocité pour faire évoluer le processus de professionnalisation des apprenants. -Repérer si le formateur intervient dans une dynamique andragogique
Informations transmises par l'enquêteur avant l'entretien	Je suis étudiante en Master 2 Sciences humaines et sociales, option sciences de l'éducation à l'université de Rouen. Dans le cadre de notre recherche mon questionnement concerne la formation des adultes par la voie de l'alternance et leur

professionnalisation. Je m'intéresse en effet plus particulièrement à la **relation pédagogique** entre le formateur et l'adulte apprenant (au cœur du système de l'alternance) -Comment ces adultes apprenants sont-ils accompagnés?

(Cet entretien sera anonyme pour préserver votre identité.

-Me permettez-vous néanmoins d'enregistrer notre échange (dans le but de recueillir pour ma part le maximum d'informations?)

Mes questions

- Dans votre pratique de formateur auprès des apprentis ES, comment caractérisez-vous la relation pédagogique entretenue avec les personnes apprenantes ?
- Qu'est-ce qui selon vous en tant que formateur, peut faciliter les apprentissages des personnes apprenantes ?
- En plus de ces apprentissages, de quelles façons facilitez-vous leur processus de professionnalisation ?
- Comment organisez-vous les interactions, lors de vos interventions, avec les personnes apprenantes ? Vous permettent-elles d'avancer conjointement, d'être dans une dynamique de co-construction ?
- Tout au long du parcours des personnes apprenantes, constatez-vous des évolutions d'ordre professionnelles, personnelles (évolution des compétences, transformation identitaire, développement d'une posture réflexive) ?
- Et vous en tant que formateur, qu'avez-vous appris sur votre métier dans l'interaction avec les étudiants ?
- -Vous considérez-vous comme un médiateur, un facilitateur, ou un formateur qui transmet des connaissances lors de son cours ? De quelles façons mettez vous en œuvre ce « vis-à-vis pédagogique » ?
- Comment utilisez-vous l'expérience et les connaissances déjà acquises des personnes apprenantes que vous accompagnez ?
- Qu'est-ce que cela vous apporte de les faire s'exprimer ?
- Comment comprenez-vous le concept de réciprocité en formation d'adulte ? Pourrait-il éclairer votre pratique actuelle ? Lui donneriez-vous une forme particulière ?

Ce guide ainsi que les autres ont pu « évoluer » tout au long de ma recherche pratique. J'ai tenté d'adapter au mieux ces outils à l'ensemble de mes destinataires.

*Les entretiens semi-directifs et les entretiens de groupes

Ces entretiens sont restés vraiment ouverts, voire même parfois se sont apparentés à des conversations. Cela a pu engendrer des réponses différentes selon les répondants, mais aussi des similitudes entre des réponses. J'ai donc tenté d'y apporter un caractère comparable dans la mesure du possible.

« L'entretien semi-directif est certainement le plus utilisé en recherche sociale. Il est semidirectif en ce sens qu'il n'est ni entièrement ouvert, ni canalisé par un grand nombre de questions précises. Généralement le chercheur dispose d'une série de questions guides, relativement ouvertes à propos desquelles il est impératif qu'il reçoive une information de la part de l'interviewé. Mais il ne posera pas forcément toutes les questions dans l'ordre où il les a notées et sous la formulation prévue. Autant que possible, il laissera venir l'interviewé afin que celui-ci puisse parler ouvertement, dans les mots qu'il souhaite et dans l'ordre qui lui convient. Le chercheur s'efforcera simplement de recentrer l'entretien sur les objectifs chaque fois qu'il s'en écarte... »⁸⁵

Pour les entretiens de groupe, j'ai toujours veillé à être vigilante quant aux limites possibles : telle l'opinion d'une personne pouvant être influencée par un membre du groupe. En effet les participants peuvent s'influencer les uns les autres. Cette part d'influence possible est à prendre en compte dans l'analyse de ce type d'entretien. Parfois, j'ai pu remarquer des répondants pouvant être « à coté » du sujet en question. J'ai donc tenté de revenir sur cette même question en la reformulant. Quelques répondants ont pu aussi avoir des propos incomplets, ou des fins de phrases sous entendues, mais non explicites, des réponses partielles. A ce moment, j'ai pu reposer la question en d'autres termes en vue de plus de précisions.

D'une façon générale, dans cette démarche qualitative : j'ai pris soin :

- -D'introduire mes thèmes
- -D'obtenir, de travailler la confiance de mes répondants dès le départ de l'entretien : généralement cette mise en confiance s'installait lors de la récolte des données administratives (données précédents l'entretien en lui-même)
- -De m'assurer, en entretien de groupe, de la participation de chacun
- -De faciliter la discussion entre les participants
- -D'être sensible à la communication non verbale, telle les mimiques du visage, certains gestes associés aux paroles, les moments de silence...
- -Au moment de la retranscription des entretiens, j'ai pu attribuer à chacun des participants des lettres (lettres de leur prénom) en guise d'identifiants et j'ai pu faire un plan de la manière dont chacun s'est assis.

⁸⁵ Campenhoudt LV, Quivy R. (2003), *Manuel de recherche en sciences sociales*, Dunod, 2ème édition, Paris, page 195

- -D'expliquer la raison pour laquelle les répondants furent choisis et l'importance de leur contribution, tout en les remerciant de leur présence et du temps qu'ils ont pu me dédier.
- -De m'assurer que les répondants avaient bien saisi que leur parole resterait confidentielle
- -D'expliquer de l'usage de mon magnétophone, pour mieux me rappeler à la suite de l'entretien, des paroles énoncées. Tous furent d'accord pour l'utilisation de ce procédé et tous ont tenté de parler les uns après les autres.
- -D'écouter les discussions en restant vigilante à ce que tout le monde puisse s'exprimer (dans le cadre d'un entretien de groupe)

Pour l'ensemble de ces vigilances, malgré ma connaissance du secteur de la formation, j'ai animé les discussions sans pour autant y prendre part. Mais cela reste, je l'avoue difficile, car parfois j'ai eu tendance à hocher moi-même la tête pour acquiescer. D'un entretien à l'autre, j'ai pu me réajuster.

Conclusion du Chapitre I : nous avons pu nous familiariser aux outils et type de recherche envisagée. Attachons nous maintenant à expliquer le type de traitement utilisé pour l'analyse de mes données.

CHAPITRE II : Type de traitement utilisé dans la recherche qualitative.

Mes entretiens, je le rappelle, se comptent au nombre de 6. J'ai décidé d'employer « la méthodologie de la saturation de l'information ». En quoi consiste t-elle exactement ? En voici une définition :

« C'est lorsque les données recueillies et leur analyse ne fournissent plus d'éléments nouveaux à la recherche en cours. » 86

Selon Mucchielli « On dit qu'il y a saturation quand les informations apportées par le N+1 interviewé n'apportent plus rien de nouveau par rapport aux informations apportées par les N interviewés précédents ».⁸⁷

I- L'analyse de contenus thématiques

L'analyse de contenu porte sur les échanges menés au sein de chaque entretien.

« Le choix des termes utilisés par le locuteur, leur fréquence, et leur mode d'agencement, la construction du discours et son développement contient des sources d'informations à partir desquelles le chercheur tente de construire une connaissance. »⁸⁸

Effectivement l'ensemble de ces éléments est à prendre en compte pour élaborer l'analyse de contenus et formuler des thèmes, les choisir en fonction des verbatims de chaque répondant. J'ai tenté de traiter ces données de manière méthodique, autrement dit, en reprenant l'ensemble

⁸⁶ Robo P. (1995), *A propos de recherches et de méthodes qualitatives*. Document élaboré à partir de Pourtois JP, Desmet H, Epistémologie et instrumentation en Sciences Humaines, Mardaga, Paris,1988

⁸⁷ Mucchielli A. *Méthodologie d'une recherche qualitative en soins infirmiers*, recherche en soins infirmiers, n°50, Septembre 1997

⁸⁸ Campenhoudt LV. Quivy R. *Manuel de recherche en sciences sociales*, Dunod, 2ème édition, Paris, 2003, page 230

de l'entretien, puis chacune de mes questions posées et en formulant un thème en fonction des réponses obtenues et toujours en lien avec les hypothèses.

Laurence Bardin distingue plusieurs variantes⁸⁹ dans l'analyse thématique. Je pense me situer dans **l'analyse catégorielle**. Elle la définit de la façon suivante :

« La plus ancienne, la plus courante. Elle consiste à calculer et à comparer les fréquences de certaines caractéristiques (le plus souvent les thèmes évoqués) préalablement regroupés en catégories significatives. Elle se fonde sur l'hypothèse qu'une caractéristique est d'autant plus fréquemment citée qu'elle est importante pour le locuteur. »

Les catégories significatives figurent donc dans mes tableaux d'analyse. Chaque question et réponse apportées par les répondants sont numérotées avec leurs initiales en majuscule, afin de bien distinguer « qui » répond, « qui » s'exprime (particulièrement lors des entretiens de groupes). Nous constaterons dans chacune des analyses le renvoie à ces numérotations et majuscules (pour un souci de repère et de facilité de lecture lorsqu'on se réfère à l'ensemble de l'entretien).

Les tableaux reprenant les analyses des verbatims comprennent plusieurs colonnes. Nous allons donc étudier de quelles façons j'ai pu aboutir à la réduction phénoménologique, et pourquoi.

II- Les différentes étapes de la réduction phénoménologique

Cette recherche suppose une méthodologie de recueil et de traitement de l'information qui se veut rigoureuse, dans le but de **construire des savoirs de compréhension sur l'objet même de la relation pédagogique sous l'angle de la réciprocité.** Une fois les données recueillies, comment donc procéder aux différentes étapes de l'analyse ? Autrement dit aux différentes étapes de la réduction phénoménologique (Deschamps, 1993) ?

J'ai construis un tableau m'amenant à cette tentative de réduction. L'ensemble des 6 tableaux figureront en annexes.

*J'ai pu reconnaître et désigner les principaux thèmes émergeant de l'ensemble de la description (de l'entretien) : **1ère colonne du tableau** : j'ai donc procédé à une analyse thématique : **1ère** étape de l'analyse

*Une 2ème colonne présente les extraits correspondant aux thématiques énoncées. 2ème étape de l'analyse

*Ensuite, j'ai pu retranscrire les unités de significations des mots des répondants: **3ème** colonne du tableau : 3ème étape de l'analyse

⁸⁹ Bardin Laurence (1983), *l'analyse de contenu*, Paris, collection « le psychologue », PUF, page 43

*Puis ces mêmes unités de signification ont pu être reprises, explicitées grâce aux éléments de la littérature : il s'agit d'une synthèse d'unités approfondies de signification : **4ème colonne du tableau** : **4ème** étape de l'analyse

*Enfin, en tant qu' apprenant-chercheur, j'ai tenté d'introduire une présentation de mes résultats, puis dans un second temps : une discussion et interprétation des données. Dernière étape de l'analyse et du traitement des données

Ces entretiens furent avant tout de belles expériences humaines, qui m'ont permis d'avancer dans la compréhension de mon objet de recherche. Ce fut pour moi une expérience positive.

Conclusion du chapitre II: L'ensemble de ces étapes présentées sous forme de tableau ont permis un 1^{er} grand travail de traitement, qui s'est voulu rigoureux et le plus explicite possible. La construction de ces tableaux m'ont amené à aller encore plus loin dans l'interprétation des données. Le prochain chapitre rend donc compte de ces interprétations.

CHAPITRE III- Analyse et interprétation de chacun des entretiens faisant suite aux tableaux de traitement des données

Exposons maintenant les 6 entretiens avec pour chacun la présentation de leur résultat et leur interprétation et discussion.

I- Entretien n°1 auprès d'une formatrice

PH est âgée de 54 ans et exerce depuis 10 ans la fonction de formatrice au sein de l'ITS (Institut du travail social de Tours). L'ITS dispose d'une antenne universitaire située à Chartres dans l'Eure et Loir. C'est à Chartres que PH exerce ses fonctions en tant que formatrice coordinatrice.

Sa formation initiale est Assistante de service social (DEAS obtenu en 1987). Aujourd'hui, dans le cadre de ses interventions, elle rencontre différents types d'apprenants :

- -Les ES par voie d'apprentissage et situation d'emploi
- -Les AMP
- -Les Maîtres d'apprentissages
- -Les maîtresses de maison
- -Les surveillants de nuit
- -Les assistants de soins en gérontologie.

Cet entretien se basera davantage sur les interventions que cette formatrice réalise auprès des apprenants ES et AMP.

Objectifs de l'entretien:

- -Repérer si le formateur utilise la réciprocité dans sa relation pédagogique avec les apprenants pour favoriser les apprentissages et le processus de professionnalisation
- -Repérer comment le formateur se saisit (ou pas) de la réciprocité en formation

-Comprendre si certains formateurs jouent sur le registre de la Réciprocité pour faire évoluer le processus de professionnalisation des apprenants et constater tout autant leur propre évolution.

-Repérer si le formateur intervient dans une dynamique andragogique

Présentation du résultat de mes données

Plusieurs thématiques structurent ce premier entretien et présentent une certaine richesse d'informations. Le point de vue du formateur nous éclaire sur plusieurs points :

*La relation pédagogique sous l'angle de l'accompagnement, se présente comme étant notre 1^{er} thème. Ce dernier s'entend précisément comme un accompagnement à la professionnalisation (4-PH et 8-PH).

Le formateur interrogé éprouve la nécessité d'être, tout au long du processus de formation, auprès des personnes accompagnées, dans le but de constater leur évolution, leur cheminement. Cet accompagnement se caractérise comme une relation d'aide (12-PH) et demeure étroitement en lien, selon le répondant, avec le développement d'une réflexion chez l'apprenant (8-PH).

*Le rôle du formateur: constitue une seconde thématique. Ce rôle doit permettre la certification attendue selon le diplôme d'état considéré tout en amenant le développement d'une réflexion chez l'apprenant (6-PH). En effet, le répondant insiste sur cette dimension réflexive, sur le sens que les personnes en formation doivent donner à toute action éducative (8-PH). Ce rôle s'entend également par le formateur interrogé comme une idée de construction, précisément celle de l'identité professionnelle de l'apprenant. (28-PH).

<u>*La transmission</u>: est la 3ème thématique relevée dans l'entretien. Cette dernière se caractérise comme étant un dépassement d'une « pure » transmission de savoirs théoriques. Elle se présente comme un élément devant permettre aux apprenants de travailler une posture bienveillante, les gestes appropriés à accomplir (8-PH).

L'importance des lectures est tout autant soulignée : cela fait partie de la transmission que les formateurs peuvent apporter aux apprenants, dans le sens d'un développement des liens théorie-pratique (90-PH) : en effet, selon le formateur interrogé, l'apprenant doit faire du lien avec la théorie : aller vérifier, rechercher auprès des auteurs les éléments de la relation éducative (92-PH).

*L'identité professionnelle des personnes apprenantes: est un 4ème thème. Quant à cette thématique, le formateur considéré évoque une difficulté à définir cette notion et rapproche donc davantage l'identité professionnelle des notions de valeurs, de choix du public avec lequel les éducateurs souhaitent travailler (22-PH).

L'identité professionnelle est perçue comme un élément interne inhérent à la personne en formation. (24-PH)

*La dynamique interactionnelle: représente le 5ème thème. Grâce à cette dernière, le formateur explique l'évolution de ses interventions, de ses cours. Cette dynamique des interactions impacte aussi le scénario pédagogique. (57-PH)

Au cœur de ces interactions, le formateur précise l'importance du questionnement des apprenants : il s'agit également d'un élément l'amenant à se réajuster lui-même. Le formateur tient compte de leurs réactions, de leurs positionnements, qui diffèrent d'un cours à l'autre et d'un groupe à l'autre. (45-PH et 41-PH).

Le formateur reconnaît que la dimension des interactions est plus favorable en petits groupes qu'en plus grand groupe.

*La posture « du recevoir » chez le formateur : constitue le 6ème thème : Le formateur insiste sur le métier qu'il exerce en expliquant qu'il apprend des autres. Il apprend des personnes apprenantes qu'il accompagne, de ce qu'elles vivent au quotidien dans leur expériences professionnelles (67-PH). Le formateur cite un exemple avec les apprenants AMP auprès desquels il dit avoir le plus appris. Ils ont pu lui transmettre des connaissances autour de l'organisation des établissements, de la relation auprès de la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer, de la protection de l'enfance, sur l'évolution des points juridiques.

Ces échanges lors des interventions permettent au formateur d'être en « alerte » sur les composantes de la sphère professionnelle (75-PH): il est toujours en quête d'informations.

*La posture « du donner » chez le formateur : il s'agit d'un 7ème thème. Les interrogations que les apprenants formulent à l'égard du formateur l'amènent à donner des réponses. Lorsqu'il y a des questionnements, le formateur pense alors que les apprenants demeurent intéressés. (61-PH).

*La représentation de la réciprocité chez le formateur : explique le 8ème thème.

Cette dernière est rappelée dans le fait même que le formateur exerce un métier de l'interaction, avec un intérêt envers l'autre. Un autre qui demeure enrichissant pour le formateur, quel que soit son âge, ses questionnements (86-PH). Parfois même le formateur reconnaît apprendre plus qu'il ne leur en apprend (76-PH). Pour ce répondant, cette réciprocité est sous-jacente : l'enseignant ou le formateur apprend de ses élèves.

Discussion et interprétation des données

L'accompagnement décrit par le formateur comme caractéristique majeure de la relation pédagogique, interviendrait aux cotés des concepts de processus et de réflexion.

Cette posture d'accompagnement permet avant tout de constater l'évolution des apprenants, de les voir acquérir une confiance. Se dessinent des valeurs de partage qui guideraient l'action du formateur. L'accompagnement décrit ci-dessous s'organise d'un point de vue relationnel : il regroupe en effet une mise en relation et une mise en chemin qui implique le partage des acteurs. Etymologiquement, Maela Paul rappelle que « ac » signifie : aller vers ; « cum » : être avec ; « Pagnis » pain, comme symbole de ce qui se partage.

De mon point de vue, cette mise en chemin me semble tout à fait importante pour signifier et inscrire dans le temps le processus de professionnalisation : ce dernier fait tout aussi écho à d'autres dimensions (citées par le formateur) comme celle de la construction de l'identité professionnelle de l'apprenant. Effectivement, l'identité n'est pas une donnée figée, elle s'élabore, s'élargit au fur et à mesure des expériences de chacun. Cette dernière fut présentée comme une composante interne, propre à la personne apprenante. Cette notion demeure assez floue dans l'entretien, mais le formateur évoque davantage l'importance des valeurs. En effet, l'identité est en rapport avec la façon dont on effectue son travail. Une dimension éthique semble donc se dessiner à travers cet entretien.

La sphère de la transmission est évoquée mais le formateur y apporte des nuances très importantes : une transmission n'implique pas seulement les savoirs théoriques mais s'identifie tout autant à la pratique. Une articulation, pour une transmission suffisamment satisfaisante, impliquerait l'existence du lien théorie pratique. Cela fait donc pleinement écho au principe même de l'alternance où le formateur se trouve présent pour impulser ce lien théorie-pratique. L'idée reste de ne pas dissocier la théorie de la pratique et inversement : toujours dans le but d'optimiser le sens chez l'apprenant, le processus de conceptualisation. Il s'agit pleinement d'un des rôles du formateur soulignés dans cet entretien : accompagner l'apprenant vers une réflexivité, vers l'appropriation d'un sens de sa pratique éducative quotidienne.

Par l'intermédiaire de mes expériences en tant que formatrice vacataire, j'ai pu comprendre qu'il ne convenait pas de dissocier la théorie de la pratique : l'apprentissage de la théorie seule n'a souvent que peu de sens pour l'apprenant, c'est la pratique qui pourra lui amener un sens certain. Et parfois, les situations professionnelles rencontrées peuvent faire émerger d'autres points théoriques et faire appel à d'autres ancrages.

Puis, la dynamique interactionnelle est décrite comme un moyen qui soutient pleinement le formateur et qui lui permet d'évoluer. Les interactions demeurent donc des facteurs d'évolutions contribuant ainsi à l'élaboration de nouvelles postures pour le formateur.

Ces interactions présentes constituent un forme d'organisation dans laquelle les apprentissages peuvent être communs aux deux acteurs : aux apprenants et au formateur pour une progressivité partagée. L'interaction semble retenue comme principe d'intervention.

Les postures du « recevoir » et du « donner » décrites dans cet entretien, nous laisse penser à l'émergence du principe de réciprocité. Le formateur interrogé accepte pleinement d'apprendre de ses apprenants : cela lui permet de construire son travail de formateur et d'admettre de ne pas « tout maîtriser ». Il avance et progresse grâce à l'intervention de ses apprenants, à leur expérience, à leur questionnement : c'est ce qu'il nomme aussi la veille professionnelle. Les apprenants ont donc un rôle fort structurant. Le formateur s'en imprègne pour élargir et développer ses interventions. Ne sommes nous pas au cœur de relations andragogiques ?

L'expérience demeure donc une source possible d'apprentissage (telle que Dewey, Lindeman, et Knowles ont pu le souligner). L'andragogue apprécie la notion d'altérité et de complémentarité : ne pouvons nous pas le cerner dans cet entretien ?

Nous percevons ici que les postures de « donner-et recevoir » caractérisent tout à fait le formateur. Ce dernier décrit des interactions qui entrent dans le jeu d'une possible réciprocité. Pour ce formateur interrogé, il « nourrit » de façon constante sa réflexion pédagogique et sa posture (et ce par l'intermédiaire des apprenants qu'il accompagne).

Nous avons pu alors mesurer l'importance des situations d'interactions permettant de faire avancer conjointement les deux acteurs. Ici, dans cet entretien, le formateur plaide pour la posture de l'accompagnateur, qui soutien l'apprenant tout au long de son processus de formation. C'est un accompagnement à la professionnalisation. Cette forme de relation instaurée correspond aux représentations du formateur à l'égard d'une forme de réciprocité (non forcément conscientisée d'ailleurs : une forme plus cachée, spontanée, qui se dessine au fur et à mesure de l'accompagnement).

II- Entretien n°2 auprès d'un Maître d'apprentissage

 \hat{A} gé de 33 ans, SD est un Éducateur spécialisé diplômé depuis 2007 et travaillant en SAVS (service d'accompagnement à la vie sociale) auprès de personne déficiente. SD est également maître d'apprentissage depuis 2011. Il assure aujourd'hui le suivi d'une apprenti ES actuellement en $3^{\text{ème}}$ année de formation.

Objectifs:

⁻Repérer comment le MA évolue dans sa relation pédagogique avec l'apprenti

⁻Repérer comment le MA peut faciliter et soutenir les apprentissages et processus de professionnalisation de l'apprenti accompagné.

- -Comprendre si de leur point de vue certains MA jouent sur le registre de la Réciprocité pour les faire évoluer l'apprenti dans sa démarche d'apprentissage.
- -Repérer comment ils transmettent les apprentissages en lien avec le lieu d'exercice professionnel
- -Repérer comment ils voient la relation pédagogique (andragogique) avec les apprenants apprentis, comment ils la favorisent (ou pas)

Présentation du résultat de mes données

Plusieurs thématiques se dégagent de notre deuxième entretien mené auprès d'un MA accompagnant un apprenti ES. Nous avons pu recueillir plusieurs précisions et cela nous amène donc à compléter notre connaissance quant à notre objet de recherche. Voici donc les principaux thèmes étudiés :

*Le rôle et la mission du MA constituent le 1^{er} thème : Le MA interrogé peut exercer son rôle de façon très autonome (4-SD, 6-SD) et se sent même soutenu dans cette tâche par son institution (autrement dit par le site qualifiant accueillant la personne apprenante en tant qu'apprenti).

Il tente d'expliquer ce que représente ce rôle :

- -Par la mise en place et la création d'outils (8-SD)
- -Par la coordination qu'il assure au sein de l'équipe et auprès de la personne apprenantes (38-SD)
- -Par le rappel des règles de fonctionnement, des droits de l'apprenti (38-SD)
- -Par l'évaluation qu'il met en œuvre (36-SD)
- -Par les décisions partagées en équipe (38-SD)

Dans cet entretien, le MA différencie bien son rôle de celui du formateur (en institut du travail social), dans le sens ou le MA s'ancre davantage sur la pratique (et peut faire appel à la théorie) alors que le formateur théorise et interpelle la pratique professionnelle. (92-SD)

*La relation pédagogique entre le MA et la personne apprenante : est un 2ème thème.

- -Cette dernière s'apparente dans un premier temps à une transmission d'un savoir-faire technique (12-SD). En effet la démonstration du MA prend une place importante (14-SD). Il s'agit même d'une relation qualifiée de « verticale » (50-SD).
- -Ensuite dans un second temps, la relation évolue dans un versant plus pédagogique selon le répondant : autrement dit, « sur le comment » : comment le MA transmet, comment l'apprenti apprend, dans le but général qu'il construise son identité professionnelle. (16-SD).
- -Puis le 3ème temps décrit par le MA interrogé correspond à une relation dans laquelle une transmission plus soutenue d'apports théoriques est mise en perspective (18-SD).

Cette relation au fur et à mesure du processus de formation aboutit à de plus en plus de questionnements émergents de la personne apprenante (50-SD).

Ensuite, les réflexions demeurent davantage partagées en milieu et fin de parcours (70-SD).

*Le travail de l'équipe envers l'apprenti représente le 3ème thème

En effet, la pratique de l'apprenti selon le répondant prend tout autant appui sur l'équipe. L'exemple des références éducatives fut donné. D'autres personnes que le MA accompagnent l'apprenti dans ces apprentissages professionnels telles que les références éducatives *(24-SD)*.

<u>*Le processus de formation et la temporalité de la formation ES:</u> correspond à notre 4ème thème:

Le MA décrit que la 1ère année est un moment qui se fonde sur l'observation d'une pratique professionnelle. L'autonomie n'est donc pas encore opérationnelle durant ce temps. (26-SD) le MA « montre » la pratique dans le but futur que l'apprenti lui-même explicite sa pratique ensuite. En effet, au-delà de la 1ère année c'est à l'apprenti de prendre des initiatives et de les expliquer (30-SD), autrement dit de prendre des risques. L'apprenti travaille davantage seul (30-SD).

<u>La posture du « donner » chez le MA</u> (en tant que sous thème) fait également écho à cette dimension temporelle de la formation : le MA apprend à l'apprenti un savoir faire, dans un 1^{er} temps, en lien avec son système de valeur. Le don du MA est le savoir faire technique, avec une attente ultérieure qui sera celle de l'apprenti relative à l'explicitation de sa pratique (40-SD). Ensuite, le MA apportera davantage de savoirs empiriques (42-SD).

- <u>*La posture du « recevoir » chez le MA</u> : que reçoit donc le MA de l'apprenti qu'il accompagne ? Tel est notre 4ème thème :
- -La sphère des questionnements amène le MA à reconsidérer sa pratique (49-SD). Ces derniers encouragent pleinement le MA à « rester professionnel ». Le retour de l'apprenti (tel un miroir) est intéressant pour le MA (52-SD).
- -La personne apprenante apporte aussi à un moment donné de sa formation, des théories, des expérimentations, des propositions d'action (60-SD).
- Il s'agit donc, d'une façon générale, d'une reconsidération et réaffirmation de la pratique tutorale du MA (77-M; -78-SD)

*La représentation de la réciprocité chez le MA est exposée dans un 5ème thème.

Au moment du stage à responsabilité de l'apprenti : les échanges avec le MA évoluent : ainsi les apports de l'apprenti changent, ce qui dessine progressivement l'idée d'une construction commune (58-SD).

Au fur et à mesure de la formation, les apprenants ont davantage d'expériences, d'observation, de concepts qu'ils « donnent/apportent » au MA, ce qui explique selon le répondant l'état

évolutif d'une réciprocité. (70-SD et 74-SD): Cette dernière serait même un objectif final à atteindre dans tout processus de formation, selon le répondant MA: (80-SD).

*La responsabilité professionnelle de la personne apprenante se décline dans le 6ème thème. Cette notion de responsabilité fait écho à la prise de risque prise par les apprenants. Cette prise de risque permet un cheminement de la pratique de l'apprenti en vue de toujours de lui donner un sens. (84-SD).

*L'évolution professionnelle du MA constitue notre 7ème thème. Cette évolution du MA s'entend dans les liens théorie-pratique qui s'opèrent et qui représentent dans son ensemble une évolution du MA puisqu'il construit tout autant son propre processus d'apprentissage (88-SD). Aussi, la création d'outil légitime sa pratique tutorale et lui permet de rester dans une dynamique évolutive.

Discussion et interprétation des données

Le MA interrogé semble s'appuyer sur la progressivité de la formation d'ES pour organiser sa pratique tutorale. En effet, cette formation s'effectue sur 3 ans. Une chronologie est présente et montre que l'accompagnement du MA s'ajuste à cette périodicité.

Dans un premier temps, une **observation professionnelle** se justifie durant la 1^{ère} année de formation. Le MA évoque dans un 1^{er} temps, particulièrement la **transmission de savoirfaire techniques.** Ensuite interviennent **les responsabilités** qui incombent aux apprentis, notamment en milieu et fin de parcours.

A ce moment précis, **les questions du « comment, pour quoi »** s'articulent pleinement pour permettre à la personne apprenante de se professionnaliser davantage (observation professionnelle, explicitation, conceptualisation, articulation théorie-pratique favorisent les apprentissages), pour « construire en compréhension », pour étayer l'identité professionnelle en émergence de l'apprenti.

Nous sommes, dans cette progressivité de parcours, « au cœur de l'apprendre ».

Cela nous renvoie au concept « réussir-comprendre » repris par A. Geay : qui sont deux processus cognitifs. Ici, nous comprenons que l'apprenti observe la pratique professionnelle, pour ensuite « entrer » en action, donc dans le but de « réussir » (mise en pratique, savoirfaire) pour ensuite entrer également dans le « comprendre » (propre à la conceptualisation) : quelle que soit l'entrée dans cette boucle « réussir-comprendre » : cette dernière peut permettre l'apprentissage : l'apprenant y puise un sens, y privilégie une certaine cohérence.

A travers cet entretien, nous percevons plus spécifiquement la notion de « **réciprocité** ». Elle aussi évolue dans cette relation unissant le MA à la personne apprenante.

Cette dernière constitue même un **objectif à atteindre**. **Le MA apprend de l'apprenti**, tout d'abord par ses questionnements « novices », puis par la théorie qu'il apporte de plus en plus au fil des mois ; et l'apprenti, lui, d'abord s'appuie sur les savoir-faire techniques démontrés et transmis par le MA, puis viennent ensuite les ancrages théoriques.

Un travail autour de la transmission s'opère dans le souci d'un lien permanent théoriepratique.

Revenons plus particulièrement sur cette évolution décrite en étape par le MA:

-Dans ce mouvement qu'est l'alternance, (et dans lequel MA et apprentis se retrouvent) : savoir-faire et savoirs (empiriques, théoriques) sont intriqués dans un principe d'alternance intégrative de ce fait. Ce lien « théorie-pratique » vient tout à fait honorer cet enjeu de l'alternance intégrative. La personne apprenante peut donc naviguer entre « savoirs théoriques », et sa proximité aux choses, à l'action, aux situations professionnelles : ce qui alimente aussi le développement des compétences et de son processus de professionnalisation. -Cette relation pédagogique exposée selon la progressivité de la transmission, évolue ensuite vers des réflexions et questionnements davantage partagées. Le MA parle à plusieurs reprises de l'importance du « comment » : lorsque l'apprenti prend des initiatives (tel dans son stage à responsabilité comme cité), prend des risques : il doit par la suite être en mesure de les expliquer, de les expliciter.

Cela me fait donc penser directement aux guidances que je peux moi-même mener en tant que MA et qui s'articulent souvent autour **d'entretien d'explicitation** (en tous cas je tente de m'en rapprocher) : une explicitation partagée entre le MA et la personne apprenante dans le but de créer les liens entre « ce que je peux faire, et dire et comment je le fais ». Pour ma part, je pense que le dialogue peut aller dans ce sens et le MA peut tout à fait impulser cette directive : il s'agit du fait de pouvoir identifier, décrire, expliquer. Au cœur de cette démarche, il convient aussi de repérer les démarches cognitives utilisées par l'apprenant pour accomplir une tâche, et de cerner ainsi aussi ce qu'auront été ses représentations intuitives. Pierre Vermersch a pu théoriser cette notion d'explicitation dans son ouvrage⁹⁰.

« L'efficacité d'un apprentissage n'est nullement garantie par la simple réussite immédiate. En revanche, quand le sujet prend du recul par rapport à ce qu'il fait, comprend comment il s'y est pris et peut expliciter ses méthodes et ses procédures de travail, alors il devient progressivement capable d'agir seul, à sa propre initiative et de transférer ce qu'il a appris.

Cette notion d'autonomie, nous la retrouvons pleinement aussi dans cet entretien.

63

⁹⁰ Vermersch P. (1994), l'entretien d'explication, Paris, ESF, 1994, 4ème de couverture

L'apprenti, en prenant des risques s'exerce professionnellement et prend conscience des différentes responsabilités qui lui incombent : nous sommes dans la dynamique d'autonomisation.

Nous avons donc perçu que la réciprocité comme objectif devient un moyen de concevoir un accompagnement, notamment en fin de parcours de formation pour la personne apprenante.

Ce MA interrogé semble penser la relation pédagogique comme une interaction, et en reconnaissant également la singularité de la personne apprenante : dans les différentes étapes : de l'observation, de la transmission davantage « technique », puis ensuite viennent les projets et responsabilités de la personne apprenante : son autonomie, ses démarches, sa réflexivité ; le MA l'invite à développer sa propre professionnalité : une singularité qu'il respecte, un rythme d'apprentissage qu'il met en place : il pense l'instant des actions et la durée des relations.

Nous découvrons **différents degrés de réciprocité**, donc une évolution de cette dernière. Au départ, elle s'ancre sur une **relation plutôt verticale** entre le MA et l'apprenti pour aboutir ensuite à davantage de « **co-construction** », à davantage de réciprocité (une relation quasi-horizontale) où responsabilités (aussi comme prise de conscience de la conséquence de ses actes), décisions, projets sont mises en œuvre par l'apprenti, et ce toujours en lien avec le point de vue évaluateur de l'équipe.

Les « mouvements de va et vient » comme peut le décrire Jean Marie Labelle dans sa définition de la réciprocité, semblent présents : en terme de DON (du MA) tels les savoir faire techniques, et en terme de CONTRE DON (des apprenants) telle l'organisation de l'apprenti, ses questionnements, l'explicitation de sa pratique : éléments sur lesquels s'appuie le MA pour évoluer et apprendre lui-même (apprentissages mutuels et veille professionnelle du MA). Des ajustements ont lieu et c'est bien là que nous pouvons, me semble t-il percevoir la possible boucle « donner-recevoir, recevoir-donner ».

Tout apprentissage est construction : nous l'observons par l'intermédiaire de cet entretien : à travers le MA et en lien avec l'équipe. Le registre pédagogique adopté demeure l'accompagnement : dans le sens d'aider, de soutenir la personne apprenante à comprendre, à apprendre.

Cet entretien nous montre aussi à quel point le MA ne travaille pas seul et que sa relation pédagogique prend pleinement appui sur l'équipe et sur la construction d'outil (contribuant

tout autant à sa propre professionnalisation). L'accueil et l'accompagnement d'un apprenti ne dépend pas uniquement du MA seul, mais d'une équipe dans son ensemble.

III- Entretien n°3 auprès d'un groupe d'apprenants AMP

4 répondants ont constitué le groupe lors de cet entretien semi-directif :

JL, âgé de 33 ans travaille dans un foyer d'hébergement au sein d'un hôpital.

E, en reconversion professionnelle a fait un stage en EPHAD : (Établissement pour personnes handicapées et adultes dépendants)

L, âgée de 49 ans, en reconversion professionnelle a l'expérience d'un stage en FAM (Foyer d'Accueil Médicalisé)

-Puis A, âgée de 22 ans, est en situation d'apprentissage en FAM

Objectifs:

- -Repérer comment les personnes apprenantes dans leur formation d'AMP évoluent dans la relation pédagogique proposée par leurs formateurs
- -Repérer comment leurs apprentissages se trouvent facilités (ou pas). Savoir si leur groupe de formation influence la dynamique des apprentissages
- -Comprendre comment leur processus de professionnalisation est soutenu (ou non)
- -Comprendre si de leur point de vue certains formateurs jouent sur le registre de la Réciprocité pour les faire évoluer.
- -Repérer si de leur point de vue, dans cet engagement en formation, ils sont les seuls à apprendre (ou pas).
- -Repérer comment ils voient la relation pédagogique avec les formateurs

Présentation du résultat de mes données

Cet entretien met en perspective plusieurs dynamiques et orientations pour notre objet de recherche. Plusieurs thèmes s'en dégagent.

*L'attente des apprenants de la formation et du métier d'AMP est le 1^{er} thème : Dans ce dernier nous retrouvons les idées majeures d'acquérir pour les étudiants les connaissances en lien avec la fonction d'AMP et de partager avant tout avec les autres. (4-JL, 5-A). Plusieurs répondants confirment que la formation correspond au métier qu'ils souhaitent exercer. (7-A). Certains admettent être rassurés quant à leur choix mais se questionnent fortement sur leur capacités à faire ce métier (9-E). D'ailleurs, d'autres capacités sont mises en valeurs : celle de réussir, de retourner à l'école, d'avoir un diplôme (12-JL).

D'autres attentes se dessinent en faveur d'un savoir-faire : une répondante éprouve le besoin d'acquérir d'autres connaissances par l'intermédiaire des stages, notamment dans le but de développer une meilleure connaissance du milieu professionnel (14-L). Il s'agit d'une formation d'adultes où l'on apprend (65-JL).

<u>*Les avantages de cette entrée en formation d'AMP</u> correspond à notre deuxième thème : Un des avantages mis en lumière demeure la relation d'aide (16-E). D'autres répondants expriment les changements qui ont déjà eu lieu, telles la façon de s'exprimer, la construction des écrits professionnels. Il y a aussi des changements sur le plan personnel (17-JL). Les répondants reconnaissent le fait d'acquérir un autre regard dans cette formation : c'est précisément un autre avantage explicité (18-E et 19M).

*La relation entre le formateur et les personnes apprenantes en formation d'AMP représente notre 3ème thème :

Comment donc se caractérise cette relation? Quelles sont les caractéristiques et descriptifs employés par les répondants? Cette relation formateur/apprenant est qualifiée d'adultes à adultes, de professionnels à professionnels (22-A). Au cœur des cours, l'un des répondants évoque une prise de parole sans gène (contrairement aux ressentis qu'il pouvait avoir lorsqu'il était écolier) (23-E). D'ailleurs, les apprenants précisent que leur parole est prise en compte, que les échanges demeurent facilités (24-L, 24-E, 25-L). La relation formateur/apprenant semble donc être encourageante et soutenante pour les apprenants. (27-E).

Ensuite interviennent les outils, les techniques utilisées par le formateur. Les devoirs sur table constituent selon une répondante des échanges plus individualisés avec le formateur en vue d'un avancement (87-L). Les annotations du formateur sont une aide pour la personne apprenante (en cas de hors sujet, en cas de manque de développement par exemple) (91-L)

<u>*Les contenus et la structuration des cours dans la formation d'AMP</u> constitue le 4ème thème de cet entretien :

Par exemple, le DC1 et le DC6 demeurent « lourds » en terme d'apports théoriques (30-L) Une répondante rappelle qu'il convient d'apprendre par cœur. Elle déclare « perdre parfois le fil » du cours (34-L). La structuration des cours semble être un élément majeur selon plusieurs répondants (35-E et 39-E). Un autre répondant se montre rassuré lorsque son cours est complété d'un support (par le formateur) dans le but de vérifier le contenu de son cours et sa prise de note (38-JL). Ainsi, même les cours en formation d'adulte doivent être construits et structurés telle une méthode (39-E). Le rôle du formateur, dans ce thème se dessine comme le fait d'intéresser tout le groupe (43-L, 44-E et 45-M, 46-E et 47-L).

*L'apport de la formation d'AMP pour les adultes apprenants comme 5ème thème se décline lui-même en 2 sous thèmes : les stages, et l'apport du groupe.

-Concernant les stages :

Il s'agit en effet d'une formation qui permet d'accéder au stage, avec comme objectif principal de s'ouvrir à d'autre population (49-E). Les stages doivent permettre aux apprenants « d'aller vers les informations », vers le personnel et de poser des questions (53-E). Il convient d'y

faire sa place, d'exposer sa motivation (56-JL). Le stage amène les étudiants à avoir des échanges personnels et professionnels (59-JL).

-Concernant le groupe en formation :

Il s'agit d'un autre type d'apport, mais le groupe permet aussi aux apprenants de se sentir à l'aise (62-E). D'une façon générale, dans cette formation, selon un répondant, chacun apporte à l'autre dans les différents échanges que composent la formation, tant avec les autres membres du groupe qu'avec le formateur. (58-E).

*La posture du « donner » des apprenants à l'égard des formateurs représente le 6ème thème.

Malgré certains doutes reconnus (118-E), les autres répondants admettent « apporter » quelque chose aux formateurs. Une comparaison fut émise entre l'entrée de l'artiste sur scène et le formateur : dans les deux situations, si personne n'a de « retour », cela doit vraiment être déstabilisant (67-L) : plus précisément concernant le formateur, les questions des étudiants lui évitent d'être dans une classe figée. Grâce aux retours des apprenants, le formateur peut savoir s'il doit réajuster son cours (70-E).

Par ailleurs, les travaux de groupe tel l'exemple donné (la définition des notions de l'autonomie et de l'accompagnement) demandent aux apprenants un retour sur leur vécu : donc quelque chose qui peut être positif pour le formateur lui-même (74-L). Les formateurs peuvent être receveurs des exemples utilisés par les apprenants (78-A).

Mais une nuance est mise à l'ordre du jour : cela dépendrait des formateurs (79-JL). En effet, certains peuvent se contenter de « balancer » leur cours (79-JL).

*Le lien théorie pratique demeure explicité dans cet entretien et compose notre 7ème thème.

Des cours peuvent illustrer la pratique (95-L). Dans ce thème les stages sont de nouveaux pris en exemple : ils sont souvent trop courts, selon un répondant, pour opérer le lien théorie-pratique. En revanche, l'apprenant en « situation d'emploi » peut davantage expérimenter ce lien (98-JL). Une autre répondante part de son propre vécu et admet « piocher » dedans pour illustrer les cours d'exemples. (100-L).

Selon un autre répondant, il y aurait donc nécessité pour l'apprenant d'utiliser les deux versants : la théorie et la pratique. (106-E). Certaines théories sont à « pointer » pour « pratiquer » correctement. (108-E). En effet, l'éclairage de la théorie amène une compréhension des situations, des comportements rencontrés sur le terrain professionnel (111-E).

*La posture du « recevoir » chez le formateur selon les personnes apprenantes AMP représente le 8ème thème :

Au cours des interventions, des différents cours, le formateur semble apprendre progressivement sur son métier, en lien toujours avec les personnes apprenantes (115-A).

L'effet « miroir » est souligné : la classe renvoie des choses, donc le formateur peut apprendre sur lui-même, même si l'effet demeure négatif (si la classe rigole par exemple) (116-L). Quant au groupe, il apporte une dynamique, même au formateur (120-E). Dans sa vie de formateur, ce dernier a beaucoup de rencontres. Une des répondantes évoque sa situation personnelle comme animatrice et reconnaît que les enfants lui ont apporté. Elle compare sa propre situation à celle du formateur (121-L et 112-M, 123-L).

<u>Discussion et interprétation des résultats</u>

Dans cet entretien, les répondants resituent les avantages d'une formation par alternance, qui est celle d'AMP : une alternance qui concilie l'apport des stages et les connaissances plus théoriques rattachées au centre de formation :

-Les notions d'apprentissages et d'identité adulte sont rappelées : nous comprenons que les adultes sont des personnes pouvant être concernées par des changements professionnels, des mutations : comme celle que peut représenter une entrée en formation pour la qualification d'AMP. Malgré des questionnements relatifs aux capacités de « reprendre » des études, nous soulignons chez les apprenants interrogés une volonté de poursuivre et d'acquérir de nouvelles compétences, et une « technique », des connaissances (exigées par le milieu professionnel en question), une volonté de découvrir, de prendre appui sur les stages (expérience pratique) tout en liant la théorie.

La place du groupe de formation fut soulignée, dans le sens ou « le fait d'apprendre par et avec les autres ». Cela nous fait certainement penser à **l'apprentissage social** développé en effet par Bandura. Nous percevons le rôle fondamental de l'environnement dans lequel l'individu peut développer des interactions, et ce en lien aussi avec son fonctionnement cognitif. Cela aussi peut faire écho à l'approche de Tremblay (que nous avons cité d'ailleurs dans notre corpus théorique) qui nous rappelle les compétences clés que l'adulte doit articuler en formation :

- « Le fait d'apprendre autrement » (en sachant tolérer les incertitudes) : incertitudes mises en perspective lors des doutes exposés des apprenants adultes devant leur reprise d'étude.
- « Le fait d'apprendre avec les autres », dans le sens où l'apprenant peut établir un réseau de ressources bénéfiques à ses apprentissages.
- -Et « le fait d'apprendre en action » : dans le sens où la personne s'engage à réfléchir dans et sur l'action.

D'ailleurs, sur ce dernier point, comment donc optimiser cette réflexion?

Revenons justement sur le lien théorie pratique qui fut explicité de plusieurs façons dans cet entretien et qui peut justement nous éclairer sur cette réflexion que les apprenants adultes entreprennent.

Certains privilégient l'entrée dans ce lien par la pratique, d'autres admettent que la théorie est au service d'une compréhension plus fine des comportements et pathologies rencontrées par exemple. Ne sommes nous pas également au cœur de la boucle reprise par André Geay sur le fait même de « réussir (comprendre en action)-comprendre (réussir en pensée), comprendre-réussir »? Une nécessité apparaît donc : ne pas dissocier théorie-pratique pour faciliter les apprentissages. La théorie seule, n'a souvent que peu de sens pour l'apprenant : lorsque la pratique intervient : le sens devient plus opérationnel : nous constatons que cet entretien le fait émerger.

Je le constate d'ailleurs moi-même dans ma propre expérience de MA lorsque j'accompagne des apprentis : ces derniers lors de leurs retours de cours peuvent pointer une théorie et la mettre en lien avec la pratique. Puis à l'inverse, les actions entreprises, menées sur le terrain, peuvent faire écho à des approches théoriques. Mon rôle (aussi bien en tant que MA sur le terrain, ou en tant que formatrice en cours) sera d'optimiser ce lien et de le faire émerger pour toujours faciliter la compréhension, le sens, la conceptualisation. **Réflexivité et distance professionnelle,** comme soulignées d'ailleurs dans cet entretien, se révèlent être une nécessité pour mettre en lumière un certain recul et cette nécessité du lien théorie-pratique.

Revenons à notre entretien, même si le stage, (présent dans cette formation d'AMP), demeure court, comme le souligne l'un des répondants, des exemples, des situations peuvent retenir l'attention; et l'apport de la théorie constituera un socle de compréhension. L'un ne va donc pas sans l'autre. Cette précision fut également présente dans cet entretien.

Néanmoins, certaines appréhensions apparaissent pour une répondante, lorsqu'il s'agit d'intégrer les connaissances théoriques. Elle mentionne que les contenus demeurent denses et cela semble l'interpeller quand à ses propres capacités de travail.

Ainsi, les notions de « place », « d'acteur » sont expliquées comme des éléments fondamentaux dans une formation : avoir sa place, faire sa place dans les stages et dans le groupe de formation ; de plus être acteur dans le sens d'être en quête de nouvelles connaissances, d'être en quête d'explication dans les lieux nouveaux rencontrés.

Comme a pu le souligner Philippe Meirieu, être acteur, c'est faire « œuvre de soi-même », autrement dit, l'idée de se construire émane : cette idée domine dans cet entretien : se

construire par l'intermédiaire de cette formation et apporter tout autant aux autres, prendre du recul sur les situations professionnelles, s'exprimer, s'expliquer autrement (telle fut la remarque d'un des répondants), travailler les écrits professionnels: ces éléments viennent confirmer qu'un engagement en formation présente des bénéfices telles des connaissances, de nouvelles relations, puis aussi des changements dans ses trajectoires personnelles et professionnelles.

Pour cela le rôle du formateur apparaît central : notamment, dans les retours (Dons) qu'il peut émettre concernant les travaux écrits, ce qui constitue pleinement des repères pour l'apprenant en vue de poursuivre le cheminement, sa propre construction. Cet entretien nous renseigne également sur :

- **-Le savoir-être du formateur**, éclairé selon les répondants par le fait de susciter l'intérêt dans la formation, et dans les cours, semble très important et peut conditionner, orienter la dynamique d'un cours.
- -La sphère des échanges et des interactions pointés par les répondants est donc présente dans le processus de formation. La relation pédagogique est qualifiée par une des répondantes de relation « d'adulte à adulte » : ce qui signifie, je pense, la présence d'une reconnaissance et d'un respect du sujet apprenant de la part du formateur. Il me semble percevoir une certaine relation davantage « horizontale » à un moment donné de l'entretien. Ne sommes nous pas également au cœur du principe andragogique ?

Un principe qui pointerait les apprenants et leurs expériences comme une ressource pour l'apprentissage. En effet, la relation existe dès lors qu'il y a reconnaissance de l'altérité, respect de l'autre.

-Les expériences des apprenants semblent être utilisées par le formateur pour des réajustements et au moment des cours lorsqu'il s'agit de revenir sur un point précis. Les expériences et exemples utilisés par les apprenants sont des supports d'échanges/d'interactions pour le formateur en mesure de les recevoir.

Cet entretien démontre aussi l'importance des moyens pédagogiques mis en œuvre par le formateur : les évaluations, les corrections apportées...La posture professionnelle du formateur a pu aussi être soulignée, selon les apprenants, cette dernière se voudrait fiable, stable et rassurante.

La nécessité de structurer les cours, d'utiliser certains supports écrits (comme moyens et méthodes pédagogiques) sont également attendus par les apprenants au sein de cet entretien.

Notre concept de réciprocité, peut s'identifier à travers les notions de rencontre, d'apprentissage réunissant à la fois les expériences des uns (apprenants) et les savoirs, connaissances des autres (formateurs) : il me semble percevoir une influence réciproque

permettant à chacun d'évoluer. Notons néanmoins, que seule une répondante doutait sur le fait de pouvoir « apporter-donner » quelque chose au formateur.

Le formateur ne doit plus être considéré comme le transmetteur, il devient celui qui s'appuie sur les expériences des apprenants, celui qui les reconnaît, pour tout autant avancer lui-même (réajustements) et demeurer pour le groupe un repère, assurer un climat socio-affectif favorable aux interactions.

Nous avons pu nous rendre compte dans cet entretien à quel point le retour des adultes apprenants (autrement dit leur « Don ») peut être constitutif et apprenant pour le formateur. Il est néanmoins rappelé, que certains formateurs transmettent uniquement leurs cours de façon magistrale.

Mais d'une façon générale, cet entretien nous renseigne sur « l'effet miroir » que peut renvoyer « la classe, le groupe » au formateur. Les relations et les rencontres effectuées dans une vie professionnelle de formateur (selon une des répondantes) lui servent pour évoluer et grandir lui-même. Cela apporte tout autant aux apprenants. La réciprocité à ce niveau demeure bien présente.

IV - Entretien n°4 auprès d'un MA:

Depuis 1993, SG, 46 ans, est Éducatrice spécialisée, notamment en internat dans différents établissements (IME en l'occurrence). Son parcours est le suivant :

- -Un DUT carrières sociales
- *-Une formation d'ES en cours d'emploi*

SG est Maître d'apprentissage depuis décembre 2013 et accompagne à ce jour une apprenti ES en troisième année de formation.

Présentation du résultat de mes données

Concernant ce 4ème entretien, quels sont donc les thèmes et domaines récurrents soulignés comme indicateurs pertinents au regard des objectifs de mon entretien et de ma question de recherche ?

Cet entretien compte plusieurs thèmes dont voici les déclinaisons :

<u>*Le 1^{er} thème correspond au rôle et mission du MA</u>: le répondant interrogé dans le cadre de cet entretien note un soutien de l'établissement (car les heures octroyées au MA sont respectées). Les missions de MA par rapport à ces heures sont respectées (4-SG).

Le rôle du MA quant aux écrits professionnels est bien souligné (16-SG). Il aiguille les écrits professionnels de l'apprenti, tout en respectant bien le fait que ce soit « ses écrits ». Selon le répondant, l'apprenti est responsable de ses écrits. Le MA ne s'y substitue pas (32-SG).

Par ailleurs, dans ses foncions, ce dernier amène et suscite l'interrogation chez la personne apprenante. Le MA dans son rôle amène l'apprentie dénommée Camille à se réinterroger. Elle ne lui dit pas « comment faire » mais la conduit vers l'interrogation (24-SG).

Puis contrairement au formateur, le MA interrogé resitue bien son rôle envers « une » personne et non envers le groupe. Le MA s'adresse dan son accompagnement à une personne et non à un groupe. (76-SG).

<u>*Le 2ème thème représente la relation pédagogique entre le MA et la personne apprenante :</u>

Cette relation se qualifie de relation professionnelle. L'apprenant, nous explique le MA interrogé, a pu s'investir dès le départ à l'IME. D'ailleurs son expérience antérieure a pu l'y aider (12-SG). Deux types de relations sont soulignées un peu plus loin dans l'entretien : une relation professionnelle et une relation amicale (14-SG).

Ce temps d'apprentissage que représente la formation est comparée, qualifiée à « un chemin à faire ensemble ». Le MA parle de « route ensemble ». Il insiste bien sur le fait de ne pas montrer la route mais bien de la « prendre ensemble ». Ce positionnement du MA a pu se renforcer grâce à sa formation qualifiante (19-SG).

Nous avons d'autres caractéristiques de cette relation pédagogique. Le MA reconnaît qu'il ne se situe pas dans une relation « comme celui qui sait et l'apprenti comme celui qui ne sait pas ». (19-SG). Puis au cœur de cette relation, il y a aussi la construction de l'identité professionnelle de la personne apprenante. (58-M et 59-M).

L'apprenti accompagné, dans le cas précis de l'entretien, n'a pas peur de l'inconnu et peut tout à fait développer d'autres apprentissages ailleurs (61-SG). D'une façon générale, cette relation pédagogique selon le répondant MA, l'amène à s'interroger sur ses propres pratiques, sur son devenir d'ES (62-M et 63-SG).

*Un troisième thème concerne la posture du « recevoir » chez le MA (ou le « donner » de la personne apprenante) :

Comment donc comprendre dans cet entretien cette posture du recevoir ?

Le MA apprécie de découvrir la façon dont travaille l'apprenti. Cette dernière l'éclaire sur la connaissance de certains jeunes, dans leur situation professionnelle. Cela permet au MA de prendre du recul. Un échange existe bien entre le MA et l'apprenti (21-SG).

De plus, les stages effectués par l'apprenti lui-même ont beaucoup apporté au MA, car il s'agit de lieux méconnus pour lui *(36-SG)*. L'apprenti apporte aussi des éclairages théoriques au MA

(41-SG). Il s'agit donc d'un partage de part et d'autres (entre les deux acteurs) en faveur de questionnements (25-M et 26-SG).

*Un quatrième thème illustre la posture du « donner » chez le MA (ou celle du recevoir chez l'apprenti) :

Comment comprenons nous cette posture du « donner » ? Que nous donne à lire cet entretien ? Le MA apporte à l'apprenti des conseils (comme par exemple des conseils, sur le lieu d'apprentissage, au sujet de la relation avec les autres collègues.) Le MA lui a conseillé dans ce cas précis « d'arrondir les angles ». (27-M et 28-SG).

Il rappelle dans cette posture du « donner » à quel point il est important que l'apprenti formule lui-même ses écrits (autrement dit qu'il en soit l'auteur) (30-SG). En effet, il pointe la nécessité de ne pas faire « à la place de », mais demande en revanche des explicitations, des reformulations, comme cela a pu se concrétiser dans l'entretien avec l'exemple de la note clinique. Ainsi le MA apporte des remarques à l'apprenti (qui choisit ou non de les prendre en compte pour son travail) (30-SG).

Le lien théorie-pratique est souhaité par le MA: il reconnaît apporter des références théoriques basiques, mais ne parvient pas encore à développer d'autres liens. Il prétend avoir lui-même besoin de se remettre dans ce « lien théorie-pratique ». (39-SG)

*Les apprentissages du MA correspond au 5ème thème: en effet, le MA essaie « d'apprendre toujours des choses » d'où son inscription dans la formation qualifiante de MA qui lui a permis aussi des remises en questions sur sa propre pratique. (37-M et 38-SG). Il a pu tout autant travailler autour de l'explicitation avec la personne apprenante (grâce aux apports de cette formation) (68-SG et 69-M). D'ailleurs à la suite de cette formation, le MA reconnaît avoir changé de posture : par exemple (cela n'était pas le cas jusqu'alors), il consacre davantage de temps aux apprenants, du temps de réflexion, du temps où il se « pose » pour comprendre l'autre (71-M et 72-SG).

- *Enfin un 6ème thème fait écho à l'expérience des personnes apprenantes. L'entretien met en perspective le processus de professionnalisation. Ce dernier peut se trouver rattaché à l'expérience de la personne. Autrement dit :
- -Une expérience préalable de la personne apprenante ne constitue alors, selon le répondant, qu'une suite en tant que perfectionnement. (43-SG et 44-M, puis 45-SG).
- -Cependant si la personne apprenante ne possède aucune expérience préalable, elle se situera davantage sur le « versant apprendre » selon le répondant (47-SG).

Mais d'une façon générale, le MA interrogé reconnaît que le socle de l'expérience reste un « plus » dans la formation (49-SG).

<u>Discussion et interprétation des résultats</u>

Cet entretien, par l'analyse thématique, apporte plusieurs éléments à notre objet de recherche. Nous avons pu avoir des éclairages quant à la relation pédagogique décrite par le MA : ses caractéristiques, ses enjeux. Revenons aux éléments moteurs de l'entretien :

Au travers de cet entretien semi-directif, le MA s'appuie beaucoup sur sa propre formation professionnelle qui lui a permis d'agir sur lui-même, de se réajuster professionnellement dans son lien d'accompagnement avec la personne apprenante. Avant sa formation qualifiante de MA, le répondant agissait dans une « pure » transmission de gestes professionnels sans forcément accéder à la phase réflexivité que demande toute posture professionnelle.

Cette perspective fut reprise plusieurs fois dans l'entretien et représente une piste d'amélioration que le MA se saisit et fait grandir aux cotés de la personne apprenante. Cela correspond aussi pour lui à des apprentissages.

Nous percevons davantage, me semble t-il, son identité professionnelle de MA : au cœur de la réflexivité, du questionnement qu'il peut impulser à la personne apprenante.

Il déploie également une aide et une disponibilité mais insiste beaucoup sur le fait qu'il ne « fait pas à la place de... » mais se positionne plutôt en faveur d'un cheminement (« faire un chemin ensemble »). Il n'y a donc pas de relation verticale, mais plutôt une relation « horizontale ». De ce fait, nous comprenons que son auto-formation l'a amené à agir sur son propre devenir de MA, dans un certain sens sur l'idée d'une quête de soi-même. Sa professionnalité a progressé. Cette formation fut pour le MA un moyen d'ajustement, de distanciation, de réflexion.

Cette évolution l'a conduit à se repositionner face à la personne apprenante. Et aujourd'hui, le répondant évoque une forme précise, me semble t-il d'accompagnement tutoral : le mentorat, et le counselling. Dans cette forme d'accompagnement, (et cela rejoint tout autant ma propre expérience tutorale), une certaine dynamique de non-directivité se dessine. Une non-directivité comme le souligne Rogers. En quoi consisterait-elle ?

Le processus de formation évoqué ici s'appuie sur la relation pédagogique mise en place avec le dialogue, l'échange, orienté vers une réflexivité et une mise à distance face au quotidien éducatif. Cet entretien rend donc compte du positionnement relationnel du MA à l'égard de la personne apprenante. Ce positionnement semble faire écho aux apports de Carl Rogers en tant que pédagogie non directive. La pédagogie dit Rogers doit être centrée sur

l'étudiant, sur son auto-développement, sur ses expériences (nous l'avons vu dans les exemples fournis par le MA, sur les écrits de l'apprenti, notamment celui de la note clinique : où les choix appartiennent à l'apprenti, et où finalement l'apprenant se dirige lui même. Cela sous l'angle vigilant du MA. Ce dernier rappelons le, lui avait conseillé de faire des retours sur les champs théoriques. L'apprenti a fait le choix de ne pas en mettre. Pourtant les attendus le précisaient.

C'est une expérience pour l'apprenant et une expérience aussi de sa responsabilité.

Comme souligné dans la partie théorique de ce mémoire, Rogers explique que l'enseignant, en adoptant une attitude directive, montre qu'il maintient ses élèves dans une certaine « dépendance », alors qu'il conviendrait d'avoir confiance en eux, en leurs capacités d'apprendre. La pédagogie, dit Rogers, doit être centrée sur l'étudiant, sur son auto-développement, sur ses expériences.

L'apprentissage doit être expérientiel, tel un processus de découverte par le sujet luimême. Selon lui, « le seul apprentissage influençant le comportement d'un individu est celui qu'il découvre lui-même et s'approprie »⁹¹

Son principe majeur est de faire des expériences de non-directivité dont la « pratique libère l'individu » : où se dernier peut se diriger lui-même sous l'œil vigilant du formateur. Il doit rendre possible cette démarche. Cet entretien semble livrer ces caractéristiques.

La relation pédagogique qualifiée de professionnelle avec la personne apprenante reste au cœur du processus d'apprentissage, notamment par l'intermédiaire des échanges. Le MA pointe l'importance des interrogations, de la réflexion que chacun dans ce cheminement apporte à l'autre. La notion ne fut pas exprimée, mais l'idée de réciprocité demeure selon la perception de ce MA.

Selon Jean Marie Labelle : « chacun des partenaires peut apprendre de l'autre des savoirs qu'il ignorait jusqu'à leur rencontre ».

La réciprocité se construit dans l'échange, dans la co-existence. Jean Marie Labelle s'intéresse à la pensée andragogique en énonçant que « l'éducateur se découvre lui-même éduqué par ceux auxquels il s'adresse ». Il s'agit aussi d'un positionnement qui reconnaît la personne apprenante comme quelqu'un qui peut apporter et apprendre quelque chose au MA: les questionnements furent cités, le cas des stages aussi ; les liens avec la théorie. L'idée d'une veille professionnelle peut tout autant être évoquée me semble t-il (l'importance pour le MA, par l'intermédiaire des investigations de l'apprenti, de rester en veille professionnelle).

Par ailleurs, nous pouvons saisir aussi que l'expérience de l'apprenant reste un socle sur lequel le MA peut s'appuyer dans son accompagnement. Il l'a prend pleinement en

⁹¹ Desmet H. Pourtois JP. (2012), L'éducation postmoderne, Éducation et formation, Paris, PUF, page 126

compte, comme une ressource à exploiter. Cette même expérience constitue « un plus » pour l'apprenant lui-même dans son perfectionnement lors de sa formation d'ES par la voix de l'apprentissage. Ses apprentissages constituent un prolongement de ce qu'elle connaît déjà.

L'expérience tient donc un rôle dans les apprentissages.

En effet, le MA interrogé tente d'ailleurs de nuancer deux approches par rapport à l'expérience :

- -L'une, avérée, de la personne actuellement accompagnée : une expérience constituant « un plus »
- -L'autre, dépourvue d'expérience (l'accueil d'un stagiaire de 3^{ème}), mais qui possède des traits de personnalité plutôt satisfaisants pour une future entrée en formation.

De ce fait, **le processus de professionnalisation** constituera selon le répondant, un perfectionnement dans le cas de l'apprenti et une totale découverte pour le cas du stagiaire.

Nous comprenons donc qu'il y a plusieurs façons d'aborder l'expérience et la construction du processus de professionnalisation.

D'une façon générale, le climat socio-affectif proposé par le MA semble représenter un moyen pour le MA de poursuivre la relation professionnelle et pédagogique qu'il partage avec la personne apprenante. Le soutien, la disponibilité reste des points centraux de son accompagnement.

Nous comprenons que la personne apprenante doit devenir « elle-même », avec ce rôle de soutien, de conseil, de présence active et de partage. Quant à la personne apprenante, cette dernière doit être « auteur » de son apprentissage.

C'est à elle de se positionner, de faire des choix, toujours en lien avec le MA. Nous comprenons que ce dernier guide l'apprenant dans ses apprentissages et s'efforce tout autant de préserver son autonomie, sa propre démarche dans l'élaboration de ses différents savoirs.

Cet entretien **nous renseigne davantage sur le climat instauré dans la relation**. Non sur la façon dont ces deux acteurs progressent ensemble. Nous percevons qu'ils cheminent ensemble, l'un à coté de l'autre, mais nous ne savons pas forcément COMMENT, la façon dont s'élabore les interactions, la façon dont chacun apprend l'un de l'autre.

Cependant, le répondant invite la personne apprenante à toujours entreprendre une réflexion plus large sur sa posture, ses actions éducatives, avec plusieurs capacités à acquérir : la mise en distance, la prise de conscience, l'interrogation permanente, ce qui pourra tout autant le soutenir dans la construction de son identité professionnelle. Pour le

MA et pour l'apprenti, nous observons qu'il s'agit de nourrir, de construire une réflexion sur leur posture : cette réflexion demeure réciproque et concerne les deux acteurs eux-mêmes.

En effet, rappelons que la pédagogie de l'alternance est liée à celle du questionnement : nous le confirmons totalement dans cet entretien.

V- Entretien n°5 auprès d'un formateur

Depuis 7 ans, FG, 45 ans, exerce en tant que formateur (plus précisément une année en tant que vacataire et depuis 6 ans, il demeure à temps plein).

Il accompagne plusieurs « types » d'apprenants : des ME apprentis, des ES apprentis, des AMP depuis cette année, des BTS ESF (économie sociale et familiale), des CAFERUIS (certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement, et de responsable d'unités d'intervention sociale), des AF (assistants familiaux).

FG n'est pas rattaché à un organisme de formation mais travaille, en tant que formateur indépendant, avec trois centres de formation : l'ITS, l'ERTS et l'IRFA

Présentation du résultat de mes données

Cet entretien recueille plusieurs thèmes. Ce dernier fut assez long et dense, c'est pourquoi il comprends 8 thèmes :

*Tout d'abord un premier thème propose d'étudier <u>le contexte des interventions du</u> formateur, et donc sa présentation générale.

Ce dernier resitue son cadre d'intervention qui comprends deux niveaux :

1° Un niveau théorique par l'intermédiaire du DC4 chez les ES (domaine de compétence : dynamique partenariale et travail en réseau)

 2° Un niveau GAPE 92 : pour lequel peu de directive semble être données au formateur. (4-FG et 11-FG)

Le formateur interrogé nous dit qu'il est devenu formateur : tel un processus de construction et de partages d'expériences (53-FG).

*Un second thème se rattache aux supports pédagogiques utilisés dans la relation pédagogique (cela renvoie aux missions du formateur).

Deux exemples de supports sont explicités en lien avec les deux niveaux d'intervention du formateur (présentés précédemment).

La loi est utilisée comme support pédagogique pour caractériser les interventions versant DC4. Les évolutions législatives sont à prendre en compte ce qui demande au formateur un « état des lieux » fréquent et une connaissance législative générale (6 et 7-FG). Le formateur a pour mission d'expliquer aux étudiants l'adaptation de la loi et ce que signifie ce respect de cette loi.

_

⁹² GAPE: Groupe d'Accompagnement à la Professionnalisation Éducative

Puis, les groupes GAPE permettent d'autres types d'échanges et un retour sur la pratique (7-FG et 9-FG) : le formateur à travers ces temps s'adressent à plusieurs personnes apprenantes.

L'expérience ou la préoccupation de la personne apprenante reste le point d'ancrage des GAPE (12-FG), ainsi que leurs expériences (37-FG)

Les situations choisies dans le cadre de ce groupe spécifique sont commentées avec comme perspectives des pistes/ouvertures/réponses possibles (13-FG).

Les commentaires s'élaborent de façon conjointe avec les étudiants. Le pronom « on » est employé pour qualifier la tentative de réponses qui se construisent ensemble (formateur et apprenants).

*Un 3ème thème se construit en faveur des apprentissages de la personne apprenante (et ce particulièrement avec l'apport des GAPE).

Ces temps de GAPE constituent des apprentissages : principalement sur leur postures professionnelles, en revanche peu sur des connaissances précises. En effet, les GAPE n'amènent pas de connaissances supplémentaires mais bien une construction de l'identité professionnelle (25-FG).

-Les limites du formateur représentent un 4ème thème: en effet, des limites apparaissent dans l'exercice des fonctions du formateur quant au fait, notamment lors des GAPE, qu'il ne « maîtrise » pas tous les champs d'interventions professionnelles évoquées durant ces temps là. *(13-FG)*

Il précise que les situations pour lesquelles il connaît le champ d'action professionnelle lui semblent plus accessibles pour apporter des pistes de réflexion. Alors que les autres champs tels le handicap (pour lequel le formateur ne possède pas la même connaissance, le même savoir initial) (19-FG), cela peut donc constituer un frein, un inconvénient selon lui (21-FG).

*Les apprentissages du formateur correspondent à un nouveau thème : le 4ème thème.

Ce thème reste assez central tout au long de l'entretien.

Le formateur interrogé accepte et « reçoit » des personnes apprenantes (56-M; 57-FG) certaines références théoriques et/ou pratiques possibles lors des GAPE, ce qui le conduit à se réajuster, à s'éclairer d'une nouvelle réflexion : le terme « nourrir » vient renforcer cette idée. (17-FG). Le formateur admet rechercher des apports personnels (51-FG) puis progressivement se sont construits les apports d'une situation d'interaction. Les interactions grandissent et deviennent de véritables sources d'échanges où sont reconnues la parole des uns, des autres. Les discours ouverts, tels que le décrit le formateur sont caractéristiques pour le développement des interactions. (55-FG). Chacun est invité à apporter son savoir.

Le formateur reçoit plus particulièrement des apprenants AMP, car il s'agit d'un public nouvellement accompagné (59-FG). Ce groupe éclaire le formateur quant au lien qu'ils élaborent dans leur pratique quotidienne (61-FG).

Ensuite, le formateur explique qu'il peut utiliser ce qu'il reçoit d'un groupe et le réinvestir auprès d'un autre (61-FG).

Le niveau d'échanges, et de réciprocité évoluent aussi en fonction des niveaux de formation (63-FG).

En effet, le partage des expériences demeure intense avec les AMP, mais le devient un peu moins avec les ES et encore moins avec les apprenants CAFERUIS (65-FG). Le niveau de formation semble t-il déterminer le niveau de réciprocité ?

Les échanges, nous précise le formateur, dépendent aussi de la dynamique et de la volonté des groupes d'apprenants. (67-FG).

D'une façon générale, nous comprenons alors que le formateur incarne lui-même une personne apprenante (et plus spécifiquement dans le cadre des GAPE) (69-FG). Il reste d'ailleurs en veille professionnelle via les visites de stages et les suivis des écrits professionnels. Son investissement au cœur des dynamiques institutionnelles lui permettent aussi de consolider cette veille professionnelle (71-FG). En effet, la rencontre des personnes apprenantes sur leurs lieux d'apprentissage est une source supplémentaire d'apprentissage.

En revanche, lors de cours théoriques comme le DC4, le formateur explique qu'il ne peut « changer » sa posture du fait des éléments théoriques à transmettre. Ces derniers n'envisagent que peu de « négociations ». (81-FG). Mais la posture que demande le GAPE permet un recul, des remises en questions (donc un changement de posture), une évolution (85-FG, 87-FG).

Le formateur interrogé explicite qu'il ne fonctionne pas sur des certitudes et qu'il poursuit de ce fait son cheminement professionnel par l'intermédiaire des remises en question.

*Le 5ème thème nous informe sur la composition des groupes en formation d'adulte.

Nous apprenons que les petits groupes favorisent un lien possible à la pratique. Ces derniers conviennent plus aux échanges et aux négociations. (27-FG). En effet, le nombre d'apprenants au sein des groupes reste un critère favorable à la constitution des échanges. (29-FG).

Que ce soit en cours magistral devant un plus grand groupe ou en petit groupe (comme celui de l'antenne de Chartres), les contenus restent les mêmes mais non les échanges.

*L'expérience des personnes apprenantes représente un 6ème thème. Le formateur prend appui différemment sur les expériences des apprenants. Cela dépend du nombre d'années

d'étude atteintes dans la formation. L'expérience semble plus enrichissante pour le formateur lors de la 3ème année de formation de la personne apprenante (pour le cas d'un ES par exemple). (36-M et 37-FG)

En 1ère année, les étudiants découvrent davantage leur champ d'action professionnelle. Le formateur ne s'appuie pas encore sur leur expérience (39-FG). Il parle d'ailleurs de naïveté professionnelle (49-FG; 39-FG; 41-FG).

A partir du stage à responsabilité des ES cité en exemple, le formateur reconnaît un élargissement des connaissances de la personne apprenante et s'appuie pleinement dessus (43-FG). Enfin, le formateur nous informe d'une précision : les personnes en situation d'emploi ont une expérience encore différente à la base (autrement dit dès leur entrée en formation). (47-FG).

*Enfin, la notion de réciprocité en formation d'adultes correspond à un 7ème thème.

Du coté des étudiants, si la réciprocité n'intervient pas, cela engendre frustration de leur part : car ils constatent un manque de partage avec l'intervenant envers lequel ils ont des attentes (91-FG).

Le formateur rappelle de nouveau que la réciprocité est plus facilitante au sein d'un petit groupe et inexistante en grand groupe (autrement dit dans les cours magistraux) (93-FG).

Le formateur évoque les perspectives de formations actuelles, qui selon lui, ne vont pas dans le sens d'une possible réciprocité. L'uniformisation des formations à venir amèneraient même de possibles confusions entre les différentes identités professionnelles constituées dans le groupe unique de formation.

Par ailleurs, le formateur termine en disant que la réciprocité peut aussi amener des « mises en danger » (97-FG) car l'intervenant s'expose et n'est pas dans une posture de « toute puissance », de celui qui sait, face à celui qui ne sait pas. La réciprocité engendre des échanges et permet aussi d'ouvrir différents possibles : être en accord, en désaccord tout en respectant et en reconnaissant l'autre, et son point de vue.

Discussion et interprétation des résultats

Comment nous renseigne cet entretien ? Quelle interprétation pouvons-nous en faire et comment allons-nous le mettre en lien avec nos objectifs de recherche ?

Cet entretien met en perspective **l'activité professionnelle du formateur** qui s'exerce envers plusieurs publics : notre recherche s'intéresse davantage aux personnes apprenantes AMP et ES. Cet entretien nous offre alors plusieurs éléments pour notre objet de recherche.

-La sphère des interactions est présente dans le champ d'intervention du formateur :

Il met en perspective **deux types d'intervention** qui semblent influer sur la présence même d'une réciprocité au sein des temps de formation.

En effet, la reconnaissance même d'une réciprocité fut soulignée par le répondant, d'abord de façon implicite, puis de façon très explicite à la fin de l'entretien.

Revenons sur les qualificatifs employés par le formateur interrogé :

Au cœur des interactions, il qualifie la réciprocité de « négociation ».

Négociation dans le sens des échanges, des avis, des discussions partagées, des commentaires possibles avec les personnes apprenantes en vue toujours d'un partage commun de réflexion.

Cette sphère des interactions varie tout autant lorsqu'il s'agit d'un grand groupe ou d'un plus petit groupe. L'entretien nous le démontre à plusieurs reprises dans les exemples cités. Le petit groupe délocalisé (antenne de Chartres) est plus favorable à une possible réciprocité. Cela dépend aussi de la volonté de chacun des étudiants.

Le répondant insiste donc bien et différencie deux types d'interventions qui composent son activité :

Quelles sont -elles ? (type d'interventions d'ailleurs vécues par un grand nombre de formateur dans le secteur considéré)

-Le GAPE: en effet, souvent utilisés dans la formation (sous des appellations diverses, comme soulignées dans l'entretien): ces groupes permettent une réflexion partagée sur la posture professionnelle des personnes en situation d'apprentissage, par l'intermédiaire d'études de situation. Autrement dit, c'est un accompagnement à la professionnalisation: nous sommes au cœur d'une construction, d'un développement, d'une évolution de la personne apprenante et de sa pratique. Revenons juste à cette idée de professionnalisation. Que peut-elle recouvrir? Je m'inscrirai dans la réflexion de Guy le Boterf.

« Pour Le Boterf (2007), la professionnalisation est au carrefour du sujet (son histoire et sa socialisation), des situations professionnelles qu'il a rencontrées et des situations et parcours de formation qu'il a suivis. Selon lui, l'itinéraire de professionnalisation d'un individu (relevant d'une logique de « navigation professionnelle ») correspond à la rencontre de situations variées (au delà des seules formation « en face à face ») qui constituent autant d'espaces dans lesquels le sujet déploie une activité propice à son développement : l'autoformation accompagnée, les situations de travail simulées, les situations de travail accompagnées, les retours d'expérience, les situations en partage de pratiques, les voyages d'études, la rédaction de mémoires, les rencontres professionnelles. »⁹³

Dans cet entretien, notons néanmoins que peu de moyens et d'orientations pédagogiques sont instaurés par l'institut de formation lui-même, ce qui semble constituer une

_

⁹³ Wittorski R. (2008), la professionnalisation, Savoirs 17, page 14

limite pour le formateur. Il y a donc une véritable **liberté pédagogique** du formateur quant à l'animation de ces groupes GAPE.

Réflexivité, distanciation professionnelle, recul sont donc au cœur de cette dynamique de formation.

-Les cours théoriques : il s'agit davantage de **transmission de contenus théoriques :** privilégiant tout de même un lien avec la pratique, mais s'organisant nettement moins en faveur d'échanges et de réciprocité avec les personnes apprenantes.

Nous comprenons que l'apport de cette théorie (symbolisée dans cet entretien par la dimension législative propre au DC4) suppose aussi pour celui qui la reçoit d'en faire un usage au service de sa pratique et toujours en lien avec l'usager accompagné : pour cela le formateur tente d'expliciter cette loi et de montrer comment elle peut s'ajuster au réel. Le lien théorie pratique fut donc mis en perspective (tout comme il peut être présent également en GAPE mais de façon moindre).

L'entretien ensuite nous renseigne sur :

-L'apport des expériences des apprenants : c'est en effet une caractéristique sur laquelle le formateur prend appui : mais cet ancrage varie selon le niveau de formation de l'apprenant.

Selon ce répondant, la 1ère année de formation ES constitue avant tout **une découverte basée** sur l'observation professionnelle, les stages : le qualificatif de « naïveté » fut employé pour signifier à quel point cette première année de formation est une grande source de découverte et d'appropriation du secteur professionnel.

Par contre, lors de la 2ème et 3ème année les échanges entre le formateur et les personnes apprenantes sont plus nombreux, intenses et peuvent davantage illustrer **la boucle** « **donner-recevoir ; recevoir-donner** » : le processus de construction des apprenants semble important pour que le formateur s'y appuie.

Autrement dit, plus l'apprenant avance dans son processus de formation, plus le formateur va s'appuyer sur les connaissances et l'expérience des apprenants : c'est ce que semble nous livrer cet entretien.

Nous comprenons donc bien, que ce dernier pointe l'importance d'une progressivité dans le parcours de formation : des connaissances, des apprentissages qui se complexifient au fur et à mesure : donc des supports plus solides sur lesquels le formateur peut constituer d'autres bases de partage, d'autres enrichissements.

L'identité professionnelle fut également explicitée comme une construction, comme un élément en changement. Cette construction d'identité professionnelle reste une des caractéristiques du GAPE.

Enfin, le répondant apporte certaines nuances sur ce concept de réciprocité :

-Il se décline selon le type de formation : il cite 3 exemples centraux : la formation CAFERUIS (relative à la formation des cadres) semble, selon les propos du répondant, exclure une possible réciprocité.

En revanche, la formation d'ES, en accueille davantage, et cela s'intensifie encore plus avec la formation d'AMP

-Puis selon les niveaux de formation : autrement dit, les niveaux de formation exigée : niveau 1, 3, ou 5, la réciprocité varie.

Ainsi, est ce que la réciprocité serait en lien avec le type et les niveaux de formation ?

Le formateur s'ajuste donc alors en fonction des formations qu'il accompagne.

Nous comprenons donc bien que **se joue la question de la relation pédagogique** : une relation qui évolue selon le type de cours engagés : soit théorique, soit les temps d'analyse de la pratique, et selon le type de formation ?

L'existence de la réciprocité en formation d'adultes montre à quel point la reconnaissance, l'acceptation de l'autre, la découverte de l'altérité caractérise la relation. Cette entretien semble pleinement nous le confirmer.

En fin d'entretien, le formateur évoque des limites possibles au concept de réciprocité : en effet, aujourd'hui, l'évolution du secteur de la formation (éducative et médico-sociale) s'oriente en faveur d'une uniformisation des différentes formations, en offrant un socle de base et un parcours optionnel : pour le répondant, il s'agit vraiment d'un risque : risque quant à une possible confusion des différents métiers, des différentes identités professionnelles.

Cela nous montre aussi à quel point, le formateur doit s'ajuster aux mutations de la société et assurer une fonction particulière supposant des ajustements pédagogiques : en lien avec les enjeux de la transformation des métiers et des cultures professionnelles très certainement.

D'une façon générale, cet entretien nous renseigne sur la façon dont le formateur intervient : les éléments andragogiques semblent être concernés (tels la prise en compte de l'expérience, des connaissances de l'apprenant...). Le formateur dans cette « façon d'être » amène la personne apprenante, notamment sur les temps de GAPE à penser sur ellemême, à se positionner, à se construire.

Le formateur mobilise dans sa pratique plusieurs paramètres pour optimiser le registre de la relation :

- -Son attitude, notamment en GAPE, avec l'ouverture des échanges (qui peut nous renvoyer au principe de non directivité selon Carl Rogers et à l'autonomie et aux choix que peuvent faire les étudiants dans leur parcours de formation); Mais rappelons que l'apprenant n'est pas le seul acteur dans cet exemple précis. Le formateur lui-même demeure une personne apprenante. Dans la 2ème et 3ème année de formation, le formateur « apprend » et reçoit de ses apprenants.
- **-Les effets sur l'apprenant** : la communication semble toujours interactive.
- -Le registre de l'expertise du formateur est davantage présente sur les temps de cours en DC4 ;

Nous constatons vraiment deux façons d'organiser les temps de formation selon le type d'interventions. Une relation de réciprocité d'un coté (propre au GAPE et à la présence d'un groupe restreint de personnes), et une transmission plus verticale pour les cours théoriques et magistraux.

VI- Entretien n°6 auprès d'un groupe d'apprenants apprentis ES

Cet entretien de groupe présente 4 personnes actuellement en formation d'Éducateurs Spécialisés (ES) par la voie de l'apprentissage. Tous sont en 3ème année (dernière année de formation avant la passation de leur diplôme d'État). Ce parcours de 3 ans comprend 2 stages, des regroupements à l'institut de formation l'ITS (à l'antenne universitaire de Chartres), et des périodes sur le lieu d'emploi (en effet la personne apprenti est salariée d'une institution : elle a donc un double statut : celui de salarié et celui d'apprenti, autrement dit de personne apprenante).

Voici une présentation succincte des 4 personnes composant le groupe :

- **-C**A est âgée de 26 ans : elle fut directrice de centre de loisirs, ce qui a constitué sa première expérience professionnelle. Elle y a rencontré des enfants avec des troubles autistiques. Son 1^{er} stage s'est déroulé dans un centre départemental de l'enfance auprès des 6-18 ans. Son 2ème stage en CHRS (centre d'hébergement et de réinsertion sociale) auprès de maman victime de violences conjugales. Son lieu d'emploi est un IME.
- **-D** est âgée de 23 ans. Elle n'a eu aucune expérience avant le début de sa formation. Son 1^{er} stage s'est réalisé dans un IMPP (institut médico psycho pédagogique) auprès d'enfants de 8-10 ans.

Son 2ème stage en IME auprès d'enfants polyhandicapés. Son lieu d'emploi est une résidence qui accueille des personnes en situation de déficience intellectuelle.

-C est âgée de 22 ans. Avant son entrée en formation elle a pu bénéficier d'une préparation aux concours. Dans ce cadre précis elle a pu faire des stages et des remplacements notamment auprès de personnes polyhandicapées. Au sein de sa formation d'ES, son 1^{er} stage s'est réalisé dans un centre départemental de l'enfance auprès d'enfants de 6-14 ans. Puis son 2ème stage s'est effectué auprès d'enfants polyhandicapés. Son lieu d'emploi est un jardin d'enfants spécialisé.

-CE a actuellement 23 ans. Dans son parcours de BEP et de Bac service civique, elle a pu rencontrer des ES en poste et réaliser des stages. Actuellement dans le cadre de sa formation, elle a fait un 1^{er} stage en foyer accueillant des garçons de 14-18 ans. Puis son second stage a eu lieu auprès d'enfants autistes. Son lieu d'emploi est un SAVS (service d'aide à la vie sociale) auprès de personnes en situation de déficience intellectuelle.

Présentation du résultat de mes données

Notre 6ème entretien nous renseigne également sur notre objet de recherche. En quoi est-il constitutif de la relation pédagogique sous l'angle de la réciprocité ?

Quelles informations nous livre t-il sur notre recherche?

*Le choix de la formation d'ES par la voie de l'apprentissage est notre premier thème :

d'une façon générale, le choix du métier est en lien avec l'idée de vocation, et aussi avec l'idée d'aller vers l'autre (*D-2*; *D-6*; *C-8*). La voie de l'apprentissage est présentée comme quelque chose de secondaire. Les notes en conditionnent l'accès. Il s'agirait des notes les moins élevées (ce qui pourrait sans doute nuire à la représentation de l'apprentissage comme voie d'accès au diplôme). Mais très vite un avantage de l'apprentissage est présenté : le statut professionnel est mis en perspective. (*C-8*). L'aspect rémunération semble aussi être un élément important dans cette voie d'accès (*CE-10*). Puis la mise en pratique des savoirs théoriques est retenue comme une volonté pour ce répondant.

Puis, le fait d'avoir rencontré des personnes en situation de handicap peut-être un élément constitutif d'une motivation et orientation professionnelle future (CE-10).

Une comparaison intervient également entre la voie directe et celle de l'apprentissage. Le statut professionnel reconnu dans la voie de l'apprentissage est un élément caractéristique très important *(CA-12)*.

*Le « petit groupe » en formation représente notre 2ème thème :

Sur l'antenne universitaire de Chartres, les apprentis ES3 évoluent au sein d'un petit groupe. Ce qui semble tout à fait les satisfaire. Ce petit groupe leur permet de cheminer sereinement : par conséquent il s'agit d'un avantage pour les apprentissages. (*D-15*).

Nous comprenons dans cet entretien que cette dynamique est propre à ce groupe : sans doute que chaque groupe a sa dynamique en fonction de ses participants ? *(CA-17)*

Ce groupe semble avoir une identité très distincte et affirmée. La motivation respective de chacun est en perspective autour de valeurs communes du métier. (D-19).

Nous constatons aussi que les nouveaux arrivants parmi ce groupe ont plus de difficultés à trouver leur place.

Certains précisent qu'il demeure important d'accepter l'autre comme différent de soi : d'ailleurs c'est une caractéristique majeure du métier d'ES qu'il conviendrait de concrétiser envers les nouveaux collègues de formation, selon une répondante (CA-22).

Dans cet entretien, nous percevons que les répondants montrent une détermination et une volonté d'obtenir leur certification. Le facteur motivation est reconnu comme constitutif du parcours de formation. (CA-28; M-29; CA-30).

Enfin, en fin d'entretien, les apprenants reviennent sur l'élément « petit groupe ». Ce dernier apparaît comme central dans leur processus de formation. Ils admettent tout autant qu'une personne extérieure puissent connaître des difficultés à entrer et trouver sa place dans ce groupe déjà constitué (CA-119, D-120, CA-121, C-122, CA-123).

*Les missions du formateur et la relation pédagogique entre lui-même et les personnes apprenantes sont présentent au cœur d'un 3ème thème.

La relation pédagogique est très vite qualifiée d'échanges, de partages. Une relation en lien aussi avec les pratiques des apprenants ; en effet, les liens s'opèrent davantage lorsque la théorie renvoie à la pratique *(CA-32)*.

Selon les répondants, le formateur intervenant doit accepter d'apprendre, d'être dans l'échange avec les apprentis pour que le cours soit plus accessible pour tous, et dans le but que « la relation passe » (C-34).

Un cours purement théorique ne satisfait pas les personnes apprenantes (C-36). Le lien des cours avec les pratiques professionnelles reste d'une façon générale plus accessible pour les apprenants (CA-37; CE-38, D-39).

Par ailleurs, l'entretien nous informe que chaque apprenant détient une expérience pouvant être au service du formateur et cela conditionne l'échange également au sein du cours (C-41): nous sommes dans l'idée de la posture du « recevoir » chez le formateur durant une intervention pédagogique.

Cette posture du « recevoir » est également palpable au sein des GAPE. Les apprenants livrent leur expérience. Le formateur à ce moment précis, peut tout autant apprendre d'eux, par l'intermédiaire par exemple des visites de stage (C-104; M-105; CA-107). Le champ du handicap par exemple est cité comme domaine inconnu du formateur, donc pôle d'apprentissage pour lui-même.

*Les missions du MA et sa relation aux personnes apprenantes se déclinent en ce 4ème thème.

Le MA peut lui aussi être dans cette posture du recevoir, ce qui constitue une pleine gratification pour l'apprenti qui lui apporte ses connaissances, les ajustements à envisager (*D-43*). Il s'agit aussi d'une relation pédagogique en lien avec le rythme de la formation, avec la progressivité du parcours de l'apprenti sur l'ensemble des 3 ans.

En effet, durant les deux premières années, les sollicitations de l'apprenti sont plus soutenues qu'en 3ème année où une distance (dans le sens d'une autonomisation de l'apprenti) s'instaure. Ce constat fait l'unanimité dans le groupe (CA-46; CA-48). L'apprenant aussi distingue sa relation du MA d'avec le formateur : comme deux instances, comme deux temps bien différents, et qui semble d'ailleurs plus délicats à concilier en 3ème année (CA-48) : surtout en ce qui concerne les regards avec les écrits. La répondante en question évoque une volonté de bien distinguer les deux rôles : rôle du formateur, et rôle du MA.

Comme nous l'avons bien retenu, le détachement de l'apprenant avec le MA s'opère davantage en 3ème année (CA-50; CE-51). Mais ce dernier permet et amène les apprenants à faire du lien en vue d'une réflexion et d'un questionnement (CE-53; M-54).

En effet, le MA peut proposer un recul et un regard plus facilitant notamment sur le travail d'équipe par exemple *(C-55)*, ce regard semble plus évident, selon la répondante, si le MA ne travaille pas directement avec l'apprenti qu'il accompagne.

Nous comprenons donc que le MA est une personne référente (C-56).

Dans cette formation, l'équilibre entre le rôle du MA et celui du formateur est à trouver de façon constante (M-57; D-58).

*Le processus de professionnalisation de la personne apprenante constitue notre 5ème thème.

Dans un premier temps, par 3 répondantes sur 4, ce processus est entendu sous l'angle de l'évaluation. Une évaluation regroupant l'importance des visites de stages comme instance pour faire le point et comme moyen d'élaborer des pistes d'amélioration (C-62)

La pratique de la vidéo est proposée aussi à un moment donné comme autre piste d'autoévaluation (*D-65*). L'évaluation pour une autre est conduite avec l'équipe du lieu d'apprentissage (*CE-68*), en effet, avoir le point de vue des collègues sur le travail et sur le parcours de professionnalisation de l'apprenti est retenu comme un élément important.

Ensuite, ce processus de professionnalisation est repris par une répondante comme étant davantage le constat d'une évolution professionnelle tout au long du parcours de formation

(CA-69; CA-71; M-72; M-74; CE-75): parcours représenté et découpé selon trois temporalités:

-la 1ère année : où domine l'observation

-la 2ème année : où l'analyse et la réflexion s'enclenche

-la 3ème année : qui regroupe les deux précédentes avec les responsabilités demandées et une autonomie croissante (tel le travail de partenariat cité en exemple). D'autres exemples de responsabilités sont explicitées (CA-78).

Les degrés de responsabilités varient surtout entre la 2ème et 3ème année : d'où un questionnement incontournable sur « ce qu'est un professionnel, à quoi, comment on le reconnaît ». Cette reconnaissance passe par les projets à mettre en œuvre et par les écrits professionnels à fournir (CA-80; C-81).

*Des exemples de compétences sont exposées dans un 6ème thème : des compétences acquises au cours de leur formation : quelles sont-elles ?

L'instauration d'une relation éducative demeure le cœur du métier et représente une compétence acquise *(CE-84; CA-85)*: une relation qui s'inscrit elle même dans le don et contre don. La manifestations des tonalités affectives y est présente et doit être travaillée, comprise. Des valeurs comme la tolérance sont mises en perspective.

En effet, les émotions font parties intégrantes de cette construction de relation (D-87) et demandent aussi un recul nécessaire.

Ensuite, la construction des écrits professionnels est une autre compétence : les écrits sont en permanente évolution, se construisent. Les répondants évoquent des décalages entre les écrits de 1ère année et les écrits de 3ème année : ce qui souligne là aussi une progressivité *(CA-88)* : cela constitue un apprentissage à part entière.

Enfin, le travail d'équipe au sein de la formation se concrétise à travers le DC3 et correspond à une compétence acquise *(C-89)* : savoir se positionner dans l'équipe, faire valoir son point de vue.

*Le cheminement du formateur/MA et de la personne apprenante se décline selon un 7ème thème.

Là nous constatons que la construction commune entre ces deux acteurs est retenue (CA-91; CA-93): la personne apprenante ne se sent ni seule, ni isolée dans son parcours. Chacun peut demander à l'autre.

Ce cheminement commun permet aussi à un moment donné (notamment en 3ème année) d'admettre un détachement dans la relation tutorale entre le MA et la personne apprenante *(CA-95)*. Le GAPE fut aussi cité comme instance de partage *(D-96)*.

Enfin pour notre 8ème thème : la représentation du principe de réciprocité selon les personnes apprenantes demeure verbalisé plus nettement.

Cette idée est admise, et ce à plusieurs niveaux, entre :

- -La personne apprenante et le formateur/MA
- -La Personne apprenante et usagers. (C-133).

Cette notion de réciprocité est tout aussi présente dans leur place d'apprenant que dans leur place de professionnel. La relation semble pour l'une des répondantes être par définition une réciprocité (CA-135; C-136, CA-137).

Interprétation et discussion des résultats

Comme nous l'avons déjà souligné, cet entretien de groupe auprès de personnes apprenantes ES nous renseigne sur notre objet de recherche et fait tout autant écho à nos ancrages théoriques.

-Tout d'abord, l'ensemble des répondants ont admis que leur projet de formation s'est constitué selon **une conviction et en lien avec des valeurs professionnelles.** Ce choix et cette orientation s'effectuent en faveur de l'accompagnement de l'autre.

D'un point de vue plus théorique, rappelons que les valeurs servent souvent de référence dans les conduites. La valeur est ce qui fournit les normes de nos comportements et de nos réflexions et qui permet aussi bien souvent, dans une adhésion commune, de constituer, de maintenir, de resserrer le lien social. Les valeurs, couramment entendues au sens de "convictions profondes" donnent l'élan aux acteurs engagés dans le projet, les accompagnent dans leur dynamique et sont une première approche des valeurs professionnelles attachées à un métier. Nous le ressentons fortement dans cet entretien. Le groupe de 4 répondants interrogés rebondissent plusieurs fois sur la question de leur orientation en lien avec des convictions et des vocations à l'égard de l'Autre qu'ils vont accompagner dans leur métier d'ES. D'ailleurs, l'idée de motivation fut elle aussi en lien avec cette question de l'orientation et du projet. Elle peut représenter un puissant moteur de l'apprentissage.

Rappelons que Deci et Ryan (1985) considèrent alors deux types de motivation: la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

La première renvoie à la satisfaction que procure le fait de réaliser une activité spécifique. La motivation intrinsèque désigne un intérêt soutenu pour l'activité : dans le sens où la

personne peut être impliquée dans la tâche, avec une curiosité, une persévérance, en vue toujours de progresser.

Ainsi, la motivation intrinsèque, que je semble percevoir dans cet entretien décrit principalement l'intérêt, le plaisir, et l'engagement de la personne. En revanche, notons que lorsque des forces, des contraintes extérieures existent (et le système de la formation par alternance peut en contenir), la motivation peut se trouver altérée.

La seconde : la motivation extrinsèque concerne les conséquences positives (comme les récompenses reçues) ou négatives produites par la réalisation de cette activité. Cette motivation apparaît lorsque la personne tente d'obtenir quelque chose en échange de l'activité pratiquée. Prenons alors l'exemple de la personne apprenante qui accorde une valeur particulière aux apprentissages pour réussir plus tard dans la vie, dans son métier.

Les deux types de motivations ne sont-elles pas reliées ? Ne se font-elles pas écho ?

D'une façon générale, ici, nous observons une motivation propre aux personnes apprenantes quant à la relation d'aide et d'accompagnement qu'ils décrivent et qu'ils ont l'intention de déployer à l'égard de l'autre. Une certaine force semblant les soutenir et qui pourra certainement leur donner de l'énergie pour l'acte d'apprendre. En effet, les types de motivation intrinsèques ne sont pas liés aux métiers, mais bien aux raisons pour lesquelles les individus ont choisi d'effectuer ces professions. La relation d'aide exposée ici, me semble être une raison.

Dans cet entretien, cet « autre » fut très présent et explicité dès le début de l'entretien. Il caractérise le métier d'ES. Il fut également présent à la fin de l'entretien, lorsque la notion de réciprocité fut davantage explicitée. Le groupe a admis l'existence d'une réciprocité envers ceux et celles qu'ils accompagnent dans leur fonction d'ES.

-La voie de l'apprentissage fut aussi présentée comme un avantage : dans le sens où l'apprenant en tant que salarié d'une institution chemine dans ses apprentissages, et dans ses responsabilités professionnelles : le double statut a été retenu : la personne apprenante est par définition apprenante mais également en situation professionnelle : ce qui l'encourage pleinement à **explorer le lien théorie-pratique.**

Par contre, dans le discours d'une répondante, la voie de l'apprentissage fut explicitée « comme la voie de la seconde place » : n'ayant pas eu d'assez bons résultats au concours d'entrée pour envisager « la voie directe » de la formation d'ES ; la voie de l'apprentissage lui fut possible : cette idée nous amène à constater que la voie de l'apprentissage peut se trouver disqualifiée.

-Ces mêmes répondants ont également expliqué que **leur groupe** de formation demeurait important et les partages au sein de ce dernier permettent en effet un **renforcement de leur lien** et une constitution de **leur identité à part entière.** Cet entretien nous renseigne en effet sur ce que peut signifier **un groupe** durant un processus de formation de trois années. Il semble que **l'alternance a effectivement un rôle important dans la construction de l'identité** professionnelle des personnes apprenantes. **L'identité n'est pas une donnée figée. Elle est à considérer elle aussi dans une évolution et dans un devenir.** Nous pouvons nous rendre compte des évolutions des « représentations de soi » : un cadre de mutation identitaire est donc en mouvement.

Il y a l'identité professionnelle qui demeure en changement, mais tout autant l'identité personnelle : ces deux notions me semblent étroitement liées et nous les retrouvons au sein de cette notion de « groupe » que les répondants ont pu présenter durant cet entretien.

Un groupe dans lequel l'évolution des apprentissages est présente. Un groupe comme moteur des interactions, un groupe dans lequel de nouvelles personnes (comme les personnes en situation de passerelles telles citées dans l'entretien) peuvent connaître et ressentir des difficultés d'intégration.

La notion de « petit groupe », fut mise en perspective comme étant un élément positif pour les apprentissages et pour le cheminement de chacun sur l'ensemble des 3 années.

-Les répondants se sont appuyés sur l'exemple du GAPE : une instance présente à chaque regroupement de formation, leur permettant de mettre des mots sur leur expériences professionnelles, sur leur potentielles difficultés, sur des questionnements propre à leur pratique professionnelle et au statut d'apprenant-apprentis). Là, cet entretien nous dévoile à quel point le groupe tient une place centrale dans le cheminement de chacun, dans les apprentissages des uns et des autres. Nous comprenons effectivement que l'échange de paroles avec des pairs de formation, au sein de cet espace (animé par le formateur) amènent une transformation subjective de chacun. Le vécu, les exemples de chacun dans cette instance du GAPE, deviennent une ressource pour cheminer dans sa propre subjectivité, dans sa professionnalité. A partir des expériences de terrain, chacun apporte sa contribution pour la compréhension d'un problème : cela alimente nécessairement le groupe et les apprentissages de chacun. Nous sommes donc au cœur d'une démarche active, qui renvoie bien à l'idée de pédagogie active.

-Le registre de la relation pédagogique fut pleinement évoquée et explicitée. La relation entre formateur-apprenants et la relation entre MA et apprenants. Nous y retrouvons tous les acteurs de l'alternance.

Les répondants évoquent l'importance des liens que le formateur doit établir avec eux apprenants.

Dans le sens précisément d'une accessibilité des cours, dans le fait même de **privilégier le** lien théorie-pratique. Tels sont les missions d'un formateur. Selon les représentations des répondants, le formateur est aussi une personne qui peut apprendre d'eux : par les visites de stages, par l'ensemble des bilans à effectuer tout au long du parcours, par leur expérience qu'ils acquièrent.

Par ailleurs, une répondante a bien fait la différence entre un cours magistral et un cours au sein de leur formation par la voie de l'apprentissage.

Les répondants vont bien au-delà et expliquent la nécessité des échanges et des interactions au cœur de leur formation : ils n'attendent pas de leurs cours, une transmission purement linéaire entre un formateur détenteur d'un savoir et un récepteur mémorisant uniquement les informations : l'ensemble des répondants admettent l'importance des interactions et la nécessité pour le formateur de se saisir de l'expérience de chacun, d'où la notion d'apprentissage du formateur lui-même qui fut soulignée : en effet, ce dernier ne provenant pas de même champ professionnel que les ES du groupe en formation, a pu apprendre et cheminer à travers les vécus respectifs de chaque membre du groupe. Le formateur, selon ces répondants peut demeurer dans l'attitude que la personne apprenante est quelqu'un pouvant lui apprendre quelque chose. Nous sommes donc bien au cœur de la posture du recevoir et de la mise en perspective de la « boucle donner-recevoir ; recevoir-donner ». Mais tout dépend aussi de la volonté du formateur et de son savoir-être (autrement dit, de la façon dont il amène son cours et de la façon dont il s'empare des expériences des apprenants).

La relation pédagogique relative au MA fut elle aussi développée et se rattache davantage à la progressivité du parcours. Dans la représentation des répondants, plus la personne apprenante (apprenti) avance dans son processus de formation, plus l'apprenant se détache du MA.

L'exemple de la troisième année fut emprunté plusieurs fois : autonomisation et responsabilités sont au cœur des projets des apprenants et la relation entre apprenant et MA prend davantage de distance : la personne apprenante devient de plus en plus autonome

surtout en 3ème année de formation. Les répondants dans cet entretien, semblent très attachés à cette autonomisation et le revendique par les projets qu'ils mènent au quotidien.

Reconnaissance professionnelle et statut professionnel sont eux aussi présents et caractérisent leur légitimité selon eux.

D'une façon générale, dans cet entretien, la dimension relationnelle est comprise en terme de considération mutuelle: le formateur et MA doivent considérer l'apprenant et réciproquement. Certes, le formateur, expert, d'un certain contenu, doit faire preuve, selon ces répondants, d'une ouverture. Autrement, il y aurait une trop grande hiérarchie et distance selon les représentations recueillies dans cet entretien.

-L'entretien nous renseigne également sur la question du processus de professionnalisation. Ce dernier fut d'abord entendu et compris comme un élément se rattachant à l'évaluation de la formation. Puis dans un second temps, une répondante a apporté son éclairage en discutant le sens même de ce processus et en le comprenant comme une évolution professionnelle tout au long du parcours. Étant moi même MA, je peux en effet témoigner de cette progressivité de parcours sur l'ensemble des trois années de formation. Ce cheminement est une construction, une élaboration, avec une autonomie et des compétences qui s'élaborent, se complexifient tout au long des trois années.

-La question des compétences fut aussi soulignée et présentée comme des apprentissages, comme des éléments que les personnes apprenantes ont pu développer et acquérir tout au long de leur formation. Des exemples furent précisés.

Ce registre des compétences, dans cet entretien, fait écho aux prises d'initiative des personnes apprenantes, et de leurs responsabilités engagées. Nous avons pu aussi avoir quelques exemples sur le registre du savoir-faire : comme celui de donner son point de vue et le défendre, comme celui de trouver sa place. Dans cet entretien et selon les exemples cités, nous comprenons pleinement que la compétence est en lien avec l'activité, avec les situations de travail que les apprentis rencontrent. La compétence mobilise des capacités, des connaissances, des savoirs expérientiels pour agir dans l'action : cet entretien nous le confirme.

-Puis en fin d'entretien **la question de la réciprocité fut discutée.** Malgré sa présence tout au long de l'entretien, les répondants ont admis ce terme et l'une d'entre elle l'a qualifié **de « don-contre don ».**

Cette expression fait écho à l'approche antropologique de Mauss. Le don et le contre don pour Mauss s'inscrivent dans la construction du lien social. L'acte de donner joue un

rôle important dans les relations sociales. Mauss tente, comme j'ai pu le souligner dans notre corpus théorique, de réaliser par le croisement constants des dons et contre-dons un équilibre et une cohésion de la société. A notre échelle, ne serait ce donc pas un équilibre à assurer dans la sphère de la formation entre la personne apprenante et le formateur ?

Le don semble donc faire « lien » et peut favoriser la relation de personne à personne. Ce qui peut être le cas au sein d'une formation, comme au sein de la profession d'ES : devant l'autre à qui je m'adresse. Le don peut faire lien entre moi même (en tant que personne apprenante ES) et l'autre (celui à qui nous donnons.)

Le don ouvre aussi à l'idée d'accepter l'autre et ses différences : ce qui à un moment donné dans l'entretien fut mis en avant : les difficultés pour les apprenants à accepter par exemple de nouvelles personnes dans leur groupe. Très vite, les bénéfices de la formation (avec la prise de recul, l'apprentissage d'un non jugement, mais l'acquisition d'une distance, la gestion des émotions...) sont autant d'outils pour travailler au mieux cette différence et faire perdurer la dynamique du Don.

Par ailleurs d'autres précisions dans la réciprocité observée demeurent durant cet entretien : la question du mouvement « va et vient » fut je pense présente : de par l'attitude d'ouverture du formateur, suggérée par les personnes apprenantes, et par les exemples cités d'apprentissages de ce dernier. Dans ce mouvement de va et vient, le formateur apprend des personnes apprenantes (ici leurs expériences dans un autre champ professionnel que celui du formateur cité en exemple, leur parole partagée au sein du GAPE, par les visites de stages effectuées...) : il s'agit d'un apport actif et interactif qui demeure tout aussi déterminant pour les cours et pour les apprentis. La réciprocité semble donc retenue pour ce groupe de répondant comme une instance positive et comme un moyen aussi de faire valoir leur connaissances et expériences.

Conclusion Chapitre III: A la lecture de la présentation des résultats (reprenant les différentes thématiques), puis l'étude de leur discussion et interprétation, nous nous rendons compte de certains points communs. Les 6 entretiens croisent en effet des thématiques identiques. Plusieurs thématiques d'un entretien à l'autre se répètent, ce qui nous amène à envisager une analyse transversale. Que recouvre alors cette analyse transversale?

CHAPITRE IV-Analyse transversale des 6 entretiens menés

Il m'importe de pouvoir recenser les thématiques qui composent l'ensemble de mes entretiens et qui soulignent ainsi l'avancée de ma recherche.

I- Proposition de « macro-catégories »

Ce tableau présente de façon transversale les thématiques. Autrement dit, nous avons une vision plus « générale » des thématiques mises en valeur lors de chacune des analyses. Les macro-catégories furent élaborées selon un code de couleurs. La légende figurant sous le présent tableau correspond justement aux macro-catégories. Pour la suite, cela nous amène nécessairement à resituer ces éléments dans notre corpus théorique initial, dans le but toujours de vérifier leur correspondance.

	Thématiques recensées
Entretien 1 (auprès d'une formatrice)	-La relation pédagogique sous l'angle de l'accompagnement -Le rôle du formateur -La transmission -L'identité professionnelle des personnes apprenantes -La dynamique interactionnelle entre formateur et apprenant -La posture du « recevoir » chez le formateur -La posture du « donner » chez le formateur -La représentation de la réciprocité chez le formateur
Entretien 2 (auprès d'un MA)	-Rôle et mission du maître d'apprentissage -La relation pédagogique entre le MA et la personne apprenante -Le travail de l'équipe envers l'apprenti -Processus de formation et temporalité de la formation ES -La posture du « donner » chez le MA -Le processus de professionnalisation -La posture du « recevoir » chez le MA (le don des personnes apprenantes) -La représentation de la réciprocité selon le MA -La responsabilité professionnelle des personnes apprenantes en formation -L'évolution professionnelle du MA
personnes	-Attentes des apprenants de la formation et du métier d'AMP -Les avantages de cette entrée en formation d'AMP -Relation entre le formateur et les personnes apprenantes en formation d'AMP -Contenu et structuration des cours de la formation d'AMP -Apports de la formation d'AMP pour les adultes apprenants -La posture du « donner » des apprenants à l'égard des formateurs -Le lien théorie pratique -La posture du « recevoir » chez le formateur selon les personnes apprenantes AMP

Entretien 4	-Mission et rôle du MA
(auprès d'une	-Relation pédagogique entre le MA et la personne apprenante
MA)	-La posture du « recevoir » chez le MA (ou le « donner » de la personne apprenante)
	-La boucle donner-recevoir ; recevoir-donner
	-La posture du « donner » chez le MA (ou le « recevoir » de la personne apprenante)
	-Les apprentissages du MA
	-L'expérience des personnes apprenantes
T	
Entretien 5	-Présentation du formateur et contexte des interventions du formateur
` -	-Supports pédagogiques utilisés dans la relation pédagogique :missions et apports du
formateur)	formateur
	*apport théorique de la loi
	*apport du GAPE
	-Apprentissages de la personne apprenante (par l'intermédiaire des GAPE)
	-Connaissances préalables et limites du formateurs
	-Les apprentissages du formateur
	*la posture du « donner » chez les personnes apprenantes (ou la posture du « recevoir » chez
	le formateur)
	-La posture du recevoir chez le formateur
	-La représentation des niveaux de réciprocité selon les formations
	-La composition des groupes en formation
	-L'expérience des personnes apprenantes
	*La première année de formation
	*La 2ème et 3ème année de formation
	-La notion de réciprocité en formation d'adultes et ses caractéristiques selon les
	représentations du formateur
Entretien 6	-Choix de la formation d'ES par la voie de l'apprentissage (Alternance)
	-« Le petit groupe » en formation par la voie de l'apprentissage
personnes	-Missions du formateur et relation pédagogique entre les personnes apprenantes et le
apprenantes en	
formation	-Représentation de la Posture du recevoir chez le formateur (ou le « donner » des personnes
d'ES)	apprenantes ») selon les personnes apprenantes
u Es)	-Missions et relation pédagogique entre les personnes apprenantes et le MA
	*Représentation de la Posture du « recevoir » chez le MA, selon les personnes apprenantes
	*Une relation en lien avec la progressivité du parcours des trois ans de formation
	-Le processus de professionnalisation de la personne apprenante
	*Progressivité du parcours des trois ans de formation
	-Exemple de compétences acquises des personnes apprenantes au cours de leur formation
	*Savoir instaurer une relation éducative
	*Savoir construire des écrits professionnels
	*Savoir travailler en équipe
	-Cheminement du formateur et de la personne apprenante
	*La spécificité du GAP
	-Représentation du principe de réciprocité selon les personnes apprenantes

Éléments caractéristiques de la **notion de réciprocité** selon la représentation des acteurs dans le champ de la formation des adultes par alternance

Éléments caractérisant **la relation pédagogique** unissant les acteurs de la formation (Formateur/MA et personne apprenante)

Éléments constitutifs et caractéristiques du parcours de formation de la personne apprenante

Parcours et évolutions professionnelles (apprentissages) des acteurs (Formateur/MA et personne apprenante) du champ de la formation des adultes par alternance

Par rapport à ces macro-catégories, est ce que la relation pédagogique décrite dans les différents entretiens peut se rapprocher d'une relation andragogique tendant vers une représentation de la réciprocité organisée ? Peut-on penser à cette même relation dans ses dimensions de réciprocité et de coopération ?

Ce processus renvoie donc aux questionnements des représentations des acteurs : ce que nous avons pu accomplir par l'intermédiaire des entretiens menés.

Reprenons maintenant de façon plus développée les liens entre nos 6 entretiens.

II- Lien entre les 6 entretiens

Chacun des 6 entretiens véhicule des idées et notions communes. Nous allons pouvoir exposer ces caractéristiques complémentaires : Nous travaillons toujours sur les données rapportées par les acteurs.

Rappelons que le but des entretiens porte sur les **composantes relationnelles** qui organisent le rapport, la relation formateur/MA-apprenants et sur les **représentations** de ces derniers. Nous avons tenté d'interroger la notion de réciprocité, les places de chacun prises dans la relation pédagogique au cours du processus de formation. La relation pédagogique suppose des formes de rencontres : la réciprocité ne pourrait-elle pas en constituer une à part entière ? Quelles seraient donc ses caractéristiques ? Qu'est ce qui finalement serait réciproque dans cette relation entre un formateur (et MA) et la personne apprenante ?

Ces composantes relationnelles sont constamment traversées par les questions de sens, par les manières de faire, par les dynamiques individuelles (celles des formateurs, des personnes apprenantes) et de groupe (le groupe d'apprenants). Il demeure donc nécessaire de mettre en lumière ces questions et de constater si la réciprocité peut être vue comme un avantage (ou pas) dans le processus de formation. Si elle peut encourager, être un moteur d'apprentissage pour chacun, si elle peut permettre de faire cheminer la personne dans son processus de professionnalisation.

Au cœur de ces entretiens, nous nous apercevons que la réciprocité peut apparaître comme une caractéristique de la relation duelle entre le formateur (MA) et la personne apprenante ou entre le formateur et le groupe restreint. Cette caractéristique n'est pas

forcément nommée en tant que telle mais demeure sous-jacente et dans l'ensemble des 6 entretiens.

Plus précisément, cette réciprocité peut être progressive tout au long du processus de formation et s'avère particulièrement effective en 3ème année de formation d'ES (comme nous l'indique l'entretien 2 : 58-SD, 60-SD, 70-SD, 74-SD, 80-SD et 5 : 37-FG, 43-FG, puis 6 : D-43, CA-95, C-133, CA-135). Nous comprenons donc bien que le formateur sera celui qui « amène à », « conduit vers » : il doit savoir comment mettre en place la progressivité du parcours de formation : aussi bien au sein des cours (en institut de formation) que sur le lieu d'apprentissage. Quels sont les effets perçus par les formateurs/MA de cette réciprocité ?

Cette dernière opère un centrage sur la personne apprenante ou sur le groupe restreint d'apprenant. En effet, la relation pédagogique que nous avons tenté de cerner dans les entretiens est transférée sur les apprenants. Le formateur (et le savoir qu'il transmet) bien que reconnu dans sa compétence (comme nous l'indique l'entretien 5 : 4-FG, 6-FG, 7-FG, pour les besoins du DC4 en matière d'apports théoriques par exemple) intervient conjointement avec la personne apprenante : qui elle peut prendre appui sur ses expériences. Mais précisons que la personne apprenante peut aussi intégrer une formation tout en étant dépourvue d'expériences préalables dans le secteur. La supposée naïveté (soulignée dans l'entretien 5 : 37-FG, 39-FG) provoque aussi d'autres types de questionnements venant des personnes apprenantes. L'entretien 1 explicite aussi que l'expérience peut être bénéfique au formateur (67-PH, 68-PH, 69-PH, 75-PH).

La relation pédagogique revêt des effets asymétriques: notamment lorsqu'il s'agit de transmettre des apports théoriques (comme le montre l'entretien 5). Puis elle peut davantage être qualifiée de « symétrique », notamment pour les ES, en 3ème année de formation. L'entretien 4: (12-SG, 19-SG) a également montré cette relation sous un angle plus « horizontal » dans le sens d'un cheminement (faire un chemin ensemble). L'entretien 3: (22-A) présente aussi cette idée de relation « horizontale ».

Mais d'une façon générale, à côté de ces apports plus théoriques, l'institution de la relation de réciprocité demande de **repenser le lien traditionnel** « **savoir-formateur-apprenant** » : la mobilisation de la personne apprenante dans ce processus demeure centrale selon les répondants : **l'entretien 3 : (49-E, 52-M)** nous l'indique et apporte le qualificatif d' « acteur ». Cette relation de réciprocité perçue par les formateurs et apprenants intéresse vivement le processus de construction des apprentissages basé aussi sur les expériences de

chacun. Formateur et personne apprenante sont l'une à côté de l'autre dans une démarche d'accompagnement. Cette démarche peut se caractériser par des perspectives réciproques et réflexives : en effet, nous constatons que **la réflexivité** prend une part très importante dans l'accompagnement et dans la relation pédagogique au cours des années de formation.

L'ensemble des entretiens (entretien 1 : 6PH ; entretien 2 : 46-SD, 48-SD ; entretien 3 : 18-E, 19-M, 20-E ; entretien 4 : 21-SG, 38-SG, 24-SG ; entretien 5 : 81-FG ; entretien 6 : C-55, D-87) mettent en lumière cette réflexivité. Il s'agit d'un élément progressif durant la formation. Initialement les partages au sein des interactions « formateur-personnes apprenantes » sont retenus par chacun des acteurs interrogés, et la réflexivité s'enrichit tout autant avec ces partages notamment dans les groupes GAPE (groupe restreints) comme indiqué dans l'entretien 5 et 6 et avec le MA pour les interactions sur le lieu de l'apprentissage. Au cœur de ces échanges, d'une façon générale, il s'agit d'accompagner la personne apprenante à se questionner, de lui permettre d'être en réflexivité afin d'opérer une conceptualisation. La notion de distance, de recul se rapporte à cette réflexivité que suppose la relation pédagogique sous l'angle de la réciprocité. Cette notion de réflexivité reste transversale à chacun de nos entretiens. L'accompagnement dans cette démarche intégrative au parcours de formation s'inscrit donc dans une relation pédagogique visant une certaine réciprocité dans une posture réflexive.

Chaque partie finalement s'engage et ces engagements se révèlent constructifs et enrichissants pour l'ensemble des acteurs. Cette pratique réflexive finalement s'élabore au fur et à mesure des situations vécues conjointement entre le formateur et les personnes apprenantes, notamment par le biais d'une réalité partagée (surtout pour le MA et l'apprenti).

Aux cotés de cette réflexivité, nous retenons aussi l'importance du lien « théorie-pratique » (entretien 1: 8PH, 90-PH, 92-PH; entretien 218-SD, 19-M, 20-SD, 26-SD, 88-SD; entretien 3: 95-L, 98-JL, 100-L; 106-E, 107-JL, 108-E, 109-L, 111-E; entretien 4: 41-SG, 30SG; entretien 5: 61-FG; entretien 6: CE-10, CA-32, CA-37) explicité aussi bien par les formateurs/MA que par les personnes apprenantes (AMP ou ES).

C'est précisément au regard de ces considérations, que l'on peut mettre en **perspective** plusieurs niveaux de réciprocité :

-Celle entretenue lors des cours très théoriques : réciprocité quasi nulle ou plus difficilement à mettre en place (**l'entretien 4** le pointe).

-Celle instaurée en petit groupe : lors des GAPE par exemple (ces derniers engagent la responsabilité de chacun, demandent l'instauration d'une confiance, ciblent les expériences et vécus de chacun : il s'agit d'une ouverture à « autrui », une reconnaissance de chacun).

-Celle qui s'instaure plus précisément entre deux personnes (par exemple entre l'apprenti et le MA) : l'entretien 6 le démontre.

Ces niveaux de réciprocité font écho aux possibilités de dialogue et d'échanges au sein des cours et lors des rencontres avec le formateur. Cela repose très certainement sur l'intensité des échanges, sur le nombre d'échanges : c'est ce qui peut très certainement qualifier le degré de réciprocité dans ces instances. Il importe de mettre l'accent sur le fait que le formateur doit accepter d'occuper la place du « recevoir » si l'on retient la possible boucle « donner-recevoir ; recevoir-donner ». Cette attitude introduit la possibilité de faire retour par rapport à ce qui a été donné. Nous sommes bien au cœur du don-contre don.

Autrement dit, celui qui forme initialement est celui aussi qui est en train de se former lui-même: là il y a bien un caractère réciproque: en effet, comment un formateur ou MA n'est-il pas lui aussi en train de se former? Du point de vue de la réciprocité du lien, l'un et l'autre se forme. Chacun des entretiens admet que les personnes apprenantes apportent au formateur ou MA. Une nuance cependant apparaît dans l'entretien 3: (118-E).

Une réciprocité qui sera d'autant plus dynamique en fonction des dialogues et échanges qui s'instaureront entre les acteurs au cours du processus de formation. L'enjeu reste de promouvoir la parole à travers les situations d'échanges. La réciprocité est bien présente dans l'idée d'un « aller-retour », dans une dimension interactive. C'est en quelques sortes une construction relationnelle au sein du parcours de formation.

Pineau (1998) et Denoyel (2007) évoquent le fait « d'assurer une parité de relation dans une disparité des places » : malgré des places différentes dans le processus de formation, chaque acteur (qu'il soit formateur ou apprenants) peut davantage ressentir et vivre une relation de parité. La parité peut s'inscrire avec le cheminement ou la notion d'accompagnement qui furent nommés.

La place du groupe fut davantage évoquée par les personnes apprenantes ellesmêmes dans le sens où la référence et l'identification aux pairs comptent également (entretien 3 : 62-E, entretien 6 : D-15, CA-17, D-19). La situation de formation amènent des doutes, des questionnements, des expérimentations tout autant partagées avec les pairs ; d'où l'importance de la dynamique de groupe. Les apprentissages semblent partagés et deviennent plus riches au fur et à mesure du processus de formation. « Rappelons que selon Bourgeois et Nizet (1997), l'efficacité du travail en groupe en situation d'apprentissage est largement conditionnée par la manière dont les interactions relatives à la tâche sont structurées au sein du groupe »⁹⁴

III- Lien entre la partie théorique et la partie empirique.

Quel lien pouvons nous optimiser entre notre partie théorique et les résultats généraux de notre recherche empirique ?

-Nous y retrouvons d'une façon générale, **l'importance de la dimension pédagogique spécifique de l'alternance** : chaque entretien a pu faire référence aussi bien à l'aspect « pratique » et « théorique », présent dans la situation de l'alternance. Les notions d'expérience, de statut professionnel de l'étudiant, de lien théorie pratique, concourent justement à la dimension pédagogique de l'alternance.

-Nous constatons dans nos entretiens que **l'apprenant reste reconnu** du formateur ou du MA: une reconnaissance de son expérience, de ses « pré-requis », de ses intérêts, de sa professionnalisation, de ses compétences et identité professionnelle. Ne sommes-nous pas dans l'idée d'une mise en place d'un contexte d'apprentissage favorable pour l'apprenant? Ce souci reste partagé dans les entretiens. Notamment le 1, 2, 4, 5. Ce contexte raisonne étroitement avec l'accompagnement déployé par les acteurs aux cotés de la personne apprenante.

-Le point de vue holistique semble aussi être présent dans nos entretiens : la prise en compte de l'adulte apprenant tant au niveau de son histoire, de ses projets, de ses expériences.

Ne cheminons nous pas vers un possible « modèle » andragogique ? Je rappelle que selon Lemaire « l'andragogie considère l'apprenant comme un être en devenir à la recherche de son autonomie professionnelle et de son harmonie personnelle ».

-Au niveau de la sphère de la communication, nous retrouvons dans ces entretiens ce que Mucchielli appelle **la communication** « **pédagogique** » : celle qui va au-delà de la simple émission d'un message. Nos entretiens (sauf le 5 au sujet des apports théoriques) révèlent la nécessité d'instaurer des échanges et de partager, d'apprendre l'un de l'autre, quelle que soit sa place.

La théorie de Roman Jacobson est présente dans les différents entretiens : à travers notamment la fonction conative et la fonction expressive. Dans nos entretiens la situation de formation fut souvent évoquée comme une **communication bidirectionnelle** (lorsque les personnages interagissent) : cette communication est déjà une forme de réciprocité. Les

⁹⁴ Pentecouteau H. Accompagner la sociabilité formative, in Accompagnement réciprocité et agir collectif, Éducation permanente, n° 205, page 106

situations de formation illustrées dans les entretiens de notre recherche y font référence me semble t-il.

-Pour la question de la **représentation de la réciprocité selon les acteurs** (Formateur/MA et personne apprenante) : elle a pu être associée aux termes de « don », de posture « recevoir, et donner ». L'approche de Jean Marie Labelle fut je pense représentée dans nos entretiens. Sa réflexion sur l'interaction en formation peut tout à fait faire écho à nos entretiens : chacun des partenaires n'apprennent-ils pas l'un de l'autre ? Les entretiens 1, 3, 5 et 6 le mentionnent particulièrement.

« l'éducateur se découvre lui-même éduqué par ceux auxquels ils s'adressent ». Cette idée reste « palpable » dans nos entretiens, même si elle ne demeure pas explicite à chaque fois. Le « modèle » de la réciprocité provoque une circulation des savoirs qui a lieu dans les deux sens. La communication en effet réunit deux acteurs (et parfois plus) : l'émetteur et le récepteur mais ces dernières places ne sont pas figées (nous l'avons vu dans nos entretiens) puisque l'émetteur peut devenir récepteur et vice versa : la relation est donc à ce niveau réciproque et suppose pour avoir lieu une confiance.

Ici même, la réciprocité s'inscrit dans un mouvement plus humaniste : au cœur d'une approche socio-constructiviste : ayant comme objectif que l'autre devienne lui-même dans son parcours de formation à un moment donné. Il s'agit de la construction du sujet, de son émergence. Cette construction, notamment avec les expériences partagées s'inscrit dans nos entretiens.

Conclusion CHAPITRE IV

Nos 6 entretiens menés selon les critères d'une démarche qualitative à visée compréhensive ont essentiellement ciblé le thème de la relation s'instaurant entre le formateur/MA et la personne apprenante. Cette relation conditionne l'instauration d'une possible réciprocité. Nous comprenons que l'installation et la construction d'une relation est le support, moyen d'une réciprocité. Les entretiens semi-directifs et leur analyse transversale nous permettent de cerner plusieurs caractéristiques de la réciprocité, elle semble comprendre :

- -Une attention portée aux personnes apprenantes
- -Un temps respecté pour l'émergence de leur conceptualisation, pour le développement de leur réflexivité, pour la construction du lien théorie-pratique
- -Un moyen de se réajuster pour chacun des acteurs

La réciprocité s'appuie sur les **rôles de chacun** (le rôle du formateur et celui de la personne apprenante) pouvant être réversibles : le formateur peut apprendre de la personne apprenante.

La complémentarité des apports de chacun invite à cette réversibilité, à cette alternance des situations. Cette réciprocité, que nous avons tenté de cerner par les représentations et les perceptions de chaque acteur n'est finalement possible que par la volonté des participants. C'est une construction relationnelle : une mise en œuvre d'interactions et d'échanges réciproques, en lien avec des valeurs de confiance, de reconnaissance, d'altérité. Cette réciprocité s'opère dans la rencontre de personne à personne.

Ainsi l'acte de formation n'aurait-il donc pas un caractère de réciprocité ?

Nos résultats ci-dessus ne font-ils pas écho à une **dimension éthique** : quant au respect et à la reconnaissance de chacun, quant à la place de chaque acteur, quant à son expérience? L'idée est de reconnaître l'autre pour ce qu'il est et pour ce qu'il souhaite devenir : cela au cœur de la tolérance, des interactions, du dialogue, de son projet de formation.

L'idée majeure de la réciprocité reste d'apprendre l'un par l'autre mais dans des rôles distincts occupés par chacun des acteurs (le formateur ou la personne apprenante). Néanmoins l'un et l'autre ne demeure-t-il pas personne apprenante à part entière ?

L'ensemble de ces entretiens nous montrent que nous sommes dans une conception développementale du sujet, dans une dynamique de construction où la relation pédagogique (selon l'acceptation de cette posture du recevoir pour les acteurs de la formation) peut s'organiser en modes d'interactions sous l'angle de l'attention conjointe et d'apprentissages possibles.

Introduction chapitre V

Notre prochain chapitre offre un retour sur les hypothèses. Chacune d'entre elles seront reprises et nous tenterons de mesurer leur validité.

CHAPITRE V- Retour sur les hypothèses

Mais finalement peut-on valider une hypothèse? Je pense qu'il existe toujours « quelque part une donnée » qui pourrait présenter le contraire quant aux hypothèses présentées ci dessous. Surtout avec le nombre total de 6 entretiens. Il n'y a sans doute point de validité mais plutôt des confirmations. Nous pouvons les relire sous l'angle des résultats de nos entretiens.

Hypothèse n°1

*Les relations présentes en formation d'adultes (entre le formateur et les apprenants puis entre les apprenants eux-mêmes) s'appuient sur différentes modalités d'interaction qui construisent la réciprocité en vue d'apprentissages partagés.

Au sein de notre premier entretien, le formateur s'appuie pleinement sur les interactions et se représente une possible réciprocité (spontanée et non forcément conscientisée). Il est en recherche active d'interaction qui compose et détermine son intervention et sa posture.

Dans l'entretien n°2, le répondant (MA) a pu mettre en lumière l'importance d'une périodicité au sein de la formation ES par la voie de l'alternance. Au cours de ce processus, différentes relations et interactions se sont mises en place, aboutissant alors à l'élaboration d'une réciprocité plus confirmée surtout lors de la 3^{ème} année de formation. Nous remarquons une véritable construction de la réciprocité selon ce MA interrogé, qui la qualifie d'ailleurs d'objectif final, d'aboutissement dans le processus de formation. Cette première hypothèse semble confirmée.

Dans notre entretien n°3, certaines modalités d'interactions furent soulignées telles : le savoir être du formateur, les conditions de respect et de reconnaissance qui favorisent ici la mise en place d'interaction. Ce type d'interaction et les conditions s'y rattachant, permettent l'instauration d'un sentiment de confiance chez les apprenants interrogés, ce qui semble pouvoir aboutir à une réciprocité. Soulignons que ces conditions dépendent du formateur luimême (reconnaissance des apprenants, de leur expérience, mettre en place une relation d'« adulte à adulte »). Certains apprenants restent convaincus que les apprentissages demeurent partagés, une seule sur les 4 répondants interrogés pense ne pas apporter au formateur.

Puis, nous avons pu comprendre **dans l'entretien n°4**, que les interactions sont très actives dans la relation pédagogique décrite : elles se déclinent sous différents termes employés par le MA : comme les échanges, le cheminement, le fait d'être ensemble, l'un à côté de l'autre. Ce type d'interactions semble soutenir une possible réciprocité, certes non explicitée mais plutôt implicite, sous entendue, dans cet entretien. L'un apporte à l'autre : par le biais des expériences, des stages, des cours amenés par la personne apprenante, puis par l'intermédiaire d'une réflexion et d'un recul impulsées par le MA. Cette hypothèse semble donc plutôt confirmée.

L'entretien n°5, éclaire bien sur les différentes modalités d'interactions. Le formateur interrogé en expérimente deux :

-Au sein des GAPE (présence d'interaction plus soutenue, échange, construction partagée) -Au sein des cours DC4 (interaction en lien avec le support de la loi, lien théorie pratique, mais les interactions s'appuient davantage sur la transmission théorique) Ces deux dynamiques d'intervention diffèrent l'une de l'autre, comme nous l'avons expliqué, et construisent donc différemment la réciprocité présente dans les interventions.

Le GAPE entraı̂ne davantage le sentiment de réciprocité chez le formateur interrogé que les cours théoriques en eux- mêmes (tels le DC4 pour reprendre l'expérience du répondant).

Quant à l'entretien n°6, les interactions furent qualifiées d'échanges et de partage. Ces deux qualificatifs sont intervenues en début d'entretien. La réciprocité fut explicitée d'après la notion de « don-contre don » par l'une des répondantes. L'attitude d'ouverture du formateur lors de ses cours fut également soulignée comme une nécessité pour rendre le cours plus accessible, et comme un moyen aussi d'apprendre des personnes apprenantes à qui il s'adresse. Dans cet entretien, l'exemple du GAPE fut retenu comme une instance où le partage de l'expérience et les discussions favorisent la réciprocité, et de ce fait les apprentissages du formateur lui-même.

Relation et interaction peuvent venir nourrir et construire une possible réciprocité : l'ensemble de ces 6 entretiens le confirment.

Hypothèse n°2

*La relation pédagogique et les interactions s'y rattachant (sous forme de boucle « donner-recevoir ; recevoir-donner ») entre le formateur et le groupe visent à permettre le développement des compétences de l'apprenant

Pour notre premier entretien, l'entretien et les propos du formateur ne nous ont pas permis de nous situer face à cette hypothèse. Il n'y a pas eu d'approfondissement quant à la notion de compétences.

Quant à l'entretien n°2, le répondant n'a pas forcément élaboré autour du concept de compétences. Il développe davantage la notion de responsabilité.

Dans l'entretien n°3, les répondants n'ont pas raisonné en terme de compétences, mais davantage en terme d'apprentissages, de connaissances. Ce qui nous amène toujours à bien pouvoir différencier le sens de ces trois vocables. Néanmoins, cet entretien nous laisse penser que la relation pédagogique initiée peut permettre une mise en confiance des apprenants et un soutien possible de leur apprentissage dans le processus de formation.

Concernant l'entretien n°4, nous n'avons pas directement évoqué la notion de compétences mais en revanche, nous saisissons bien que les interactions entreprises et le type d'accompagnement s'y rattachant peuvent soutenir les apprentissages et le processus de

formation de la personne apprenante. Cependant, nous ne pouvons pas davantage nous positionner quant au concept des compétences.

L'entretien n° 5, n'a pas suffisamment développé la notion de compétences. Nous ne pouvons pas précisément répondre à cette hypothèse. En revanche, le formateur nous informe que les relations et interactions peuvent, surtout, dans le cadre du GAPE s'harmoniser autour de cette boucle : donner-recevoir, recevoir-donner. Le formateur interrogé accepte totalement d'être dans cette posture du recevoir et en conclut une construction commune autour de l'échange de pratique (surtout en 3ème année dans le cursus des ES), autour des expériences, autour d'une réflexivité et prise de recul. La boucle se montre présente dans cet entretien.

Quant à l'entretien n°6, certaines compétences furent soulignées comme l'aboutissement d'apprentissages durant la formation : telle l'instauration d'une relation, savoir travailler en équipe, savoir livrer son point de vue...Ces exemples furent cités mais ne sont pas forcément en lien direct avec la relation pédagogique décrite précédemment. Les compétences développées ici représentent le fruit du cheminement des apprenants dans leur formation (aussi bien théorique que pratique).

D'une façon générale, nous nous rendons compte qu'il y a peu d'explicitation et de contenu quant à cette notion de compétences. Seul l'entretien n°6 évoque certaines compétences. Cette hypothèse à la lecture des résultats et interprétation de nos entretiens ne peut pas être validée faute de données.

Hypothèse n°3

*Le lien d'accompagnement, sous l'angle de la réciprocité, instauré par le formateur/MA vise à promouvoir l'acquisition ou la consolidation d'une identité professionnelle chez les apprenants adultes et peut optimiser le processus de professionnalisation.

Privilégier l'activité communicationnelle réciproque et les interactions dans le groupe en formation adulte peuvent contribuer à la construction de l'identité professionnelle et personnelle et au développement d'une posture réflexive.

Dans l'entretien n°1, cette notion d'identité professionnelle demeure floue et le formateur interrogé ne se positionne pas en faveur d'une construction de l'identité. Il s'agit davantage d'un processus propre à la personne « un processus interne ».

Dans l'entretien n°2, l'accompagnement mis en œuvre tout au long de ces 3 années de formation peut en effet, selon le répondant, amener une réflexion sur l'identité professionnelle. Le répondant (le MA) évoque clairement le cheminement de la personne

apprenante dans sa « construction en compréhension » du travail socio-éducatif : de ce fait, il devra se forger sa propre identité professionnelle, à travers les démonstrations du travail (qu'il observera du MA, de l'équipe et lors de ces stages) et de la réflexion s'y rattachant. Ce lien d'accompagnement peut donc selon cet entretien promouvoir ou consolider une possible identité professionnelle. Cette idée fait certainement écho à la nécessaire réflexivité devant être développée par l'apprenti, avec le soutien de son MA « une réflexivité sur le comment, le pourquoi, et le pour....quoi » : ce lien d'accompagnement et ces interactions unissant le MA et l'apprenti peuvent contribuer au développement d'une posture réflexive.

Concernant l'entretien n° 3, nous n'avons pas dans cet entretien évoqué le processus de professionnalisation. En revanche, l'identité professionnelle fut sous-entendue lorsqu'un des répondants a pu signifier son changement personnel et professionnel, sa posture réflexive. Nous avons pu nous rendre compte que cette formation d'AMP amène au développement d'une posture réflexive par la situation même d'alternance (stage et cours), mais nous n'identifions pas précisément si c'est l'activité communicationnelle du formateur qui optimise cette réflexivité de l'apprenant.

Pour l'entretien n°4, le concept d'identité professionnelle fut nommé dans l'entretien comme une construction à travers la relation instaurée entre le MA et la personne apprenante. Ce lien d'accompagnement peut donc encourager la construction de l'identité professionnelle, et semble aussi consolider la posture réflexive de la personne apprenante et tout autant également du MA.Cette réflexivité fut soulignée plusieurs fois et demeure centrale dans le lien d'accompagnement. Cette hypothèse semble donc confirmée.

L'entretien n°5 insiste sur la configuration du GAPE, l'accompagnement et les relations s'y rattachant amène les personnes apprenantes à consolider, construire leur identité professionnelle : en effet, l'entretien le signifie totalement.

Le formateur insiste sur cette dynamique particulière du GAPE. Pourtant, initialement, il n'a aucune directive des centres de formation pour animer ces temps de formations spécifiques. Il s'agit d'une véritable liberté pédagogique, dont le formateur se saisit pour construire et personnaliser ces temps d'intervention. Le concept d'identité professionnelle et de professionnalisation furent évoqués dans l'entretien et sont spécifiques aux temps des GAPE. Ces derniers permettent totalement à la personne apprenante, tout comme au formateur de développer une posture réflexive quant à leur pratique.

Au sein de l'entretien n°6, le développement de cette posture réflexive fut davantage évoquée dans l'instance du GAPE, et avec le MA : en effet, les apprentis revendiquent la

sphère du questionnement et de la réflexion, avec le MA en lien toujours avec les situations de travail, et au sein même du GAPE. Pour que cette interaction fonctionne, la réciprocité : autrement dit la posture du donner et du recevoir doivent être opérationnelles et bien présentes. Cette réciprocité semble être présente selon les répondants interrogés et semble tout autant contribuer au développement d'une posture réflexive. Cependant la question de l'identité professionnelle n'a pas été développée dans cet entretien.

La notion d'identité professionnelle est davantage présente dans les entretiens n° 2, 3,4. Et le processus de professionnalisation fut plus explicite dans l'entretiens n° 5. La posture réflexive fut évoquée dans chacun des entretiens. Nous pouvons donc tenter de nuancer cette hypothèse en réitérant nos questions (dans de futurs entretiens) plus précisément autour du processus de professionnalisation afin de compléter et de consolider cette même hypothèse.

Hypothèse n°4

*Le nombre d'apprenants constituant le groupe représente un critère favorable à une réciprocité organisée et encourage les échanges (au sein du groupe et avec le formateur) en vue toujours d'enrichir la personnalité de chacun.

(Notons que cette hypothèse ne correspond pas directement à la situation du MA).

Au cœur de l'entretien n°1, cette hypothèse se vérifie. Le formateur admet qu'un groupe plus restreint demeure plus facilitant pour les interactions et pour un certain niveau de réciprocité.

Pour l'entretien n°2 et 4, cette hypothèse ne correspond pas à la configuration du travail de MA; en effet, elle concerne davantage le formateur. L'entretien ci-dessus porte sur l'évolution du MA dans sa relation avec l'apprenti; Le MA n'est pas confronté au groupe en formation.

Pour l'entretien n°3, nous n'avons malheureusement pas pu vérifier cela, car cette question ne fut pas directement abordée.

En revanche, les personnes apprenantes ont pu expliquer les apports du groupe pour le formateur : un groupe pouvant aussi l'amener à se réajuster, à réfléchir autrement : d'où la représentation d'une possible réciprocité.

Dans l'entretien n°5, le formateur tout à fait nous répond que le nombre d'apprenants est un critère pour une réciprocité. Il précise qu'au-delà de 20 personnes, cette réciprocité demeure plus délicate. Les temps de GAPE, réunissant beaucoup moins d'étudiants (car le groupe se trouve divisé) permettent cette réciprocité. Cette hypothèse dans le cadre précis de cet entretien est recevable.

Le nombre d'apprenant fut tout à fait explicité dans l'entretien n°6 comme un élément constitutif des apprentissages, comme un élément favorable au cheminement de chacun. La dynamique de groupe dans cet entretien fut développée. La réciprocité semble être présente dans ce groupe. La différence entre les cours magistraux qui réunit un grand nombre d'apprenants et un cours s'effectuant à l'antenne universitaire regroupant 8 apprenants sont différents et les répondants dans cet entretien se sentent plus à l'aise dans leur petit groupe qu'en grand groupe. Mais ils admettent par ailleurs que la confrontation à un autre groupe reste une richesse possible.

Ainsi, les entretiens 1,5 et 6 ne peuvent pas confirmer l'hypothèse mais la rencontrent.

Hypothèse n°5

*Le type de cours (cours magistral ou GAPE par exemple) peut influencer le niveau de réciprocité entre le formateur et le groupe lui-même et dans le groupe d'apprenants entre eux.

(Notons aussi que cette hypothèse ne correspond pas concrêtement à la situation du MA).

Effectivement **dans l'entretien n°1,** le type de cours est déterminant pour se rendre compte d'une possible réciprocité. Le formateur explicite qu'en cours magistral, il cherche en vain à capter les regards. Les petits groupes peuvent donc influencer une possible représentation de la réciprocité chez le formateur.

Pour l'entretien n°2 et 4, cette hypothèse ne peut pas être considérée.

Pour l'entretien n°3, nous n'avons pas échangé sur le type de cours. Cet entretien ne nous permet pas de vérifier, ou non, cette présente hypothèse.

Dans l'entretien n°5, le formateur a évoqué les différents types de cours, car luimême est concerné par deux dynamiques totalement distinctes.

Cela en effet, entraîne des niveaux de réciprocité différents. Le formateur complète même qu'en fonction des niveaux de formation, la réciprocité peut- elle même se modifier. Cela vient donc compléter notre étude ; Cette hypothèse nous semble recevable au regard des types de cours considérés.

Dans le cadre de l'entretien n°6, nous avons bien saisi que le type de cours : tels les cours magistraux ou les GAPE influencent le niveau de réciprocité. Les répondants au cours de cet entretien s'appuient particulièrement sur la notion de confiance construite dans le GAP, sur le fait que l'expression demeure plus libre et sur le fait même que le formateur apprend des apprentis durant cette instance spécifique. Il y a donc davantage de réciprocité au sein du

GAPE que dans les cours magistraux. A ce niveau le lien théorie-pratique fut explicité aussi en faveur d'une réciprocité : il est attendu de la part des apprenants que les formateurs illustrent la théorie par des exemples issus de la pratique afin de faciliter les apprentissages.

Le groupe a pu aussi expliciter leur relation au sein de ce dernier : des relations qui ouvrent sur des échanges, sur un lien apparemment très fort et positif pour les cheminements de chacun (un lien néanmoins quelque peu délicat pour les nouveaux arrivants dans ce groupe).

Les types de cours semblent déterminer une réciprocité. Nous le constatons dans l'entretien 1, 5, 6 notamment. Mais cette hypothèse pourra être également reconduite à étude dans d'autres entretiens.

Conclusion du Chapitre V

Rappelons que pour les entretiens menés avec le MA, les hypothèses 4 et 5 ne rentrent pas en compte. Cette nuance est importante à souligner car ces hypothèses ne concernent pas l'ensemble de nos acteurs. Mais d'une façon générale, ce retour sur les hypothèses amène des confirmations, ou alors nécessite de les reconduire d'une autre façon ou dans un autre cadre.

L'hypothèse 1 recentre autour d'elle les 6 entretiens et confirment que relation et interactions nourrissent la réciprocité.

L'hypothèse 2 se centre davantage sur la notion de compétences mais ne rassemble finalement que peu de données.

L'hypothèse 3 semble plus explicite en faveur de l'idée de posture réflexive et d'identité professionnelle : le lien d'accompagnement et d'activité communicationnelle sous l'angle de la réciprocité y contribuent. En revanche, le processus de professionnalisation n'est que peu élaboré, cette hypothèse, à ce niveau, se doit d'être reconduite.

La 4ème hypothèse met donc en avant que le nombre d'apprenants demeure favorable pour la réciprocité. La plupart des entretiens rencontrent cette hypothèse.

Enfin, pour notre dernière et 5ème hypothèse, les types de cours confirment l'élaboration d'une réciprocité. Cette hypothèse semble favorable à la construction de la réciprocité.

Ce travail autour des hypothèses nous apporte un autre éclairage quant à la réciprocité et permettent d'envisager des réajustements pour une future recherche plus soutenue et davantage ancrée dans une temporalité plus longue.

CONCLUSION GENERALE DE LA PARTIE EMPIRIQUE

Notre partie empirique nous a permis d'évoluer à travers les représentations de nos interviewés. Ces dernières ont pu mettre davantage en perspective les caractéristiques de la réciprocité en formation d'adultes par la voie de l'alternance. Nous avons pu nous rendre compte que cette dernière existe, selon certaines modalités : celle d'accepter d'occuper la place du « recevoir », puis pouvoir « rendre », « donner » à son tour. Ici, selon cette condition la boucle peut perdurer.

Intervenant moi-même dans le champ de la formation adulte, il m'a été parfois difficile de prendre de la hauteur par rapport à mon objet de recherche. Les premières phases d'analyse, autrement dit l'élaboration des tableaux d'analyse (en annexes), faisant suite à chaque entretien, m'ont été particulièrement délicats à construire : une trop grande interprétation me caractérisait. Ainsi, il m'a fallu prendre du recul et relire « avec de nouvelles lunettes » plus objectives ces résultats pour les analyser de façon plus neutre.

Comment justement le chercheur construit l'idée d'extériorité face à son objet d'étude ?

Le chercheur peut donc percevoir son objet d'étude de l'intérieur, mais doit exercer une posture compréhensive le menant à l'idée d'extériorité. Je me suis positionnée **entre engagement et distanciation** : ce rapport fut un axe permanent d'ajustement : ce qui implique toujours de définir sa part de responsabilité quant aux résultats de ses recherches : un recul, plusieurs lectures de mes résultats me furent nécessaires pour prendre part à cette distanciation.

Cette recherche m'a également permis de comprendre que les convictions personnelles ne doivent en aucun cas être représentées dans les résultats. L'objectivité et la neutralité furent deux postures dans lesquelles j'ai dû me construire. Elles me caractérisent encore aujourd'hui. En effet, l'engagement est une préoccupation récurrente dans la recherche. Le chercheur doit pouvoir s'y engager tout en faisant de sa recherche un outil au service du champ de la formation des adultes : cela aussi dans le but de faire progresser les questionnements, les savoirs. Ainsi, devenir chercheur est déjà un engagement à part entière tout comme le choix de mon sujet de recherche. Le chercheur est avant tout un être humain avec des spécificités intrinsèques : mais ces dernières ne doivent pas influencer les résultats de ses recherches : il s'agit de les repérer et de les « baliser » : cela appelle à un travail réflexif et compréhensif tout au long du parcours de recherche.

Les connaissances produites devront ensuite servir au champ de la formation dans son ensemble. Aussi, d'une manière générale, au travers de cette réflexion, nous avons tenté de promouvoir les responsabilités qui incombent au chercheur.

Enfin, cette recherche s'est inscrite dans un processus : tout d'abord celui du DER en Master 1 Recherche, puis celui du M2 MARDIF : ce fut une continuité pour notre objet : la réciprocité. Cette continuité nous a permis d'approfondir notre objet et d'en cerner davantage les contours comme souligné ci-dessous.

-Une des pistes d'amélioration possible, serait de suivre davantage au cœur des processus de formation les personnes apprenantes et la construction de cette notion de réciprocité. Nous l'avons saisi à travers les représentations de chacun, et au travers de leur parcours, mais il serait intéressant de pouvoir comprendre davantage les points d'ancrage de cette réciprocité et à quel moment exactement de la formation (formation des AMP sur 2 années ou celles des ES sur 3 années : elle émerge davantage, à quel moment elle se dissipe, à quel moment elle revient, ou non...).

La réciprocité se construit dans ce processus de formation, elle se construit au fur et à mesure que les personnes apprenantes grandissent et développent leur expérience, au fur et à mesure de leur responsabilités, de leur autonomisation.

Ainsi, de ce fait une amélioration possible, serait de constituer un échantillon de personnes apprenantes et un échantillon de formateur, que le chercheur suivrait sur l'ensemble du processus de formation à des instants T pour recueillir leurs représentations en temps réel de la formation, pour se rendre compte de l'instauration (ou pas) de la réciprocité et pour de ce fait garantir peut-être des facteurs et leviers plus précis de la réciprocité (pour toujours soutenir les apprentissages et le processus de professionnalisation).

Autrement dit, inscrire la recherche dans la durée et le suivi d'un échantillon de personnes et dans le processus de formation serait certainement davantage représentatif et pourrait de ce fait nourrir encore plus précisément les niveaux de généralités possibles. Il s'agirait d'un travail de recherche sur 2 ou 3 années.

-Peut-être aussi que cette recherche pourrait davantage, pour une suite, développer les niveaux hiérarchiques de la relation humaine et y faire correspondre certainement des niveaux de réciprocité possibles ?

CONCLUSION GENERALE DU MEMOIRE

Ce mémoire porte une attention particulière aux effets perçus de la réciprocité par les acteurs de la formation et aux conditions d'émergence de la relation pédagogique, dont en effet la réciprocité peut se développer et parfois même de manière très implicite. L'objectif de cette contribution porte sur la mise en œuvre d'une relation pédagogique (voir même andragogique) dont la caractéristique est de favoriser les conditions permettant à des individus de se rencontrer, d'échanger, d'apprendre des uns avec les autres, et les uns des autres.

La partie théorique a ciblé des points de vue et des éclairages autour de l'adulte apprenant : qui est-il ? Comment apprend-il ? Nous avons arpenté les concepts d'andragogie et d'approche holistique.

Enfin, l'approche de la **communication** sous l'angle de Jacobson, Mucchielli, puis celle de **l'interaction** avec M. Altet et A. Cardinet nous ont permis de délimiter les possibilités d'une relation réciproque entre l'adulte apprenant et le formateur/MA tant dans l'environnement des apprentissages, que dans les postures possibles de chacun des acteurs.

Enfin, les approches pluridisciplinaires (philosophique et Anthropologique) autour de la réciprocité nous ont amené à penser « la réciprocité » dans le champ de la formation d'adultes, notamment avec l'éclairage de Jean Marie Labelle et de Jérôme Eneau.

Ce développement nous a conduit à explorer ce que pouvait être la relation entre les acteurs du système apprentissage, dans le champ de l'alternance en vue d'une professionnalisation de la personne apprenante. Plusieurs caractéristiques, dans notre partie empirique (grâce à notre investigation qualitative à visée compréhensive) ont pu émerger pour qualifier cette relation :

- -Une relation ancrée dans la communication et dans les interactions : notamment une prise de conscience qu'apprenants et formateurs peuvent construire ensemble.
- -Une relation de transmission: dans le sens d'une médiation avant tout et toujours dans l'optique de faciliter les apprentissages. Notre définition de la transmission a pu elle aussi évoluer. Cette relation peut donc se comparer à une action progressive de communication finalisée par des apprentissages. Les différents acteurs dans ce champ de la formation d'adultes (formateur-apprenant, apprenant-formateur MA-apprenant, apprenant-MA, apprenant-apprenant) finalisent en quelques sortes leur processus, leur parcours vers davantage de symétrie dans la relation. Et ce, notamment en fin de parcours de formation des apprenants.

-Une relation ancrée autour du concept de réciprocité : présent dans le champ de la formation et pouvant soutenir les apprentissages. Cette dernière fut même envisagée selon des niveaux et des formes spécifiques.

La réciprocité est donc à considérer sur le plan des apprentissages des partenaires du processus de formation. Nous avons pu étudier les facteurs agissants sur le système relationnel. La dynamique de ce dernier se construit, s'élabore aussi dans le temps. Cette recherche insiste sur l'importance de la dimension humaine dans ce système de la transmission et sur la posture de réciprocité pouvant faciliter les apprentissages de la personne apprenante. Nous nous rendons compte que la posture de la réciprocité nécessite une visée éthique s'accompagnant d'un certain nombre de valeurs (souci de soi, confiance et responsabilité vis à vis d'autrui); Elle se concrétise à travers la boucle « Donner-recevoir, Recevoir-donner », dès l'instant où chacun des acteurs est en mesure d'accepter la posture du « recevoir » : il s'agit bien là d'une condition importante (qui fut mise en perspective dans nos entretiens).

L'apprendre se fait avec « d'autres qui comptent » (Eneau, 2008)

Durant mon parcours, cette recherche a amené des doutes, des interrogations, qui toujours ont pu me nourrir et faire avancer cette contribution. Ce travail fut en lui-même une co-construction essentielle et nécessaire avec l'ensemble des acteurs interrogés. L'apprenti -chercheur que je fus dans le cadre de ce M2 a eu besoin des autres pour se construire et construire cette élaboration écrite.

D'une façon générale, dans cette recherche, ne pourrait-on évoquer l'idée d'une ingénierie de la rencontre⁹⁵ ? Autrement dit, l'idée que l'Autre suscite des interrogations qui font forcément écho à soi-même ? Il s'agirait selon l'auteure d'une ingénierie qui part de la personne, de « son déjà là », et de sa relation au monde. Cette recherche ne s'inscrirait-elle pas dans cette possible « ingénierie de la rencontre » ? Toujours dans un but bien précis : celui de rendre possible les apprentissages et le processus de professionnalisation.

114

⁹⁵ Barbot MJ. (2010), six critères pour une modélisation de dispositifs interculturels », Université Lille 3, Synergies Pays riverains de la Baltique, n° 76, page 13-23

ANNEXES

- -Annexe 1 : Grilles d'entretien (en vue d'un entretien auprès d'un MA)
- -Annexe 2 : Grille d'entretien (en vue d'un entretien auprès d'apprenants AMP)
- -Annexe 3 : Grille d'entretien (en vue d'un entretien auprès d'apprenants ES)
- <u>-Annexe 4</u>: MERCREDI 30 SEPTEMBRE 2015 : 1^{er} Entretien semi-directif auprès d'une formatrice, et coordinatrice de formation : P.H.
- <u>-Annexe 6</u>: MERCREDI 14 Octobre 2015 : 3ème Entretien semi directif auprès de 4 personnes apprenantes en formation d'AMP
- -<u>Annexe 7</u>: MERCREDI 28 Octobre 2015 : Entretien semi directif auprès d'un Maître d'apprentissage : SG
- <u>-Annexe 8</u>: MERCREDI 4 Novembre 2015 Entretien semi-directif auprès d'un formateur
- <u>-Annexe 9</u>: MERCREDI 16 Décembre 2015 Entretien auprès d'apprenants apprentis ES en 3ème année de formation

Grilles d'entretien (en vue d'un entretien auprès d'un MA)

Grille pour un entretien semi-directif auprès de Maîtres d'apprentissages

Objectifs:

- -Repérer comment le MA évolue dans sa relation pédagogique avec l'apprenti
- -Repérer comment le MA peut faciliter et soutenir les apprentissages et processus de professionnalisation de l'apprenti accompagné.
- -Comprendre si de leur point de vue certains MA jouent sur le registre de la Réciprocité pour les faire évoluer l'apprenti dans sa démarche d'apprentissage.
- -Repérer comment ils transmettent les apprentissages en lien avec le lieu d'exercice professionnel
- -Repérer comment ils voient la relation pédagogique (andragogique) avec les apprenants apprentis, comment ils la favorisent (ou pas)

Renseignements généraux sur le répondant	Renseignements de nature administrative Nom Prénom âge, ancienneté dans la fonction de MA, expérience dans le champ de l'éducation spécialisée, type de structures (lieux d'apprentissages) investies, pour quelles raisons se sont-ils engagés dans cette fonction spécifique de MA
Contexte	Rencontre sur le pôle universitaire de Chartres dans une salle d'intervention.
Objectifs de l'entretien semi-directif	Avancer avant tout dans la compréhension des effets de la réciprocité dans le champ de la formation adulte et du point de vue des MA. -Repérer comment le MA évolue dans sa relation pédagogique avec l'apprenti -Repérer comment le MA peut faciliter et soutenir les apprentissages et processus de professionnalisation de l'apprenti accompagnéComprendre si de leur point de vue certains MA jouent sur le registre de la Réciprocité pour faire évoluer l'apprenti dans sa démarche d'apprentissageRepérer comment ils transmettent les apprentissages en lien avec le lieu d'exercice

	professionnel -Repérer comment ils voient la relation pédagogique (andragogique) avec les apprenants apprentis, comment ils la favorisent (ou pas).
Informations transmises par l'enquêteur avant l'entretien	Je suis étudiante en Master 2 Sciences humaines et sociales, option sciences de l'éducation à l'université de Rouen. Dans le cadre de notre recherche mon questionnement concerne la formation des adultes par la voie de l'alternance (précisément celle de l'apprentissage) et leur professionnalisation. Je m'intéresse en effet plus particulièrement à la relation pédagogique entre le formateur et l'adulte apprenant (au cœur du système de l'alternance) -Comment ces adultes apprenants sont-ils accompagnés? (Cet entretien sera anonyme pour préserver votre identité. -Me permettez-vous néanmoins d'enregistrer notre échange (dans le but de recueillir pour ma part le maximum d'informations?)

QUESTIONS

- Comment investissez vous votre mission de MA ? Est-ce que votre établissement en tant que site Qualifiant vous soutien dans ce rôle spécifique ?
- Comment qualifiez-vous la relation pédagogique que vous engagez avec votre apprenti ?
- Est-ce un type d'accompagnement particulier ?
- Au sein de cette relation « tutorale » quelles sont vos priorités à l'égard de l'apprenti que vous accompagnez ?
- Qu'est-ce que vous apportez à l'apprenti ? Que lui « donnez-vous » ?
- -Et l'apprenti lui-même, est ce qu'il vous « donne » quelque chose ? Acceptez-vous d'être dans une posture de « recevoir » à son égard ? Que « recevez-vous » par exemple ?
- Comment soutenez-vous le processus de professionnalisation de votre apprenti ? Que signifie t-il pour vous ?
- Est-ce que l'équipe dans laquelle vous évoluez vous-même en tant que MA, est bénéfique à l'apprenti ? Peut-elle faciliter des apprentissages ? Lesquels ? Sa professionnalisation ?

- Quelles relations en tant que MA entretenez-vous avec le centre de formation et les formateurs ? Vous situez-vous au même niveau qu'un formateur en terme de transmission ?
- Tout au long du parcours de formation, percevez-vous des évolutions particulières de la part de l'apprenti et de votre part ? Lesquelles ?
- Percevez-vous une possible co-construction? De potentiels apprentissages mutuels entre vous MA et apprenti ES?
- -Depuis que vous occupez cette fonction de MA sur quels plans avez-vous évolué ? Qu'est ce qui a pu changer dans votre pratique ? Et grâce à quoi, à qui a-t-elle pu cheminer ? Comment concevez vous cette fonction, a-t-elle évolué ?

Grilles d'entretien (en vue d'un futur entretien auprès d'apprenants AMP)

Grille pour un entretien semi-directif auprès d'un groupe d'apprenants AMP (aide-médico-psychologique)

Objectifs:

- -Repérer comment les personnes apprenantes dans leur formation d'AMP évoluent dans la relation pédagogique proposée par leurs formateurs
- -Repérer comment leurs apprentissages se trouvent facilités (ou pas). Savoir si leur groupe de formation influence la dynamique des apprentissages
- -Comprendre comment leur processus de professionnalisation est soutenu (ou non)
- -Comprendre si de leur point de vue certains formateurs jouent sur le registre de la Réciprocité pour les faire évoluer.
- -Repérer si de leur point de vue, dans cet engagement en formation, ils sont les seuls à apprendre (ou pas).
- -Repérer comment ils voient la relation pédagogique avec les formateurs

Renseignements généraux sur les répondants	Renseignements de nature administrative Nom Prénom âge, ancienneté dans la fonction d'AMP, expérience dans le champ du médico- social, type de structures (lieux d'apprentissages) investies, pour quelles raisons se sont-ils engagés dans une formation qualifiante
Contexte	Rencontre sur le pôle universitaire de Chartres dans une salle d'intervention.
Objectifs de l'entretien semi-directif	Avancer avant tout dans la compréhension des effets de la réciprocité dans le champ de la formation adulte et du point de vue des apprenants AMP. Plus précisément: -Repérer comment les personnes apprenantes dans leur formation d'AMP évoluent dans la relation pédagogique proposée par leurs formateurs -Repérer comment leurs apprentissages se trouvent facilités (ou pas) -Comprendre comment leur processus de professionnalisation est soutenu (ou non) -Comprendre si de leur point de vue certains

formateurs jouent sur le registre de la Réciprocité pour les faire évoluer. -Repérer si de leur point de vue, dans cet engagement en formation, ils sont les seuls à apprendre (ou pas). -Repérer comment ils voient la relation pédagogique avec les formateurs Je suis étudiante en Master 2 Sciences Informations transmises par humaines et sociales, option sciences de l'enquêteur avant l'entretien l'éducation à l'université de Rouen. Dans le cadre de notre recherche mon questionnement concerne la formation des adultes par la voie de l'alternance (précisément l'apprentissage) professionnalisation. Je m'intéresse en effet particulièrement plus la relation pédagogique entre le formateur et l'adulte apprenant (au cœur du système de l'alternance) -Comment ces adultes apprenants sont-ils accompagnés? (Cet entretien sera anonyme pour préserver votre identité. -Me permettez-vous néanmoins d'enregistrer notre échange (dans le but de recueillir pour *ma part le maximum d'informations ?)*

Mes questions

- Quelles sont vos attentes au sein de cette formation qualifiante d'AMP (attentes professionnelles, personnelles)
- Cette formation par la voie de l'apprentissage présente t-elle des avantages, des inconvénients ? Lesquels ? Et pourquoi ?
- Depuis votre entrée en formation, comment caractérisez vous la relation pédagogique qui vous unit à vos formateurs ?
- Est-ce une relation qui vous encourage ?
- Quelles sont vos attentes à l'égard des formateurs ? Comment comprenez-vous leur rôle ? Vos formateurs au sein de votre formation répondent-ils à vos attentes ?
- Comment percevez-vous votre évolution personnelle et professionnelle au sein de votre formation ? Qu'avez-vous appris par exemple ? (juste quelques idées pour une conception générale). Quelles compétences avez-vous développées ?

- Dans cette formation par alternance, comment est réalisé le lien théorie pratique ?
- Comment évoluez-vous au sein du groupe ? Comment qualifierez-vous les échanges avec le groupe, avec les formateurs ?
- Lors de cette formation, pensez-vous être les seuls à apprendre ?
- Comment vos formateurs réagissent-ils lorsque vous faite référence à vos expériences passées et actuelles ?
- Qu'apportent vos échanges au formateur ?
- Que « recevez-vous » de vos formateurs ?
- Qu'avez-vous l'impression de « donner » à vos formateurs ?

Grilles d'entretien (en vue d'un futur entretien auprès d'apprenants ES)

Grille pour un entretien semi-directif auprès d'un groupe d'apprenants apprentis Educateurs Spécialisés

Objectifs:

- -Repérer comment les personnes apprenantes dans leur formation d'ES évoluent dans la relation pédagogique proposée par leurs formateurs
- -Repérer comment leurs apprentissages se trouvent facilités (ou pas). Savoir si leur groupe (restreint : 8 personnes) de formation influence la dynamique des apprentissages
- -Comprendre comment leur processus de professionnalisation est soutenu (ou non)
- -Comprendre si de leur point de vue certains formateurs jouent sur le registre de la Réciprocité pour les faire évoluer dans leur démarche d'apprentissage.
- -Repérer si de leur point de vue, dans cet engagement en formation, ils sont les seuls à apprendre (ou pas).
- -Repérer comment ils voient la relation pédagogique (andragogique) avec les formateurs
- -Repérer s'il existe des cours ou regroupements particuliers qui favorisent une possible réciprocité

Renseignements généraux sur les répondants	Renseignements de nature administrative Nom Prénom âge, ancienneté dans la « fonction d'ES » en tant qu'apprenti et même avant l'obtention du concours, expérience dans le champ de l'éducation spécialisée, type de structures (lieux d'apprentissages) investies, pour quelles raisons se sont-ils engagés dans cette formation qualifiante	
Contexte	Rencontre sur le pôle universitaire de Chartres dans une salle d'intervention.	
Objectifs de l'entretien semi-directif	Avancer avant tout dans la compréhension des effets de la réciprocité dans le champ de la formation adulte et du point de vue des apprenants apprentis ES.	
	Plus précisément : -Repérer comment les personnes apprenantes dans leur formation d'ES évoluent dans la relation pédagogique proposée par leurs formateurs	

-Repérer comment leurs apprentissages se trouvent facilités (ou pas) -Comprendre comment leur processus de professionnalisation est soutenu (ou non) -Comprendre si de leur point de vue certains formateurs jouent sur le registre de la Réciprocité pour les faire évoluer. -Repérer si de leur point de vue, dans cet engagement en formation, ils sont les seuls à apprendre (ou pas). -Repérer comment ils voient la relation pédagogique avec les formateurs -Repérer si des cours ou regroupements particuliers facilitent (ou pas) la réciprocité Je suis étudiante en Master 2 Sciences Informations transmises par humaines et sociales, option sciences de l'enquêteur avant l'entretien l'éducation à l'université de Rouen. Dans le cadre de notre recherche mon questionnement concerne la formation des adultes par la voie de l'alternance (précisément celle de l'apprentissage) leur. professionnalisation. Je m'intéresse en effet particulièrement à la relation plus pédagogique entre le formateur et l'adulte apprenant (au cœur du système de l'alternance) -Comment ces adultes apprenants sont-ils accompagnés? (Cet entretien sera anonyme pour préserver votre identité. -Me permettez-vous néanmoins d'enregistrer notre échange (dans le but de recueillir pour *ma part le maximum d'informations ?)*

QUESTIONS

- -Pour quelles raisons avez-vous choisi cette formation d'ES par la voie spécifique de l'apprentissage ? Y voyez-vous des avantages ? Lesquels ? Des inconvénients ?
- Comment caractérisez-vous la relation pédagogique qui existe entre vous apprenants et vos formateurs ? Y voyez-vous des différences selon le champ de compétences de vos différents formateurs qui interviennent dans l'ensemble de vos cours ?
- En tant qu'adulte apprenant, utilisez-vous dans vos lieux d'apprentissages et au sein de vos cours, vos expériences antérieures ? Comment ? Ont-elles évoluées ? Font-elles écho, sont-elles partagées avec vos formateurs ?

- -Comment êtes-vous soutenus dans l'appropriation de votre processus de professionnalisation ? Quelles pistes d'amélioration proposeriez-vous ?
- -Concernant votre groupe de formation, est-ce que ce dernier vous semble porteur de certains apprentissages ? Certaines compétences ? Comment qualifiez-vous les échanges qui ont lieu justement au sein du groupe ?
- -Au vu de votre parcours (aujourd'hui en 3^{ème} année de formation d'ES) quelle type de compétences avez vous pu acquérir ? Pourriez vous en citez à ce jour (en guise d'exemple) qui font sens pour vous ?
- -Qu'est ce que vous partagez le plus avec vos formateurs au sein de votre formation? Comment vous transmettent-ils les connaissances exigées des différents DC⁹⁶ composant votre formation? Sont-ils uniquement des formateurs-transmetteurs? Ou les percevez-vous autrement?
- -De votre point de vue que proposez-vous à vos formateurs (au sein de vos cours) et/ou à votre MA (sur le lieu d'apprentissage) ? Que leur « donnez » vous ?
- -Est-ce que tous les formateurs acceptent de « recevoir » de vous ? Qu'acceptent-ils le plus (quelques exemples en guise d'illustration) ? Percevez-vous chez eux une certaine évolution, un réajustement en lien avec votre propre cheminement d'apprenants ES ?
- -Et vous, apprenants apprentis ES, que « recevez » vous de vos formateurs ?
- -Au sein de votre formation, que ce soit auprès de vos formateurs ou MA, pensez vous être au cœur d'une dynamique commune où apprentissages partagés, apprentissages mutuels, co-construction sont présents ?
- -Faites vous une différence entre le rôle du MA et celui du formateur ?

-

⁹⁶ DC : Domaine de Compétences

MERCREDI 30 SEPTEMBRE 2015 : 1^{er} Entretien semi-directif auprès d'une formatrice, et coordinatrice de formation : P.H.

1-M: On va pouvoir débuter l'entretien P. Êtes-vous prête?

2-P.H: Oui je suis prête

3-M : Dans votre pratique de formateur auprès des apprentis ES, comment caractérisez-vous la relation pédagogique entretenue avec les personnes apprenantes ?

4-P.H: moi je la caractérise comme de l'accompagnement, l'accompagnement à la professionnalisation.

5-M: d'accord

6-P.H: je leur dis toujours qu'il y a deux rôles en fait en tant que formateur : c'est de les amener à la certification, leur permettre d'avoir le diplôme, mais aussi d'être des professionnels les plus compétents possible. Ce n'est pas seulement du bachotage pour avoir le diplôme, mais c'est aussi une réflexion autour de « qu'est ce que c'est que d'être travailleur social aujourd'hui, d'être éducateur spécialisé », d'accompagner. Et moi je me situe plutôt dans l'accompagnement à la professionnalisation.

7-M: d'accord, donc pour vous, cette forme d'accompagnement peut-elle faciliter les apprentissages des personnes apprenantes ?

8-P.H: dans la mesure où on est pas sur des formations...; euh, où on est dans la transmission de connaissances, pour moi ce ne sont pas des oies qu'on gave, c'est leur donner de la théorie ça va les aider à réfléchir, mais pour pouvoir être des professionnels les mieux traitants sur le terrain, je pense qu'il faut qu'ils aient aussi, les amener à une réflexion, et que c'est par l'accompagnement qu'on les amène à une réflexion, c'est pas en leur donnant des cours théoriques à tout va qu'ils vont mieux comprendre ce qu'il se passe dans leur environnement. Et puis c'est aussi l'accompagnement, parce que pour moi la formation d'ES c'est aussi de la réflexion, les amener à donner du sens sur ce qu'ils font, et ça je pense que ça ce fait aussi dans l'accompagnement dans le sens où l'accompagnement c'est dans la durée, c'est un processus.

Accompagner un processus : en tous cas moi c'est ce que j'entends et je ne suis pas toute seule. C'est quelque chose pour lequel on est unanime, si on parle de l'ITS

9-M: D'accord

10-P.H: Nous notre rôle de formateur, on a eu toute une réflexion pédagogique par rapport à ça et on est sur cette ligne de conduite, à vouloir les accompagner pas seulement dans la transmission de savoir purs.

11-M: Entendu, d'accord, donc ça c'est la perspective de l'accompagnement des apprentissages, et euh...ça peut se mettre en parallèle du processus de professionnalisation dont vous parliez ? Ça peut s'entendre dans ce sens là aussi en termes d'accompagnement ?

12-PH: oui, oui parce que, on est aussi un peu dans cette réflexion là aussi, est ce que cet accompagnement doit se faire sur 3 ans, ou est ce que c'est un accompagnement d'un an, qui

passerai ensuite à un autre accompagnateur, etc...moi j'ai cette chance à Chartres de les voir..., je ne suis pas formatrice d'accompagnement mais, c'est ce qui nous permet de les voir grandir, cheminer, de les voir mûrir, de voir que ce qui ne prenais pas du tout sens au début, les agacer, ba tout à coup ce sont des lumières qui s'allument, et je pense que l'accompagnement c'est être auprès des gens, dans ce que je suis, de par mon choix professionnel du départ, je suis dans cette idée d'être avec les gens, d'être dans une relation d'aide...

13-M: oui

14-PH: je pense que l'accompagnement s'inscrit dans une volonté de...

15-M : une forme de soutien

16-PH: oui une forme de soutien, une relation d'aide, et ça je pense que quand on parle de processus ça se fait dans le temps, comme on dit au fur et à mesure...

17-M: oui

18-PH: c'était cela la question?

19-M: oui par rapport au processus de professionnalisation et puis en lien avec l'identité professionnelle quand tu fais référence au fait qu'ils grandissent

20-PH: oui qu'ils soient plus matures...mais cette histoire d'identité professionnelle, euh, je ne suis pas forcément, comment dire, je ne suis pas forcément au clair avec cette notion et je ne suis pas sure que cette identité professionnelle ce soit si évident que ça...

Je ne sais pas ce que c'est qu'une identité professionnelle, je ne suis pas sure qu'être ES ce soit…je ne suis pas sure que pour être un bon ES, il faille vraiment avoir cette idée de « Jai une identité professionnelle » parce que quand on interroge, quand je vois les mémoires, quand je fais les jurys de certification en fin de formation , quand je vois qu'ils mettent, que cela leur a permis d'acquérir une identité professionnelle, et que je leur dis comment vous pouvez la définir...

21-M: hum hum

22-PH: ba quasiment personne ne sait définir son identité professionnelle, on sait définir les valeurs, on sait définir comment on a envie de travailler, on sait définir avec quel public, de quelle façon, mais voilà l'identité professionnelle, je ne suis pas sure qu'on soit tous au clair avec ça et en tous cas les candidats....

23-M : oui c'est quelque chose qui chemine au-delà du diplôme...

24-PH: oui oui tout à fait, mais on peut dire que la personne, qu'on voit que son identité professionnelle s'est construite, mais moi quand je dis cela...je comprends le sens du travail de l'ES, de ce qu'on attend de l'ES, après on a différentes façons de l'exercer, de l'appliquer, mais déjà qu'ils aient une idée de comment ils ont envie de travailler. Pour moi une identité professionnelle c'est ça...donc la construction de l'identité, elle se fait...mais je ne suis pas sure qu'elle se fasse avec l'accompagnement d'un formateur, je pense que c'est une construction à l'intérieur de la personne.

Je ne sais pas, dans l'accompagnement on peut lui donner des pistes de réflexion...

25-M: oui

26-PH: tous les intervenants, les formateurs....

27-M: amènent cela

28-PH: on peut l'aider à construire cette identité ou en tous cas à repérer ses valeurs, quel éducateur il veut être, ce questionnement...je pense que c'est quelque chose que la personne se construit

29-M: D'accord... Alors je vais revenir sur le schéma, quand vous intervenez fasse aux apprenants, comment vous organisez vos interventions, est ce qu'elles vous permettent d'avancer conjointement dans l'idée d'une co-construction? Qu'est ce que vous en pensez?

30-PH: alors... quand vous dites dans mes interventions, c'est dans mes interventions pédagogiques, dans les cours

31-M: oui dans les cours...alors votre question c'est?

32-M: comment vous organisez les interactions avec les personnes apprenantes et est ce qu'elles vous permettent d'avancer conjointement ?

33-PH: alors... euh, moi j'ai beaucoup évolué en 10 ans. Au départ, j'écrivais tous mes cours, il fallait que je maîtrise la théorie, et puis je me suis pas bien rendu compte que...moi je suis arrivée formatrice je n'avais aucune technique

34-M : oui oui

35-PH: rien du tout et ba j'ai appris en faisant et puis j'ai repris un Master pro donc j'ai eu des cours sur les techniques pédagogiques, sur les scénarios pédagogiques,...au bout de combien de temps l'apprenant n'écoute plus, n'entends plus ce qu'on lui dis... du coup avec le temps on transforme sa façon d'intervenir, moi ce que je fais c'est que je me mets toujours dans l'idée de « qu'est ce que cela va lui apporter d'un point de vue professionnel », je suis très pragmatique

36-M : c'est-à-dire ancrée dans la pratique...

37-PH: oui voilà, toujours et je suis toujours, dans de toutes façons, il faut toujours qu'il fasse du lien avec ce que je vais leur raconter

Par exemple la semaine dernière j'ai fais une intervention sur l'histoire de l'éducation spécialisée, on est sur la notion d'histoire, et je leur dis toujours en intro que pour savoir où on va il faut savoir d'où l'on vient. Donc pour se projeter dans l'avenir il faut savoir, connaître nos racines...tout ça pour dire que sur ces thèmes là c'est difficile de faire du lien, encore qu'on y arrive avec le code du travail, avec l'ordonnance 45, et mon idée c'est toujours, et surtout d'être dans l'interaction.

Alors quand j'ai fais des cours à Tours où on est 50 personnes, je cherche toujours dans le regard des gens, celui qui est intéressé, qui pose des questions, qui.... (Rires)

38-M: oui oui

39-PH: Et pour moi je cible ça, c'est inenvisageable de faire 2,3 heures de cours où je vais déballer...enfin voilà, lire un texte, ...je sais très bien que moi-même en tant qu'apprenante...

40-M: Oui vous n'auriez pas apprécié

41-PH: Oui que je n'intégrerai pas, encore qu'il y a des conférenciers qui peuvent être superbes, mais 3 h c'est long...

Et donc voilà, c'est dans l'interaction, que c'est à travers leurs questionnements, que moi je vais pouvoir remodifier mon intervention, du coup on sait très bien en plus que d'un cours à l'autre c'est différent, on a pas le même public, parce que même si on avait le même public, les mêmes questions, dans le temps les gens ne feraient pas les mêmes liens...donc moi mon idée c'est ça..

Mais à Chartres je suis dans le luxe d'être dans des petits groupes...

42-M: Oui des petits groupes, ça ça modifie la dynamique d'un cours

43-PH: ça modifie la dynamique d'un cours, alors après tu as dans des grands groupes qui vont s'autoriser à poser des questions...c'est vrai que moi quand je vois quelqu'un qui réagit, quand il n'y pas beaucoup de participation, quand c'est quelqu'un qui parle à son voisin, je lui dis « ba dites moi », d'aller chercher....moi je vois que en tant que formateur, ça m'aide. Moi je ne me vois pas faire un cours sans interaction avec les apprenants...

44-M: leur réaction vous aide à...

45-PH: on utilise aussi des techniques éducatives, quand on voit la communication non verbale, les gens s'endorment, ou au contraire d'un seul coup ne sont pas d'accord, voilà faut utiliser aussi cette forme de communication....

Quand on fait les TD observation, je leur dis aussi qu'en tant que formatrice j'observe aussi ce qui se passe et c'est à partir de leurs réactions, de leurs positionnements que je vais pouvoir faire réagir, reposer des questions...

46-M : ça vous permet un réajustement quelque part

47-PH ça aussi un autre effet, déjà je montre que je m'intéresse à leur ennui, ou à ceux qui s'endorment ou au contraire à leur énervement, donc je prends en compte ce qu'ils montrent

48-M: leur réaction

49-PH: voilà! Et je pense, je fais le parallèle avec le travail de l'éducateur, mais si tu laisses un enfant ou un adulte se comporter d'une certaine façon sans montrer que tu as vu ce qui se faisait, il pense que tu l'ignores et que tu n'en n'as rien à fiche de lui, donc que tu ne portes pas d'intérêt à ce qu'il montre...

50-M: oui hum

51-PH: même s'il n'a pas envie de te montrer qu'il s'ennuie, qu'il s'endort, ou un enfant montre son agressivité, si toi tu n'en tiens pas comptes, au bout d'un moment ça va...être très compliqué, donc...

Je pense que c'est important

52-M: donc là aussi on rebondit quelque part sur l'idée d'accompagnement, avec cette relation...

53-PH: oui, mais parfois il y a aussi des interventions sur des cours où je ne peux pas dire que je fais de l'accompagnement, par exemple sur les « assistants en soin gérontologie » moi je les vois 3h, là je ne suis pas dans l'accompagnement, mais je suis, j'essaie de les amener à faire du lien avec leur pratique

54-M: oui

55-PH: mais je ne vais pas les suivre dans leur formation.

Avec les AMP, si, je les vois au début, à la fin, dans tout le processus, je me situe dans une idée d'accompagnement.

56-M: alors justement qu'est que vous avez pu apprendre sur votre métier de formatrice par rapport à cette composante de l'interaction avec les personnes apprenantes?

57-PH: ba que cette forme d'interaction elle nous aide aussi à modifier nos pratiques, notre façon de faire, ba justement le scénario pédagogique, ou tu passes des images, des textes... C'est ça la question ?

58-M: oui qu'est ce que cela a pu vous apporter?

59-PH: au départ, il y a 10 ans, je ne faisais pas les cours comme je le faisais maintenant. Mais ce n'est pas ce que je préfère dans toutes mes missions, j'aurai du mal à faire des cours toute la journée, mais ce n'est pas forcément ce que je préfère Il faut captiver le public, et puis cela se passe mieux quand ça interagit

60-M: bien sur

61-PH: quand on a un questionnement, on a l'impression d'apporter un truc en plus... et puis on a aussi l'impression d'avoir un public intéressé, réceptif, cela est plus valorisant pour le formateur...

Rire

62-M: oui on n'est pas forcément à l'aise quand le public n'est pas intéressé cela remet en cause notre posture de formateur

63-PH: dans ces cas, là vraiment quand cela n'interagit pas du tout, j'interroge les gens, je peux être...

64-M: bousculante

65-PH: oui tout à fait, je bouscule....

66-M: alors justement qu'est que vous pouvez apprendre des apprenants que vous accompagnez?

67-PH: ba moi de toute façon, j'adore ce métier car on apprend tous les jours, parce que les apprenants nous parlent de ce qu'ils vivent, ya plein de chose...

68-M: leur expérience

69-PH: oui oui c'est ça ce qu'ils travaillent, leur pratique, et puis pour exemple je pense que ce sont les AMP qui m'ont le plus appris : parce qu'ils sont plus spontanés, et puis c'était un milieu que je connaissais moins...

70-M: d'accord

71-PH: les personnes âgées par exemple, le truc tout bête, je pense que c'est eux qui m'ont appris que lorsqu'on parle à une personne atteinte d'Alzheimer, on s'assoit à coté d'elle, le regard, les personnes autistes aussi... ce sont des handicaps que je ne connaissais pas...

Et moi j'ai appris aussi en lisant les AMP, j'allais lire moi-même, vérifier..., j'ai appris aussi sur l'organisation des établissements.

Je me souviens d'un apprenant ES choqué de voir qu'on servait les repas avec une grande gamelle au milieu de la table, c'était il y a 10 ans avec ma première promo, mais ça m'a appris ce qu'il se passait dans les établissements. Alors ce n'est pas du jugement, ça me permet de voir qu'au niveau de la vie quotidienne, on n'est pas dans du respect et du coup je me resserre de son exemple, quand je parle de la vie quotidienne avec d'autre groupe en disant... comment vous pouvez améliorer la vie quotidienne... j'amène les questionnements, en leur donnant des pistes : comment faire pour que les repas soient plus conviviaux, que les personnes se sentent moins dans un collectif...

Ce sont des choses auxquelles je ne pensais pas forcément... car je n'ai jamais moi-même travaillé auprès de ce public...quoique j'ai connu les raviolis qu'on servait comme cela.. Mais cela ne me choquait pas, mais à l'entendre...

72-M : vous vous resservez de cet exemple là de cette personne là pour aussi le véhiculer auprès de d'autres apprenants...

73-PH: oui exactement...C'est ça...

74-M: c'est une des façons pour vous de rebondir sur ce que vous apportent les apprenants, de réutiliser les exemples auprès d'autres, et de nourrir aussi votre propre réflexion

75-PH: et puis il y a aussi des choses qui évoluent d'un point de vue juridique... que je n'avais pas entendu parler...parce que je ne suis pas forcément en veille de ce coté là, la protection de l'enfance par exemple, là il y a des choses qui bougent...ba voilà, il y a un apprenti qui m'en parle, ba voilà je vais rechercher l'info, je vois où on en est par rapport au décret d'application, ils me mettent...

M: en alerte

76-PH: oui en alerte et puis en veille... et voilà et là j'apprends tous les jours, j'ai plus l'impression parfois qu'ils m'en apprennent plus que moi je ne leur en apprends...

77-M: d'accord

78-PH: c'est ...et puis je réutilise ce que les uns m'ont apporté, je les réutilise comme exemple...

79-M: donc dans toutes ces formes d'interactions vous pouvez donner certain apprentissages, certains savoirs, savoirs êtres, toujours ancrés dans la pratique, et vous recevez autant d'eux en fait...

Est-ce qu'on peut utiliser cette image selon vous ?

80-PH: alors ... (rire), il y a juste quelque chose qui m'embête dans votre question... Moi je ne pense pas pouvoir donner du savoir être... je peux leur apporter une réflexion sur leur savoir être...Mais pas leur apporter un savoir être...je crois qu'il y a des savoirs être qu'un formateur n'arrivera pas à modifier... je pense qu'il y a déjà beaucoup de gens qui arrivent déjà avec leur savoir-être.

Ce qui est déjà pas mal, un savoir être qui correspond déjà à ce qu'on peut attendre d'un éducateur par exemple.

81-M: oui entendu...

82-PH: oui cela m'a fait réagir... donc votre question : oui c'est dans un jeu de Ping pong, non ce n'est pas forcément un jeu de Ping pong, mais une balle que un va m'avoir donné dans un groupe, que je vais réutiliser dans un autre groupe, ça fait...

83-M: cela fait du lien entre les différents groupes que vous rencontrez, pas forcément directement avec la même personne

84-PH: voilà c'est ça...Donc j'apprends apprends autant qu'eux... c'est ce que disais Mme Pouliguen... c'est de la réciprocité éducative.

85-M : oui justement je voulais y venir à cette idée de réciprocité, comment vous pouvez le comprendre aujourd'hui ? Selon vous il peut éclairer votre pratique actuelle de formatrice ?

86-PH: ah ba c'est sur... c'est sur mais je pense qu'on est dans un métier qui nous permet cela...on est dans des métiers de l'interaction. On apprend des autres. L'autre nous enrichit, moi ce n'est pas dans mon état d'esprit de dire, c'est moi qui sait et l'autre ne sait pas... je vais remplir un vase vide. Je crois qu'on a tous des richesses, même un petit jeune de 18 ans qui arrive avec ces questionnements, il nous apprend aussi des choses.

87-M: l'utilisation de l'expérience de l'autre pour être dans cette dynamique d'interaction

88-PH: moi c'est vraiment, par exemple quand j'étais AS je n'envisageais pas de travailler seule avec l'usager... je travaillais avec des partenaires. Et ce que je pouvais apprendre en travaillant auprès d'une famille en particulier: d'un point de vue administratif, pour la protection de l'enfance... et bien sur que ça me permet d'enrichir mon expérience. Bien sur, c'est cette expérience qui s'acquiert en faisant avec les gens, elle ne s'apprend pas dans les livres...

89-M: d'où ce lien théorie pratique qu'il faut constamment interpeller en tant que formateur

90-PH: c'est difficile parfois, il y a des formateurs qui sont attachés à ce que les apprenants lisent, il faut qu'ils lisent...ils ne lisent jamais assez... pour les aider à réfléchir mieux et ça c'est compliqué à faire passer comme idée. C'est pour cela qu'il faut leur donner « faim », leur donner envie et je pense que c'est ...

91-M: cultiver une certaine motivation chez eux, susciter chez eux...

92-PH: il y a encore un apprenti qui me disait un jour « ouais mais ce n'est pas ça qui est important chez un éducateur... ce qui est important c'est la relation » : cela je l'ai entendu plusieurs fois dans ma carrière...

Oui mais c'est bien en effet d'être dans une relation mais il faut penser...on n'est pas tout seul à penser cela. D'autres l'ont écrit... et aller le vérifier.

J'essaie mais cela est compliqué. Je ne sais plus quelle était votre question...

93-M: on rebondissait sur le lien théorie-pratique.

Donc aujourd'hui on pourrait qualifier votre rôle de formatrice, j'essaie de voir si on pourrait trouver des qualificatifs précis, de médiatrice, de facilitatrice : qu'est ce que vous pensez de ces termes là en tant que formatrice ?

94-PH: ba dans tous ça j'ai mis l'accompagnement en premier lieu... facilitateur je ne sais pas, même médiatrice j'en suis pas persuadée (silence)... quand je vous dis par exemple, faut les inciter à lire, c'est une forme de médiation: en ramenant un texte, en citant un auteur... Mais s'il n'a pas envie il ne lira pas donc...après....Je me sens médiatrice quand j'aide, je me situe entre l'employeur et l'apprenti...

95-M: oui à ce niveau là,

96-PH: mais je ne me sens pas médiatrice entre le savoir et l'apprenant. Accompagnatrice oui... vous avez citez un autre nom...

97-M: facilitatrice

98-PH: j'essaie de leur faciliter la tâche!!! (Rire)

99-M: rire

100-PH: c'est vraiment l'idée d'accompagnement qui me caractérise...D'ailleurs pour anecdote, a Tours, les formateurs d'accompagnement pour les apprenants quels qu'ils soient : en voie direct, par l'apprentissage, vont s'appeler, « référent de parcours ». Donc là...

101-M: il n'y a plus l'idée d'accompagnement...

102-PH: non voilà, mais il y a la notion de parcours, et de référent

M : cela me fait penser au processus que vous citiez au début de l'entretien.

103-PH: pour avoir travaillé sur cette notion d'accompagnement, de toutes façons l'accompagnement c'est dans le temps, le parcours c'est plus une référence dans l'espace que dans le temps... et puis la notion de référent est dans l'air du temps...

Je n'aime pas trop jouer sur les mots, parce que ce ne sont pas forcément les termes qui sont importants c'est leur contenu.

Cela ne va pas modifier la pratique en soit cette nouvelle appellation

104-M: d'accord, très bien. Je vais terminer avec une dernière question sur la réciprocité : est ce que vous pensez qu'elle puisse être efficace dans la formation d'adulte ?

105-PH: ba je pense que quand on est dans la réciprocité, je ne suis pas sure que ce soit quelque chose qui soit conscient et voulu... vous voyez...

Tu dis pas : « je vais utiliser cette technique de réciprocité », elle est dedans, elle est sousjacente... c'est le formateur qui accepte l'idée d'apprendre des autres. Et la réciprocité même un prof ou un formateur, qui dirai je n'attends rien de mes élèves...je pense que c'est faux, même s'il ne veut pas ça...à moins qu'il n'ai aucune...

106-M: oui une barrière...

107-PH: voilà, après par exemple quand tu fais un cours devant un ordinateur, là peut-être que tu n'es pas dans la réciprocité, l'autre te renvoie rien... Les formateurs sont très très opposés à cette idée de faire des cours via internet, parce que justement il n'y aura pas de retour...

108-M: oui le vis-à-vis n'est plus le même...

109-PH: parce que les formateurs disent qu'on est dans un métier de relation

110-M: de communication

111-PH: de communication, on imagine pouvoir donner des savoirs à des élèves éducateurs via internet, c'est vraiment quelque chose de particulier...

Il y a avant tout cette idée de communication, et de communication aussi entre les apprenants...

Moi en tous cas en tant que formateur, il n'y aurait plus cette réciprocité via internet...

En tous cas je pense que ce n'est pas quelque chose qu'on conscientise ou qu'on recherche volontairement... c'est parce que là on fait un arrêt sur image...

112-M: c'est quelque chose que vous vivez en direct avec vos apprenants

113-PH: oui c'est ça... et si j'ai envie de rester dans ce métier là c'est à cause de cela.

114-M: entendu, je vous remercie PH pour cet entretien et le temps que vous avez pu m'accordez

115-PH: merci à vous

$1^{\rm ère}$ compte rendu d'entretien : ANALYSE THEMATIQUE

Principaux thèmes	Extraits	Unités de signification	Éléments de la
évoqués dans l'entretien			littérature pour interpréter les unités de signification
L'accompagnement	8-PH « Je la caractérise comme de l'accompagnement, l'accompagnement à la professionnalisation ». « Pour moi la formation d'ES c'est aussi de la réflexion, les amener à donner du sens sur ce qu'ils font, et ça je pense que ça ce fait aussi dans l'accompagnement dans le sens où l'accompagnement c'est dans la durée, c'est un processus. Accompagner un processus: en tous cas moi c'est ce que j'entends et je ne suis pas toute seule ».	-Un engagement dans la relation pédagogique prenant la forme d'un accompagnement	-L'accompagnement comme processus et comme réflexion à la professionnalisation
	12-PH « c'est ce qui nous permet de les voir grandir, cheminer, de les voir mûrir, de voir que ce qui ne prenait pas du tout sens au début, les agaçait, ba tout à coup ce sont des lumières qui s'allument, et je pense que l'accompagnement c'est être auprès des gens, dans ce que je suis, de par mon choix professionnel du départ, je suis dans cette idée d'être avec les gens, d'être dans une relation d'aide »	-Nécessité d'être auprès des personnes accompagnées pour constater leur évolution, leur cheminement d'apprenants	-L'accompagnement comme posture professionnelle, comme mise en relation sur la base possible d'un partage
	6-PH « je leur dis toujours qu'il y a deux rôles en fait en tant que formateur: c'est de les amener à la certification, leur permettre d'avoir le diplôme, mais aussi d'être des professionnels les plus compétents possible. Ce n'est pas seulement du bachotage pour avoir le diplôme, mais c'est aussi une réflexion autour de « qu'est ce que c'est que d'être travailleur social aujourd'hui, d'être éducateur spécialisé », d'accompagner. Et moi je me situe plutôt dans l'accompagnement à la professionnalisation ».	-Les deux rôles du formateur selon le répondant : Permettre la certification Amener une réflexion sur le travail de l'ES	-L'accompagnement comme prise de recul, comme moyen de réflexion
La transmission	8-PH « euh, où on est dans la transmission de connaissances, pour moi ce ne sont pas des oies qu'on gave, c'est leur donner de la théorie ça va les aider à réfléchir, mais pour pouvoir être des professionnels les mieux traitants sur le terrain, je pense qu'il faut qu'ils aient aussi, les amener à une réflexion, et que c'est par l'accompagnement qu'on les amène à une réflexion »	-Nécessité de bien clarifier ce concept de transmission, car dépasse la « pure » transmission de savoirs théoriques. -La transmission se présente comme un élément devant ouvrir les apprenants sur une posture bienveillante, sur les gestes satisfaisants à accomplir	-La transmission associée à une réflexion professionnelle toujours en lien avec les compétences à mettre en œuvre dans la pratique

90-PH « Il y a des formateurs qui sont attachés à ce que les apprenants lisent, il faut qu'ils lisentils ne lisent jamais assez pour les aider à réfléchir mieux et ça c'est compliqué à faire passer comme idée » « Il y a encore un apprenti qui me disait un jour « ouais mais ce n'est pas ça qui est important chez un éducateur ce qui est important c'est la relation » : cela je l'ai entendu plusieurs fois dans ma carrière Oui mais c'est bien en effet d'être dans une relation mais il faut penseron n'est pas tout seul à penser cela. D'autres l'ont écrit et aller le vérifier. »	-La transmission doit s'appuyer à la fois sur la théorie et sur la pratique	Articulation du lien théorie- pratique
22-PH « ba quasiment personne ne sait définir son identité professionnelle, on sait définir les valeurs, on sait définir comment on a envie de travailler, on sait définir avec quel public, de quelle façon, mais voilà l'identité professionnelle, je ne suis pas sure qu'on soit tous au clair avec ça et en tous cas les candidats»	-Difficulté de définition, de positionnement quant à ce concept -L'identité se rattache davantage à un élément interne.	L'identité professionnelle comme construction professionnelle et personnelle
28-PH « On peut l'aider à construire cette identité ou en tous cas à repérer ses valeurs, quel éducateur il veut être, ce questionnementje pense que c'est quelque chose que la personne se construit ». « Je pense que c'est une construction à l'intérieure de la personne »	-L'identité professionnelle reste en permanente construction et en changement -Une identité en construction et en lien avec la façon dont on réalise son travail	
57-PH « du coup avec le temps on transforme sa façon d'intervenir ». « ba que cette forme d'interaction elle nous aide aussi à modifier nos pratiques, notre façon de faire, ba justement le scénario pédagogique »	-La dynamique interactionnelle au sein de l'espace de formation apparaît comme un accès pour transformer et faire évoluer sa propre pratique en tant que formateur	Les interactions comme moyen d'ajustement et d'auto-formation/évaluation pour le formateur
41-PH « Et donc voilà, c'est dans l'interaction, que c'est à travers leurs questionnements, que moi je vais pouvoir remodifier mon intervention » « Il faut captiver le public, et puis cela se passe mieux quand ça interagit » « Je leur dis aussi qu'en tant que formatrice j'observe aussi ce qui se passe et c'est à partir de leurs réactions, de leurs positionnements que je vais pouvoir faire réagir, reposer des questions »	-Ces interactions contribuent à l'évolution du formateur, à sa régulation, à l'élaboration d'une nouvelle posture -Dans cette organisation chacun s'apporte mutuellement en termes d'apprentissage	Les interactions comme support d'apprentissages partagés en vue d'une évolution des acteurs
	attachés à ce que les apprenants lisent, il faut qu'ils lisentils ne lisent jamais assez pour les aider à réfléchir mieux et ça c'est compliqué à faire passer comme idée » « Il y a encore un apprenti qui me disait un jour « ouais mais ce n'est pas ça qui est important chez un éducateur ce qui est important c'est la relation »: cela je l'ai entendu plusieurs fois dans ma carrière Oui mais c'est bien en effet d'être dans une relation mais il faut penseron n'est pas tout seul à penser cela. D'autres l'ont écrit et aller le vérifier. » 22-PH « ba quasiment personne ne sait définir son identité professionnelle, on sait définir les valeurs, on sait définir comment on a envie de travailler, on sait définir avec quel public, de quelle façon, mais voilà l'identité professionnelle, je ne suis pas sure qu'on soit tous au clair avec ça et en tous cas les candidats » 28-PH « On peut l'aider à construire cette identité ou en tous cas à repérer ses valeurs, quel éducateur il veut être, ce questionnementje pense que c'est quelque chose que la personne se construit ». « Je pense que c'est une construction à l'intérieure de la personne » 57-PH « du coup avec le temps on transforme sa façon d'intervenir ». « ba que cette forme d'interaction elle nous aide aussi à modifier nos pratiques, notre façon de faire, ba justement le scénario pédagogique » 41-PH « Et donc voilà, c'est dans l'interaction, que c'est à travers leurs questionnements, que moi je vais pouvoir remodifier mon intervention » « Il faut captiver le public, et puis cela se passe mieux quand ça interagit » « Je leur dis aussi qu'en tant que formatrice j'observe ausi qu'en	tattachés à ce que les apprenants lisent, il faut qu'ils lisentils ne lisent jamais sasez pour les aider à réfléchir mieux et ça c'est compliqué à faire passer comme idée » «Il y a encore un apprenti qui me disait un jour « ouais mais ce n'est pas ça qui est important chez un éducateur ce qui est important c'est la relation »: cela je l'ai entendu plusieurs fois dans ma carrière Oui mais c'est bien en effet d'être dans une relation mais il faut penseron n'est pas tout seul à penser cela. D'autres l'ont écrit et aller le vériffer. » 22-PH « ba quasiment personne ne sait définir son identité professionnelle, on sait définir les valeurs, on sait définir voc quel public, de quelle façon, mais voilà l'identité professionnelle, je ne suis pas sure qu'on soit tous au clair avec ça et en tous cas les candidats » 28-PH « On peut l'aider à construire cette identité ou en tous cas à repérer ses valeurs, quel éducateur il veut être, ce questionnement je pense que c'est quelque chose que la personne se construit ». 35-PH « du coup avec le temps on transforme sa façon d'interventir ». « Je pense que c'est une construction à l'intérieure de la personne » 57-PH « du coup avec le temps on transforme sa façon d'interventir ». « Je pense que c'est une construction à l'intérieure de la personne » 57-PH « du coup avec le temps on transforme sa façon d'interventir ». « Je pense que c'est intervention elle nous aide aussi à modifier nos pratiques, notre façon de faire, ba justement le scénario pédagogique » 41-PH « Et donc voilà, c'est dans l'interaction, que c'est à travers leurs questionnements, que moi je vais pouvoir remodifier mon intervention » « Il faut captiver le public, et puis cela se passe mieux quand ça interagit » « Il faut captiver le public, et puis cela se passe mieux quand ça interagit » « Il eur dis aussi qu'en tant que formatice l'observe aussi ce qui se passe et c'est à partir de leurs réactions, de leurs positionnements que je vais pouvoir faire réagir, reposer des

La posture du		
« recevoir » chez le		
formateur		

67-PH « ba moi de toute façon, j'adore ce métier car on apprend tous les jours, parce que les apprenants nous parlent de ce qu'ils vivent, ya plein de chose... »

71-PH « Je pense que ce sont les AMP qui m'ont le plus appris : parce qu'ils sont plus spontanés, et puis c'était un milieu que je connaissais moins...» « Les personnes âgées par exemple, le truc tout bête, je pense que c'est eux qui m'ont appris que lorsqu'on parle à une personne atteinte d'Alzheimer, on s'assoit à coté d'elle, le regard, les personnes autistes aussi... ce sont des handicaps que je ne connaissais pas... Et moi j'ai appris aussi en lisant les AMP, j'allais lire moi-même, vérifier..., j'ai appris aussi sur l'organisation des établissements »

75-PH « et puis il y a aussi des choses qui évoluent d'un point de vue juridique... que je n'avais pas entendu parler...parce que je ne suis pas forcément en veille de ce coté là, la protection de l'enfance par exemple, là il y a des choses qui bougent...ba voilà, il y a un apprenti qui m'en parle, ba voilà je vais rechercher l'info, je vois où on en est par rapport au décret d'application, ils me mettent en alerte »

Le « donner » du formateur

61-PH « quand on a un questionnement, on a l'impression d'apporter un truc en plus... et puis on a aussi l'impression d'avoir un public intéressé, réceptif, cela est plus valorisant pour le formateur... »

63-PH « Vraiment quand cela n'interagit pas du tout, j'interroge les gens, je peux être bousculante »

La réciprocité

86-PH « C'est sur mais je pense qu'on est dans un métier qui nous permets cela...on est dans des métiers de l'interaction. On apprend des autres. L'autre nous enrichit, moi ce n'est pas dans mon état d'esprit de dire, c'est moi qui sait et l'autre ne sait pas... je vais remplir un vase vide. Je crois qu'on a tous des richesses, même un petit jeune de 18 ans qui arrive avec ces questionnements, il nous apprend aussi des choses »

76-PH « Là j'apprends tous les jours, j'ai plus l'impression parfois qu'ils m'en apprennent plus que moi je ne leur en apprends... »

-Le formateur admet ne pas « tout maîtriser » et apprend des personnes apprenantes qu'il accompagne

- Les apprenants ont donc un rôle très structurant : ils transmettent eux aussi des connaissances (organisation des établissements... évolution des points de vue juridiques) et cela soutien tout autant le formateur.

-Cela lui permet d'être en « alerte » et de réactualiser ses connaissances

-Le formateur insiste sur l'importance des interrogations formulées par les apprenants : ce qui le renforce dans ses fonctions.

-L'autre constitue pour le formateur un enrichissement.

-Cet autre a des expériences sur lesquelles le formateur peut s'appuyer La posture du recevoir au cœur de cette dynamique interactionnelle, comme moyen d'apprentissage pour le formateur

Principe de réciprocité

Un don ancré sur un sentiment d'utilité du formateur

Mouvement de « va et vient »

105-PH « ba je pense que quand on est dans la réciprocité, je ne suis pas sure que ce soit quelque chose qui soit conscient et voulu vous voyez Tu dis pas : « je vais utiliser cette technique de réciprocité », elle est dedans, elle est sous jacente c'est le formateur qui accepte l'idée d'apprendre des autres. Et la réciprocité même un prof ou un formateur, qui dirai je n'attends rien de mes élèvesje pense que c'est faux » 82-PH « Non ce n'est pas forcément un jeu de Ping pong, mais une balle que un va m'avoir donné dans un groupe, que je vais réutiliser dans un autre groupe »	d'apprendre de l'autre, c'est ce qui fonde le socle de la réciprocité	Une réciprocité non conscientisée, plus spontanée. Une réciprocité ternaire
--	--	--

DIMANCHE 11 Octobre 2015 : 2ème Entretien semi directif auprès d'un Maître d'apprentissage : 5D

1-M: On va pouvoir débuter l'entretien SD. Êtes-vous prêt ?

2-SD : oui je suis prêt

3-M: Comment vous investissez votre mission en tant que MA et comment votre établissement en tant que site qualifiant vous soutien dans ce rôle spécifique?

4-SD: euh... (Silence), comment exactement répondre...je vais répondre d'abord à la 2^{ème} question avant la première. Plutôt bien soutenu, dans le sens où les moyens me sont mis à disposition pour que je puisse faire mon rôle de MA, que ce soit les temps d'entretien avec mon apprenti, que ce soit pour les réunions à l'ITS s'il y a besoin

5-M: hum hum

6-SD: Vraiment tout est mis en place pour que je puisse faire ce rôle, je suis totalement autonome dans la gestion des heures d'accompagnement auprès des apprentis.

7-M: des tâches qui sont respectées alors

8-SD: voilà tout à fait, et tous les outils que j'ai pu proposer, créer ont toujours été validés, que ce soit le livret d'accueil de l'apprenti, les outils d'évaluation, les cahiers de suivi de stage...Pour le coup, j'ai vraiment les mains libres

9-M- Oui, peut être que cette mise en place d'outil vous ont vraiment permis d'investir aussi votre place de MA

10-SD: oui oui totalement, je suis repéré comme le MA et j'ai vraiment l'occasion de m'y investir totalement et d'user toute la fonction nécessaire auprès de l'apprenti

11-M: alors dans la relation que vous entretenez avec l'apprenti, est ce que pour vous il s'agit d'une relation pédagogique, comment vous vous engagez avec l'apprenti à travers cette relation?

12-SD: (Silence...) bonne question!! (Rires...), je pense que dans un premier temps je l'a voyais plus comme....euh... « je montre le métier »

13-M: hum

14-SD: vous voyez dans les 1ères années, même avant d'être MA, dès 2007, dès que j'ai commencé, au bout de 3 mois que j'étais diplômé, j'ai toujours suivi des stagiaires ME pour commencer, puis apprentis, donc vraiment comme « montrer le métier », euh...le mot transmettre n'est pas forcément bon, mais j'ai pas d'autres mots que transmettre un peu l'idée « voilà comment je travaille, voilà comment je te propose de travailler »

15-M: hum

16-SD: plus les années avancent plus plutôt je vais peut-être vers un versant plus pédagogique, où il va être dans l'idée: comment tu vas apprendre le métier, comment la personne va se créer son identité professionnelle à travers ce que moi je sais et comment je vais lui fournir les clés

17-M: entendu

18-SD: ce qui fait qu'avec les années, je transmets de plus en plus de choses théoriques, par exemple ou plus d'outils de réflexion. Les entretiens sont beaucoup plus travaillés au fil des ans.

19-M: avec un toujours un ancrage dans la pratique?

20-SD: ah oui!!!! Cela n'enlève pas la pratique, cela est venu se greffer

21-M: cela vient se greffer à la pratique

22-SD: oui c'est exactement cela.

23-M : est ce que pour vous ce lien théorie pratique est important dans la relation que vous initiez avec l'apprenti ?

24-SD: en fait, aujourd'hui je le vis vraiment avec Cécile, et c'est même presque là le plus gros intérêt dans le sens où j'ai réussi à faire que la pratique ça ne soit pas que moi, la pratique que ça soit l'équipe qui passe beaucoup de temps, vous voyez pour vous donner un exemple très concret : elle a 3 références Cécile, ça n'est pas moi qui suis référent de ces personnes là, c'est-à-dire que c'est vraiment un de mes collègues qui l'accompagne dans cet apprentissage de ce que c'est d'être référent, et moi je vais arriver en second lors de nos entretiens hebdomadaire pour discuter de la fonction de référent, comment elle va coordonner ses références, comment faire le lien avec le domaine de compétence, etc...

25-M: hum hum, un rôle un peu plus distancié à un moment donné mais d'explicitation peutêtre aussi par rapport à ce qu'elle peut vivre au quotidien avec vos autres collègues. Est-ce bien cela ?

26-SD: exactement, c'est tout à fait cela. Après c'est quelque chose qui est plus prégnant là puisqu'on est en plein stage à responsabilité, c'est-à-dire que la 1ère année chez nous, on a assez calé les choses, comme on est toujours seul en entretien duel, on ne laisse pas un apprenti 1ère année seule en VAD chez quelqu'un, ça mettrait en difficulté la personne. Donc on a une procédure en 1ère année de ne jamais laisser seule l'apprenti. Donc la 1ère année, on montre la pratique, avec tous les collègues qui jouent le jeu, donc petit à petit on arrive à aller à ce que l'apprenti nous explique SA (accentuation et mouvement des mains) pratique. On inverse les rôles.

27-M: vous inversez les rôles, est ce que vous pouvez peut-être expliquer davantage cette inversion des rôles, comment cela s'effectue

28-SD: en fait on coupe selon la temporalité de la formation, tout simplement la formation dure trois ans... euh, jusqu'à la fin du 2^{ème} stage, donc à partir de Janvier, on laisse très peu d'autonomie à l'apprenti, on lui demande vraiment de prendre le temps de l'observation, de comprendre comment on fonctionne, en sachant que...en fait, elle est très peu là, en enlevant les semaines pédagogiques, les semaines de stages, les CP, il ne reste plus grand-chose. On ne la pas beaucoup vu, elle n'est jamais là, puis arrive l'été, et c'est nous qui ne sommes plus là.

29-M: oui, hum

30-M: Donc en fait très peu de temps, donc toute cette période là on lui dit tout de suite, dès qu'elle est arrivée, je lui ai expliqué, j'ai fait une frise, et puis voilà, je lui dit : comment je vais t'accompagner sur les trois ans, et à l'arrivée des 1 an ½, là on lui demande de janvier à

juin, de se dire : qu'est ce que tu as envie de faire chez nous, qu'est ce que tu as envie de travailler, d'explorer, que je puisse t'aider, et c'est vraiment là que s'opère le risque : en disant tu prépares ton stage à responsabilité, comme ça et on lui laisse trois mois de « flou » et on lui dit maintenant tu vas travailler un peu seule, tu vas y aller, et c'est là qu'il faut un peu pousser parce que ça fait un an ½ que l'apprenti était dans un « confort » : confort de , je me fais toujours emmener, je suis jamais seule…là d'un seul coup, je me retrouve seule, comment ça va se passer ?

31-M: avec des responsabilités certainement, par rapport au projet

32-SD: ah que oui, par exemple notre apprenti fait des WE seule

33-M : oui, est ce que cela peut s'apparenter au processus d'autonomie et de responsabilité que l'on demande à un moment donné du parcours

34-SD: c'est tout à fait cela, c'est graduer au fur et à mesure du temps, mais néanmoins on est assez souple sur la temporalité, elle peut évoluer suivant l'évaluation de l'équipe, c'est-à-dire que si c'est une apprenti qui est autonome plus vite que d'autres apprentis, on a pu rapidement lui laisser d'autres responsabilités plus vite, car elle avait compris certaines choses plus vite, il y a des choses qu'elle a voulu tout se suite expérimenter, donc on a pu y aller et avoir confiance en elle, c'est une certaine maturité professionnelle qui a permis d'aller tout seule chez quelqu'un par exemple...on savait que s'il elle n'y arriverait pas, elle saurait nous le dire, avoir un retour sur elle-même...

35-M: hum hum

36-SD: ce qui fait qu'en évaluant avec l'équipe, on lui disait OK, mais c'est toujours en réunion d'équipe qu'on dit : là on te laisse y aller seule, on te laisse faire un WE seule...

37-M : donc votre responsabilité de MA et finalement celle de l'équipe aussi qui va prendre cette décision de pouvoir...

38-SD: c'est moi qui vient coordonner tout ça, c'est vraiment le mot, c'est-à-dire que moi je ne prends jamais aucune décision, je ne me sens pas... ça me créerait quelque chose de trop vertical (geste à l'appui, une main en haut): j'ai un pouvoir sur toi de décider si tu vas aller ou pas seule en accompagnement, non, je viens coordonner, rappeler les règles au niveau de l'apprentissage, ce qu'elle a le droit de faire, ses droits, ses devoirs, et après proposer à l'équipe.

39-M: entendu...alors est ce que au sein de ce cheminement, que vous avez pu me décrire avec les 3 ans qui sanctionnent la formation, qu'est ce que vous apportez à l'apprenti ? Que donnez vous finalement à l'apprenti ?

40-SD: (Silence...) je lui apprends un savoir faire, c'est-à-dire que j'essaie de lui montrer comment moi je travaille, avec les valeurs que je pense avoir, mes qualités, mes défauts, pas pour lui dire fais comme moi, et plutôt pour lui dire comment moi je travaille, maintenant à toi au fur et à mesure de me dire comment toi tu veux travailler. Quels vont être tes points forts, tes points faibles.... Ça déjà c'est une première chose : le versant plus pratique, alors concrètement comment je fais une visite à domicile, comment je fais un accueil du soir, comment je fais un accueil collectif, comment je mène un projet : met toi à coté de moi à l'ordi, je te montre comment je fais un projet...

41-M: hum hum

42-SD: les choses très techniques finalement, un savoir faire technique, après plus les mois passent, on va montrer un savoir c'est-à-dire qu'on va commencer à parler de théorie, de concepts, par exemple avec l'apprenti que j'ai là, on a beaucoup travaillé l'idée de la relation éducative: c'est quelque chose qui ne lui parlait pas en début de formation, elle l'avait instinctivement dans la pratique, on le voyait mais elle était incapable de mettre des mots làdessus, et donc dès la première année, on a commencé à travailler cela en animation, à quoi ça sert de faire une partie de dame avec une personne, à quoi ça sert de discuter avec elle autour d'un café...pourquoi il y a un support... pour que petit à petit elle comprenne l'intérêt de : ba je vais faire exprès un café avant qu'elle arrive, car c'est le café qui va créer le truc...

43-M: oui entendu

44-SD : vous voyez ce cheminement là, passer de l'instinctif au professionnel : c'est quelque chose auquel je crois beaucoup : se professionnaliser c'est cela...

45-M : voilà, donc vous venez de dire « se professionnaliser », donc cela peut faire écho au processus de professionnalisation ?

46-SD: oui c'est tout à fait cela, c'est vraiment acquérir un savoir faire, un savoir et comprendre comment on travaille. Je le dis aussi finalement en tant que formateur : à un moment donné, en arrivant il y a des choses que vous savez faire, mais pourquoi vous savez les faire : à la fin je veux que vous puissiez me dire POURQUOI (insistance dans la voix) vous le faite

47-M: oui pourquoi ils le font...

48-SD: oui pourquoi et même en deux mots: POURQUOI et POUR QUOI (insistance)... dans quel objectif, pour quoi faire...vous voyez

49-M: oui tout à fait : cette déclinaison du pourquoi et du pour quoi. Très bien... et à l'inverse est ce que l'apprenti lui-même vous apporte, vous donne quelque chose dans ce processus, dans cette relation ?

50-SD: (silence) au début, beaucoup de questions... et le fait qu'on te pose des questions, ça te force toi à te réinterroger, quelles réponses j'ai donné, mine de rien, faut pas se mentir, même si on va tout faire pour que la relation soit la plus égalitaire possible, y a quand même quelque chose de l'ordre du vertical, ou tu es le MA elle est l'apprenti, elle arrive dans le métier, toi tu as déjà de la bouteille, elle te voit forcément comme quelqu'un où ta porale a une certaine importance, et ça faut avoir conscience de cela...

51-M: hum hum

52-SD: même si on veut l'enlever, elle y est de fait...donc ce que tu dis... quand on te pose des questions, tu as intérêt à toujours faire attention, donc ça te force à avoir une certaine éthique, une certaine... euh... toi aussi rester professionnel sur certaines choses et dans ta façon de travailler et être humble en disant, ouais là tu as raison là je ne le fais pas bien...et ce retour là est toujours intéressant, ça renvoie une sorte de miroir dès le début en fait...

53-M: entendu, donc une « sorte de miroir », est ce que vous pourriez aller plus loin dans cette notion du miroir, a quoi faites vous référence exactement ?

54-SD: silence... moi je le vois comme un ping pong, c'est-à-dire, tu proposes quelque chose, tu montres comment tu travailles, la personne peut dire : mais pourquoi tu fais comme cela,

du coup, tu es obligé de dire je fais comme ça car j'ai pensé à ça, parce que je connais cette personne, et elle fonctionne comme cela. Du coup tu montes comme cela...où vraiment tu as une relation duelle qui se crée avec l'apprenti où elle va venir s'intéresser de plus en plus et chaque question et toi tu vas être obligé de répondre un peu plus...

55-M: oui donc c'est vraiment une relation, alors au départ vous situez le questionnement, est ce que au fur et à mesure des 3 ans, vous voyez une évolution?

56-SD: oui, j'espère la voir, j'espère la voir l'évolution...(rires): euh, là clairement c'est justement la fin des 1 an ½, je n'attends pas de réponse de mon apprenti, je n'attends pas de retour, je lui demande d'aller voir ailleurs, ce qui se passe, les stages sont très utiles, va voir dans d'autres types de structures, va poser des questions ailleurs, va voir d'autres identités professionnelles que la mienne, c'est peut-être pas dans la mienne que tu vas te retrouver, vas te créer ton identité ailleurs, c'est un peu l'idée du voyage explorateur... vous voyez

57-M: oui je vois

58-SD: et c'est quand la personne reviens que j'attends d'elle des réponses, qu'est ce que toi tu vois, qu'est ce que toi tu as envie de travailler, et là je le vois concrètement avec Cécile, le stage à responsabilité, lui a vraiment permis de nous renvoyer des choses vraiment intéressantes et là pour le coup les échanges changent...

59-M: oui les échanges

60-SD: c'est elle qui va aller chercher la théorie différente que moi je ne vais pas avoir, c'est elle qui va vouloir commencer à expérimenter les choses auxquelles je ne vais pas avoir forcément pensé, et je lui dis vas y essaie. Au contraire, moi j'attends de voir... cela va m'apprendre...cet échange de réflexion ensemble, cela peut devenir une réflexion de service. Là du coup la réciprocité on la voit clairement

61-M: alors est ce que dans tout ce que vous me dites, ce que les apprenants vous apportent, ce que vous apportez aux apprenants, est ce que selon vous on pourrait parler d'une co-construction?

62-SD: (silence)...

63-M : et vous avez aussi employé le mot de réciprocité, est ce que vous pourriez m'expliquer cela ?

64-SD: co-construction, je ne saurai pas dire, je ne suis pas persuadé... parce que je ne suis pas sur, qu'on co-construire quelque chose au sens où on le fait vraiment ensemble, je ne suis pas sur que ce soit jusque là... en tant que MA c'est quand même toi qui vient instaurer les trucs, c'est juste qu'à un moment donné ça fonctionne donc c'est juste qu'elle te le renvoie, Est-ce qu'on en est déjà au stade construire ensemble ? Je n'en suis pas persuadé....
Je n'ai pas assez réfléchi au sujet mais je n'en suis pas intimement persuadé à ce jour...

65-M: vous y apportez une nuance

66-SD: oui oui tout à fait...

67-M: une construction mais peut-être pas une co-construction?

68-SD: oui car moi dans l'idée de co-construction c'est vraiment les deux qui cheminent preque de façon égalitaire, sauf que l'apprenti je n'ai pas l'impression qu'elle soit entièrement dans ce mouvement là.

Mais j'ai plutôt l'impression qu'on y tend au fur et à mesure de son cheminement à elle...

69-M: d'accord

70-SD: c'est-à-dire que c'est un peu plus vrai en Janvier de la 3^{ème} année qu'en première année.

Je pense vraiment qu'en tout début de formation, l'apprenti a plutôt envie d'apprendre plein de chose, que ce soit en terme de pratique, de savoir...et plus cava aller plus elle va venir réfléchir avec toi sur des sujets et plus on va se rapprocher de cela...

71-M: ça s'inscrit peut-être dans le concept de réciprocité selon vous?

72-SD: oui c'est plutôt ça... on y tend de plus en plus...

73-M: et ce mot de réciprocité que vous avez employé : qu'entendez vous par cela ?

74-SD: (silence): j'entends qu'à un moment donné t'es plus le seul à apporter quelque chose... j'ai vraiment l'impression... comme je le disais, en 1ère année, j'apporte beaucoup de choses, que ce soit de la pratique, des savoirs, je suis là pour ça, montrer, cela lui permet d'avoir un maximum d'expérience, de voir l'ensemble des accompagnements que l'on fait, lui présenter un maximum de collègues, que l'apprenti puisse vraiment bénéficier de se faire le plein d'expérience et plus on avance, plus c'est l'apprenti qui elle aussi va avoir des expériences, des observations différentes des tiennes à t'apporter, des savoirs différents, car mine de rien les savoirs elle en a à l'école, et toi des fois tu ne les as pas eu, elle revient en disant, j'ai tel concept qui m'intéresse. Donc ça me force à aller les voir, à en rechercher des concepts, a aller remettre le nez dans certains bouquins pour aller rediscuter avec elle, et du coup c'est presque elle qui va aller t'apprendre des choses, ou te dire : tiens va voir de ce coté là, j'aimerai qu'on en discute...

Donc c'est en cela que la réciprocité se fait

75-M : d'accord... entendu. Donc peut-être par rapport à votre posture de MA un possible réajustement

76-SD: oui

77-M: une certaine veille professionnelle par rapport à ce qu'elle peut vous apporter?

78-SD: oui tout à fait

79-M: donc êtes vous d'accord avec cette idée, vous l'avez bien souligné, qu'à un moment donné de son parcours l'apprenti peut vous apporter des choses comme vous lui apportez aussi

Est-ce que j'ai bien reformulé votre idée ?

80-SD: oui je dirai même que c'est un objectif pour moi que ça arrive à un moment donné, j'attache beaucoup d'importance à cela... c'est le stage à responsabilité : la présentation de son projet à l'équipe : c'est une responsabilité déterminante aussi, c'est-à-dire quand la

personne à un moment donné te dit, voilà à quoi j'ai réfléchi, voilà ce que je propose pour mon année d'étude qui arrive... c'est là qu'on sait si il y a quelque chose qui a marché, la personne a eu besoin de murir les choses, de les écrire et là elle le présente en entretien, puis à l'équipe : voilà j'aimerai travailler sur tel axe, tel axe, et c'est là qu'elle t'apprend des choses. C'est là qu'elle veut expérimenter des choses, et c'est là qu'elle te dit : est ce que tu me suis...

81-M: hum hum

82-SD: pour moi c'est vraiment là que cela change,

83-M: c'est une forme d'aboutissement dans le processus d'apprentissage et de professionnalisation?

84-SD: oui c'est pour cela que mot de responsabilité me plait beaucoup par exemple... a un moment donné, je prends des responsabilités et prendre des responsabilités c'est prendre un risque, et c'est de dire je vais assumer les choses pour tout le monde. Car on prend des responsabilités pour les autres.

85-M : alors depuis que vous occupez cette fonction de MA, donc depuis 2011-2012 : sur quel plan avez-vous évolué ?

86-SD: l'apport théorique... clairement. Au début je ne me sentais pas légitime pour ça, pas trop...je me voyais plutôt comme montrer la pratique, et me dire que c'est l'école qui fera la partie théorique... je voyais quelque chose d'assez scindé...

Et j'espérais même que cela le reste... (rire) en tous cas au départ...

87-M: oui

88-SD: et puis petit à petit j'ai eu du plaisir à mélanger les deux, à dire quand tu fais telle chose c'est ça qui se passe, et en entretien on ne parle pas de ce que tu as fais, mais de ce qui s'est passé... que ce soit en terme de la relation, au niveau de la loi, quand tu fais ça tu corresponds à la loi, quand tu mets en place un projet personnalisé : je te rappelle la loi de 2002. Quelque soit l'angle théorique qu'on va prendre : que ce soit sociologie, psychologie, et plus j'évolue et plus cela me plait bien...

De faire des entretiens où tu vas expliquer cette théorie, parce que tu la vois différemment que l'école car tu as les exemples concrets tout de suite...

Là-dessus j'ai évolué...; et dans la création d'outils aussi : la c'est vraiment professionnaliser mon accompagnement aussi, c'est-à-dire qu'avant je pouvait le dire de façon orale, là maintenant quand l'apprenti arrive il y a les outils tout de suite qui lui permet de comprendre, le livret d'accueil, et des outils différents aussi sur la temporalité mais plus ça va plus j'en crée, et puis je les évalue, les améliore, je vois les nouveaux besoins... tiens je me dis pour l'année prochaine, je ferai cela...

89-M : entendu. Donc je vais maintenant m'autoriser une dernière question : euh... Dans votre fonction de MA est ce que vous vous situez au même niveau qu'un formateur ?

90-SD: (silence)...bonne question... (Silence)
Instinctivement je vais dire non... maintenant faut argumenter!!! (Sourire et rire)

91-M: (rire) oui, aujourd'hui quelle différence faites vous entre le MA et le formateur?

92-SD: Oui c'est exactement la question que je me posais dans ma tête... le MA a le vécu de la pratique, alors que le formateur ne l'a pas. Le formateur de fait est à distance car il doit poser des questions pour comprendre la situation et les situations qu'il va poser, créent déjà une mise à distance et une réflexion. Là le MA partage la pratique, connaît l'apprenti au quotidien, ce qui fait que c'est quand même assez différent.

Le formateur n'a pas le vécu professionnel donc il peut aller plus loin et peut aussi aller poser des questions quelque fois plus dérangeantes, qu'en tant que MA tu ne vas pas oser poser, par exemple sur tout ce qui est travail d'équipe.

J'ai tendance à penser que ce n'est pas tout à fait pareil

Plus de pratique et un peu moins de théorie pour le MA...Mais je pense qu'on peut être un excellent MA sans apporter de théorie, et plus en disant : va chercher de tel coté, juste des pistes de biblio, cela n'empêche pas du tout de mettre en place cette coordination

93-M: oui ce sera à l'apprenti d'aller chercher ensuite les pistes...

94-SD: Oui...Que le formateur, j'ai tendance à penser que l'apprenti va attendre du formateur un certain niveau de savoir, une certaine transmission d'un savoir.

95-M : donc le MA se situe davantage sur un versant pratique avec des apports possibles de théorie...

96-SD: que le formateur se sert de la pratique pour théoriser.

97-M: entendu et bien je vous remercie pour cet entretien et votre disponibilité

98-SD: avec plaisir

Analyse des données

Principaux	Extraits	Unités de significations	Éléments de la
thèmes évoqués dans l'entretien			littérature pour interpréter les unités de significations
Rôle et mission du MA	4-SD: « Plutôt bien soutenu, dans le sens où les moyens me sont mis à disposition pour que je puisse faire mon rôle de MA, que ce soit les temps d'entretien avec mon apprenti, que ce soit pour les réunions à l'ITS s'il y a besoin »	-Le MA interrogé se sent pleinement soutenu dans son rôle. Son institution lui donne les moyens d'accomplir son rôle.	-Autonomie dans la gestion des rôles du MA
	6-SD: Vraiment tout est mis en place pour que je puisse faire ce rôle, je suis totalement autonome dans la gestion des heures d'accompagnement auprès des apprentis.	-Le MA gère de façon autonome son organisation (notamment les heures d'accompagnement)	
	8-SD: voilà tout à fait, et tous les outils que j'ai pu proposer, créer ont toujours été validés, que ce soit le livret d'accueil de l'apprenti, les outils d'évaluation, les cahiers de suivi de stagePour le coup, j'ai vraiment les mains libres	-Création et mise en place d'outils par le MA	-Mise en perspective des outils professionnels du MA (moyens). Il s'agit d'un travail qui s'organise en lien avec le soutien hiérarchique
	38-SD «je viens coordonner, rappeler les règles au niveau de l'apprentissage, ce qu'elle a le droit de faire, ses droits, ses devoirs, et après proposer à l'équipe. »	-Le MA a un rôle de coordination auprès de l'apprenti puis de l'équipe. Il rappelle les règles de fonctionnement.	
	36-SD ce qui fait qu'en évaluant avec l'équipe, on lui disait OK, mais c'est toujours en réunion d'équipe qu'on dit : là on te laisse y aller seule, on te laisse faire un WE seule	-L'équipe et le MA évaluent les situations de l'apprenant et restent ensemble décisionnaires.	-Évaluer pour faire évoluer la personne apprenante.
	38-SD: c'est moi qui vient coordonner tout ça, c'est vraiment le mot, c'est-à-dire que moi je ne prends jamais aucune décision, je ne me sens pas ça me créerait quelque chose de trop vertical (geste à l'appui, une main en haut): j'ai un pouvoir sur toi de décider si tu vas aller ou pas seule en accompagnement, non, je viens coordonner, rappeler les règles au niveau de l'apprentissage, ce qu'elle a le droit de faire, ses droits, ses devoirs, et après proposer à l'équipe.	-Le MA coordonne les décisions prises en équipe. Il rappelle les règles, les droits de l'apprenti dans son apprentissage.	

	92-SD: Oui c'est exactement la question que je me posais dans ma tête le MA a le vécu de la pratique, alors que le formateur ne l'a pas. Le formateur de fait est à distance car il doit poser des questions pour comprendre la situation et les situations qu'il va poser, créent déjà une mise à distance et une réflexion. Là le MA partage la pratique, connait l'apprenti au quotidien, ce qui fait que c'est quand même assez différent. Le formateur n'a pas le vécu professionnel donc il peut aller plus loin et peut aussi aller poser des questions quelque fois plus dérangeantes, qu'en tant que MA tu ne vas pas oser poser, par exemple sur tout ce qui est travail d'équipe.	-Le rôle du MA se différencie de celui du formateurLe MA s'ancre davantage sur la pratique (et peut faire appel à la théorie) Et le formateur théorise et interpelle la pratique professionnelle	-Savoir faire et savoirs se retrouvent intriqués dans le principe de l'alternance intégrative.
La relation pédagogique entre le MA et la personne apprenante	12-SD: je pense que dans un premier temps je l'a voyais plus commeeuh « je montre le métier »	-La relation pédagogique entre MA et apprenti s'apparente dans un premier temps à une transmission d'un savoir faire technique.	-Savoir faire techniques
	14-SD « transmettre un peu l'idée « voilà comment je travaille, voilà comment je te propose de travailler »	-La relation pédagogique se décline sous l'angle de la démonstration au cœur de cette transmission.	
	16-SD: plus les années avancent plus plutôt je vais peut-être vers un versant plus pédagogique, où il va être dans l'idée: comment tu vas apprendre le métier, comment la personne va se créer son identité professionnelle à travers ce que moi je sais et comment je vais lui fournir les clés	-Puis la relation évolue, dans un versant plus pédagogie selon le répondant, « sur le « comment » : -Comment le MA transmet -Comment l'apprenti apprend, dans le but général que l'apprenant construise son identité professionnelle	-Construire en compréhension pour étayer l'identité professionnelle en émergence de l'apprenti : approche de « l'apprendre »Apprendre : saisir le sens que l'apprenant y donne, la cohérence qu'il peut privilégier Giordan
	18-SD: ce qui fait qu'avec les années, je transmets de plus en plus de choses théoriques, par exemple ou plus d'outils de réflexion. Les entretiens sont beaucoup plus travaillés au fil des ans. 19-M: avec un toujours un ancrage dans la pratique?	-Puis au sein de cette même relation interviennent la transmission plus soutenue d'apports théoriques. Les entretiens unissant le MA et l'apprenti semblent plus conséquents selon le répondant.	-Passage de la théorie à la pratique : lien théorie- pratique
	20-SD: ah oui !!!! Cela n'enlève pas la pratique, cela est venu se greffer		

	50-SD: (silence) au début, beaucoup de questions et le fait qu'on te pose des questions, ça te force toi à te réinterroger, quelles réponses j'ai donné, mine de rien, faut pas se mentir, même si on va tout faire pour que la relation soit la plus égalitaire possible, y a quand même quelque chose de l'ordre du vertical, ou tu es le MA elle est l'apprenti, elle arrive dans le métier, toi tu as déjà de la bouteille, elle te voit forcément comme quelqu'un où ta porale a une certaine importance, et ça faut avoir conscience de cela	-Les questionnements émergents de la personne apprenante amène la réinterrogation du MA dans sa pratique. Mais la relation dans un premier temps est qualifiée de « verticale »	-Le MA est celui qui détient de l'expérience et l'apprenti celui qui demeure « plus novice » Asymétrie de la relation. Relation « expert-novice » (Jean Louis Boutté)
Le travail de l'équipe envers l'apprenti	24-SD: en fait, aujourd'hui je le vis vraiment avec Cécile, et c'est même presque là le plus gros intérêt dans le sens où j'ai réussi à faire que la pratique ça ne soit pas que moi, la pratique que ça soit l'équipe qui passe beaucoup de temps, vous voyez pour vous donner un exemple très concret: elle a 3 références Cécile, ça n'est pas moi qui suis référent de ces personnes là, c'est-à-dire que c'est vraiment un de mes collègues qui l'accompagne dans cet apprentissage de ce que c'est d'être référent, et moi je vais arriver en second lors de nos entretiens hebdomadaire pour discuter de la fonction de référent, comment elle va coordonner ses références, comment faire le lien avec le domaine de compétence, etc 28-SD: «jusqu'à la fin du 2ème stage, donc à partir de Janvier, on laisse très peu d'autonomie à l'apprenti, on lui demande vraiment de prendre le temps de l'observation, de comprendre comment on fonctionne »	-La pratique de l'apprenti selon le répondant prend tout autant appui sur l'équipe. L'exemple des références fut donné. Ainsi des personnes autres que le MA accompagnent l'apprenti sur ces références en question.	-Apprentissages au sein d'un collectif -Utilisation de savoirs dans la pratique -L'équipe au sein de l'établissement s'inscrit dans une organisation apprenante. -Notion de compétence: L'apprenti demeure toujours présent lors des entretiens hebdomadaires pour évoquer les situations de références et opère les liens à faire avec les domaines de compétences du référentiel ES
Processus de formation et temporalité de la formation d'ES	26-SD «c'est-à-dire que la 1ère année chez nous, on a assez calé les choses, comme on est toujours seul en entretien duel, on ne laisse pas un apprenti 1ère année seule en VAD chez quelqu'un, ça mettrait en difficulté la personne. Donc on a une procédure en 1ère année de ne jamais laisser seule l'apprenti. Donc la 1ère année, on montre la pratique, avec tous les collègues qui jouent le jeu donc petit à petit on arrive à aller à ce que	-Le MA décrit que la 1 ^{ère} année pour l'apprenti est une année qui se fonde sur l'observation d'une pratique professionnelle. L'autonomie pour l'apprenti, dans cet espace temps n'est pas encore opérationnelle. -Par exemple un apprenti ne peut envisager seule la réalisation d'une visite à domicile (VAD)	-Observation professionnelle -Transmission de la pratique pour une appropriation chez

visite à domicile (VAD)

la suite sa propre pratique

-Le MA « montre » la pratique pour

que l'apprenti parvienne à expliquer par

SA

(accentuation et mouvement des mains)

l'apprenti nous explique

pratique. On inverse les rôles. »

pour une appropriation chez

l'apprenant.

-Explicitation

	30-M: «et à l'arrivée des 1an ½, là on lui demande de janvier à juin, de se dire: qu'est ce que tu as envie de faire chez nous, qu'est ce que tu as envie de travailler, d'explorer, que je puisse t'aider, et c'est vraiment là que s'opère le risque: en disant tu prépares ton stage à responsabilité, comme ça et on lui laisse trois mois de « flou » et on lui dit maintenant tu vas travailler un peu seule, tu vas y aller, et c'et là qu'il faut un peu pousser parce que ça fait un an ½ que l'apprenti était dans un « confort »: confort de , je me fais toujours emmener, je suis jamais seulelà d'un seul coup, je me retrouve seule, comment ça va se passer?	-Puis au-delà de la 1ère année c'est à l'apprenti de prendre des initiatives et de les expliquer, de « prendre des risques » selon le répondant -L'apprenant travaille davantage « seul ». cela lui demande, selon le répondant, de s'organiser	L'apprenti en prenant des risques s'exerce professionnellement et prend conscience des différentes responsabilités qui lui incombent. Responsabilité professionnelle et processus d'autonomisation chez l'apprenant. -Progressivité de l'apprenant dans les apprentissages
La posture du « donner » chez MA	40-SD: je lui apprends un savoir faire, c'est-à-dire que j'essaie de lui montrer comment moi je travaille, avec les valeurs que je pense avoir, mes qualités, mes défauts, pas pour lui dire fais comme moi, et plutôt pour lui dire comment moi je travaille, maintenant à toi au fur et à mesure de me dire comment toi tu veux travailler. Quels vont être tes points forts, tes points faibles	-Le MA apprend à l'apprenti, dans un 1er temps, un savoir-faire, en lien avec son système de valeursPar la suite, c'est à l'apprenti d'expliquer comment il travailleLe don du MA est le savoir faire technique avec une attente ultérieure pour le MA vis à vis de l'apprenti, qui est celle de l'explicitation de sa pratique.	Mouvement de va et vient entre le MA et la personne apprenante -DON: savoir faire techniques -CONTRE DON: l'organisation de l'apprenti, l'explicitation de sa pratique. (Mauss)
	42-SD: après plus les mois passent, on va montrer un savoir c'est-à-dire qu'on va commencer à parler de théorie, de concepts, par exemple avec l'apprenti que j'ai là, on a beaucoup travaillé l'idée de la relation éducative	-Puis le MA apporte davantage les « savoirs », surtout durant la 2 ^{ème} et 3 ^{ème} année de formation	-Le développement de la théorie reste un axe de travail en vue d'une Conceptualisation
	46-SD:c'est vraiment acquérir un savoir faire, un savoir et comprendre comment on travaille. Je le dis aussi finalement en tant que formateur: à un moment donné, en arrivant il y a des choses que vous savez faire, mais pourquoi vous savez les faire: à la fin je veux que vous puissiez me dire POURQUOI (insistance dans la voix) vous le faites	-Le rôle du MA est de permettre à l'apprenti de saisir le « comment » du travail, le « pourquoi » et le « pour quoi ».	-C'est un travail selon le MA unissant à la fois le comment et le pourquoi, ce qui soutient la posture professionnelle de l'apprenti
	48-SD: oui pourquoi et même en deux mots: POURQUOI et POUR QUOI (insistance) dans quel objectif, pour quoi fairevous voyez	-L'apprenant doit dire dans « quel objectif » il se situe	-Ce travail autour du « comment » encourage la réflexivité et l'explicitation (Vermersch)

La posture du
« recevoir »
chez MA
(le « Don » des
personnes
apprenantes)

49-M: ...et à l'inverse est ce que l'apprenti lui-même vous apporte, vous donne quelque chose dans ce processus, dans cette relation?

50-SD: (silence) au début, beaucoup de questions... et le fait qu'on te pose des questions, ça te force toi à te réinterroger

52-SD: même si on veut l'enlever, elle y est de fait...donc ce que tu dis... quand on te pose des questions, tu as intérêt à toujours faire attention, donc ça te force à avoir une certaine éthique, une certaine... euh... toi aussi rester professionnel sur certaines choses et dans ta façon de travailler et être humble en disant, ouais là tu as raison là je ne le fais pas bien...et ce retour là est toujours intéressant, ça renvoie une sorte de miroir dès le début en fait...

60-SD: c'est elle qui va aller chercher la théorie différente que moi je ne vais pas avoir, c'est elle qui va vouloir commencer à expérimenter les choses auxquelles je ne vais pas avoir forcément pensé, et je lui dis vas y essaie. Au contraire, moi j'attends de voir... cela va m'apprendre...cet échange de réflexion ensemble, cela peut devenir une réflexion de service. Là du coup la réciprocité on la voit clairement

77-M: une certaine veille professionnelle par rapport à ce qu'elle peut vous apporter ?

78-SD : oui tout à fait

La représentation de la réciprocité chez le MA

58-SD: et c'est quand la personne reviens que j'attends d'elle des réponses, qu'est ce que toi tu vois, qu'est ce que toi tu as envie de travailler, et là je le vois concrètement avec Cécile, le stage à responsabilité, lui a vraiment permis de nous renvoyer des choses vraiment intéressantes et là pour le coup les échanges changent...

70-SD Je pense vraiment qu'en tout début de formation, l'apprenti a plutôt envie d'apprendre plein de chose, que ce soit en terme de pratique, de savoir... et plus cava aller plus elle va venir réfléchir avec toi sur des sujets et plus -La sphère des questionnements des personnes apprenantes amènent le MA à reconsidérer sa pratique. Ces questionnements sont « reçus » par le MA.

-Ces questionnements de la personne apprenante encourage le MA à rester professionnel. Le retour de l'apprenti (tel un miroir) est intéressant pour le formateur.

-La personne apprenante apporte au MA des théories, des expérimentations, des propositions d'actions.

-Le MA interrogé parle de **réflexion de service** : une réflexion au service de chaque personne

-Le MA reconsidère sa pratique et la réaffirme avec de nouveaux apports. Le MA reste en veille professionnelle

-Le stage à responsabilité permet à l'apprenti d'enrichir les échanges avec le MA. Les apports de l'apprenti changent et font évoluer la relation.

-Puis la relation évolue tout au long du parcours. Les réflexions sont davantage partagées -Ajustement et Évaluation du MA

-Notion **d'éthique professionnelle** du MA

-Apprentissage pour le formateur, à partir du questionnement apprenants. Perception d'une possible boucle

-Perception de la réciprocité

-Le MA grâce aux investissements de la personne apprenante apprend lui-même tout autant :

Apprentissages mutuels

-Co-construction et une réciprocité croissante

-Nouveaux savoirs
Apprentissages mutuels.
-Evolution de la relation
verticale vers une relation
quasi-horizontale : « de
l'asymétrie à la symétrie »

on va se rapprocher de cela...

74-SD: (silence): j'entends qu'à un moment donné t'es plus le seul à apporter quelque chose... j'ai vraiment l'impression... comme je le disais, en 1ère année, j'apporte beaucoup de choses, que ce soit de la pratique, des savoirs, je suis là pour ça, montrer, cela lui permet d'avoir un maximum d'expérience, de voir l'ensemble des accompagnements que l'on fait, lui présenter un maximum de collègues, l'apprenti puisse vraiment bénéficier de se faire le plein d'expérience et plus on avance, plus c'est l'apprenti qui elle aussi va avoir des expériences, des observations différentes des tiennes à t'apporter, des savoirs différents, car mine de rien les savoirs elle en a à l'école, et toi des fois tu ne les as pas eu, elle revient en disant, j'ai tel concept qui m'intéresse. Donc ça me force à aller les voir, à en rechercher des concepts, a aller remettre le nez dans certains bouquins pour aller rediscuter avec elle, et du coup c'est presque elle qui va aller t'apprendre des choses, ou te dire : tiens va voir de ce coté là, j'aimerai qu'on en discute...

-Le

formateur

principe de Réciprocité

connaissances et explique selon lui le

réactualise

Donc c'est en cela que la réciprocité se fait

-Au fur et à mesure de la formation, les apprenants ont davantage d'expérience, d'observations, de concepts qu'ils « donnent/apportent » au MA

-Veille professionnelle.

La responsabilité professionnelle de la personne apprenante

80-SD: oui je dirai même que c'est un objectif pour moi que ça arrive à un moment donné, j'attache beaucoup d'importance à cela... c'est le stage à responsabilité : la présentation de son projet à l'équipe : c'est une responsabilité déterminante aussi, c'està-dire quand la personne à un moment donné te dit, voilà à quoi j'ai réfléchi, voilà ce que je propose pour mon année d'étude qui arrive... c'est là qu'on sait si il y a quelque chose qui a marché, la personne a eu besoin de mûrir les choses, de les écrire et là elle le présente en entretien, puis à l'équipe : voilà j'aimerai travailler sur tel axe, tel axe, et c'est là qu'elle t'apprend des choses. C'est là qu'elle veut expérimenter des choses, et c'est là qu'elle te dit : est ce que tu me suis...

84-SD: oui c'est pour cela que mot de responsabilité me plaît beaucoup par exemple... a un moment donné, je prends des responsabilités et prendre des responsabilités c'est prendre un risque, et c'est de dire je vais assumer les choses pour tout le monde. Car on prend des responsabilités pour les autres.

-La réciprocité selon le répondant est un objectif final de l'accompagnement. Le stage à responsabilité et le projet de l'apprenti sont des moyens déterminants. L'apprenti explique sur quel axe il souhaite travailler.

-Les responsabilités sont selon le répondant des prises de risques pour l'apprenti. Les responsabilités permettent le cheminement dans sa pratique, en vue de lui donner un sens -Une réciprocité optimisant les responsabilités professionnelles.

-Prise de conscience de la conséquence de ses actes : posture professionnelle de la personne apprenante

Evolution professionnelle du MA

86-SD: l'apport théorique... clairement. Au début je ne me sentais pas légitime pour ça, pas trop...je me voyais plutôt comme montrer la pratique, et me dire que c'est l'école qui fera la partie théorique... je voyais quelque chose d'assez scindé...

Et j'espérais même que cela le reste... en tous cas au départ...

88-SD: et puis petit à petit j'ai eu du plaisir à mélanger les deux, à dire quand tu fais telle chose c'est ça qui se passe, et en entretien on ne parle pas de ce que tu as fais, mais de ce qui s'est passé... que ce soit en terme de la relation, au niveau de la loi, quand tu fais ça tu corresponds à la loi, quand tu mets en place un projet personnalisé: je te rappelle la loi de 2002. Quelque soit l'angle théorique qu'on va prendre: que ce soit sociologie, psychologie, et plus j'évolue et plus cela me plait bien...

De faire des entretiens où tu vas expliquer cette théorie, parce que tu la vois différemment que l'école car tu as les exemples concrets tout de suite... Là-dessus, j'ai évolué..; et dans la création d'outils aussi: là c'est vraiment professionnaliser mon accompagnement

-Les apports théoriques constituent des acquisitions et évolutions pour le MA, qu'il ne pensait pas possible en 1^{er} lieu

-L'évolution professionnelle du MA est exposée ensuite en termes de liens qui s'opèrent entre la théorie et la pratique.

 -Les entretiens restent les instances où sont repris ces liens théorie-pratique
 -La création d'outils pour le MA

légitime sans doute sa pratique.

-Transmission théorique, conceptualisation

-Articulation théorie pratique. Principe de l'alternance à visée intégrative

Outils comme moyens de professionnalisation du MA

MERCREDI 14 Octobre 2015 : 3ème Entretien semi directif auprès de 4 personnes apprenantes en formation d'AMP

1-M: Alors on va commencer l'entretien, Êtes vous prêts?

2 : Oui et oui de la tête

3-M: Quelles sont vos attentes au sein de votre formation d'AMP? Je vous propose de commencer avec vous JL?

4-JL: oui....(silence), ba d'abord, avoir un maximum de connaissances sur le métier AMP

5-A : c'est aussi un partage de connaissance avec les autres personnes de la formation et on apprend davantage pour ceux qui ont déjà le pied dans le milieu en fait...

6-M: confirmer quelque chose peut-être pour ceux là ou être à la découverte d'une fonction?

7-A : pour ma part cette formation confirme le métier que je veux faire, après...je ne sais pas le point de vue des autres...

8-M: oui et pour vous qui êtes en reconversion du coup?

9-E: oui en fait moi, c'est plus me rassurer sur mon choix. Que j'étais quasi sur que ça allait me plaire, c'est un métier qui me correspondait mais étant donné que je ne connaissais pas du tout le métier, je ne savais pas si les pratiques allaient me correspondre, si j'allais être capable de faire ce métier en fait...

10-M: hum hum

11-E : c'est plutôt en bonne voie, et euh je suis plutôt rassurée sur mon choix.

12-JL: c'était pas une appréhension que j'avais sur ce métier là, parce que ça fait quelques années que je voulais travailler dans le médico-social, c'était plutôt de dire: est ce que je suis capable de retourner à l'école, d'apprendre d'autres choses, quelque part de me mettre en danger, car j'aurai pu rester dans la routine et de rester avec le métier que je faisais avant, mais c'était plus est ce que je suis capable de réussir, d'avoir un diplôme

13-M: entendu

14-L: alors en ce qui me concerne moi, j'avais besoin d'un support technique, parce que je savais que c'était le métier que je voulais faire mais j'ai besoin d'avoir des connaissances et je me disais qu'avec la formation j'allais faire des rencontres par le biais des stages, pour avoir une meilleure connaissance du milieu socio éducatif, car je viens d'un autre milieu

15-M: est ce que justement, j'entends toutes vos idées, vous m'avez parlé de la rencontre avec les autres, du partage de connaissances, se sentir capable de retourner dans les apprentissages, avoir une formation plus technique, est ce que pour vous cette formation d'autres avantages ?

Silence

16-E: comme avantage ça serait de pouvoir..; euh... apporter aux autres, qui ont besoin d'aide, d'apporter une aide aux autres. Je pense que le métier d'AMP c'est vraiment un métier où on est constamment dans l'aide de l'autre...

17-JL: moi je me dis, avant ça je me plaignais beaucoup, ba en discutant avec certains professionnels, en voyant les résidents, ba je relative pas mal de chose. Donc cette formation? Même mon entourage me le dit, je ne suis pas le même qu'avant, dans ma façon de m'exprimer, ba les écrits ba ça vient, ça commence à venir... ya encore 7 mois, dans 1 an ça sera peut-être différent. Mais cette formation sur le plan personnel ça m'a apporté. Ba quand je vois certains parcours, certains dossiers de résidents, ba je relative, même si j'ai eu un parcours pas facile quand j'étais jeune, je viens de l'ASE, donc... mais c'est vrai que ça me permet d'avoir....

18-E: d'avoir un autre regard

19-M : d'avoir donc un autre regard, de relativiser, prendre du recul peut-être sur sa posture professionnelle ? Et un recul vis-à-vis de l'usager que l'on accompagne aussi ? C'est bien cela ?

20-: oui, et oui en signe de tête

21-M: Depuis cette entrée en formation, comment est ce que vous caractérisez la relation avec les formateurs que vous rencontrez dans vos cours ?

22-A: euh ils nous voient pas comme des élèves et ça c'est appréciable parce qu'on a quand même un pied dans le milieu professionnel et on parle vraiment d'adulte à adulte et il n'y a pas de propos dévalorisant parce qu'on est retourné à l'école... et il y a des échanges, c'est bien...

23-E: c'est vrai qu'on est à l'aise quand même...pour ma part, je n'ai pas de gène à prendre la parole comme j'aurai pu avoir quand j'étais jeune et quand j'étais sur les bancs de l'école... je n'ai pas du tout cette appréhension.

24-L: ouais moi c'est pareil, et par rapport au fait de mon âge et mon parcours, il n'y a pas de différence avec quelqu'un qui est déjà dans le secteur. Ma parole elle est prise en compte, au même titre que quelqu'un d'autre.

24-E oui tout à fait, l'échange est quand même facile entre l'apprenant et la personne qui intervient

25-L: oui oui tout à fait

26-M: est ce que c'est une relation qui vous encourage dans votre parcours de formation alors?

27-E: ah oui oui, bien sur, forcément je pense que ... on se sent un peu porté et soutenu donc... ça nous aide...

28-M: est ce que les formateurs répondent à vos attentes aujourd'hui?

28-L: ça dépend desquels.... (Rires)....

Silence

29-M: est ce que vous pouvez développer alors? Comment vous comprenez leur rôle? Quelles sont vos attentes à leur égard? vous pouvez me donner des exemples concrets si cela peut vous aider

30-L: ba disons que le DC1 et le DC6 sont chargés quand même... il y a quand même des domaines de compétences bien lourds et dans le DF6 par exemple, ya trop d'information...

31-JL: parce que le formateur, il développe, développe, développe et... et on perd le fil.

32-E: et là c'est un peu difficile...c'est les deux domaines qui vont me poser le plus de problèmes d'apprentissages, on va dire et donc c'est un peu dur.

33-M : il s'agit de notions plus théoriques qui sont assez denses

34-L: et qu'il faut apprendre par cœur. Je perds vite le fil, en cours faut faire attention... parce que quand cela part, qu'on répond aux questions qui sont posées et faut faire attention de ne pas se déconcentrer, de rester dans son cadre

35-E: si on prend l'exemple de d'autres cours, ils sont bien structurés, cela nous permet de suivre et d'avoir un déroulé et quand je pars le soir, je suis satisfaite.

36-JL: oui on a appris quelque chose

37-E: on a l'impression d'avoir en même temps écouté, retranscris ce qui m'a été envoyé mais aussi d'avoir pu échanger et du coup ça se complète et ça fait que le cours est construit.

38-JL: moi ce qui me rassure, c'est que certains formateurs donnent un support écrit concernant le cours, et cela me permet de comparer, car des fois j'oublie, mais je sais que je m'inquiète pas car si je reprends mon cours après, avec le support, je vais pouvoir trouver la réponse, il y a un cadre.

39-E: même avec des adultes, je pense qu'il faut qu'il soit construit, qu'il y ait quand même une méthode, car sinon on est parti dans autre chose et du coup on peut se perdre.

40-JL: c'est ce que je disais tout à l'heure, il y a des formateurs qui partent un peu dans tous les sens, ils se demandaient ce qu'ils faisaient devant nous, car ils n'avaient pas forcément les infos, donc... comme le DC3 par exemple, où il y a une formatrice qui disait : ça je ne sais pas, ça je ne peux pas vous expliquer, je ne vous connais pas...quand on passe 3h avec une formatrice qui ne sais pas comment se positionner par rapport à nous, c'est pas évident....un peu comme cet AM

41-E: ba pour moi cet AM ça n'était pas un cours.

42-A: non

43-E: limite un groupe de parole, et encore, un petit groupe de parole, car il y avait des personnes en retrait.

44-L: je pense que sa voix ne portait pas jusqu'au bout de la salle, donc déjà... Celles du fond n'entendaient pas...

42-A: ou ne s'intéressaient pas...

43-L: oui elles n'ont pas cherché à s'intéresser aussi...donc c'est aussi le rôle du formateur d'intéresser tout le groupe quand même

44-E: oui normalement

45-M: est-ce une attente que vous avez d'un formateur?

46-E: oh oui toute la salle

47-L: quel boulot.... (Rires)

48-M: Entendu. Et comment vous aujourd'hui, vous percevez votre évolution personnelle et professionnelle. Est-ce que vous avez appris des choses? Quelles compétences avez-vous développé? Pouvez-vous me dire?

49-E: la formation m'a permis, par rapport au stage d'apprendre certaines techniques que je n'avais pas, ça c'est important, du coup, j'ai encore beaucoup à apprendre, forcément, mais on ne peut pas tout apprendre avec qu'une seule population. Mais justement, en reconversion on a la chance de pouvoir faire des stages dans 2 domaines différents. Ça permet d'avoir une plus grande ouverture sur le métier et d'apprendre un maximum de choses. Il faut être acteur de toutes façons dans son stage.

50-JL: oui il ne faut pas le subir

51-E: oui tout à fait.

52-M: il faut être acteur et non subir : est ce que vous pouvez développer un petit peu ?

53-E: il faut avoir envie d'aller vers les informations, vers les autres, quand on est en stage, d'aller vers le personnel, poser des questions

54-L: aller vers l'équipe

55-E: ne pas se fermer... s'ouvrir aux autres.

56-JL : il faut faire sa place, il faut montrer à l'équipe, il faut leur montrer que tu es motivé, que tu as envie de mettre des choses en place... oui faire sa place...

57-M: alors faire sa place, vous me parlez des stages, et faire sa place dans le groupe de formation? Comment vous percevez cela?

58-E: moi au début quand je suis arrivée, avant de commencer la formation, je me disais: mais qu'est ce que je vais apporter aux autres? Ne connaissant pas le métier, est ce que je vais être capable d'apporter aux autres?

Alors j'ai une fille en situation de handicap, mais pour moi ce n'est pas ça qui pouvait donner aux autres quelque chose... Je voulais pouvoir apporter quelque chose. En fait je me rends compte que chacun apporte à l'autre, dans les échanges qu'on peut avoir, que ce soit avec le formateur ou avec les autres élèves...

59-JL: c'est vrai le premier jour que je suis arrivé, faut être honnête, je me suis retrouvé qu'avec des filles, je me suis dis j'espère qu'il y aura des garçons... ba être 18 mois dans un groupe, que de filles, ce n'est pas forcément évident... avec Adrien c'est pareil, on s'est dit la même chose. Et puis voilà, heureusement qu'on n'est pas nombreux mais c'est la 1^{ère} chose que je me suis dit...Ensuite, t'as pas encore commencé ton stage, il y a des échanges, après tu peux parler de ton vécu personnel, mais professionnellement tu n'as pas encore commencé à rentrer dans la structure médicosociale.

60-E: il y a comme une petite frustration...

61-JL: ba oui...

62-E: on est inquiet, mais euh... mais le groupe fait qu'on n'a pas eu ce ressenti...on s'est vite senti à l'aise, chacun a su écouter l'autre...

63-M: une écoute de l'autre, cela vous permet d'avancer dans vos apprentissages?

64-E: dans les connaissances, dans beaucoup de domaines...

65-JL: t'es en formation adulte, donc t'es pas là pour te moquer des autres, on est tous là pour apprendre, sinon on ne serait pas là, après les affinités avec les uns les autres... a la base on est quand même tous là pour apprendre, il n'y a pas de mauvaise réponse, ni de bonnes réponses...

66-M: justement, vous me parlez d'échanges au sein du groupe, qu'est ce que les échanges peuvent apporter au formateur, est ce que vous pensez que les échanges apportent au formateur, est ce que vous vous « donnez » quelque chose au formateur ?

67-L: moi je pense que c'est important qu'il y ait un retour, un formateur qui est dans une classe figée doit se sentir bien seul quand même... je pense que c'est toujours important... c'est comme un artiste sur scène, si personne applaudit, c'est une horreur. Donc le fait qu'il y a des échanges, des questions, c'est quand même plus intéressant et ça permet de s'apercevoir s'il y a des incompréhensions...

68-E : et puis peut-être se réajuster ? Se remettre en question ?

69-M : oui des remises en question pour le formateur, et du coup des ajustements pour d'autres interventions peut-être ?

70-E: oui ou même des ajustements pour le cours : ba j'ai peut-être été un peu trop vite sur cette partie là, on y revient...

71-M: est ce que... tout à l'heure vous parliez de votre expérience au sein du groupe et de votre expérience vis-à-vis du formateur: est ce que vous percevez chez vos formateur le fait qu'ils puissent prendre appui sur vos expériences?

72-L: quand il demande des exemples.

73-M: là vous sentez que votre expérience est prise en compte?

74-L: oui tout à l'heure nous avions un travail de chercher la définition de l'autonomie ou de l'accompagnement, et ba tout ça on va le chercher dans ce qu'on a déjà vécu. C'est un travail en petit groupe, donc ça ça fait appel à ce qu'on a déjà vécu...

75-M: ça fait appel à votre expérience, du coup vous prenez appui dessus?

76-L: voilà voilà

77-M: et ça vous pensez que c'est quelque part que c'est quelque chose que vous pouvez donner au formateur? Sont-ils en mesure de le recevoir?

78-A : oui, tous les exemples sont bons à prendre. Ils sont receveurs de ça, ils s'appuient dessus après

79-JL: oui mais cela dépend de qui! il y a peut-être des formateurs qui connaissent leur cours et qui balancent et après... mais c'est comme tout, ça dépend... je ne peux pas vous dire oui ou non...

80-M: c'est à nuancer?

81-L: oui voilà...

82-M: il y a des formateurs qui peuvent prendre appui sur votre expérience en tant qu'apprenants et d'autres qui peuvent plus facilement passer à coté ? Est-ce que j'ai bien résumé ?

83-A: il y en a qui s'en tiennent à leur expérience à eux, et ça t'intéresse pas forcément à l'expérience des autres: il doit y en avoir des personnes comme ça...

84-M: entendu, alors on a parlé de la relation avec le formateur, avec le groupe, est ce que vous pensez que vous êtes dans un cheminement avec vos formateurs, ou est ce que tout cela reste à part ?

85-E: je n'arrive pas trop à voir ce que vous voulez dire...

86-M: dans tout votre processus de formation, on a parlé des échanges, des interactions qui pouvaient vous soutenir dans vos apprentissages, est ce que vous cheminez avec vos formateurs, ou est ce quelque chose de plus individuel?

87-L: moi je trouve que le fait de rendre des devoirs, des devoirs sur table, c'est un échange individuel avec le formateur: il se rend compte de l'avancement dans lequel on est, de notre travail et tout ça et c'est dans ce sens là qu'on avance aussi...

88-M: entendu

89-E: mais c'était cela la question?

90-M: vous avancez avec le formateur d'une façon individuelle...

91-L: parce que ce qu'il va nous retransmettre dans nos annotations dans nos devoirs ça nous sert quand même.

Peut-être que j'étais hors sujet, peut-être que je n'ai pas assez développé. Et pour le formateur de voir où on en est, c'est comme cela moi que je vois le cheminement des deux.

92-A : ça met un lien entre le formateur et la personne

93-L: un lien plus individuel qu'en groupe.

94-M: et toujours en terme de liens alors, on est dans une formation par alternance : des moments en stage, sur le lieu d'apprentissage, des moments en cours, comment donc est réalisé le lien théorie-pratique ?

95-L: quelque fois durant les cours on fait le parallèle entre ce qu'on a vécu en stage. On se dit, tiens à oui, ça me rappelle cette situation là...

96-M: entendu

97-L: après en stage par contre est ce qu'on se dit qu'on se rappelle forcément des cours?

98-JL: pour ma part, je peux faire des comparaisons entre la théorie et la pratique mais ce n'est pas sur trois mois de stage...c'est un peu juste. Je ne suis pas encore en situation d'emploi ou là... tu as plus de matière, tu rencontres plus d'expériences : après on peut faire des parallèles, mais après l'obtention de mon diplôme où je vais rencontrer des situations ou je vais me dire, ah tiens tel cours... je vais aussi me baser sur mes cours pour avancer sur mon lieu de travail... mais sincèrement, ce n'est pas en 3 mois que...

99-M : entendu, mais est ce que vos travaux de certifications vous amènent à faire ce lien théorie-pratique ?

100-L : oui bien sur, il faut illustrer d'exemple donc on est bien obligé de piocher dans notre vécu même s'il est tout petit...

101-M : donc vous êtes dans ce lien théorie pratique ?

102-E: oui bien sur...

103-JL: Mais on a de petits exemples

104-E: oui mais on fait quand même un lien

105-JL: oui un lien mais on a moins de matière

106-E: l'un ne va pas sans l'autre de toute façon. Il faut qu'on ait la théorie pour pouvoir aussi appréhender la pratique, il y a besoin des deux.

107-JL: je suis d'accord avec toi, mais je te parlais des exemples qui sont quand même...

108-E : on est obligé de pointer certaines théories pour pouvoir pratiquer de façon à faire correctement quelque chose.

109-L : la théorie permet quelque fois de mieux comprendre des situations

110-A: des pathologies...

111-E: voilà des pathologies, parce que quelque fois nous pouvons être déstabilisés par le comportement d'une personne. Donc si on l'a vu en cours on se dit voilà...

112-M: il y a un lien?

113-E: oui voilà...

114-M: bon... je vais finir par une dernière question : dans votre formation d'AMP est ce que vous pensez être les seuls à apprendre ?

115-A: non je ne pense pas, je pense que le formateur apprend aussi, il apprend aussi davantage à chaque fois sur son métier, sur ce qu'il apprend aux élèves dans les échanges...

116-L : sur lui-même aussi...parce que la classe elle doit avoir un effet miroir un peu aussi... Ca peut renvoyer, ça dépend des cours et des formateurs, mais quelque fois une classe qui rigole dans le cours ça doit renvoyer quelque chose de pas terrible au formateur Après est ce que le formateur s'en sert ou pas... Ça dépend...

117-M: comment il s'en saisi, s'en sert-il?

118-E : moi je suis tentée de dire que je suis là en apprenante et que je me dis, la personne qui intervient, je ne connais rien. Sans me dévaloriser, je ne sais pas si je suis en capacité de donner quelque chose, apporter quelque chose pour que le formateur s'en serve, qu'il apprenne quelque chose...

119-L : c'est peut-être aussi le groupe

120-E : oui la dynamique du groupe qui peut effectivement apporter au formateur...

121-L: mais quelque fois il y a des rencontres auxquelles on s'attend pas et moi je pense que il y a forcément dans une vie de formateur des rencontres qui nous apporte beaucoup, moi je pense.

Moi par exemple J'ai été animatrice en centre de loisirs, il y a des enfants qui m'ont marqué.

122-M : faites-vous le parallèle avec le vécu du formateur ?

123-L : oui oui tout à fait. Moi je pense que certains enfants m'ont appris des choses. C'est vrai que c'est un passage de ma vie qui m'a beaucoup servi

124-M: dans quoi exactement?

125-L: dans ma personnalité

126-JL: tu apprends à te connaître.

127-L: moi ça m'a beaucoup servi.

128-M : c'est un critère propre à la personnalité du formateur ?

129-L: oui oui ça sert pour la personnalité.

130-M: très bien, et bien je vous remercie pour votre disponibilité et votre écoute, vos échanges.

131-E: merci à vous

132-JL: merci

133-L: merci

Analyse des données

Principaux thèmes évoqués dans l'entretien	Extraits	Unités de signification	Éléments de la littérature pour interpréter les unités de significations
Attente des apprenants de la	4-JL: oui (silence), ba d'abord, avoir un maximum de connaissances sur le métier AMP	-Acquisition de connaissances sur le métier d'AMP	-Acquisition d'un savoir, d'une culture professionnelle (celle d'AMP)
formation et du métier d'AMP	5-A: c'est aussi un partage de connaissance avec les autres personnes de la formation et on apprend davantage pour ceux qui ont déjà le pied dans le milieu en fait	-Partage de connaissances et apprentissage en lien avec d'autres personnes	-Apprentissage social (Bandura) -Apprendre avec et par les autres.
	7-A: pour ma part cette formation confirme le métier que je veux faire 9-E: oui en fait moi, c'est plus me rassurer sur mon choix. Que j'étais quasi sur que ça allait me plaire, c'est un métier qui me correspondait mais étant donné que je ne connaissais pas du tout le métier, je ne savais pas si les pratiques allaient me correspondre, si j'allais être capable de faire ce métier en fait	-Confirmation du choix professionnelle -Questionnements du répondant quant à sa capacité à faire ce métier.	-L'engagement et le choix de la formation est ce en lien avec des pratiques conformes aux représentations initiales du métier ? et en lien avec la capacité des apprenants, Tels sont les questionnements en perspective

	12-JL: c'était pas une appréhension que j'avais sur ce métier là, parce que ça fait quelques années que je voulais travailler dans le médico-social, c'était plutôt de dire: est ce que je suis capable de retourner à l'école, d'apprendre d'autres choses, quelque part de me mettre en danger, car j'aurai pu rester dans la routine et de rester avec le métier que je faisais avant, mais c'était plus est ce que je suis capable de réussir, d'avoir un diplôme	-Appréhension de ce répondant sur sa capacité à réussir et retourner « à l'école », sur le fait d'avoir un diplôme.	-Les capacités des apprenants à reprendre et à réussir une formation demeure très importante et sans doute déterminante pour leur futur. Il s'agit d'un véritable changement en lien avec cette reprise d'étude. -Selon Tremblay : il y a des compétences clés que l'adulte doit articuler en situation de formation : « apprendre autrement » (c'est à dire en sachant tolérer l'incertitude « Apprendre avec le autres » : (pouvoir établir un réseau de ressources)
	14-L:j'avais besoin d'un support technique, parce que je savais que c'était le métier que je voulais faire mais j'ai besoin d'avoir des connaissances et je me disais qu'avec la formation j'allais faire des rencontres par le biais des stages, pour avoir une meilleure connaissance du milieu socio éducatif, car je viens d'un autre milieu	-Besoin de connaissances théoriques -Besoin de connaissances pratiques (meilleure connaissance du milieu).	-Savoir-faire techniques, connaissances exigées par le milieu de travaille -Socialisation -La répondante, sans le dire, semble faire valoir le principe de l'Alternance -Une autre compétence selon Tremblay demeure celle : « apprendre en action » (dans le sens de savoir réfléchir dans et sur l'action).
	65-JL: t'es en formation adulte, donc t'es pas là pour te moquer des autres, on est tous là pour apprendre, sinon on ne serait pas là, après les affinités avec les uns les autres a la base on est quand même tous là pour apprendre, il n'y a pas de mauvaise réponse, ni de bonnes réponses	-Rappel que la formation est une formation adulte -Importance de la place de l'apprentissage (qui comporte de bonnes ou mauvaises réponses)	-Il s'agit d'une formation qui demande des apprentissages, une organisation, une mobilisation de chacun pour développer « l'Apprendre »
Les avantages de cette entrée en formation AMP	16-E: comme avantage ça serait de pouvoir; euh apporter aux autres, qui ont besoin d'aide, d'apporter une aide aux autres. Je pense que le métier d'AMP c'est vraiment un métier où on est constamment dans l'aide de l'autre	-Un des avantages explicité par le répondant est la relation d'aide -Apporter une aide aux autres	-Cette formation suppose la découverte de l'autre, la mise en œuvre d'une relation à l'autre, d'une relation d'aide : idée générale de L'altérité
7 \$1722	17-JL: Même mon entourage me le dit, je ne suis pas le même qu'avant, dans ma façon de m'exprimer, ba les écrits ba ça vient, ça commence à venir ya encore 7 mois, dans 1 an ça sera peut-être différent. Mais cette formation sur le plan personnel ça m'a apporté	-Avantage en terme de changements sur le plan personnel du répondant.	-L'écriture professionnelle et transformation personnelle avec l'acquisition d'un autre regard. -Les écrits professionnels Nous sommes dans l'idée dans la construction d'une identité personnelle et

	18-E: d'avoir un autre regard 19-M: d'avoir donc un autre regard, de relativiser, prendre du recul peut-	-Acquisition d'un autre regard -Acquisition d'un recul sur la posture professionnelle	professionnelle en mouvement La formation devient-elle source d'épanouissement pour la personne ? -Réflexivité et distance professionnelle : nécessité de
	être sur sa posture professionnelle? Et un recul vis-à-vis de l'usager que l'on accompagne aussi? C'est bien cela? 20-E: oui, et oui en signe de tête	professionnelle	mettre en lumière une distanciation, un recul.
Relation entre le formateur et les personnes apprenantes en formation d'AMP	22-A: euh ils nous voient pas comme des élèves et ça c'est appréciable parce qu'on a quand même un pied dans le milieu professionnel et on parle vraiment d'adulte à adulte et il n'y a pas de propos dévalorisant parce qu'on est retourné à l'école et il y a des échanges, c'est bien	-La relation formateur/apprenant est qualifiée d'adultes à adultes et de professionnels à professionnels	-Les formateurs ne voient pas leur apprenant comme des élèves mais plutôt comme des adultes avec une expérience professionnelleRelation davantage « horizontale » : d'adulte à adulte avec une reconnaissance de leur expérience. Principe andragogique : (dans le sens où les apprenants et leurs expériences sont une ressources pour l'apprentissage)
	23-E: c'est vrai qu'on est à l'aise quand mêmepour ma part, je n'ai pas de gène à prendre la parole comme j'aurai pu avoir quand j'étais jeune et quand j'étais sur les bancs de l'école je n'ai pas du tout cette appréhension.	-Pas d'appréhension quant à la prise de parole en formation.	-Une relation pédagogique ancrée sur les échanges : cela sous entend une possibilité d'interaction
	24-L: Ma parole elle est prise en compte, au même titre que quelqu'un d'autre. 24-E oui tout à fait, l'échange est quand même facile entre l'apprenant et la personne qui intervient 25-L: oui oui tout à fait	-Prise en considération de la parole des apprenants -Échanges facilités	-Une parole reconnue et entendue soutenant l'apprenant dans ce projet de formation.
	26-M: est ce que c'est une relation qui vous encourage dans votre parcours de formation alors?		
	27-E: ah oui oui, bien sur, forcément je pense que on se sent un peu porté et soutenu donc ça nous aide	-Soutien des apprenants par les formateurs	-Reconnaissance de l'apprenant -Une relation aidante et encourageante au service, sans doute, du parcours de formation.

	87-L: moi je trouve que le fait de rendre des devoirs, des devoirs sur table, c'est un échange individuel avec le formateur: il se rend compte de l'avancement dans lequel on est, de notre travail et tout ça et c'est dans ce sens là qu'on avance aussi	-Échanges individuels (avec les devoirs sur tables) permettant une avancée de l'apprenant.	-Les devoirs sur table et contrôle de connaissance permettent un état des lieux et une mise à plat des connaissances, des apprentissages. Selon l'apprenante, il s'agit d'une relation plus individualisée face au formateur: cela renvoie aux techniques d'évaluation du formateur
	90-M: vous avancez avec le formateur d'une façon individuelle 91-L: parce que ce qu'il va nous retransmettre dans nos annotations dans nos devoirs ça nous sert quand même. Peut-être que j'étais hors sujet, peut-être que je n'ai pas assez développé. Et pour le formateur de voir où on en est, c'est comme cela moi que je vois le cheminement des deux.	-Les annotations du formateur sont une aide pour la personne apprenante (en cas de hors sujet, en cas de manque de développement)	-Avec ce moyen, l'apprenant sait où il en est dans ses apprentissages et pour le formateur : il se rend compte de l'évolution de l'apprenant et de ses apprentissages.
Contenus et structuration des cours de la formation d'AMP	30-L: ba disons que le DC1 et le DC6 sont chargés quand même il y a quand même des domaines de compétences bien lourds et dans le DF6 par exemple, ya trop d'information 31-JL: parce que le formateur, il développe d'information et et et le formateur et	-Certains apports théoriques apparaissent plus lourds (DC1 et DC6)	-Apports théoriques du formateur
	développe, développe, développe et et on perd le fil. 34-L : et qu'il faut apprendre par cœur. Je perds vite le fil, en cours faut faire attention parce que quand cela part, qu'on répond aux questions qui sont posées et faut faire attention de ne pas se déconcentrer, de rester dans son cadre	-Une répondante rappelle qu'il faut apprendre par cœurNécessité de rester concentré (malgré les échanges au sein du cours)	
	35-E: si on prend l'exemple de d'autres cours, ils sont bien structurés, cela nous permet de suivre et d'avoir un déroulé et quand je pars le soir, je suis satisfaite.	-Structuration des cours	-Certains cours sont mieux structurés, ce qui facilite pour les répondants un repérage.
	38-JL: moi ce qui me rassure, c'est que certains formateurs donnent un support écrit concernant le cours, et cela me permet de comparer, car des fois j'oublie, mais je sais que je m'inquiète pas car si je reprends mon	-Utilisation d'un support écrit en plus du cours initial du formateur	-Les supports écrits comme repérage peuvent rassurer les apprenants dans leurs apprentissages théoriquesLes méthodes pédagogiques en cours d'adultes : cela nous

	cours après, avec le support, je vais pouvoir trouver la réponse, il y a un cadre. 39-E: même avec des adultes, je pense qu'il faut qu'il soit construit, qu'il y ait quand même une méthode, car sinon on est parti dans autre chose et du coup on peut se perdre. 40-JL:quand on passe 3h avec une formatrice qui ne sait pas comment se positionner par rapport à nous, c'est pas évidentun peu comme cet AM 43-L:donc c'est aussi le rôle du formateur d'intéresser tout le groupe quand même 44-E: oui normalement	-Nécessité d'une structuration, d'une méthode -Positionnement du formateur -D'après ce répondant, le rôle du formateur est d'intéresser tout le groupe.	renvoie au rôle du formateur -Nécessité de structurer les cours pour faciliter le repérage des apprenants. -Il est attendu par l'apprenant AMP une posture « fiable » et rassurante du formateur.Il s'agit de la posture professionnelle du formateur et de son savoir-être -Susciter l'intérêt des apprenants semble très important et incombe au formateur Ce qui implique de développer les intérêts et soutenir la motivation des apprenants
Apports de la formation d'AMP pour les adultes apprenants	45-M: est-ce une attente que vous avez d'un formateur? 46-E: oh oui toute la salle 47-L: quel boulot (Rires) 49-E: la formation m'a permis, par rapport au stage d'apprendre certaines techniques que je n'avais pas, ça c'est important, du coup, j'ai encore beaucoup à apprendre, forcément, mais on ne peut pas tout apprendre avec qu'une seule population. Mais justement, en reconversion on a la chance de pouvoir faire des stages dans 2 domaines différents. Ça permet d'avoir une plus grande ouverture sur le métier et d'apprendre un maximum	-Une formation qui permet d'accéder au stage, à la pratique -Ouverture sur les populations	-Apprentissages par l'expérience et par la pratique -Principe de l'Alternance :Les stages amenés par la situation d'alternance dans cette formation permet une approche davantage « technique » et proposent une ouverture et connaissance de différents publics
	de choses. Il faut être acteur de toutes façons dans son stage. 52-M: il faut être acteur et non subir: est ce que vous pouvez développer un petit peu? 53-E: il faut avoir envie d'aller vers les informations, vers les autres, quand on est en stage, d'aller vers le personnel, poser des questions 54-L: aller vers l'équipe 55-E: ne pas se fermer s'ouvrir aux autres. 56-JL: il faut faire sa place, il faut montrer à l'équipe, il faut leur montrer que tu es motivé, que tu as envie de	-Nécessité « d'aller vers les informations », vers le personnel et de poser des questions. Durant le stage : -Nécessité de faire sa place dans une équipe, de montrer et démontrer sa motivation.	-Nécessité d'être acteur de sa formation -Les stages, entre autres, permettent la quête d'information, le partage, le questionnement et la réflexivité. -La confrontation à des pratiques professionnelles amène la personne apprenante à devoir faire sa place

	mettre des choses en place oui faire sa place		-La motivation en formation
	58-E: moi au début quand je suis arrivée, avant de commencer la formation, je me disais: mais qu'est ce que je vais apporter aux autres? Ne connaissant pas le métier, est ce que je vais être capable d'apporter aux	-Volonté d'apporter aux autres	-Apprentissage social (Bandura)
	autres? Je voulais pouvoir apporter quelque chose. En fait je me rends compte que chacun apporte à l'autre, dans les échanges qu'on peut avoir, que ce soit avec le formateur ou avec les autres élèves	-Idée que chacun apporte à l'autre dans les différents échanges que composent la formation, tant avec les autres	-Principe de Réciprocité L'échange caractérise un principe de réciprocité possible entre les apprenants (entre eux) et entre les apprenants et le formateur. L'échange et la réciprocité restent identifiés aux relations sociales présentes dans cette formation.
	59-JL:Ensuite, t'as pas encore commencé ton stage, il y a des échanges, après tu peux parler de ton vécu personnel, mais professionnellement tu n'as pas encore commencé à rentrer dans la structure médicosociale.	-Le stage permet des échanges aussi bien personnels que professionnels	-Place de l'expérience (du stage) comme source d'échange
*Apports du groupe en formation	62-E: mais le groupe fait qu'on n'a pas eu ce ressention s'est vite senti à l'aise, chacun a su écouter l'autre	-L'effet de groupe permet aux apprenants de se sentir à l'aise	-Sentiment d'appartenance à un groupe
La posture du « donner » des apprenants à l'égard des formateurs	67-L: moi je pense que c'est important qu'il y ait un retour, un formateur qui est dans une classe figée doit se sentir bien seul quand même je pense que c'est toujours important c'est comme un artiste sur scène, si personne applaudit, c'est une horreur. Donc le fait qu'il y a des échanges, des questions, c'est quand même plus intéressant et ça permet de s'apercevoir s'il y a des incompréhensions	-Comparaison du formateur avec une image de l'artiste sur scène : s'il n'y a pas d'échange avec le formateur « c'est une horreur »Les questions évitent au formateur d'être dans une classe « figée »	-Le retour des adultes apprenants (autrement dit, leu « DON » est constitutif pour le formateur. Principe du DON chez Mauss
	70-E: oui ou même des ajustements pour le cours: ba j'ai peut-être été un peu trop vite sur cette partie là, on y revient	-Ajustement du formateur grâce aux retour des étudiants	-Les échanges entre apprenants et formateurs ouvrent sur des révisions possibles de certaines parties de cours pour le formateur

	72-L: quand il demande des exemples. 73-M: là vous sentez que votre expérience est prise en compte ? 74-L: oui tout à l'heure nous avions un travail de chercher la définition de l'autonomie ou de l'accompagnement, et ba tout ça on va le chercher dans ce qu'on a déjà vécu. C'est un travail en petit groupe, donc ça ça fait appel à ce qu'on a déjà vécu	-Travaux de groupe et utilisation du vécu des apprenants.	-Les expériences et exemples utilisés par les apprenants sont des supports d'échanges/ d'interactions pour le formateur en mesure de les recevoir -Expériences des apprenants comme sources d'apprentissage pour le formateur.
	78-A: oui, tous les exemples sont bons à prendre. Ils sont receveurs de ça, ils s'appuient dessus après	-Les formateurs sont receveurs des exemples des apprenants.	
	79-JL: oui mais cela dépend de qui! il y a peut-être des formateurs qui connaissent leur cours et qui balancent et après mais c'est comme tout, ça dépend je ne peux pas vous dire oui ou non	-Certains formateurs se contentent uniquement de transmettre leurs cours.	-Transmission magistrale
	118-E: Sans me dévaloriser, je ne sais pas si je suis en capacité de donner quelque chose, apporter quelque chose pour que le formateur s'en serve, qu'il apprenne quelque chose	-Doute quant à sa capacité à apporter au formateur	
Le lien Théorie- Pratique	95-L: quelque fois durant les cours on fait le parallèle entre ce qu'on a vécu en stage. On se dit, tiens à oui, ça me rappelle cette situation là	-Des cours font écho aux situations vécues professionnellement mais l'inverse semble plus compliqué	-L'éclairage de la Théorie sur la pratique
	96-M: entendu 97-L: après en stage par contre est ce qu'on se dit qu'on se rappelle forcément des cours?		
	98-JL: pour ma part, je peux faire des comparaisons entre la théorie et la pratique mais ce n'est pas sur trois mois de stagec'est un peu juste. Je ne suis pas encore en situation d'emploi ou là tu as plus de matière, tu rencontres plus d'expériences: après on peut faire des parallèles, mais après l'obtention de mon diplôme où je vais rencontrer des situations ou je vais me dire, ah tiens tel cours je vais aussi me baser sur mes cours pour avancer sur mon lieu de travail mais sincèrement, ce n'est pas en 3 mois	-Constat des stages souvent trop courts pour opérer le lien théorie-pratique	

	que		
	100-L: oui bien sur, il faut illustrer d'exemple donc on est bien obligé de piocher dans notre vécu même s'il est tout petit	-Importance des exemples issu du vécu de l'apprenant.	-L'illustration d'un premier vécu de stage comme point d'ancrage pratique pour mettre en perspective des théories : « lien pratique- théorie
	106-E: l'un ne va pas sans l'autre de toute façon. Il faut qu'on ait la théorie pour pouvoir aussi appréhender la pratique, il y a besoin des deux.	-Nécessité d'utiliser les deux : théorie et pratique	-Réversibilité du lien théorie-pratique La théorie éclaire la pratique et la pratique éclaire la théorie
	107-JL: je suis d'accord avec toi, mais je te parlais des exemples qui sont quand même	-Pointage de théorie au service de la pratique.	-Lien « théorie-pratique » pour mettre du sens sur sa pratique professionnelle
	108-E: on est obligé de pointer certaines théories pour pouvoir pratiquer de façon à faire correctement quelque chose.		
	109-L : la théorie permet quelque fois de mieux comprendre des situations		
	110-A: des pathologies		
	111-E: voilà des pathologies, parce que quelque fois nous pouvons être déstabilisés par le comportement d'une personne. Donc si on l'a vu en cours on se dit voilà	-Par la théorie : compréhension des comportements, des pathologies rencontrées.	-Conceptualisation Théorisation
La posture du « recevoir » chez le formateur	115-A: non je ne pense pas, je pense que le formateur apprend aussi, il apprend aussi davantage à chaque fois sur son métier, sur ce qu'il apprend aux élèves dans les échanges 116-L: sur lui-même aussiparce que	- Apprentissage du formateur sur son métier	-Apprentissages et évolutions professionnelles du formateur
selon les personnes apprenantes AMP	la classe elle doit avoir un effet miroir un peu aussi Ça peut renvoyer, ça dépend des cours et des formateurs, mais quelque fois une classe qui rigole dans le cours ça doit renvoyer quelque chose de pas terrible au formateur Après est ce que le formateur s'en sert ou pas Ça dépend	- « La classe » comme effet miroir pour le formateur (effets positifs ou négatifs)	
	117-M: comment il s'en saisi, s'en sert-il?		
	120-E: oui la dynamique du groupe qui peut effectivement apporter au formateur	-Le groupe peut apporter une dynamique	-Les apports du groupe. Le groupe comme moyen d'apprentissage pour le formateur

121-L: mais quelque fois il y a des rencontres auxquelles on s'attend pas et moi je pense que il y a forcément dans une vie de formateur des rencontres qui nous apporte beaucoup, moi je pense.

Moi par exemple Jai été animatrice en centre de loisirs, il y a des enfants qui m'ont marqué.

122-M : faites-vous le parallèle avec le vécu du formateur ?

123-L: oui oui tout à fait. Moi je pense que certains enfants m'ont appris des choses.

C'est vrai que c'est un passage de ma vie qui m'a beaucoup servi

124-M : dans quoi exactement ? 125-L : dans ma personnalité 126-JL : tu apprends à te connaître -Les rencontres du formateur (au sein de la formation) sont constitutifs d'apports.

-Certains enfants apprennent des choses aux -Le

professionnels, tout comme les adultes apprennent

au formateur.

-Les relations et les rencontres effectuées dans une vie professionnelles de formateur lui servent pour évoluer et grandir lui-même et apportent tout autant aux apprenants

Notion de Réciprocité

-Le formateur apprend à se connaître à travers les autres, c'est-à-dire les apprenants qu'il accompagne

-Apprentissage pour le formateur et cheminement dans son identité personnelle et professionnelle.

MERCREDI 28 Octobre 2015 : Entretien semi directif auprès d'un Maître d'apprentissage : SG

Depuis 1993, SG, 46 ans, est Éducatrice spécialisée, notamment en internat dans différents établissements (IME en l'occurrence). Son parcours est le suivant :

- -Un DUT carrières sociales
- -Une formation d'ES en cours d'emploi

SG est Maître d'apprentissage depuis décembre 2013 et accompagne à ce jour une apprenti ES en troisième année de formation.

Objectifs:

- -Repérer comment le MA évolue dans sa relation pédagogique avec l'apprenti
- -Repérer comment le MA peut faciliter et soutenir les apprentissages et processus de professionnalisation de l'apprenti accompagné.
- -Comprendre si de leur point de vue certains MA jouent sur le registre de la réciprocité pour faire évoluer l'apprenti dans sa démarche d'apprentissage.
- -Repérer comment ils transmettent les apprentissages en lien avec le lieu d'exercice professionnel
- -Repérer comment ils voient la relation pédagogique (andragogique) avec les apprenants apprentis, comment ils la favorisent (ou pas)

RETRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN

1-M: êtes vous prête pour commencer?

2-SG: oui

3-M : alors une première question Alors comment investissez vous votre mission de MA et est ce que votre établissement vous soutient dans ce rôle spécifique

4-SG: ah ba oui, j'ai le soutien de l'établissement parce que au niveau des heures pour les MA: depuis le départ les heures auxquelles on a le droit sur l'année, ça je les ai... après pareil, quand on a besoin par rapport à tous les modules sous la responsabilités du MA, donc ça à ce niveau là il y a un soutien total de l'établissement. Donc voilà, cela me permet de m'investir pleinement dans ce rôle et euh....

Alors après nous c'est vrai qu'à l'IME on n'a pas... disons par exemple le mardi AM on se rencontre avec Camille. Dons c'est au-delà de la prise en charge des jeunes, c'est en fait, on va voir ensemble selon ses besoins...

5-M: entendu... hum hum

6-SG: et voilà, soit on va se voir un soir, soit sur les temps de vacances, sur un temps après le travail...je m'investis aussi au-delà de la présence de l'établissement

7-M: d'accord

8-SG: Camille étant d'accord avec cela... par exemple on doit se voir demain, je vais sur Chartres donc on en profite, on se voit à ce moment là, on fait le point par rapport à l'avancée de ses travaux, et... voilà

9-M: entendu... donc comment qualifiez vous la relation que vous engagez avec l'apprenti?

10-SG: silence... (Regard vers le mur d'a côté et main sur le menton)

11-M: Comment vous pourriez la décrire, la qualifiez?

12-SG: ba dès le départ, on a été dans une relation professionnelle, voilà... euh, alors, parce que c'est Camille, je pense qu'elle s'est totalement investie dès le départ, qui a eu une expérience précédente de directrice de centre de loisirs, ce qui fait qu'elle s'est totalement investie dès le départ, dès son arrivée à l'IME. Elle s'est située, elle a été reconnue par les collègues en tant que professionnelle assez rapidement, donc voilà...

13-M: oui oui

14-SG: après on est un peu au-delà du professionnel aussi, c'est-à-dire qu'il y a aussi une relation amicale qui est là aussi... euh... après moi je me situe vraiment dans une position de soutien...

15-M : oui une position de soutien

16-SG: c'est-à-dire qu'elle sait que par rapport à ses écrits, ses questionnements, elle peut aussi m'appeler, il n'y a pas de soucis. Après si je ne suis pas disponible, elle me laisse un message, et je la rappelle. Elle peut me contacter à n'importe quel moment si elle a un souci, je sais qu'il y a eu un moment donné, l'an dernier par rapport à un écrit... c'était un peu d'un seul coup panique à bord, elle m'envoie un texto, je la rappelle, j'essaie de la rassurer...

16-M : elle vous a sollicité et du coup vous avez répondu à cette demande...A ce moment là

17-SG: voilà...

18-M : donc est ce que pour vous il s'agit d'un type d'accompagnement en particulier... est ce qu'il s'agit... vous m'avez parlé de cette fonction de soutien... est ce que pourriez développer ?

19-SG: comment vous dire... je le vois vraiment comme euh... comme faire un chemin ensemble, ce temps d'apprentissage... où vraiment faire la route ensemble, et pas... lui montrer le chemin ce qui un peu était, avant de faire la formation de MA, j'avais par exemple accueilli pas mal de stagiaires, et je trouvais... voilà, la formation de MA m'a vraiment fait réfléchir là-dessus car jusqu'à présent c'était un peu : « style, bon allez hop le stagiaire viens avec moi, tu me suis, regarde comment je fais », alors que là pour Camille, avec cette formation, ça vraiment été de dire, voilà on prend le chemin ensemble, on discute ensemble et c'est pas moi qui sait et toi qui sait pas... on n'est pas là dedans, donc voilà...

20-M : entendu, donc cela ça amène des interactions particulières ? Oui une relation où vous dites, on est ensemble, vous avez cette idée de cheminement

21-SG: oui tout à fait et puis d'échanges, car je trouve par exemple, là, sur certains travaux que Camille a pu faire, par exemple cette année elle travaille beaucoup sur le 2ème groupe, moi je travaille sur le 1er... après il y a des jeunes que je connais, voilà, les jeunes je les connais tous, par leur nom, par leur prénom... mais après dans leur comportement, dans leur prise en charge, on ne les connais pas obligatoirement... et justement j'apprécie aussi cela car je découvre avec Camille, dans sa manière de travailler, dans son accompagnement, j'ai pu découvrir certains jeunes, et il y a un jeune sur lequel elle a fait sa note clinique, donc voilà... un jeune qui pose pas mal de questions, qui pose des problèmes et cela me permet en effet de prendre du recul par rapport à l'image première que je pouvais en avoir...et je trouve que Camille m'amène aussi pas mal de choses, je trouve vraiment qu'on est dans l'échange (insistance et mouvement des mains).

22-M: donc un échange, vous vous lui amenez des choses et elle aussi

23-SG: oui voilà tout à fait...

23-M : ce serait ce type de recul, une réflexion supplémentaire sur le jeune en question

24-SG: oui tout à fait, oui oui, après je pense que Camille a cette capacité de se remettre en question, de s'interroger... mais je l'amène justement à cela, moi...à s'interroger, pas forcément lui dire comme elle doit faire obligatoirement, parce que je considère qu'on n'a pas vraiment la manière de faire, c'est suivant le jeune, c'est... là-dessus je trouve que...comment dire, elle réussit vraiment ça et puis...toujours se réinterroger...

25-M: donc c'est un questionnement que vous partagez de part et d'autres dans ce cheminement de l'apprentissage...

26-SG: oui tout à fait, une posture réflexive...

27-M : d'accord, donc alors concrètement est ce que vous pourriez me donner des exemples, de ce que vous lui apportez

28-SG: alors concrètement... alors les temps où on se rencontre, on va échanger, parfois ça peut être du conseil.. Alors je me souviens, sur sa première année, il ya avait une relation assez difficile avec un collègue, donc après quelques conseils, dire « amène les choses, rappelle lui que tu es en situation d'apprentissage, je ne comprends pas pourquoi tu fais cela, est ce que tu peux m'expliquer »... donc voilà, et non pas d'arriver en disant je ne suis pas d'accord avec cela, avec toi... essayer d'arrondir un peu les angles...

29-M: oui le fait 'arrondir les angles... peut-on parler de nuances?

30-SG: oui voilà, une nuance, tout à fait, un recul sur la situation, oui être là dedans, prendre du temps pour discuter, après, euh... être là aussi par rapport à ses écrits... donc j'essaie justement de ne pas modifier ses écrits, vraiment je veux qu'elle soit « jugée », notée par rapport à ce qu'elle produit elle, et non par rapport à ce que moi je pourrai produire, le but c'est pas ça. Donc moi je vais plus être sur la forme, voilà au niveau des fautes d'orthographes... après sur le fond aussi, là je lui dis « je ne comprends pas ce que tu veux dire, est ce que tu peux m'expliquer... », Mais voilà on va plus être là dedans, dans la reformulation, pour que ce soit plus clair. Et à aucun moment, je la dirige, entre guillemet... si on reprend l'exemple de la note clinique, moi j'avais compris que c'était quand même

quelque chose d'assez personnel et que voilà il n'y avait pas de soucis, moi je voulais bien le lire, mais elle n'y était pas obligée, bon elle a souhaité me le faire lire, donc à partir de là... et je me suis dis ce qui m'étonnes c'est que cet écrit n'ai pas du tout de référence théorique...

Et elle m'avait dit « ah non la prof nous a dit que non.. » et en fin de compte... une fois corrigé, la prof a dit qu'il manquait un peu de référence théorique (rires)...

Donc voilà après j'ai voulu qu'elle soit aussi...

J'aurai pu lui dire « ba si il faut que... » Et puis ba non... c'est à elle de décider.

31-M: oui...

32-SG: le but n'est pas qu'elle aille à l'échec, mais même sur les écrits de certifications, je pense que c'est important que ce soit ses écrits à elle, après on aiguille, je pense qu'à un moment donné elle est responsable de sa formation, et ce n'est pas moi la responsable... moi je suis là en soutien...

33-M: d'accord...cela me semble important ce que vous dite, elle est responsable de sa formation

34-SG: oui elle est actrice de sa formation, oui tout à fait...

35-M : vous vous situez comme quelqu'un qui est à coté d'elle alors et ensemble, est ce bien cela ?

36-SG: ensemble et dans le coté vraiment échange, moi je vois par rapport, à ses stages, cela m'a vraiment beaucoup apporté, parce que c'était des milieux professionnels que je ne connaissais pas, les stages au foyer de l'enfance, moi ce sont des lieux professionnels dans lesquels je n'ai jamais travaillé... donc voilà pour moi c'est quelque chose d'enrichissant aussi...

37-M : quelque chose d'enrichissant donc pour vous... donc pouvez vous considérez que vous êtes vous-même dans un processus d'apprentissage ?

38-SG: ah oui tout à fait !! oui oui je considère que en tant que professionnel déjà l'intérêt c'est d'essayer d'apprendre toujours des choses, c'est aussi pour cela, que j'ai souhaité moi, faire la formation de MA, parce que justement que faire des formations c'est justement se remettre en question par rapport à sa pratique, là moi ça été flagrant la formation de MA par rapport au suivi de stage, mais vraiment, ça me remettait totalement en question et je trouve que je suis dans cette démarche là... d'être toujours, essayer de réfléchir, de remettre en question, pas dans le sens négatif du terme mais vraiment, pour toujours améliorer (insistance avec la voix)

38-M : donc oui, améliorer la pratique professionnelle... et comment fonctionnez vous par rapport aux apports théoriques... privilégiez vous le lien théorie pratique ?

39-SG: alors ça j'ai encore du mal, c'est vrai que personnellement... il ya des choses quand même assez basique que j'amène comme « j'ai mal à ma mère » de Michel Lemay, les « corridors de quotidien » que j'ai travaillé dans ma propre formation, mais là par contre j'ai encore des difficultés... même lorsqu'on a fait le module sur les écrits professionnels, voilà, fallait que je me remette dedans... quand on est pas dans le processus entre guillemet de formation pure... moi pour moi c'est encore compliqué, de rechercher de la théorie, et

pourtant c'est quelque chose que je souhaite, mais cela me dépasse un peu parce que rapidement... entre la vie personnelle, les prises en charges...

40-M: est ce que c'est une chose alors que l'apprenti peut vous apporter?

41-SG: oui ça je pense que oui les apports théoriques... oui c'est comme cela que l'on travaille le lien..

42-M: entendu. Alors on parle beaucoup de processus de professionnalisation dans cette formation par la voie de l'apprentissage, comment vous vous pouvez soutenir ce processus ? Qu'est ce qu'il signifie pour vous ce processus de professionnalisation ?

43-SG: bon moi c'est vrai que je n'ai qu'un exemple de suivi d'apprentissage... donc après euh... je ne sais pas comment vous dire... mais par rapport à Camille, euh... elle est déjà, très rapidement elle a été considérée comme une professionnelle, donc c'est un peut fausser je dirai ce processus de professionnalisation sur les 3 ans d'apprentissage... moi je dirai qu'après il y a du perfectionnement.

Peut-être plus pour le cas de Camille...

Si tu as un apprenti qui a eu sa sélection, qui n'a jamais rien vu d'autres, là je pense qu'on va vraiment être dans un processus de professionnalisation sur les 3 ans d'apprentissage, mais en fait pour Camille c'est un peu faussé car il y a des bases qui sont déjà là... en tant que professionnelle, même si c'était dans l'animation. Justement la première année, on a beaucoup travaillé, faire un peu le parallèle entre l'animation et l'éducation spécialisée... on n'a pas la même démarche, on ne travaille pas de la même manière, assez rapidement, ça elle l'a compris, donc c'est vrai, dans le cas de Camille on est au-delà de ça...

44-M: au-delà d'accord, alors si je comprends bien, son expérience préalable a pu l'aider à franchir ce cap et du coup à poursuivre son processus de professionnalisation.

45-SG: oui tout à fait, oui c'est ça...

46-M : la base d'une expérience vous semble nécessaire ?

47-SG: oui mais pas obligatoirement... là c'est vraiment un plus pour Camille, mais après je pense que... je vais vous donner un exemple... il y a une jeune qui est en terminale cette année, elle veut être éducatrice spécialisée a priori depuis qu'elle est toute petite, et elle est venue faire son stage de 3ème à l'IME et elle a vraiment été perçue comme une jeune qui a bien compris la prise en charge, la relation à l'autre et moi là je me dis que cette jeune là si elle rentre en formation, elle aura des choses à apprendre mais après il y a quelque chose dans sa personnalité qui fait que dans la bienveillance, l'empathie, l'accompagnement...ces choses là elle les a déjà.. Donc elle-même si elle n'a pas d'expérience, c'est une jeune qui avec ses bases là... donc on sera vraiment dans le coté apprendre le métier, là oui, processus de professionnalisation, mais sa personnalité peut aider...

48-M: entendu...

49-SG: après voilà, le socle là de l'expérience, c'est du plus, c'est un plus pour l'accompagnement à la professionnalisation

50-M: le socle de l'expérience de l'apprenant c'est un plus, c'est bien cela...

51-SG: oui voilà, c'est du plus pour nous accompagnant.

52-M: un plus pour le MA qui peut peut-être s'appuyer dessus?

53-SG: oui voilà, là dans ces cas, là on est vraiment dans l'échange.

54-M: dans l'échange dès le départ ? Dès la première année de la formation ?

55-SG: oui tout à fait, tout à fait...

56-M: vous me parlez beaucoup d'échanges, d'une relation professionnelle, de cheminement et que pensez-vous de l'idée de construction avec l'apprenti durant ces trois années ?

57-SG: silence... euh... c'est-à-dire...

58-M: vous m'avez parlé d'échanges, ce que vous pouviez apporter à l'apprenti, puis ce qu'elle vous apporte aussi, et en terme de construction, est ce que vous pensez qu'il y a une relation de construction ensemble dans ce cheminement?

59-SG: je ne sais pas... ouais la construction de son identité professionnelle je pense, même au-delà de l'IME, parce que je pense aussi qu'aujourd'hui, c'est quelqu'un qui peut aller travailler aussi ailleurs.

60-M: est ce que cela signifie que les apprentissages qu'elle a pu acquérir durant cette formation, est-elle en mesure de les transposer ailleurs aujourd'hui?

61-SG: ah oui tout à fait, il s'agit de compétences qu'elle a pu avoir aussi par les stages aussi. Je pense que c'est vraiment quelque chose, qu'elle a cette force là, de ne pas avoir peur de l'inconnu, alors est ce que cela est lié à l'apprentissage, mais elle sera en capacité d'aller voir ailleurs, de ne pas rester dans le domaine du handicap, donc après... oui la construction c'est sur son identité professionnelle

62-M : et par rapport à vous, en terme de construction, est ce que vous pensez à des choses en particulier ?

63-SG: euh non... c'est plus après m'aider à toujours m'interroger sur mes pratiques, des choses comme cela, mais peut-on parler de construction? Euh... voilà m'interroger sur mon devenir en tant qu'éducatrice spécialisée, mais cela n'est pas lié que à Camille... c'est aussi la reprise de la formation...

64-M: donc vous nuancez et vous ne savez pas si nous pouvons parler de construction...

65-SG: oui c'est ça...

65-M : vous le mettez plus dans le champ des échanges, dans la relation que vous pouvez entretenir, relation et accompagnement ?

66-SG: oui relation et accompagnement, disons qu'après je trouve que... à partir du moment qu'on est dans l'accompagnement cela apporte quelque chose...

Reprenons un exemple. Thibault, un apprenti que j'ai eu en stage, en 1ère année, même si c'était compliqué, ça été enrichissant cette relation là, voilà, cela m'a permis de me remettre en question dans mon accompagnement, parce que c'est vrai que jusqu'à présent j'ai eu l'accompagnement de stagiaire, que des personnes où il n'y avait pas obligatoirement à remettre en question leur manière d'être dans la relation, et là c'est vrai, avec quelqu'un avec d'autres choses, c'est que du plus, car tu ne te reposes pas sur tes acquis... parce que voilà, il y a par exemple un écrit à faire, il me l'a montré et là j'ai vu qu'il n'avait pas du tout compris le fonctionnement de l'IME. Alors que cela faisait trois mois qu'il était là, et là tu te dis...ba je me sens responsable de cela... je suis un peu dans la démarche, « suis moi et regarde ce que je fais », sauf que là il y avait besoin de bien expliquer, sauf que moi je me suis contenter de simplement montrer, et cela n'a pas suffit

67-M: Vous avez été dans cette relation quelque part de montrer un savoir faire et avec cette personne là vous avez du expliquer par la suite un certains nombre de choses, c'est bien cela ? Donc c'était un autre type de relation.

68-SG: oui tout à fait, et au cours de cet accompagnement il y a eu la formation de MA et là ... j'ai pu accéder à cette idée d'expliciter, de réflexivité...

69-M: avant cette formation de MA, vous étiez plus dans une transmission de savoir faire, autour des gestes professionnels

70-SG: et par chance entre guillemets, les personnes que j'ai eu en stage avant, ça fonctionnait bien, donc pas trop de remise en question par rapport à cela...

71-M: et donc après cette formation, vous avez eu une autre posture, c'est bien cela?

72-SG: oui tout à fait... plus de temps, de réflexion, ce temps où on se pose, où on discute ensuite, où on voit la compréhension de l'autre...

73-M: entendu... alors depuis que vous occupez la fonction de MA, sur quel plan avez-vous évolué? Nous en avons déjà un peu parlé... mais y a-t-il d'autres éléments qui interviennent?

74-SG: moi là-dessus, je pense vraiment la remise en question de la pratique, l'interrogation... et voilà... c'est ce qui a changé dans ma pratique de MA

75-M: entendu... alors je vais finir par une dernière question : alors voilà, le MA a aussi un rôle à jouer dans sa relation avec le centre de formation, vous situez vous au même niveau qu'un formateur en terme de transmission ?

76-SG: pour le moment non, non, pas totalement, je... moi personnellement je ne me situe pas en tant que formatrice, voilà, mais je suis MA par rapport à une personne mais pas encore comme formatrice par rapport à un groupe.

77-M: ce sont deux postures différentes selon vous? Sont-elles complémentaires?

78-SG: ah oui elles sont complémentaires, après personnellement j'aimerai par la suite pouvoir accéder à la formation... c'est un souhait, à un moment donné pouvoir accéder à la formation, en tant que formatrice... je suis dans cette démarche là ...

79-M: très bien, et bien je vous remercie pour cet entretien.

80-SG: je vous remercie.

Analyse des données

Principaux thèmes évoqués dans l'entretien	Extraits	Unités de signification	Éléments de la littérature pour interpréter les unités de significations.
Missions et rôles du Maître d'appren- tissage	4-SG: ah ba oui, j'ai le soutien de l'établissement parce que au niveau des heures pour les MA: depuis le départ les heures auxquelles on a le droit sur l'année, ça je les ai après pareil, quand on a besoin par rapport à tous les modules sous la responsabilités du MA, donc ça à	-Soutien de l'établissement souligné par le MA interrogé.	-Les missions sont en lien et s'effectuent selon les besoins de l'apprenant.
	ce niveau là il y a un soutien total de l'établissement. Donc voilà, cela me permet de m'investir pleinement dans ce rôle et euh Alors après nous c'est vrai qu'à l'IME on n'a pas disons par exemple le mardi AM on se rencontre avec Camille. Donc c'est au-delà de la prise en charge des jeunes, c'est en fait, on va voir ensemble selon ses besoins	-Le MA interrogé rencontre l'apprenti dénommé Camille au-delà parfois de la prise en charge des jeunes accueillis à l'IME ;	-Besoins de l'apprenant
	16-SG: c'est-à-dire qu'elle sait que par rapport à ses écrits, ses questionnements, elle peut aussi m'appeler, il n'y a pas de soucis	-L'apprenti peut appeler le MA par rapport à ses écrits professionnels	-Une aide et une disponibilité du MA face à l'accompagnement des écrits professionnels -La dimension des écrits professionnels
	24-SG: oui tout à fait, oui oui, après je pense que Camille a cette capacité de se remettre en question, de s'interroger mais je l'amène justement à cela, moià s'interroger, pas forcément lui dire comme elle doit faire obligatoirement, parce que je considère qu'on n'a pas vraiment la manière de faire, c'est suivant le jeune, c'est là-dessus je trouve quecomment dire, elle réussit vraiment ça et puistoujours se réinterroger	-Rôle du MA: susciter l'interrogation, le questionnement chez la personne accompagnée.	-Réflexivité, questionnement

32-SG: le but n'est pas qu'elle aille à l'échec, mais même sur les écrits de certifications, je pense que c'est important que ce soit ses écrits à elle, après on aiguille, je pense qu'à un moment donné elle est responsable de sa formation, et ce n'est pas moi la responsable... moi je suis là en soutien...

-Le MA intervient comme soutien quant aux écrits professionnels de l'apprenti.

-Le MA resitue la responsabilité de la personne apprenante face à ses écrits professionnels et se positionne dans une fonction de soutien

-« counselling » : accompagnement par le conseil, aide, guidance.

Ne pourrait-on pas évoquer la nondirectivité chez Rogers ?

L'étudiant, ici l'apprenti, peut se « diriger » lui-même sous l'œil vigilant du formateur (ici du MA). Rogers s'inscrit dans le courant humaniste : courant misant sur les ressources personnelles des sujets (dans notre exemple : la responsabilité des écrits professionnels)

76-SG: pour le moment non, non, pas totalement, je... moi personnellement je ne me situe pas en tant que formatrice, voilà, mais je suis MA par rapport à une personne mais pas encore comme formatrice par rapport à un groupe.

-Selon le répondant son rôle de MA se situe par rapport à une personne. -Le MA resitue la relation privilégiée d'apprentissage qu'il peut avoir avec une personne et non un groupe (ce qui concerne plus précisément le formateur): Il expose la différence avec le rôle du formateur

Relation pédagogique entre le MA et la personne apprenante

12-SG: ba dès le départ, on a été dans une relation professionnelle, voilà... euh, alors, parce que c'est Camille, je pense qu'elle s'est totalement investie dès le départ, qui a eu une expérience précédente de directrice de centre de loisirs, ce qui fait qu'elle s'est totalement investie dès le départ, dès son arrivée à l'IME. Elle s'est située, elle a été reconnue par les collègues en tant professionnelle assez rapidement, donc voilà...

14-SG: après on est un peu audelà du professionnel aussi, c'està-dire qu'il y a aussi une relation amicale qui est là aussi... euh... après moi je me situe vraiment dans une position de soutien...

19-SG: comment vous dire... je le vois vraiment comme euh... comme faire un chemin ensemble, ce temps d'apprentissage... où vraiment faire la route ensemble, et pas... lui montrer le chemin ce qui un peu était, avant de faire la formation de MA, j'avais par exemple accueilli pas mal de stagiaires, et je trouvais... voilà, la formation de MA m'a vraiment fait réfléchir là-dessus car jusqu'à présent c'était un peu : « style, bon allez hop le stagiaire viens avec moi, tu me suis, regarde comment je fais», alors que là pour -Dans ce cas, il s'agit d'une relation professionnelle.

-Deux types de relation sont soulignées : la relation professionnelle et la relation amicale.

-Mise en perspective de l'idée de cheminement « faire un chemin ensemble », entre le MA et l'apprenti.

-Relation professionnelle Alliance de travail

-Une relation qui s'étaye à partir aussi de l'expérience initiale de la personne apprenante

-Le MA est dans une posture de soutien

-Une fonction de soutien qui se caractérise par l'instauration d'un cheminement et qui va bien au-delà pour le MA de la démonstration d'un savoir-faire.

-Lien d'accompagnement tutoral dans une dimension de soutien : « mentorat » : encouragement, commentaires constructifs, volonté de partager. Camille, avec cette formation, ça vraiment été de dire, voilà on prend le chemin ensemble, on discute ensemble et c'est pas moi qui sait et toi qui sait pas... on n'est pas là dedans, donc voilà...

35-M: vous vous situez comme quelqu'un qui est à coté d'elle alors et ensemble, est ce bien cela?

58-M: vous m'avez parlé d'échanges, ce que vous pouviez apporter à l'apprenti, puis ce qu'elle vous apporte aussi, et en terme de construction, est ce que vous pensez qu'il y a une relation de construction ensemble dans ce cheminement?

59-SG: je ne sais pas... ouais la construction de son identité professionnelle je pense, même audelà de l'IME, parce que je pense aussi qu'aujourd'hui, c'est quelqu'un qui peut aller travailler aussi ailleurs.

61-SG: ah oui tout à fait, il s'agit de compétences qu'elle a pu avoir aussi par les stages aussi.

Je pense que c'est vraiment quelque chose, qu'elle a cette force là, de ne pas avoir peur de l'inconnu, alors est ce que cela est lié à l'apprentissage, mais elle sera en capacité d'aller voir ailleurs, de ne pas rester dans le domaine du handicap, donc après... oui la construction c'est sur son identité professionnelle

62-M: et par rapport à vous, en terme de construction, est ce que vous pensez à des choses en particulier?

63-SG: euh non... c'est plus après m'aider à toujours m'interroger sur mes pratiques, des choses comme cela, mais peut-on parler de construction? Euh... voilà m'interroger sur mon devenir en tant qu'éducatrice spécialisée, mais cela n'est pas lié que à Camille... c'est aussi la reprise de la formation...

-Le MA ne se situe pas dans une relation « comme celui qui sait et l'apprenti comme celui qui ne sait pas ».

-Le MA reconnaît que dans cette relation il y a la construction de l'identité professionnelle de la personne apprenante.

-Le répondant reconnaît une « force » à l'apprenti qu'il accompagne : celle de ne pas avoir peur de l'inconnu, ce qui lui permettra de développer d'autres apprentissages.

-Interrogation du MA sur ses propres pratiques. Grâce à la formation et à la présence de l'apprenti.

-Une relation où les deux personnes cheminent ensemble l'une à coté de l'autre

-Pas de relation verticale, mais plutôt une relation horizontale.

-Selon le MA, la construction principale durant cette formation est l'identité professionnelle.

L'apprenti se forge une identité professionnelle

Il s'agit d'une construction, d'un processus. Une relation de construction partagée.

-Cette identité professionnelle en construction peut aider la personne apprenante à transposer ses compétences et à envisager d'investir d'autres champs professionnels.

-L'accueil de personnes apprenantes et les formations soutiennent le MA dans sa posture professionnelle et par rapport à ses questionnements. Mais le répondant nuance quant au concept de construction... Il insiste davantage sur la notion d'auto-interrogation. Idée de réciprocité? Par l'accompagnement d'un apprenant, le MA s'interroge, repense son positionnement.

La posture
du
« recevoir »
chez Maître
d'apprentis
sage
(ou le
« donner »
de la
personne
apprenante)

21-SG: ... et justement j'apprécie aussi cela car je découvre avec Camille, dans sa manière de travailler, dans accompagnement, j'ai рu découvrir certains jeunes, et il y a un jeune sur lequel elle a fait sa note clinique, donc voilà... un jeune qui pose pas mal de questions, qui pose des problèmes et cela me permet en effet de prendre du recul par rapport à l'image première que je pouvais en avoir...et je trouve que Camille m'amène aussi pas mal de choses, je trouve vraiment qu'on est dans (insistance l'échange mouvement des mains).

23-M: ce serait ce type de recul, une réflexion supplémentaire sur le jeune en question

36-SG: ensemble et dans le coté vraiment échange, moi je vois par rapport, à ses stages, cela m'a vraiment beaucoup apporté, parce c'était des milieux professionnels que je ne connaissais pas, les stages au foyer de l'enfance, moi ce sont des lieux professionnels dans lesquels je n'ai jamais travaillé... donc voilà pour moi c'est quelque chose d'enrichissant aussi...

40-M: est ce que c'est une chose alors que l'apprenti peut vous apporter?

41-SG: oui ça je pense que oui les apports théoriques... oui c'est comme cela que l'on travaille le lien...

25-M: donc c'est un questionnement que vous partager de part et d'autres dans ce cheminement de l'apprentissage...

26-SG: oui tout à fait, une posture réflexive...

-Existence d'un échange, d'un recul.

-Selon le répondant, les stages de l'apprenti ont beaucoup apporté au MA, car il s'agit de lieux méconnus pour lui.

-Selon le MA, l'apprenti lui apporte des éclairages théoriques.

-Partage de part et d'autres (entre le deux acteurs) des questionnements.

-L'apprenti, dans son investissement professionnel apporte un regard nouveau pour le MA sur certaines situations et comportements professionnels **Apprentissage du MA**

-Un échange permet au MA d'être dans une posture de recul et de distanciation : c'est une forme d'apprentissage.

Réflexivité, recul professionnel

A travers cet échange ne peut-on pas observer une certaine réciprocité ?

-La personne apprenante à travers son parcours (entre autres les stages) apporte un nouveau regard au MA, qui est en mesure de le recevoir-**Notion de** « **Réciprocité** »

-Les apports théoriques constituent un socle que partage l'apprenti avec le MA: notion du « lien théorie-pratique »

-Le partage des questionnements professionnels et la réflexion s'y rattachant s'exercent conjointement entre le MA et la personne apprenante. -Réciprocité « Élucidation de la boucle donner-recevoir:recevoirdonner ». Selon Jean Marie Labelle: des partenaires peut « chacun apprendre de l'autre des savoirs qu'il ignorait jusqu'à leur rencontre ». La réciprocité se construit dans l'échange, dans la co-existence. Jean Marie Labelle s'intéresse à la pensée andragogique en énonçant que « l'éducateur se découvre lui-même éduqué par ceux auxquels s'adresse ».

posture La du « donner » chez le MA

27-M: d'accord, donc concrètement est ce que vous pourriez me donner des exemples, de ce que vous lui apportez

28-SG: alors concrètement... alors les temps où on se rencontre, on va échanger, parfois ça peut être du conseil.. Alors je me souviens, sur sa première année, il ya avait une relation assez difficile avec un collègue, donc après quelques conseils, dire « amène les choses, rappelle lui que tu es en situation d'apprentissage, je ne comprends pas pourquoi tu fais cela, est ce que tu peux m'expliquer »... donc voilà, et non pas d'arriver en disant je ne suis pas d'accord avec cela, avec toi... essayer d'arrondir un peu les angles...

30-SG: oui voilà, une nuance, tout à fait, un recul sur la situation, oui être là dedans, prendre du temps pour discuter, après, euh... être là aussi par rapport à ses écrits... donc j'essaie justement de ne pas modifier ses écrits, vraiment je veux qu'elle soit « jugée », notée par rapport à ce qu'elle produit elle, et non par rapport à ce que moi je pourrai produire, le but c'est pas ça. Donc moi je vais plus être sur la forme, voilà au niveau des fautes d'orthographes... après sur le fond aussi, là je lui dis « je ne comprends pas ce que tu veux dire, ce que tu m'expliquer... », Mais voilà on va plus être là dedans, dans la reformulation, pour que ce soit plus clair. Et à aucun moment, je la dirige, entre guillemet... si on reprend l'exemple de la note clinique, moi j'avais compris que c'était quand même quelque chose d'assez personnel et que voilà il n'y avait pas de soucis, moi je voulais bien le lire, mais elle n'y était pas obligée, bon elle a souhaité me le faire lire, donc à partir de là... et je me suis dis ce qui m'étonnes c'est que cet écrit n'ai pas du tout de référence théorique...

Et elle m'avait dit « ah non la prof nous a dit que non.. » et en fin de compte... une fois corrigé, la prof a dit qu'il manquait un peu de référence théorique (rires)...

Donc voilà après j'ai voulu qu'elle soit aussi...

J'aurai pu lui dire « ba si il faut que... » Et puis ba non... c'est à

alors

-Le MA apporte des nuances, un recul.

-Il apporte des remarques à l'apprenti mais respecte les décisions prises par l'apprenant.

-Le lien théorique est souhaité mais demeure encore difficile pour le MA à opérationnaliser.

-Cela amène le MA à procéder à des recherches.

-Le MA, dans sa fonction de soutien et de conseil amène les échanges et ouvre la possibilité à l'apprenti d'exercer l'explicitation

-Explicitation: apports de conseils et de nuances.

-Le MA pointe l'importance que chacun dans cette relation professionnelle occupe une place.

-L'apprenti s'exerce dans ses écrits professionnels et le MA suggère, conseille, et ne fait surtout pas à la place de la personne apprenante.

Il oriente et instaure l'explicitation, la reformulation pour permettre à l'apprenti d'être plus précis et davantage dans l'argumentation de ses écrits face aux situations éducatives auotidiennes

s'agit de done moyens pédagogiques du MA

-Responsabilité de l'apprenti

-Nécessité de développer le lien théorie pratique

-Recherche de théorie chez le MA (est ce un apprentissage pour luimême?)

elle de décider.

39-SG: alors ça j'ai encore du c'est vrai personnellement... il y a des choses quand même assez basique que j'amène comme « j'ai mal à ma mère » de Michel Lemay, les « corridors de quotidien » que j'ai travaillé dans ma propre formation, mais là par contre j'ai encore des difficultés... même lorsqu'on a fait le module sur les écrits professionnels, voilà, fallait que je me remette dedans... quand on est pas dans le processus entre guillemet de formation pure... moi pour moi c'est encore compliqué, de rechercher de la théorie, et pourtant c'est quelque chose que je souhaite, mais cela me dépasse un peu parce que rapidement... entre la vie personnelle, les prises en charges...

Les apprentissages du MA

37-M: quelque chose d'enrichissant donc pour vous... donc pouvez vous considérer que vous êtes vous-même dans un processus d'apprentissage?

38-SG: ah oui tout à fait!! oui oui je considère que en tant que professionnel déjà l'intérêt c'est d'essayer d'apprendre toujours des choses, c'est aussi pour cela, que j'ai souhaité moi, faire la formation de MA, parce que justement que faire des formations c'est justement se remettre en question par rapport à sa pratique, là moi ça été flagrant la formation de MA par rapport au suivi de stage, mais vraiment, ça me remettait totalement en question et je trouve que je suis dans cette démarche là... d'être toujours, essayer de réfléchir, de remettre en question, pas dans le sens négatif du terme mais vraiment, pour toujours améliorer (insistance avec la voix)

68-SG: oui tout à fait, et au cours de cet accompagnement il y a eu la formation de MA et là ... j'ai pu accéder à cette idée d'expliciter, de réflexivité... -Volonté déployée du MA pour « apprendre », pour réfléchir, se remettre en question.

-Selon le répondant, la formation de MA aura permis au MA de travailler autour de l'explicitation avec la personne apprenante.

-Le MA est un professionnel en quête d'apprentissage et toujours disponible et à la recherche d'une réflexion lui permettant d'avancer dans son propre parcours notamment par le biais des formations professionnelles (telle la formation de MA). Une formation qui fut d'ailleurs au service de sa posture tutorale, une posture qui s'est enrichie.

-L'auto-formation comme source d'apprentissage et comme moyen d'ajustement, de distanciation, de réflexion

-Une formation qui lui aura permis aussi d'améliorer sa posture d'accompagnatrice dans ce lien tutoral -Explicitation

·Explicitation

-Réflexivité

19-SG: comment vous dire je le vois vraiment comme euh comme faire un chemin ensemble, ce temps d'apprentissage où vraiment faire la route ensemble, et pas lui montrer le chemin ce qui un peu était, avant de faire la formation de MA, j'avais par exemple accueilli pas mal de stagiaires, et je trouvais voilà, la formation de MA m'a vraiment fait réfléchir là-dessus car jusqu'à présent c'était un peu: « style, bon allez hop le stagiaire viens avec moi, tu me suis, regarde comment je fais », alors que là pour Camille, avec cette formation, ça vraiment été de dire, voilà on prend le chemin ensemble, on discute ensemble et c'est pas moi qui sait et toi qui sait pas on n'est pas là dedans, donc voilà	- « Faire un chemin ensemble », discuter ensemble, comme source d'apprentissage.	
terme de construction, est ce que vous pensez à des choses en particulier? 63-SG: euh non c'est plus après m'aider à toujours m'interroger sur mes pratiques, des choses comme cela, mais peut-on parler de construction? Euh voilà m'interroger sur mon devenir en tant qu'éducatrice spécialisée, mais cela n'est pas lié que à Camille c'est aussi la reprise de la formation	-Une interrogation pour le MA (sur son devenir professionnel)	-Perspective de l'apprentissage du MA
69-M: avant cette formation de MA, vous étiez plus dans une transmission de savoir-faire, autour des gestes professionnels 70-SG: et par chance entre guillemets, les personnes que j'ai eu en stage avant, ça fonctionnait bien, donc pas trop de remise en question par rapport à cela		
71-M: et donc après cette formation, vous avez eu une autre posture, c'est bien cela? 72-SG: oui tout à fait plus de temps, de réflexion, ce temps où on se pose, où on discute ensuite, où on voit la compréhension de l'autre	-Changement de posture du MA grâce à sa formation qualifiante	-Questionnements

L'expérience
des
personnes
apprenantes

43-SG: bon moi c'est vrai que je n'ai qu'un exemple de suivi d'apprentissage... donc après euh... je ne sais pas comment vous dire... mais par rapport à Camille, euh... elle est déjà, très rapidement elle a été considérée comme une professionnelle, donc c'est un peut fausser je dirai ce processus de professionnalisation sur les 3 ans d'apprentissage... moi je dirai qu'après il y a du perfectionnement.

Peut-être plus pour le cas de Camille...

12-SG: ba dès le départ, on a été dans une relation professionnelle, voilà... euh, alors, parce que c'est Camille, je pense qu'elle s'est totalement investie dès le départ, qui a eu une expérience précédente de directrice de centre de loisirs, ce qui fait qu'elle s'est totalement investie dès le départ, dès son arrivée à l'IME. Elle s'est située, elle a été reconnue par les collègues en tant professionnelle assez rapidement, donc voilà...

44-M: au-delà d'accord, alors si je comprends bien, son expérience préalable a pu l'aider à franchir ce cap et du coup à poursuivre son processus de professionnalisation.

45-SG: oui tout à fait, oui c'est ça...

46-M: la base d'une expérience vous semble nécessaire ?

47-SG... Donc elle-même si elle n'a pas d'expérience, c'est une jeune qui avec ses bases là... donc on sera vraiment dans le coté apprendre le métier, là oui, processus de professionnalisation, mais sa personnalité peut aider...

49-SG: après voilà, le socle là de l'expérience, c'est du plus, c'est un plus pour l'accompagnement à la professionnalisation

50-M: le socle de l'expérience de l'apprenant c'est un plus, c'est bien cela...

51-SG: oui voilà, c'est du plus pour nous accompagnant.

52-M: un plus pour le MA qui

-Avec une expérience préalable, selon le MA, l'apprenant en formation se perfectionne.

-Investissement de l'apprenti dès le départ, grâce à son expérience.

-Sans expérience préalable, l'apprenant sera davantage « du coté apprendre »

-Comme le dit plusieurs fois le répondant, le socle de l'expérience de l'apprenti est « un plus » dans sa formation.

-Construction permanente du processus de professionnalisation

Ce processus s'inscrit dans une progressivité

-Expérience

-Pré-requis

-Dans cet exemple, pour la personne apprenante (dépourvue d'expérience), le processus de professionnalisation constituera un moyen d'apprendre son futur métier

-Pour le MA, l'idée reste de s'appuyer sur l'expérience pour poursuivre les apprentissages. Elle peut aussi constituer une ressource pour la relation d'accompagnement engagée par le MA à l'égard de l'apprenti

-L'expérience comme soutien à l'apprentissage

Cette prise en compte de l'expérience nous renvoie au concept d'andragogie.

peut peut-être s'appuyer dessus ? 53-SG: oui voilà, là dans ces cas, là on est vraiment dans l'échange.	Knowles a définit en effet le rôle spécifique de l'expérience. « Tout adulte arrive en formation avec son passé riche d'expérience et de ce fait avec un profil particulier ».

MERCREDI 4 Novembre 2015 Entretien semi-directif auprès d'un formateur

Depuis 7 ans, FG, 45 ans, exerce en tant que formateur (plus précisément une année en tant que vacataire et depuis 6 ans, il demeure à temps plein).

Il accompagne plusieurs « types » d'apprenants : des ME apprentis, des ES apprentis, des AMP depuis cette année, des BTS ESF, des CAFERUIS, des AF.

FG n'est pas rattaché à un organisme de formation mais travaille, en tant que formateur indépendant, avec trois centres de formation : l'ITS, l'ERTS et l'IRFA

Objectifs de l'entretien:

- -Repérer si le formateur utilise la réciprocité dans sa relation pédagogique avec les apprenants pour favoriser les apprentissages et le processus de professionnalisation
- -Repérer comment le formateur se saisit (ou pas) de la réciprocité en formation
- -Comprendre si certains formateurs jouent sur le registre de la Réciprocité pour faire évoluer le processus de professionnalisation des apprenants et constater tout autant leur propre évolution.
- -Repérer si le formateur intervient dans une dynamique andragogique

1-M: est-ce qu'on peut commencer, vous êtes prêt?

2-FG: on y va...

3-M: alors une première question, plus spécifiquement auprès des apprentis ES et des AMP, comment vous caractérisez la relation pédagogique que vous entretenez avec ces personnes apprenantes ?

4-FG: alors euh... (Soupirs, regard lointain), concrètement, moi j'ai déjà, il faut quand même reclarifier un petit peu le cadre de mes interventions. Je suis rentré dans la formation exclusivement dans le cadre des interventions DC4, tout ce qui va concerner la législation, tout ce qui va concerner l'administratif, tout ce qui va concerner, l'économique, tout ce qui va concerner le politique du secteur social.

5-M: hum hum

6-FG: donc je pars avec ce support là que j'ai moi appris dans le cadre de ma formation donc j'ai un véritable support pédagogique, qui se base sur la législation, euh dans le cadre de ces interventions plutôt versant DC4, DC4 des ME et des ES, j'interviens avec ce support pédagogique qui est la loi. Donc là on n'est pas dans un schéma pédagogique de partage d'expériences, on est vraiment dans un schéma pédagogique de situations où le formateur fait état d'un système législatif qui évolue au quotidien, et j'apporte la loi au niveau des étudiants.

6-M: oui

7-FG: mais je ne fais pas que cela dans le cadre de cet apport de la loi, car évidemment elle évolue beaucoup...j'écoutais en venant ici la radio, on a une nouvelle loi qui est sortie aujourd'hui, faut savoir qu'il peut y avoir 1000 lois qui peuvent sortir par an, et que l'ensemble des étudiants n'en n'a bien sûr pas la connaissance, donc j'apporte cette connaissance là mais j'apporte surtout dans le cadre de mes interventions DC4 comment le

ME ou l'ES va devoir adapter la loi au niveau de son fonctionnement en institution. Parce que respecter la loi, on sait bien qu'on ne la respecte pas, aujourd'hui personne roule à 50 kms heure en ville, voilà et c'est pourtant la loi. L'ES doit mettre en place la loi du 2 janvier 2002 par exemple dans l'institution, et pourtant des outils n'existent pas dans certaines institutions... on ne sait pas ce qu'est un contrat de séjour, on ne sait pas ce qu'est un DIPC, mais comment on va négocier cette loi au sein de l'institution, et quelle va être la prise de risque de l'ES dans le non-respect de cette loi, jusqu'où on peut aller pour ne pas respecter la loi. Donc j'ai ce cadre d'intervention où là je suis vraiment sur un fonctionnement avec mon support, j'apporte de la connaissance et on va négocier un petit peu après. Ca s'est exclusivement sur les formations DC4, ensuite j'interviens pas mal avec les ES sur les temps de GAP

8-M: oui

9-FG: euh... donc voilà, je le fais également cette année avec les AMP, ça s'appelle GPP, euh donc là on est dans une toute autre approche, où là, on est vraiment sur quelque chose qui est assez particulier, si on reprend l'appellation GAP, on est parti il y a quelque temps dans les centres de formation: GAP qui signifie Groupe d'Analyse de la pratique, et au fil du temps, certains formateurs, à l'époque je n'y étais pas, mais on dit bah voilà, l'analyse de la pratique on est sur un versant plutôt médico-sociale, versant thérapeutique quasiment, or nous on n'est pas des thérapeutes, moi je n'ai absolument pas cette formation, je suis formation CAFERUIS, je ne suis absolument pas de formation psycho ou quoi que ce soit... donc l'appellation GAP est passée à au versant groupe d'accompagnement à la professionnalisation et GAPE: groupe d'accompagnement à la professionnalisation éducative avec un autre centre de formation, l'ERTS, le GPP: groupe des pratiques professionnelles, donc on n'est déjà pas très très au clair sur ce qu'on attend de ces temps-là...

10-M: oui pas très très au clair

11-FG: pour être tout à fait objectif, les centres de formation, qui missionnent certains formateurs pour l'animation de ces temps sont très très peu directifs, c'est-à-dire qu'on a rien, moi on me dit tu fais un GAP, OK je fais un GAP, moi je n'ai pas d'autres directives, comment, quels contextes, les supports pédagogiques je vais mettre en place, quelle est l'animation que je vais proposer lors de ces temps de GAP 3heures par semaine, j'ai très peu de directives par rapport à cela et ouais en fait je suis un petit peu livré à moi-même... euh... et donc moi je pars de ces temps.... Euh j'ai du temps à respecter pour les réponses au fait...

11-M: non non allez-y c'est ouvert

12-FG: d'accord, merci... et donc moi je pars de l'étudiant, toujours, d'une situation d'un étudiant, d'une fois sur l'autre il s'engage à présenter une situation, et on part de cette situation institutionnelle, en lien avec l'usager, très souvent, mais aussi en lien avec l'équipe, mais aussi en lien avec le MA, mais aussi en lien avec la directeur, et l'étudiant expose sa situation et on la commente...

12-M: oui vous la commentez, c'est-à-dire?

13-FG: on la commente, on essaie d'y apporter des pistes de réponses, et je dis bien on essaie...

Parce que les étudiants dans un groupe ES par exemple pour parler de ce groupe, où ils sont 6 ou 7 n'ont pas spécialement la connaissance du public accueilli, n'ont pas spécialement la

connaissance de l'équipe, donc on va apporter des réponses qui nous semblent justes mais qui ne sont peut-être pas appropriées au terrain. La vraie difficulté aujourd'hui, que je peux rencontrer dans les supports pédagogiques, et dans cette animation pédagogique dans le cadre du GAP c'est qu'on n'a pas en amont, et je le regrette, même si je fais la commande en amont aux étudiants, on n'a pas en amont la présentation de la situation que l'étudiant veut présenter lui-même en cours, donc on ne peut pas s'y préparer...

14-M: oui

15-FG: on arrive, on ne sait pas ce qui va nous tomber dessus et on n'a pas, moi en tous cas, je l'avoue clairement, je n'ai pas toujours la connaissance de la situation que va présenter l'étudiant, dans le champ du polyhandicap par exemple, un étudiant peut présenter une situation qui peut appeler de la maltraitance envers un usager versant polyhandicap, euh... moi je ne sais pas concrètement s'il s'agit véritablement de maltraitance, je n'ai pas la connaissance du polyhandicap pour ne pas y avoir travaillé, et puis je n'ai pas la connaissance non plus bibliographique de ce polyhandicap, donc on est sur quelque chose qui finalement se voudrait aidant pour l'étudiant: j'en ai pas toujours la certitude...euh ceci dit, l'ensemble des réponses apportées demandent en tous les cas réflexion...et la réflexion pour moi, c'est déjà une piste d'aide pour l'étudiant...

16-M: parfois des étudiants peuvent vous apporter des références sur ...

17-FG: et j'en suis très content, le jour où cela se produit, j'en suis très content, car aujourd'hui, pour ne parler que du GAP et même éventuellement du DC4, pourquoi pas, euh... on peut avoir une espèce d'échange qui permet au formateur de s'éclairer d'une réflexion d'un apprenti, versant polyhandicap ou tout autre versant, en disant « tiens cela m'interpelle » et moi je vais me nourrir de cela personnellement...sauf où j'ai un petit regret c'est comme je n'ai pas les situation en amont, je ne peux pas les préparer, moi, en amont également, donc on arrive dans la salle de formation, bah voilà, il va se passer 3h ensemble et on ne sait absolument (insistance dans la voix) pas comment va se passer la séance...

18-M: est-ce que cela représente un inconvénient pour vous ? Un frein ? Comment investir davantage ces temps-là... est ce que c'est dans ce sens-là ?

19-FG: un inconvénient je ne sais pas, peut être un inconvénient, mais en tous les cas un frein à une réflexion plus poussée... on ne peut pas... il y a des champs d'intervention où moi je me sens beaucoup plus à l'aise pour avoir œuvrer, je sais pas si c'est un œuvre (rires), pour avoir travaillé dans le champ de la protection de l'enfance par exemple, donc effectivement quand un étudiant amène une situation de protection de l'enfance, une situation de maltraitance, voilà j'ai beaucoup plus de références moi à lui apporter, car j'ai cette connaissance ça me fait écho, cela me le fait beaucoup moins pour le champ du handicap... du coup il peut y avoir une certaine frustration de ma part, je pense que cette frustration peut-être un moment partagé par l'apprenti

20-M: oui une frustation

21-FG: oui ça c'est un regret, après à contrario l'étudiant qui lui devrait malgré tout, lorsqu'il souhaite présenter une situation, aller aussi un petit peu à la recherche d'éléments, il pourrait aussi nourrir le GAP en plus de sa réflexion, et de l'apport de cette situation, il devrait être en capacité d'aller en amont chercher quelques éléments, j'avoue que ce n'est pas trop dans les pratiques aujourd'hui dans les centres de formations...

22-M: d'accord

23-FG: mais pourquoi pas, certains étudiants peuvent se le permettre

24-M: alors est-ce que pour vous ce type d'organisation, on a beaucoup parlé de GAP, de GPP, est-ce que pour vous cela peut faciliter quelque part les apprentissages de la personne apprenante ?

25-FG: euh... je suis quasi convaincu facilitent effectivement un apport, et facilitent un positionnement professionnel, ça va permettre quand même de faciliter une situation d'identité professionnelle dans la structure...

Euh ça ne, ce temps-là aujourd'hui pour moi, ne permet pas un enrichissement de la connaissance, ou très peu, cela reste anecdotique, et si on devait quantifier, alors que c'est infaisable, mais le GAP et ce temps d'échange pour moi va permettre une création d'identité professionnelle, surtout pour les apprentis, pour très très très grande part et un tout petit peu de connaissances, de connaissance de la situation présentée, mais très très peu...

26-M: hum hum on est plutôt dans un processus de construction au niveau de l'identité professionnelle et les connaissances interviennent plutôt dans des cours type DC4, pour reprendre votre champ d'intervention, est-ce bien cela?

27-FG: oui ou sur d'autres DC

28-M: vous faites vraiment la différence entre un cours plus théorique et des GAP

27-FG: oui complètement, ah oui complètement, même si à l'intérieur d'un cours théorique, pour que le cours fonctionne, avec les petits effectifs que l'on a à Chartres (insistance), ce n'est pas pareil quand on est en amphi mais pour que les cours fonctionnent bien, en DC4 par exemple, avec un groupe de 8 apprentis, il faut y mettre le lien avec la pratique au quotidien... ça c'est inévitable

Ce n'est pas faisable quand on est en amphi avec 180 personnes... et du coup je trouve qu'il y a un véritable enrichissement de ces petits groupes, la loi c'est la loi on la présente, voilà on présente la loi, les outils, la loi de 2002, voilà on présente les droits des usagers, euh on présente le livret d'accueil, euh...; quand je suis en amphi, je présente les 7 outils de la loi du 2 janvier 2002 et il n'y a pas d'ouverture à la négociation possible, je ne peux pas me permettre d'interpeller quelqu'un qui est à 50 m de moi, que je ne vois pas, que je n'entends pas, sur comment se construit le livret d'accueil, comment se construit le conseil à la vie sociale dans votre institution

28-M: oui pas de négociation possible, pas d'échanges possible,

29-FG: oui tout à fait, avec un petit groupe d'apprentis comme on a Chartres, on parle du conseil à la vie sociale : vous avez participé à un conseil à la vie sociale ? Qui était présent ? Tout cela ça fait partie de la loi et là on peut se permettre d'être dans la négociation et c'est dans cette négociation où là on va avoir de véritables apports juridiques pour parler du DC4 ou psychologiques pour parler du DC1 ou pédagogiques pour parler du DC2, du travail d'équipe dans le DC3, donc c'est quand même faisable sur les petits groupes...

30-M: faisable dans les petits groupes

31-FG: en tous les cas moi je le fais comme cela...

32-M: des échanges qui sont de plus en plus approfondis dans les petits groupes, si je comprends bien, qu'en cours magistral, avec une grande assemblée où cela n'est peut-être pas aussi facilitant?

33-FG: on aborde le même contenu mais on ne le négocie pas, on apporte le même contenu mais on ne le commente pas...ça reste le même contenu surtout sur un DC4, c'est facile, mais on ne le commente pas. Alors que c'est vrai pour parler du DC4 et de la loi du 2 janvier 2002, qui est une loi relativement cadre dans le secteur social, et médico-social, ça nécessite de nombreux commentaires, donc je pense qu'il y a une véritable richesse aujourd'hui aux situations apprenantes sur le département via cette délocalisation des apprentis sur le site de Chartres, pour moi c'est une véritable richesse, d'ailleurs je pense que les étudiants le disent quand ils ont quelques cours à tours ou à Olivet, ils se sentent un petit peu perdus, d'ailleurs en général, ils n'ont pas envie d'y aller...

34-M: hum hum... Cela semble révélateur de leur attente vis à vis d'un cours

35-FG: tout à fait, alors que les apports sont les mêmes...

36-M : alors pour en revenir sur les petits groupes, dans la situation d'apprentissage, comment vous prenez appui sur les expériences des apprenants ?

37-FG: c'est une question sur laquelle je vais devoir répondre en plusieurs temps parce que... parce que sur les situations apprenantes, sur les contrats d'apprentissage, on est sur des personnes qui vont arriver quelque fois, qui vont intégrer le secteur social, médico-social, sans avoir aucune expérience antérieure. M'appuyer sur les expériences de la situation apprenante en 1^{ère} année n'est pas du tout la même chose que le faire en 3^{ème} année, donc il va y avoir tout un processus qui va se mettre en place, lors de ces 3 années.

Je pense que le GAPE est le temps bien identifié pour s'appuyer sur les expériences professionnelles, les situations d'apprentissage, mais ça ne sera véritablement opérant que quand il y aura quand même une certaine lisibilité générale du secteur social et médico-social et une lisibilité globale du fonctionnement d'une institution.

Je dis très très souvent à ces charmants étudiants qu'en 1^{ère} année, même si au départ, ils le prennent très mal, ensuite je m'explique, qu'ils sont très très naïfs.

38-M: hum hum

39-FG: ils arrivent dans le champ de l'éducation spécialisée avec quelque fois le discours : « je veux aider l'autre, je veux être dans une relation d'aide, ces pauvres enfants, ces pauvres adultes, ces pauvres SDF, et je les aime et je veux être dans cette relation d'aide ». Finalement un raisonnement tout à fait légitime et là on ne peut pas s'appuyer lors de ces premiers temps sur leur champ d'apprentissage, il faut attendre au moins un an.

40-M: oui il faut attendre pour s'appuyer dessus

41-FG: si on parle des ES il faut attendre souvent plus d'un an, car il y a ces jeux de stages à gauche à droite... et ils n'ont pas encore une lisibilité de l'ensemble de leur institution et n'ont même pas une véritable connaissance du public accueilli, et ce n'est pas un reproche, mais cette 1^{ère} année et demi, grosso modo si je découpe la formation des ES en 2 temps, cette 1^{ère} année et demi, c'est vraiment une phase de découverte, on ne peut pas s'appuyer là-dessus.

42-M: entendu

43-FG: par contre à partir de leur stage à responsabilité, on va pouvoir s'appuyer sur vraiment leurs pratiques au quotidien, et prendre support sur leur pratique, sur les pratiques de l'équipe et ils commencent à avoir une connaissance vraiment plus globale du fonctionnement institutionnel et de la population qu'ils accueillent au sein de la structure.

44-M: d'accord, donc cela constitue pour vous un appui?

45-FG: oui complètement (signe de tête), dans ce deuxième temps de formation

Plus difficilement sur le 1^{er} temps de formation. Alors après il y a aussi la composition des groupes, parce que on a aussi dans ces groupes, hormis les apprentis des personnes en situation d'emploi, donc l'approche n'est pas tout à fait la même.

46-M: oui une approche différente entre l'apprenti et une personne en situation d'emploi

47-FG: on va avoir quelqu'un qui intègre le secteur social, et puis la personne à coté travaille depuis 10 ans dans un foyer de vie par exemple... donc là on n'a pas la même approche. On va plutôt dans un premier temps s'appuyer sur la connaissance des personnes en situation d'emploi, pour partager les informations. Cela est plus difficile avec les personnes en situation d'apprentissage : je le fais moi plutôt dans un 2^{ème} temps de la formation.

Car les 1^{er} temps sont beaucoup plus naïfs, en répétant bien que pour moi le terme de naïveté n'est pas du tout péjoratif.

48-M: oui bien sûr... Cela reste un apprentissage finalement, une découverte

49-FG: oui tout à fait, cela reste un apprentissage, une découverte

50-M: Alors en tant que formateur, qu'avez-vous appris sur votre fonction, sur votre métier dans l'interaction avec les étudiants ?

51-FG: hum qu'est-ce que j'ai appris... (rires)...je ne sais pas si au départ, quand je me suis lancé dans ce milieu de la formation, j'allais y chercher, j'étais tout simplement moi aussi naïf, j'allais y chercher, un apport perso, peut-être que... c'est bizarre, dans le petit recueil administratif que vous m'avez demandé avant de débuter l'enregistrement, vous m'avez pas demandé mon parcours antérieur... pourquoi je suis devenu formateur

52-M: oui effectivement...

53-FG: je suis devenu formateur par chance et par hasard, ou par hasard et par chance, mais en tous les cas, je le suis devenu. Je le suis devenu parce que je voulais moi partager des expériences, je suis devenu aussi parce que je voulais quitter le champ social et médico-social des postes de cadres... voilà concrètement j'avais fait la formation CAFERUIS pour être cadre et c'est cette même formation CAFERUIS qui m'a permis de ne pas devenir cadre... J'ai compris à la fin de ma formation, à l'obtention de mon diplôme que je ne serai jamais cadre et en amont je voulais renforcer mon positionnement par la formation CAFERUIS, j'étais je ne pense pas en toute objectivité un vrai cadre, et je voulais renforcer mon identité professionnelle avec la formation CAFERUIS et cela n'a fait que renforcer le fait que je ne serai jamais un vrai cadre...

54-M: oui

55-FG: je suis parti, ne connaissant que le secteur social et médico-social, avec effectivement un grand coup de main de quelqu'un qui est une référence dans le système de la formation, un

monsieur qui s'appelle Kamel Salah, euh... qui m'a lancé dans la formation auprès d'un public CAFERUIS sur Paris, et je n'y allais pas pour chercher moi un retour, mais pour des échanges d'expérience. Je n'avais pas conscience au départ de l'interactivité que je pouvais rencontrer dans la formation. Étant quand même assez passionné sur le DC4, c'est quelque chose qui me parle beaucoup et m'intéresse beaucoup, je n'attendais pas le retour de l'étudiant par rapport à ça et je me suis dit par contre qu'au fil du temps, même sur un versant DC4, il y a eu cette interaction qui a vraiment fonctionné. Alors fonctionné de façon très inégale d'un groupe à l'autre, mais il y a certain groupe où il y a une véritable volonté, c'est pas la volonté de l'étudiant d'apporter un savoir au formateur, mais dans le cadre de ce partage d'information, et dans le cadre d'un échange super open, où la parole est très très libre, et ba on se laisse aller et on peut presque imaginer par exemple que la GAP n'est plus un temps de formation , il est un temps d'échange où j'apporte mon savoir où tu apportes ton savoir donc on partage notre savoir et on se nourrit de la parole de l'apprenti.

En tous cas moi aujourd'hui je suis en mesure de dire qu'à certains moments je me suis nourri pendant 3 heures de la parole de l'apprenti

56-M : donc vous êtes en mesure d'être dans cette posture du recevoir vis-à-vis de l'apprenti

57-FG: ah ouais complètement complètement

58-M: avez-vous donné à un moment donné et vous avez reçu ensuite?

59-FG: oui complètement, de façon très inégale par contre d'un groupe à l'autre, et puis on ne reçoit pas la même chose d'un groupe de ME, d'AMP, d'ES ...mais on reçoit...

Moi je crois qu'aujourd'hui, si je devais quantifier, même si ce n'est pas quantifiable, mais je reçois beaucoup des GPP AMP parce que je ne connais pas le positionnement de l'AMP par exemple...

60-M: oui, pouvez-vous allez plus loin?

61-FG: je n'ai jamais travaillé dans des structures où il y avait des AMP, et pour moi l'image des AMP, même si elle n'était pas dévalorisée à mes yeux, elle était beaucoup plus orientée sur le soin... aujourd'hui les AMP me disent bah voilà l'AMP ce n'est pas que faire prendre la douche. Si c'est faire prendre la douche mais qu'est-ce qu'on y met derrière cela et comment on y met...

Et moi je ne sais pas comment on y met du lien, mais quel lien je mets en faisant une toilette à un usager, et ça l'AMP est en capacité de le dire, et moi je suis en capacité de l'entendre, même de la retranscrire dans d'autres interventions.

62-M : oui vous pouvez recevoir d'un groupe d'AMP en GPP et ce que vous avez pu avoir comme éléments vous pouvez le réutiliser auprès de d'autres personnes...

63-FG: complètement, puisqu'on est sur des système de la relation et que jusqu'à preuve du contraire, voilà la relation, elle se nourrit par rapport à la façon dont on va la nourrir cette relation...Tout cela se nourrit par rapport à des échanges de pratiques qu'on peut l'on peut rencontrer avec des AMP, des ME, des ES... et je pense qu'il y a beaucoup plus d'apports via les formations de niveau 5, moins en 3, 4, et plus du tout en CAFERUIS. C'est pour cela que je ne fais plus du tout de formation en CAFERUIS

64-M: d'accord, car vous ne vous y retrouvez pas en terme d'échange c'est bien cela?

65-FG: pas du tout, on n'est pas dans l'échange, on oublie l'usager... c'est fort dommageable, mais quand on regarde les DC des CAFERUIS on est plus loin de l'usager... d'ailleurs les apprentis nous le disent...; aujourd'hui nos cadres sont très loin de la réalité, sont très loin de la connaissance de l'usager; on est aujourd'hui sur des cadres qui sont des chef d'entreprise, qui sont des financiers, qui sont des managers, qui sont des économistes, qui sont des politiques, mais qui n'ont plus aucune connaissance de l'accompagnement au quotidien de l'usager. Et donc moi du coup pour avoir travaillé avec l'ensemble de ces formations, et ba je ne me nourris pas du tout du CAFERUIS et j'ai tendance à dire que je me nourris un peu plus avec les ES et beaucoup plus avec les AMP, les ME. Je ne dis pas que je préfère la formation AMP mais en tous les cas dans le ressentis que j'en ai, la partage des expériences, c'est beaucoup plus facile avec des AMP qu'avec des ES.

66-M: d'accord

67-FG: ça va peut-être changer, ça dépend des groupes...; ce n'est pas le cas avec les ES3 de cette année où là l'échange est beaucoup plus libre, beaucoup plus tourné sur le quotidien

68-M : donc quand on reprend cette dynamique de l'échange, de l'interaction que vous avez pu décrire jusqu'ici, est ce que l'on peut considérer que vous êtes vous-même dans une posture peut-être d'apprenant, tout comme les personnes que vous accompagnez, ou pourriez-vous le formuler autrement ?

69-FG: j'accepte cette..., je parle bien du GAP et pas forcément des cours DC4, j'accepte volontiers cette situation où je suis moi-même apprenant, cette situation où je n'ai pas, bien sur la parole divine, sur qu'est-ce que l'on fait quand un usager refuse de me parler...j'ai des pistes, mais si toi tu as des pistes, je les prends aussi et je les applique... et je les écoute, je les commente, donc j'accepte volontiers cette situation d'apprenant moi-même. C'est pour cela que dans le cadre de mes nombreux voyages, je croise de nombreux formateurs, qui me disent bah écoute, je pense que dans les années à venir tu vas être obligé de retourner sur le terrain, pour te renourrir du terrain pour ensuite pouvoir repartager auprès des étudiants. Je réponds que déjà j'en n'ai pas envie, et je réponds aussi que je suis en capacité aujourd'hui de me nourrir de ce que disent les étudiants sur le terrain sans pour autant y aller. Certes, j'ai moins de lisibilité, parce que je n'y suis pas, mais quand on est dans des GAP, où la parole est libre, et ba je peux reprendre l'ensemble de ces apports-là, ou les ressources, je crois oui...

70-M: oui

71-FG: et puis j'ai la chance aussi dans le cadre de mes activités relativement variées de faire beaucoup de visite de stage et d'aller beaucoup dans les institutions, et je suis moi très très preneur d'aller dans l'institution, pour les visites de stage, pour les moments officiels, mais aussi pour des moments plus informels: de suivis d'écrits, et je rencontre les apprentis dans l'institution, et on visite l'institution, et on prend la température de l'institution, je trouve que c'est des moments, qui certes, ça dure une demi-heure, une heure mais je peux aller voir comment ça vit une institution, je peux voir une institution qui vit, un couloir qui vit: j'admire ce grand couloir ici parce que je sens qu'il y a de la vie ici, euh et puis je vais faire d'autre institution, je pense à celle d'hier où on sent un couloir hospitalier, on n'y vois que des extincteurs, on n'y voit pas de posters... on voit la vie institutionnelle, on voit ce qu'on peut y mettre à l'intérieur, ne serait-ce qu'en y passant certes, pas beaucoup de temps, mais quand même un petit peu de temps...

72-M: alors aujourd'hui on parle du terme du formateur, on peut aussi entendre parler du terme de facilitateur, médiateur, qu'est-ce que vous pensez de ces appellations-là?

73-FG: (rires)...j'ai une petite passion, ça n'a rien à voir avec votre question, mais... une petite passion qui est d'aller boire systématiquement mon café le matin dans un bar et de lire le journal et le patron de bar où est ce que je vais le plus fréquemment m'appelle le médiateur

74-M: d'accord... (Rires)

75-FG: il ne sait pas ce que je fais exactement comme métier mais il m'appelle le médiateur, euh... je ne lui réponds pas parce que c'est le matin et que je n'ai pas envie de parler, mais c'est quand même marrant par rapport à votre question... tiens voilà le médiateur ce matin, ah bah tiens tu vas aller faire de la médiation...

Euh, finalement, quand on reprend pour y réfléchir, si je ne réfléchissais pas, je vous dirai que je suis entre le formateur, le médiateur, le facilitateur, euh je dirai je suis formateur, sauf qu'après réflexion, tout dépend ce que l'on fait... je suis formateur si je fais du DC4, j'en suis assez convaincu, je « forme » (insistance), je formate, je fais du formatage, on peut pas dire que ce soit le cas dans le cadre d'un GAP ..

76-M: entendu

77-FG: facilitateur, j'ai du mal concrètement pour être objectif à définir ce qu'on entend par facilitateur, c'est un terme qui ne me parle pas du tout.

Médiateur, pourquoi pas... alors est ce que l'on fait de la médiation, qu'est-ce qu'on met derrière la médiation, aujourd'hui c'est vrai qu'on va parler de médiation partout, comme on parle de projet partout, on parle de médiation partout, on parle de la médiation familiale, on parle de médiation... les médias, donc... euh, je ne suis pas convaincu de ce terme médiateur, euh... j'y rajouterai peut-être, même si on n'est pas dans un cadre commercial, quelque chose de l'ordre de négociateur, plutôt que médiateur... et formateur quand je fais du cours théorique

78-M: vous considérez que vous avez plusieurs...

79-FG: plusieurs casquettes, plusieurs casquettes de par mes diverses activités

80-M: plusieurs postures du coup?

81-FG: ah oui, complètement, en fonction de mes interventions, quand je parle de la négociation, j'accepte bien évidemment qu'il y ait le retour d'un étudiant et qu'on soit dans une espèce de négociation... et plus ce versant-là. Par contre quand je fais un versant DC4, on peut négocier mais je ne changerai pas ma position, je ne peux pas changer la loi du 2 janvier 2002 pour faire plaisir à quelqu'un... elle restera comme cela, « vous mettez pas en place un CVS: vous êtes en tort par rapport à la loi... », euh, vous faites cela, vous engagez votre responsabilité civile et pénale, c'est la loi...après il y a une marge de manœuvre, euh on est potentiellement capable de jouer sur cette marge de manœuvre, qu'on peut appeler la prise de risque, mais la loi elle, elle ne tient pas compte de cette marge de manœuvre, je vous forme à ce que vous dit la loi... après effectivement je peux être dans une espèce de négociation, de discussion, de remise en question de l'un et de l'autre, c'est toute la difficulté d'un GAP c'est d'être en capacité de pouvoir aussi revenir sur sa propre pratique

82-M: oui

83-FG: et sur son propre positionnement qui est bien évidemment pas toujours opérant... je l'admets sans aucun problème.

84-M : c'est ce qui peut vous permettre d'évoluer dans votre fonction de formateur

85-FG: oui complètement, cela me nourrit et cela peut me permettre d'être dans des échanges.

86-M: s'agit-il d'un ajustement de votre part?

87-M: c'est un ajustement, en ce qui me concerne en tout cas dans ma personnalité, de façon super spontanée, et sans aucun a priori. J'ai toujours été d'un point de vue plus personnel beaucoup orienté dans une remise en question quotidienne de ma pratique, avec la pratique de l'autre, lorsque j'étais dans des postes de cadres, et aujourd'hui, je suis également dans cette posture professionnelle de remise en question quotidienne dans le cadre des GAP, de ma pratique, de la pratique des apprentis, on n'est absolument jamais sur des certitudes, on va se réajuster en fonction d'items proposés aussi divers que variés...

88-M : d'accord. Une dernière question ; je vais m'autoriser à employer un terme, juste pour constater ce qu'il peut représenter chez vous : que pensez-vous du concept de réciprocité en formation adulte ?

89-FG: euh, qu'est-ce que j'en pense?

Je vais vous faire une réponse, peut-être la plus rapide de cet entretien (rire) : euh le terme de réciprocité dans le cadre de la formation d'adulte : il est incontournable, incontournable, voilà, pour moi c'est incontournable, même sur des choses versant DC4, mais encore plus sur des GAP ;

90-M: entendu

91-FG: il est obligatoire dans le cadre de la formation adulte et d'ailleurs on peut avoir de nombreux étudiants qui se plaignent et qui se plaignent à qui? Au formateur GAP des formations ou des cours où il n'y a pas cette réciprocité. Et la conclusion que l'étudiant va avoir quand il est dans la plainte d'un cours, ou d'une approche, c'est de toutes façons lui, ça se voit qu'il n'a jamais travaillé dans le secteur social et qu'il nous apporte ses trucs sans vouloir les négocier, sans vouloir en discuter et donc là la formation est verticale, si c'est le terme, ça nous apporte rien, si ce n'est de la frustration à la fin de la journée...

92-M : entendu et est ce qu'on peut y apporter une nuance à ce concept de réciprocité en fonction des, tout à l'heure vous parliez des petits groupes et des cours magistraux ?

93-FG: bien sur... dans le cadre de mes interventions, rares sont celles qui vont s'effectuer à des groupes supérieurs à 20 personnes, donc moi je me l'autorise toujours... jusqu'à 20 personnes. Ce sont les effectifs maximum que l'on a sur Chartres, mais c'est vrai qu'après il y a une nuance énorme si on fait des cours en amphi. La réciprocité en amphi elle n'est pas faisable. C'est beaucoup plus difficile.

Les schémas aujourd'hui, les perspectives de la formation dans le cadre de l'éducation spécialisée ne sont pas réjouissant par rapport à ce concept qui me tient à cœur de réciprocité. Ça ne me rassure pas d'imaginer aujourd'hui un tronc commun de la formation, avec je ne sais pas combien de personnes, mais du coup comment on va aller déceler chez une personne son positionnement qui serait plus un positionnement d'AMP, de ME, d'ES, si on n'est pas dans cet échange là...

Et ça me semble aussi complètement incontournable. Alors après je comprends aujourd'hui les écoles de formation qui mettent en œuvre cette politique-là, parce que budgétairement parlant on est sur la réduction des coûts, donc je comprends ce fonctionnement-là, il se fera, il va se faire, j'en suis quasiment convaincu, et il se fera au détriment des étudiants.

94-M: Donc cela ne sera pas favorable aux situations d'échanges que vous avez précédemment décrit, au cheminement, à toute cette référence au processus

95-FG: je crains que cela soit quasi impossible, et là ce sera vraiment dommageable pour la formation des adultes. EUH pour rebondir, parce qu'on parle beaucoup de cette réciprocité, si j'avais fait les items qui m'étaient commandés sur une formation quasi verticale, où j'apporte de la connaissance, où j'apporte de la théorie et où je refuse cette réciprocité, ça ne fonctionnerait absolument pas... parce que c'est peut-être la caractéristique de ces formations...

Après j'arrive à comprendre aussi ces formateurs qui refusent un petit peu cet échange, cette réciprocité, parce que c'est quand même une sacré mise en danger... ça met le formateur en danger de l'accepter...

96-M: donc cette posture du recevoir...

97-FG: oui ça me fait pas peur du tout, quitte à reporter la réponse, je n'ai pas de scrupule par rapport à cela, je ne suis pas surhomme, je ne suis pas super formateur

C'est une prise de risque. Je rebondis par rapport à la formation d'AF pour laquelle j'interviens demain, et une AF m'a téléphoné en me disant « mais là on a eu un cours, on a trois fois le même cours, d'une personne, enfin on a trois jours de cours sur un thème similaire, et on n'échange pas, et la personne refuse tout échange... est ce que tu peux intervenir ? », pour dire c'est pas possible, on va pas tenir 3 jours comme cela, on s'ennuie, on regarde notre montre et donc j'ai appelé la formatrice en question, qui était sur sa toute (insistance) intervention, et elle me disait, mais si j'accepte d'ouvrir cette porte là je risque d'être en danger. Mais il faut y aller quand même

98-M: ils sont en demande...

99-FG: oui ils sont en demande

100-M: entendu donc on va s'arrêter là, je vous remercie

101-FG: c'est moi qui vous remercie.

Analyse des données

Principaux thèmes évoqués dans l'entretien	Extraits	Unités de signification	Éléments de la littérature pour interpréter les unités de signification
Présentation du formateur et Contexte des interventions	4-FG: alors euh (Soupirs, regard lointain), concrètement, moi j'ai déjà, il faut quand même reclarifier un petit peu le cadre de mes interventions. Je suis rentré dans la formation exclusivement dans le cadre des interventions DC4, tout ce qui va concerner la législation, tout ce qui va concerner l'administratif, tout ce qui va concerner l'économique, tout ce qui va concerner, l'économique, tout ce qui va concerner le politique du secteur social. 11-FG: pour être tout à fait objectif, les centres de formation, qui missionnent certains formateurs pour l'animation de ces temps sont très très peu directifs, c'est-à-dire qu'on a rien, moi on me dit tu fais un GAP, OK je fais un GAP, moi je n'ai pas d'autres directives, comment, quels contextes, les supports pédagogiques je vais mettre en place, quelle est l'animation que je vais proposer lors de ces temps de GAP 3heures par semaine, j'ai très peu de directives par rapport à cela et ouais en fait je suis un petit peu livré à moi-même euh et donc moi je pars de ces temps 53-FG: je suis devenu formateur par chance et par hasard, ou par hasard et par chance, mais en tous les cas, je le suis devenu. Je le suis devenu parce que je voulais moi partager des expériences, je suis devenu aussi parce que je voulais quitter le champ social et médico-social des postes de cadres	-Situation et présentation du cadre d'intervention du formateurDeux types d'intervention : le DC4 et le GAPE -L'objectif du formateur dans sa profession est de partager des expériences.	-Liberté pédagogique

Supports pédagogiques utilisés dans la relation pédagogique (Mission et apports du formateur)

*Apport théorique de la loi

6-FG: donc je pars avec ce support là que j'ai moi appris dans le cadre de ma formation CAFERUIS donc j'ai un véritable support pédagogique, qui se base sur la législation, euh dans le cadre de ces interventions plutôt versant DC4, DC4 des ME et des ES, j'interviens avec ce support pédagogique qui est la loi. Donc là on n'est pas dans un schéma pédagogique de partage d'expériences, on est vraiment dans un schéma pédagogique de situations où le formateur fait état d'un système législatif qui évolue au quotidien, et j'apporte la loi au niveau des étudiants.

-Prises en compte des évolutions législatives

-Adaptation des outils théoriques à la réalité socioéducative

-Transmission théorique

7-FG: mais je ne fais pas que cela dans le cadre de cet apport de la loi, évidemment elle évolue beaucoup...j'écoutais en venant ici la radio, on a une nouvelle loi qui est sortie aujourd'hui, faut savoir qu'il peut y avoir 1000 lois qui peuvent sortir par an, et que l'ensemble des étudiants n'en n'a bien sûr pas la connaissance, donc j'apporte cette connaissance là mais j'apporte surtout dans le cadre de mes interventions DC4 comment le ME ou l'ES va devoir adapter la loi au niveau de son fonctionnement en institution. Parce que respecter la loi, on sait bien qu'on ne la respecte pas, aujourd'hui personne roule à 50 kms heure en ville, voilà et c'est pourtant la loi. L'ES doit mettre en place la loi du 2 janvier 2002 par exemple dans l'institution, et pourtant des outils n'existent pas dans certaines institutions... on ne sait pas ce qu'est un contrat de séjour, on ne sait pas ce qu'est un DIPC, mais comment on va négocier cette loi au sein de l'institution, et quelle va être la prise de risque de l'ES dans le nonrespect de cette loi, jusqu'où on peut aller pour ne pas respecter la loi.

-Explicitation de la loi et réflexion autour de son adaptation.

Support pédagogique explicité autour de la loi.

-Transmission magistrale avec des explications.

-Apports de connaissances.

*Apport du **GAPE**

Donc j'ai ce cadre d'intervention où là je suis vraiment sur un fonctionnement avec mon support, j'apporte de la connaissance et on va négocier un petit

-Les groupes GAPE permettent des échanges, un |-Positionnement professionnel retour sur la pratique.

peu après. ça s'est exclusivement sur formations DC4, ensuite j'interviens pas mal avec les ES sur les temps de GAP 8-M : oui **9-FG**: euh... donc voilà, je le fais -Temps autour de « l'analyse des pratiques » -Réflexions sur les Postures également cette année avec les AMP, professionnelles ca s'appelle GPP, euh donc là on est dans une toute autre approche, où là, on est vraiment sur quelque chose qui est assez particulier, si on reprend l'appellation GAP, on est parti il y a quelque temps dans les centres de formation: GAP qui signifie Groupe d'Analyse de la pratique, et au fil du temps, certains formateurs, à l'époque je n'y étais pas, mais on dit ba voilà, l'analyse de la pratique on est sur un versant plutôt médico-sociale, versant thérapeutique quasiment, or nous on n'est pas des thérapeutes...donc l'appellation GAPE est passée à au versant groupe d'accompagnement à la professionnalisation et GAPE: |-Temps en lien avec l'accompagnement à la -Accompagnement à la groupe d'accompagnement à la professionnalisation. professionnalisation professionnalisation éducative avec un autre centre de formation, l'ERTS, le GPP: groupe des pratiques professionnelles, donc on n'est déjà pas très très au clair sur ce qu'on attend de ces temps-là... 12-FG: d'accord, merci... et donc moi -Dans les GAPE, le point de départ du formateur je pars de l'étudiant, toujours, d'une -Expériences comme base pour est l'étudiant la situation d'apprentissage situation d'un étudiant, d'une fois sur -Prise en compte de l'expérience, d'une situation l'autre il s'engage à présenter une professionnelle devant de l'étudiant situation, et on part de cette situation institutionnelle, en lien avec l'usager, très souvent, mais aussi en lien avec l'équipe, mais aussi en lien avec le MA, mais aussi en lien avec la directeur, et l'étudiant expose sa situation et on la commente... -Commentaires sur la situation en question, avec 13-FG: on la commente, on essaie d'y -Conceptualisation apports de pistes de réponses. apporter des pistes de réponses, et je ·Les commentaires s'élaborent de façon conjointe dis bien on essaie... avec les étudiants. Emploi du terme « on » : tentative de réponses qui s'élaborent « ensemble ». 15-FG euh ceci dit, l'ensemble des réponses apportées demandent en tous les cas réflexion...et la réflexion pour

moi, c'est déjà une piste d'aide pour

l'étudiant...

-Le GAPE prend pleinement appui sur les -Expérience comme source de 37-FG Je pense que le GAPE est le Apprentissaexpériences des apprenants réflexion et d'élaboration temps bien identifié pour s'appuyer sur ges de la les expériences professionnelles, les personne situations d'apprentissage, mais ça ne apprenante sera véritablement opérant que quand (par il y aura quand même une certaine -Importance de la lisibilité globale par l'apprenti l'intermédiaire lisibilité générale du secteur social et du fonctionnement institutionnel des GAPE) médico-social et une lisibilité globale du fonctionnement d'une institution. 24-M: alors est-ce que pour vous ce type d'organisation, on a beaucoup parlé de GAP, de GPP, est-ce que pour vous cela peut faciliter quelque part les apprentissages de la personne apprenante? -Apport quant au positionnement professionnel -Création et construction de l'identité professionnelle 25-FG: euh... je suis quasi convaincu facilitent effectivement un apport, et facilitent positionnement un professionnel, ça va permettre quand même de faciliter une situation d'identité professionnelle dans la structure... Euh ça ne, ce temps-là aujourd'hui pour moi, ne permet pas un dans GAPE: connaissances -Mais les. anecdotiques enrichissement de la connaissance, ou très peu, cela reste anecdotique, et si on devait quantifier, alors que c'est infaisable, mais le GAP et ce temps d'échange pour moi va permettre une création d'identité professionnelle, surtout pour les apprentis, pour très très très grande part et un tout petit peu de connaissances, de connaissance de la situation présentée, mais très très реи... 26-M: hum hum on est plutôt dans un processus de construction au niveau de l'identité professionnelle et les connaissances interviennent plutôt dans des cours type DC4, pour reprendre votre champ d'intervention, est-ce bien cela?

Connaissances préalables et limites du formateur

13-FG: La vraie difficulté aujourd'hui, que je peux rencontrer dans les supports pédagogiques, et dans cette animation pédagogique dans le cadre du GAP c'est qu'on n'a pas en amont, et je le regrette, même si je fais la commande en amont aux étudiants, on n'a pas en amont la présentation de la situation que l'étudiant veut présenter lui-même en cours, donc on ne peut pas s'y préparer...

-Frein à une réflexion plus développée dans les

-Limites du formateur : pas de présentation en

amont de la situation professionnelle partagée en

19-FG: un inconvénient je ne sais pas, peut être un inconvénient, mais en tous les cas un frein à une réflexion plus poussée... on ne peut pas... il y a des champs d'intervention où moi je me sens beaucoup plus à l'aise pour avoir œuvrer, je sais pas si c'est un œuvre (rires), pour avoir travaillé dans le champ de la protection de l'enfance par exemple, donc effectivement quand un étudiant amène une situation de protection de l'enfance, une situation de maltraitance, voilà j'ai beaucoup plus de références moi à lui apporter, car j'ai cette connaissance ça me fait écho, cela me le fait beaucoup moins pour le champ du handicap... du coup il peut y avoir une certaine frustration de ma part, je pense que cette frustration peut-être un moment partagé par l'apprenti

17-FG:....sauf où j'ai un petit regret c'est comme je n'ai pas les situation en amont, je ne peux pas les préparer, moi, en amont également, donc on arrive dans la salle de formation, ba voilà, il va se passer 3h ensemble et on ne sait absolument (insistance dans la voix) pas comment va se passer la séance...

21-FG: oui ça c'est un regret, après à contrario l'étudiant qui lui devrait malgré tout, lorsqu'il souhaite présenter une situation, aller aussi un petit peu à la recherche d'éléments, il pourrait aussi nourrir le GAP en plus de sa réflexion, et de l'apport de cette situation, il devrait être en capacité d'aller en amont chercher quelques éléments, j'avoue que ce n'est pas trop dans les pratiques aujourd'hui dans les centres de formations...

-Suggestions du formateur : que l'étudiant prépare davantage en amont sa situation

-Autonomie dans l'apprentissage

Les apprentissages du formateur *La posture du	16-M: parfois des étudiants peuvent vous apporter des références sur 17-FG: et j'en suis très content, le jour où cela se produit, j'en suis très content, car aujourd'hui, pour ne parler que du GAP et même éventuellement du DC4, pourquoi pas, euh on peut avoir une espèce	-Échange entre le formateur et la personne apprenante	-Partage d'expérience -Perception de la Réciprocité
« donner » chez les personnes apprenantes (ou la posture du « recevoir » chez formateur)	d'échange qui permet au formateur de s'éclairer d'une réflexion d'un apprenti, versant polyhandicap ou tout autre versant, en disant « tiens cela m'interpelle » et moi je vais me nourrir de cela personnellement 51-FG: hum qu'est-ce que j'ai appris (riges) je ne sais pas si que	-Recherche d'un annort personnel	
ioi mateur j	appris (rires)je ne sais pas si au départ, quand je me suis lancé dans ce milieu de la formation, j'allais y chercher, j'étais tout simplement moi aussi naïf, j'allais y chercher, un apport perso, peut-être que c'est bizarre, dans le petit recueil administratif que vous m'avez demandé avant de débuter l'enregistrement, vous m'avez pas demandé mon parcours antérieur pourquoi je suis devenu formateur	-Recherche d'un apport personnel	
	départ de l'interactivité que je pouvais rencontrer dans la formation. Étant quand même assez passionné sur le DC4, c'est quelque chose qui me parle beaucoup et m'intéresse beaucoup, je n'attendais pas le retour de l'étudiant par rapport à ça et je me suis dit par contre qu'au fil du temps, même sur un versant DC4, il y a eu cette interaction qui a vraiment fonctionné. Alors fonctionné de façon très inégale d'un groupe à l'autre, mais il y a certain groupe où il y a une véritable volonté, c'est pas la volonté de l'étudiant d'apporter un savoir au formateur, mais dans le cadre de ce partage	-Prise de conscience de la situation d'interaction	-Idée d'une Réciprocité ?
	d'information, et dans le cadre d'un échange super open, où la parole est très très libre, et ba on se laisse aller et on peut presque imaginer par exemple que la GAP n'est plus un temps de formation, il est un temps d'échange où j'apporte mon savoir où tu apportes	-Échange ouvert et parole libre	-Principe de Non directivité de Carl Rogers -Posture du recevoir chez le formateur. Perspective de la

ton savoir done on partage notre savoir et on se nourrit de la parole de l'apprenti. En tous cas moi aujourd'hui je suis en meuvre de dire qu'à certains moments je me suis nourit pendant 3 heures de la parrole de l'apprenti 56-M: done vous étes en mesure d'être dans cette posture du recevoir vis-à-vis de l'apprenti 57-FG: ah ouais complètement complètement complètement ou complètement d'autre, et puis on ne reçoit pus la même choss d'un groupe à l'autre, et puis on ne reçoit pus la même choss d'un groupe de ME, d'AMF, d'ESmais on reçoit Mot je crois qu'aujourd'hui, si je devuis quantifiable, mais je reçois beaucoup des GPP AMP parce que je ne consiste pus la four ? 60-M: oui, pouvez-vous allez plus loin? 61-FG: je n'ai jamais travaillé dans des structures où il y avuit des AMP, et pour moi l'image des AMP, men est eile n'êtait pass dévialorisée à mes yeux, elle était beauche mais que faire prendre la douche la l'ampe la firmateur à entendre la consider prendre l			
mesure de dire qu'à certains moments je me suis nourri pendant 3 heures de la parole de l'apprenti 56-M: donc vous êtes en mesure d'être dans cette posture du recevoir vis-à-vis de l'apprenti 57-FG: ah ouais complètement complètement complètement complètement 59-FG: out complètement, de façon très inègale par contre d'un groupe à l'autre, et puis on ne reçoit pas la même chose d'un groupe de Mi, d'AMP, d'ESmais on reçoit Moi je crois qu'aiquard'hui, si je devais quantifiable, mais je reçois beaucoup des GPP AMP parce que je ne comanis pas le positionnement de l'AMP par exemple 60-M: oui, pouvez-vous allee plus loin? 61-FG: je n'ai jamais travaillé dans des structures où il y avait des AMP, et pour moi l'image des AMP, même si eile n'était pas dévalorisée à mes yeux, elle était beaucoup plus orientée sur le soin aujourd'hui les AMP me disent ba voilà l'AMP ce n'est pas que faire prendre la douche. Si c'est faire prendre la douche mais qu'est-ce qu'on y met derrière cela et comment on y met Et moi je ne sais pas comment on y met du lien, mais quel lien je mets en j'aisant une toilette à un usager, et ça l'AMP est en capacité de l'entendre, môme de la retranscrire dans d'autres -Le formateur se nourrit de la parole de l'apprenti -Posture du recevoir -Posture du recevoir -Posture du «recevoir » du formateur (inégale selon les groupes) -Posture du «recevoir » du formateur (inégale selon les groupes) -Posture du «recevoir » du formateur (inégale selon les groupes) -Posture du recevoir -Posture du recevoir	savoir et on se nourrit de la parole de	-Partage d'information	
sy-FG. oui complètement, de façon très inégale par contre d'un groupe à l'autre, et puis on ne reçoit pas la même chose d'un groupe de ME, d'MP, d'ESmais on reçoit Moi je crois qu'aujourd'hui, si je devais quantifiele, même si ce n'est pas quantifiele, mais je reçois beaucoup des GFP AMP parce que je ne connais pas le positionnement de l'AMP par exemple 60-M: oui, pouvez-vous allez plus loin? 61-FG: je n'ai jamais travaillé dans des structures où il y avait des AMP, et pour moi l'image des AMP, même si elle n'était pas dévalorisée à mes yeux, elle était beaucoup plus orientée sur le soin aujourd'hui les AMP me disent ba voilà l'AMP ce n'est pas que faire prendre la douche. Si c'est faire prendre la douche mais qu'est-ce qu'on y met derrière cela et comment on y met Et moi je ne sais pas comment on y met du lien, mais que lien je mets en faisant une toilette à un usager, et ça l'AMP ext en capacité de l'entendre, même de la retranscrire dans d'autres. L'acapacité du formateur à entendre	mesure de dire qu'à certains moments je me suis nourri pendant 3 heures de la parole de l'apprenti 56-M: donc vous êtes en mesure d'être dans cette posture du recevoir vis-à-vis de l'apprenti	-Le formateur se nourrit de la parole de l'apprenti	-Posture du recevoir
très inégale par contre d'un groupe à l'autre, et puis on ne reçoit pas la même chose d'un groupe de ME, d'AMP, d'ESmais on reçoit Moi je crois qu'aujourd'hui, si je devais quantifiable, mais je reçois beaucoup des GPP AMP parce que je ne connais pas le positionnement de l'AMP par exemple 60-M: oui, pouvez-vous allez plus loin? 61-FG: je n'ai jamais travaillé dans des structures où il y avait des AMP, et pour moi l'image des AMP, et pour moi l'image des AMP, même si elle n'était pas dévalorisée à mes yeux, elle était beaucoup plus orientée sur le soin aujourd'hui les AMP me disent ba voilà l'AMP ce n'est pas que fairer prendre la douche. Si c'est faire prendre la douche mais qu'est-ce qu'on y met derrière cela et comment on y met Et moi je ne sais pas comment on y met du lien, mais quel lien je mets en faisant une toilette à un usager, et ça l'AMP est en capacité de l'entendre, même de la retranscrire dans d'autres	1		Tostare da recevon
devais quantifiable, mais je reçois beaucoup des GPP AMP parce que je ne connais pas le positionnement de l'AMP par exemple 60-M: oui, pouvez-vous allez plus loin? 61-FG: je n'ai jamais travaillé dans des structures où il y avait des AMP, et pour moi l'image des AMP, même si elle n'était pas dévalorisée à mes yeux, elle était beaucoup plus orientée sur le soin aujourd'hui les AMP me disent ba voilà l'AMP ce n'est pas que faire prendre la douche. Si c'est faire prendre la douche mais qu'est-ce qu'on y met derrière cela et comment on y met Et moi je ne sais pas comment on y met du lien, mais quel lien je mets en faisant une toilette à un usager, et ca l'AMP est en capacité de l'entendre, même de la retranscrire dans d'autres	très inégale par contre d'un groupe à l'autre, et puis on ne reçoit pas la même chose d'un groupe de ME,		
loin? 61-FG: je n'ai jamais travaillé dans des structures où il y avait des AMP, et pour moi l'image des AMP, même si elle n'était pas dévalorisée à mes yeux, elle était beaucoup plus orientée sur le soin aujourd'hui les AMP me disent ba voilà l'AMP ce n'est pas que faire prendre la douche. Si c'est faire prendre la douche mais qu'est-ce qu'on y met derrière cela et comment on y met Et moi je ne sais pas comment on y met du lien, mais quel lien je mets en faisant une toilette à un usager, et ça l'AMP est en capacité de l'entendre, même de la retranscrire dans d'autres -La capacité du formateur à entendre	devais quantifier, même si ce n'est pas quantifiable, mais je reçois beaucoup des GPP AMP parce que je ne connais pas le positionnement de l'AMP par		
des structures où il y avait des AMP, et pour moi l'image des AMP, même si elle n'était pas dévalorisée à mes yeux, elle était beaucoup plus orientée sur le soin aujourd'hui les AMP me disent ba voilà l'AMP ce n'est pas que faire prendre la douche. Si c'est faire prendre la douche mais qu'est-ce qu'on y met derrière cela et comment on y met Découverte du rôle de l'AMP par le formateur prendre la douche mais qu'est-ce qu'on y met derrière cela et comment on y met du lien, mais quel lien je mets en faisant une toilette à un usager, et ça l'AMP est en capacité de le dire, et moi je suis en capacité de l'entendre, même de la retranscrire dans d'autres -La capacité du formateur à entendre			
prendre la douche mais qu'est-ce qu'on y met derrière cela et comment on y met Perspective du lien entre l'action et la réflexion Lien théorie pratique	des structures où il y avait des AMP, et pour moi l'image des AMP, même si elle n'était pas dévalorisée à mes yeux, elle était beaucoup plus orientée sur le soin aujourd'hui les AMP me disent ba voilà l'AMP ce n'est pas que faire		
Et moi je ne sais pas comment on y met du lien, mais quel lien je mets en faisant une toilette à un usager, et ça l'AMP est en capacité de le dire, et moi je suis en capacité de l'entendre, même de la retranscrire dans d'autres -La capacité du formateur à entendre	prendre la douche mais qu'est-ce qu'on y met derrière cela et comment	-Découverte du rôle de l'AMP par le formateur	
	Et moi je ne sais pas comment on y met du lien, mais quel lien je mets en faisant une toilette à un usager, et ça l'AMP est en capacité de le dire, et	-Perspective du lien entre l'action et la réflexion	-Lien théorie pratique
		-La capacité du formateur à entendre	
62-M: oui vous pouvez recevoir d'un groupe d'AMP en GPP et ce que vous avez pu avoir comme éléments vous pouvez le réutiliser auprès de d'autres -Posture du recevoir	groupe d'AMP en GPP et ce que vous avez pu avoir comme éléments vous		Postura du roccycie
personnes -Capacité du formateur à recevoir et à réutiliser les éléments auprès d'autres étudiants -Complètement, puisqu'on est -Capacité du formateur à recevoir et à réutiliser les éléments auprès d'autres étudiants -Complètement, puisqu'on est	personnes		perspective de la boucle « Donner-recevoir ; recevoir

sur des système de la relation et que jusqu'à preuve du contraire, voilà la relation, elle se nourrit par rapport à |-Échanges de pratiques rencontrés d'un groupe à la façon dont on va la nourrir cette l'autre, d'une qualification à l'autre (et -Réciprocité ternaire relation...Tout cela se nourrit par particulièrement en niveau 5). rapport à des échanges de pratiques qu'on peut l'on peut rencontrer avec des AMP, des ME, des ES... et je pense -Les niveaux de réciprocité qu'il y a beaucoup plus d'apports via les formations de niveau 5, moins en 3, 4, et plus du tout en CAFERUIS. C'est pour cela que je ne fais plus du tout de formation en CAFERUIS 69-FG: j'accepte cette..., je parle bien du GAP et pas forcément des cours DC4, j'accepte volontiers cette situation où je suis moi-même -Le formateur se sent apprenant lors des GAPE apprenant, cette situation où je n'ai -La veille professionnelle du pas, bien sur la parole divine, sur -Partage des pistes entre formateur et apprenants. qu'est-ce que l'on fait quand un usager refuse de me parler...j'ai des pistes, mais si toi tu as des pistes, je les prends aussi et je les applique... et je les écoute, je les commente, donc j'accepte volontiers cette situation d'apprenant moi-même. C'est pour cela que dans le cadre de mes nombreux voyages, je croise de nombreux formateurs, qui me disent ba écoute, je pense que dans les années à venir tu vas être obligé de retourner sur le terrain, pour te renourrir du terrain pour ensuite pouvoir repartager auprès des étudiants. Je réponds que déjà j'en n'ai pas envie, et je réponds aussi que je suis en capacité aujourd'hui de me nourrir de ce que disent les étudiants sur le terrain sans pour autant y aller. Certes, j'ai moins ·Le formateur se nourrit de la parole de l'apprenti de lisibilité, parce que je n'y suis pas, mais quand on est dans des GAPE, où -Connaissance des terrains professionnels la parole est libre, et ba je peux reprendre l'ensemble de ces apportslà, ou les ressources, je crois oui... 71-FG: et puis j'ai la chance aussi dans le cadre de mes activités -Interface entre le terrain et le relativement variées de faire beaucoup -Le formateur effectue des visites de stages ou centre de formation. de visite de stage et d'aller beaucoup autres suivis d'apprenants -Connaissances partagées. dans les institutions, et je suis moi très très preneur d'aller dans l'institution, pour les visites de stage, pour les

moments officiels, mais aussi pour des moments plus informels: de suivis d'écrits, et je rencontre les apprentis

dans l'institution, visite et onl'institution, et on prend température de l'institution, je trouve que c'est des moments, qui certes, ça dure une demi-heure, une heure mais je peux aller voir comment ça vit une institution, je peux voir une institution qui vit, un couloir qui vit : j'admire ce grand couloir ici parce que je sens qu'il y a de la vie ici, euh et puis je vais faire d'autre institution, je pense à celle d'hier où on sent un couloir hospitalier, on n'y vois que des extincteurs, on n'y voit pas de posters... on voit la vie institutionnelle, on voit ce qu'on peut y mettre à l'intérieur, ne serait-ce qu'en y passant certes, pas beaucoup de temps, mais quand même un petit peu de temps...

78-M: vous considérez que vous avez plusieurs...

79-FG: plusieurs casquettes, plusieurs casquettes de par mes diverses activités

80-M: plusieurs postures du coup?

81-FG: ah oui, complètement, en fonction de mes interventions, quand je parle de la négociation, j'accepte bien évidemment qu'il y ait le retour d'un étudiant et qu'on soit dans une espèce de négociation... et plus ce versant-là. Par contre quand je fais un versant DC4, on peut négocier mais je ne changerai pas ma position, je ne peux pas changer la loi du 2 janvier 2002 pour faire plaisir à quelqu'un... elle restera comme cela, « vous mettez pas en place un CVS : vous êtes en tort par rapport à la loi... », euh, vous faites cela, vous engagez votre responsabilité civile et pénale, c'est la loi...après il y a une marge de manœuvre, euh on est potentiellement capable de jouer sur cette marge de manœuvre, qu'on peut appeler la prise de risque, mais la loi elle, elle ne tient pas compte de cette marge de manœuvre, je vous forme à ce que vous dit la loi... après effectivement je peux être dans une espèce de négociation, de discussion, de remise en question de l'un et de l'autre, c'est toute la difficulté d'un

-Importance de la vie institutionnelle

-Postures professionnelles du formateur

-Lors des cours plus théoriques, le formateur accepte de « recevoir » de l'apprenant mais n'a que peu de marges de manœuvres pour « négocier ». Le formateur forme à ce que dit la loi par exemple

GAPE c'est d'être en capacité de le de la même temps, il convient d'être en pouvoir aussi revenir sur sa propre capacité de revenir sur sa pratique (en GAPE par

	pratique	exemple)	
	84-M: c'est ce qui peut vous permettre		
	d'évoluer dans votre fonction de		
	formateur		
	85-FG: oui complètement, cela me	-Evolution du formateur dans sa fonction.	
	nourrit et cela peut me permettre d'être dans des échanges.	Doming on avantian quatidianna de se matique	-Prise de risque et négociation
	a eire aans aes echanges.	-Remise en question quotidienne de sa pratique avec la pratique des autres.	(échange) possible
	87-M: c'est un ajustement, en ce qui	avec la pranque des aunes.	-Distanciation
	me concerne en tout cas dans ma		-Réflexivité
	personnalité, de façon super		-Evolution professionnelle du formateur.
	spontanée, et sans aucun apriori. J'ai		-Réciprocité
	toujours été d'un point de vue plus		
	personnel beaucoup orienté dans une		
	remise en question quotidienne de ma pratique, avec la pratique de l'autre,		
	lorsque j'étais dans des postes de		
	cadres, et aujourd'hui, je suis		
	également dans cette posture		
	professionnelle de remise en question		
	quotidienne dans le cadre des GAP, de		
	ma pratique, de la pratique des		
	apprentis, on n'est absolument jamais		
	sur des certitudes, on va se réajuster en fonction d'items proposés aussi		
	divers que variés		
	uivers que varies		
La	65-FG: pas du tout, on n'est pas dans		
représentation	l'échange, on oublie l'usager c'est	-Les formations CAFERUIS sont peu tournées	Transmission uniquement
des niveaux de	fort dommageable, mais quand on	vers l'usager.	verticale
réciprocité	regarde les DC des CAFERUIS on est		
selon les	apprentis nous le disent;	-Le formateur ne se « nourrit » plus avec les apprenants CAFERUIS	
formations	aujourd'hui nos cadres sont très loin	apprenants CAI EROIS	
101 HIMEIUHS	de la réalité, sont très loin de la		
	connaissance de l'usager; on est		
	aujourd'hui sur des cadres qui sont des		
	chef d'entreprise, qui sont des		
	financiers, qui sont des managers, qui sont des économistes, qui sont des		
	politiques, mais qui n'ont plus aucune		
	connaissance de l'accompagnement au		
	quotidien de l'usager. Et donc moi du		
	coup pour avoir travaillé avec		
		-Partage d'expérience plus aisées avec les AMP	
	ne me nourris pas du tout du		
	CAFERUIS et j'ai tendance à dire que je me nourris un peu plus avec les ES		
	et beaucoup plus avec les AMP, les		
	ME. Je ne dis pas que je préfère la		
	formation AMP mais en tous les cas	-Les échanges dépendent des groupes	
	dans le ressentis que j'en ai, la partage		
	des expériences, c'est beaucoup plus		

facile avec des AMP qu'avec des ES.

67-FG: ça va peut-être changer, ça dépend des groupes...; ce n'est pas le cas avec les ES3 de cette année où là l'échange est beaucoup plus libre, beaucoup plus tourné sur le quotidien

La composition des groupes en formation

27-FG...Ce n'est pas faisable quand on est en amphi avec 180 personnes... et du coup je trouve qu'il y a un véritable enrichissement de ces petits groupes, la loi c'est la loi on la présente, voilà on présente la loi, les outils, la loi de 2002, voilà on présente les droits des usagers, euh on présente le livret d'accueil, euh...; quand je suis en amphi, je présente les 7 outils de la loi du 2 janvier 2002 et il n'y a pas d'ouverture à la négociation possible, je ne peux pas me permettre d'interpeller quelqu'un qui est à 50 m de moi, que je ne vois pas, que je n'entends pas, sur comment se construit le livret d'accueil, comment se construit le conseil à la vie sociale dans votre institution

29-FG: oui tout à fait, avec un petit groupe d'apprentis comme on a Chartres, on parle du conseil à la vie sociale: vous avez participé à un conseil à la vie sociale? Qui était présent? Tout cela ça fait partie de la loi et là on peut se permettre d'être dans la négociation et c'est dans cette négociation où là on va avoir de véritables apports juridiques pour parler du DC4 ou psychologiques pour parler du DC1 ou pédagogiques pour parler du DC2, du travail d'équipe dans le DC3, donc c'est quand même faisable sur les petits groupes...

30-M : faisable dans les petits groupes

31-FG: en tous les cas moi je le fais comme cela...

32-M : des échanges qui sont de plus en plus approfondis dans les petits

-Les échanges restent compliqués devant un grand amphithéâtre en groupe.

-Pas de négociation possible

-Petits groupes : facilitateurs pour l'inscription des échanges

-En petit groupe, le formateur se permet d'être en

groupes, si je comprends bien, qu'en cours magistral, avec une grande assemblée où cela n'est peut-être pas aussi facilitant?

-Échanges plus approfondis en petits groupes

33-FG: on aborde le même contenu mais on ne le négocie pas, on apporte le même contenu mais on ne le commente pas...ça reste le même contenu surtout sur un DC4, c'est facile, mais on ne le commente pas. Alors que c'est vrai pour parler du DC4 et de la loi du 2 janvier 2002, qui est une loi relativement cadre dans le secteur social, et médico-social, ça nécessite de nombreux commentaires, donc je pense qu'il y a une véritable richesse aujourd'hui aux situations apprenantes sur le département via cette délocalisation des apprentis sur le site de Chartres, pour moi c'est une véritable richesse, d'ailleurs je pense que les étudiants le disent quand ils ont quelques cours à tours ou à Olivet, ils se sentent un petit peu perdus, d'ailleurs en général, ils n'ont pas envie d'y aller...

-En grands groupes ou petits groupes, le contenu à transmettre est le même. Mais ce n'est pas le cas concernant les échanges.

-Principe de non réciprocité en grand groupe

L'expérience des personnes apprenantes

36-M: alors pour en revenir sur les petits groupes, dans la situation d'apprentissage, comment vous prenez appui sur les expériences des apprenants?

37-FG: c'est une question sur laquelle je vais devoir répondre en plusieurs temps parce que... parce que sur les situations apprenantes, sur les contrats d'apprentissage, on est sur des personnes qui vont arriver quelque fois, qui vont intégrer le secteur social, médico-social, sans avoir aucune expérience antérieure. M'appuyer sur les expériences de la situation apprenante en 1ère année n'est pas du tout la même chose que le faire en 3ème année, donc il va y avoir tout un processus qui va se mettre en place, lors de ces 3 années.

-Certaines personnes intègrent la formation sans aucune expérience antérieure.

-Richesse des petits groupes (notamment pour

ceux de la région de Chartres)

-L'appui du formateur sur les expériences des personnes en 1ère année n'est pas le même qu'envers des personnes en 3ème année

37-FG:Je dis très très souvent à ces charmants étudiants qu'en 1ère année, même si au départ, ils le prennent très |-Naïveté dans la 1ère année. -« Naïveté professionnelle » mal, ensuite je m'explique, qu'ils sont très très naïfs. *La première -Naïveté telle une découverte -Observation et découvertes année de Car les 1er temps sont beaucoup plus professionnelles naïfs, en répétant bien que pour moi le formation terme de naïveté n'est pas du tout péjoratif. 48-M: oui bien sûr... Cela reste un finalement, apprentissage une découverte 49-FG: oui tout à fait, cela reste un apprentissage, une découverte 39-FG: ils arrivent dans le champ de l'éducation spécialisée avec quelque fois le discours: « je veux aider l'autre, je veux être dans une relation d'aide, ces pauvres enfants, ces pauvres adultes, ces pauvres SDF, et je les aime et je veux être dans cette relation d'aide ». Finalement un raisonnement tout à fait légitime et là on ne peut pas s'appuyer lors de ces premiers temps sur leur champ d'apprentissage, il faut attendre au moins un an -Importance pour l'étudiant d'une lisibilité plus générale. 40-M: oui il faut attendre pour s'appuyer dessus 41-FG: si on parle des ES il faut attendre souvent plus d'un an, car il y a ces jeux de stages à gauche à droite... et ils n'ont pas encore une lisibilité de l'ensemble de leur institution et n'ont même pas une véritable connaissance du public accueilli, et ce n'est pas un reproche, mais cette 1ère année et demi, grosso modo si je découpe la formation des ES en 2 temps, cette 1ère année et demi, c'est vraiment une phase de découverte, on ne peut pas s'appuyer là-dessus. *La 2ème et 43-FG: par contre à partir de leur -A partir du stage à responsabilité, le formateur 3ème année de | stage à responsabilité, on va pouvoir prend appui sur les expériences des personnes s'appuyer sur vraiment leurs pratiques formation

apprenantes.

au quotidien, et prendre support sur leur pratique, sur les pratiques de l'équipe et ils commencent à avoir une connaissance vraiment plus globale du fonctionnement institutionnel et de la population qu'ils accueillent au sein de la structure.

47-FG: on va avoir quelqu'un qui intègre le secteur social, et puis la personne à coté travaille depuis 10 ans personne en situation d'emploi. dans un foyer de vie par exemple... donc là on n'a pas la même approche. On va plutôt dans un premier temps s'appuyer sur la connaissance des personnes en situation d'emploi, pour partager les informations. Cela est plus difficile avec les personnes en situation d'apprentissage : je le fais moi plutôt dans un 2ème temps de la formation.

-Appui du formateur sur l'expérience de la -L'expérience des personnes en

situation d'emploi comme base de connaissances.

La notion de réciprocité en formation d'adulte et ses caractéristiques selon les représentations du formateur

91-FG: il est obligatoire dans le cadre de la formation adulte et d'ailleurs on peut avoir de nombreux étudiants qui se plaignent et qui se plaignent à qui? Au formateur GAP des formations ou des cours où il n'y a pas cette réciprocité. Et la conclusion que l'étudiant va avoir quand il est dans la plainte d'un cours, ou d'une approche, c'est de toutes façons lui, ça se voit qu'il n'a jamais travaillé dans le secteur social et qu'il nous apporte ses trucs sans vouloir les négocier, sans vouloir en discuter et donc là la formation est verticale, si c'est le terme, ça nous apporte rien, si ce n'est de la frustration à la fin de la journée...

93-FG: bien sur... dans le cadre de mes interventions, rares sont celles qui vont s'effectuer à des groupes supérieurs à 20 personnes, donc moi je me l'autorise toujours... jusqu'à 20 personnes. Ce sont les effectifs maximum que l'on a sur Chartres, mais c'est vrai qu'après il y a une nuance énorme si on fait des cours en amphi. La réciprocité en amphi elle n'est pas faisable. C'est beaucoup plus difficile.

schémas aujourd'hui,

-Les étudiants semblent selon le formateur être en demande d'échanges avec l'intervenant, sur son secteur d'activité.

-Réciprocité non réalisable en Amphithéâtre.

les |-Le formateur évoque ses craintes quant aux perspectives de la formation dans le mutations de la formation et quant à la présence

-Représentation de la réciprocité dans les mutations

cadre de l'éducation spécialisée ne d'une réciprocité. sont pas réjouissant par rapport à ce concept qui me tient à cœur de réciprocité. Ça ne me rassure pas d'imaginer aujourd'hui un tronc commun de la formation, avec je ne sais pas combien de personnes, mais du coup comment on va aller déceler chez une personne son positionnement qui serait plus un positionnement d'AMP, de ME, d'ES, si on n'est pas dans cet échange là...

actuelles du champ de la formation adulte en travail social

Après j'arrive à comprendre aussi ces formateurs qui refuse un petit peu cet |-La réciprocité est une mise en danger échange, cette réciprocité, parce que c'est quand même une sacré mise en danger... ça met le formateur en danger de l'accepter...

-L'acceptation de la réciprocité comme potentielle « mise en danger »

-Posture du « recevoir »

96-M: donc cette posture recevoir...

97-FG: oui ça me fait pas peur du tout, quitte à reporter la réponse, je n'ai pas de scrupule par rapport à cela, je ne suis pas surhomme, je ne suis pas super formateur

C'est une prise de risque. Je rebondis par rapport à la formation d'AF pour laquelle j'interviens demain, et une AF m'a téléphoné en me disant « mais là on a eu un cours, on a trois fois le même cours, d'une personne, enfin on a trois jours de cours sur un thème similaire, et on n'échange pas, et la personne refuse tout échange... est ce que tu peux intervenir? », pour dire c'est pas possible, on va pas tenir 3 jours comme cela, on s'ennuie, on regarde notre montre et donc j'ai appelé la formatrice en question, qui était sur sa toute (insistance) intervention, et elle me disait, mais si j'accepte d'ouvrir cette porte là je risque d'être en danger. Mais il faut y aller quand même

-Prise de risque du formateur qui ne détient pas toutes les réponses.

Mercredi 16 Décembre 2015 : 6ème Entretien auprès d'apprenants apprentis ES en 3ème année de formation :

M-1: Alors une première question : pour quelles raisons avez vous choisi cette formation d'ES par la voie de l'apprentissage ? Est ce que vous y voyez des avantages ou des inconvénients ?

D-2: moi je veux bien commencer... moi je n'avais pas le choix en fait du fait de ma situation personnelle, c'était soit l'apprentissage, soit pas de formation. Après pour avoir choisi ES : j'ai toujours eu envie de faire cela, donc... c'est une vocation...

M-3: c'est de l'ordre de la vocation

D-4: oui tout à fait

M-5 : est ce qu'il y aurait un mot clé qui pourrait résumer l'idée de cette rentrée en formation ?

D-6: j'avais vraiment envie de travailler avec les gens, j'avais envie d'un métier qui bouge, j'avais envie particulièrement de travailler avec des personnes handicapées, et euh.... Voilà ES cela me correspondait bien

M-7: hum hum

C-8: donc moi j'ai passé mon 1^{er} concours, et en fait j'avais pas eu d'assez bonnes notes pour rentrer directement, et c'est là que j'ai appris qu'il y avait la voie de l'apprentissage, chose que je ne savais pas, sauf que la 1ère année, je n'ai pas trouvé d'apprentissage donc du coup, j'ai repassé la 2ème fois et là je me suis dis, pourquoi pas refaire des recherches, en fait c'est vraiment plus dans ce cadre là, car j'étais sur liste d'attente, et au cas où je voulais vraiment trouver un apprentissage, et voilà, l'apprentissage c'est quand même mieux... on est reconnu professionnel sur 3 ans dans la même structure... donc...

Ensuite pourquoi ES: moi pareil, je pense que c'est une vocation, j'ai toujours voulu faire cela... après je pense que depuis le cours « histoire de vie », je pense que j'ai su aussi réellement pourquoi j'ai su faire cela... voilà le fait d'apporter les choses que moi j'ai pu vivre, des choses des choses plutôt positives et d'apporter mon aide, voilà aider les personnes en situation de difficultés et notamment les personnes handicapées.

M-9: entendu

CE-10: euh moi j'ai tout de suite voulu faire cela par la voie de l'apprentissage, donc je me suis tout de suite renseignée pour passer mes concours et pour chercher un patron, voilà pour des questions pratiques et personnelles, pour des questions d'avoir de l'argent qui rentre... et aussi ce côté avant tout de vouloir mettre en pratique en même temps que l'école... donc voilà...

Et pourquoi ES : j'ai côtoyé le handicap aussi lorsque j'étais plus jeune, et ba j'ai pu mettre des mots aussi pendant ce cours « d'histoire de vie », et vraiment à vouloir transmettre, mais à l'inverse de C., j'avais remarqué que la personne que je côtoyais n'avais pas eu, n'avais pas accès à certains établissements, il n'y avais rien qui se faisait. Et voilà vouloir travailler avec

un public handicapé et apporter ce qui avait pu manquer à la personne que je côtoyais à l'époque

M-11: d'accord

CA-12: moi par la voie de l'apprentissage parce que je travaillais depuis 6 ans déjà et que l'animation, je ne voulais plus en faire, et par contre ES, ça remontait déjà juste après le BAC où j'avais fait un dossier pour passer les concours et j'avais eu peur, je n'y avais jamais été. Je pense que j'avais besoin de ce temps pour gagner en maturité et montrer que j'étais capable de le faire... donc l'apprentissage c'est vraiment sur le coup et que je ne me voyais pas retourner... peut-être symboliquement, parce que c'est vrai qu'il y a quand même l'alternance, quand on est à l'école en voie directe... mais là symboliquement me dire qu'il y a toujours un statut de professionnel, et puis d'être reconnue.

Et puis sur 3 ans, aujourd'hui je le vois, on mène des choses qu'on ne pourrait peut-être pas faire si on était en voie directe.

M-13: le statut d'apprenti si je comprends bien, vous amène à mener certaines responsabilités?

CA-14: oui c'est cela...

D-15: oui et en plus je rajouterai, moi personnellement, la formation me convient mieux aussi parce qu'on n'est pas nombreux, on n'est pas nombreux... on trouve mieux notre place dans un petit groupe : il y a des gens c'est complètement l'inverse, il vont préférer un grand groupe, moi personnellement, je suis plus à l'aise au sein d'un petit groupe, il y a une certaine facilité due à l'entraide qu'il y a entre nous, au niveau pratique, dans les écrits, dans pas mal de choses, moi franchement cette formation là je la conseillerai... je pense qu'on va aussi au-delà de nos compétences et on arrive, on a tous évolué dans le bon sens du terme... et c'est aussi en partie grâce au petit groupe...

M-16: d'accord, un groupe qui serait porteur de certains apprentissages qui vous concernent tous?

CA-17: comme tu pouvais dire, là l'avantage de l'apprentissage c'est aussi qu'on se retrouve à 8 mais parce qu'aussi on a un groupe qui est dans une dynamique, c'est très riche, c'est vrai que par contre il y a des groupe ou ça ne l'est pas... donc là c'est très difficile et moins bienveillant... nous ça nous apporte beaucoup mais ça peut aussi avoir des inconvénients, que cela soit plus négatif quand le groupe n'est pas là dedans... c'est vrai que nous on est un groupe qui..; c'est vraiment l'avantage pour nous d'être en petit groupe

C-18 : c'est un coup de bol

D-19: on est dans la même dynamique de travail... on est tous dans une dynamique de travail qui est similaire, c'est à dire qu'on a la même vision de nos métiers, on en a les mêmes attentes de nos métiers.. donc quand on sent pas ces choses là chez les gens, ba on a tendance à ne pas les intégrer dans notre groupe : je pense aux nouveaux étudiants de cette année, les ME passerelles...On ne partage pas autant, on ne s'y retrouve pas...

M-20: il n'y a pas autant de résonances avec ces personnes là? Est-ce cela, ce que vous vouliez dire?

D-21: oui c'est cela

CA-22: on n'a pas la même vision du métier, ça se confirme regarde encore cet AM, par contre on va ... mais j'ai appris à être plus tolérante, je vais dans le débat, euh, j'accepte que l'autre peut ne pas être d'accord avec moi, ne peut pas avoir la même vision que moi, et moi j'estime que peut-être dans mes représentations « jamais je n'aurai fait cela.. », mais du coup c'est aussi d'accepter l'autre tout simplement..

M-23 : oui d'accepter l'autre avec des désaccords

CA-24 : mais il faut pouvoir le dire...

D-25: ce n'est pas qu'on n'a pas la même vision que l'autre mais je ne sais pas comment dire... mais on est tous dans : « avoir envie d'aller jusqu'au bout et de faire bien les choses »

CA-26: on adore ce que l'on fait

D-27: oui on est tous d'accord ainsi

CA-28 On sait pourquoi on est là et on ne veut pas faire autre chose, et que du coup on veut avoir ce diplôme et du coup on est tous très motivés.

M-29: alors il y a le facteur motivation qui intervient?

CA-30: oui oui la motivation est importante

M-31: alors on a parlé du groupe, est ce qu'on peut parler de la relation entre vous personne apprenante et vos formateurs? Est ce qu'il y a une différence selon le type de cours, ou selon les DC de vos formateurs qui interviennent? Comment vous qualifieriez donc cette relation?

CA-32 : je trouve que c'est des relations qui sont... c'est pas comme à la fac, où il y a vraiment l'apprenant et on écoute le savoir de l'autre.

Je pense que c'est l'effet du petit groupe, malgré tout, mais on est beaucoup beaucoup dans le partage, dans l'échange, le partage d'expérience.

Après, on sait très bien que si la personne est là c'est qu'elle a du savoir aussi, de la technique, des connaissances à nous apporter, mais très rapidement on rentre dans l'échange... donc ça place... c'est plus accessible; Je trouve que nos formations sont particulièrement dans le DC1, là on est vraiment dans l'échange, dans la pratique, dans la relation, en lien avec le terrain. Mais peut-être un peu moins quand on a un juriste qui vient nous parler des lois... on fait moins de liens tout de suite....

M-33 : donc pour vous le lien, dont vous me parler, et bien là devant le juriste vous êtes peutêtre moins à l'aise parce que ce n'est pas une personne de terrain, c'est cela ? Le lien est moins facile à faire ?

C-34 : même si c'est un professionnel qui intervient devant nous, ça dépend aussi de comment il amène son cours, si lui aussi il a l'intention d'être dans le partage, dans l'échange, et si il est aussi d'être dans cette optique d'apprendre de nous, de ce qu'on peut faire sur le terrain. Donc

pour ma part, même si c'est un éducateur et qu'il n'est pas dans cette optique là, ça va moins bien passer...

Et donc pour moi un juriste ou un éducateur, ça peut faire la même chose... le juriste je peux autant m'y intéresser autant que l'éducateur, mais ça dépend de comment il amène son cours.

M-35: d'accord...

C-36: en l'occurrence pour avoir expérimenté le juriste, il n'a pas du tout amené son truc... c'était des cours d'amphi

CA-37: sans parler d'intérêt, c'est plus le coté accessible... car on a eu droit du travail, droit de la famille avec une personne qui a amené cela très simplement et qui s'est intéressée aussi à nos pratiques.

CE-38 : oui à nos pratiques

D-39: elle a su cibler la connaissance qu'il nous fallait, et pour pouvoir faire du lien...

M-40: alors je reviens sur ce que vous avez dit C quand la personne qui intervient accepte d'apprendre de vous, est ce que vous pourriez développer un peu plus cette idée ?

C-41: ba justement ça reviens un peu sur ce que disait CA, de ne pas mettre cette distance entre celui qui donne le savoir et celui qui le reçoit (mouvement des mains en même temps), c'est prendre en compte que nous aussi, on commence, même si on n'était pas dans le métier avant, on a des connaissances, on commence à avoir un savoir-faire, et moi je suis dans l'optique que peu importe l'âge, que peu importe l'expérience, on a chacun sa chose à apporter à l'autre... Peu importe son expérience, sa génération. C'est quelque chose qui pour moi est important quand il y a un intervenant qui vient présenter un cours.

M-42 : entendu, merci pour ces précisions

Et qu'est ce que vous pensez, là on a parlé plus d'une relation avec vos formateurs, et en ce qui concerne le MA, comment vous qualifierez aussi cette relation ?

D-43: c'est parfois compliqué, pas dans la relation elle même, je pense que M est très très bonne MA, mais parfois quand il y a des dysfonctionnements, ce n'est pas évident pour le MA, car il faut aussi qu'il prenne de la distance par rapport à son propre travail. Je pense que par rapport à cela, c'est des fois compliqué... il y a des régulations...

et puis c'est bien aussi, car dans cette relation il y a aussi « je t'apprends quelque chose » et toi tu vas me ramener du savoir, par rapport à la formation. Des choses, des mises à jours, des nouvelles techniques, des nouvelles méthodes... qu'elle n'aurait pas vu elle même en formation, et ça c'est vraiment agréable, quand on voit qu'elle prend des notes, ou qu'elle prend des références que je lui ai apporté moi, et ba c'est gratifiant aussi pour moi...

M-44: hum hum oui gratifiant pour vous alors. Est ce un aller retour? Est ce qu'elle peut vous apporter des choses et vous aussi?

D-45: tout à fait. C'est cela

CA-46: et ba moi avec ma MA je dirai que plus le temps passe et moins on prend le temps de se voir... mais c'est vraiment indépendamment de la volonté de S. c'est plus moi qui ait du

mal à donner quand cela n'est pas fait, à parler quand ce n'est pas fini, notamment pour les écrits. Je dirai que les deux premières années, j'allais beaucoup plus vers elle et aujourd'hui je suis ... d'une je ne travaille plus au même endroit, et donc je vais beaucoup voir mes collègues de proximité, mais du coup avec S on se voit toujours, mais je vais quand même moins l'interpeller... je sais pas trop pourquoi

M-47: vous ne parvenez pas à le traduire c'est bien cela? Vous comparez aussi les deux premières années avec cette troisième année. Y a t-il une différence?

CA-48 : Oui je m'autorise à moins faire appel à elle. Je m'autorise à faire comme n'importe quel autre de mes collègues...

Après au niveau de la formation, vu que là aujourd'hui, dans notre formation il y a le regard de nos formateurs, il y le regard du MA et avec S on s'est mis d'accord que moi je ne veux pas avoir beaucoup de regards... quand j'ai donné au formateur, donner après au MA... s'ils ne sont pas d'accord... à la limite... et puis j'ai du mal à donner quand c'est le bazar... c'est plus S qui me sollicite.. moi je lui dis, ba écoute cava...

Mais ce n'est pas toujours facile ce rapport ... il y a le formateur, le MA : qu'est ce qui se passe avec le formateur, qu'est ce qui se passe avec le MA.

M-49: un rapport qui n'est pas facile pour vous entre les deux personnes: MA et formateur.

CA-50: ba mon MA ne veut pas refaire mes écrits, elle veut que cela vienne de moi... elle se place vraiment... elle aurait tendance à me dire une fois que tu as vu avec ton formateur, on revoit ensemble.

Et puis c'est vrai qu'en dernière année, il y a cela aussi. le fait de se sentir plus professionnel et donc de voir avec l'équipe. Forcément au début, c'était constamment : j'ai un soucis c'est le MA, donc maintenant peut-être moins.

CE-51: moi je te rejoins aussi dans le fait, que depuis quelques mois avec S. aussi on ne se prend plus le temps de se voir, du fait des situations, des écrits, je pense que je suis plus sur le terrain. Je privilégie les accompagnements plutôt que mes écrits, mais là je sens un réel manque et voilà début 2016, je vais en parler avec S. et qu'on prenne vraiment le temps toutes les semaines pur pouvoir en parler.

Après par exemple, mon écrit de TPR, avec S on n'était pas forcément d'accord, donc du coup après je me suis aussi dirigée vers le formateur.. mais après sinon, je sais que les deux premières années avec S on se voyait beaucoup plus et c'est un pilier par rapport à ma formation.

D-52: là je suis d'accord

CE-53: il m'aide à réfléchir, là à me poser différentes questions, mon positionnement. Non c'est vraiment une aide.

M-54: une aide dans le sens d'un questionnement comme ce que vous disiez, une réflexion alors ?

CE-55 : oui (hochement de tête)

C-55: moi je vous rejoins aussi, je voyais plus K dans les deux premières années, donc là depuis la fin de mon stage, on s'est moins vu. Alors notre situation est un peu différente, vu

qu'elle n'est pas sur mon lieu d'apprentissage... je trouve cela facilitant en tous cas pour mes écrits, genre le JEC, le travail d'équipe. J'apprécie ce recul là avec elle... je crois que j'aurai eu plus de mal si on avait travaillé ensemble

C-56: travailler ensemble au sein de la même équipe, du coup c'est vraiment une aide, car elle a un regard totalement extérieur (insistance de la voix) et elle va venir me poser des questions si elle ne comprend pas, comme un jury par exemple...Donc pour cela c'est une aide, c'est un avantage... après c'est peut-être aussi un inconvénient car je ne peux la solliciter autant que je ne le voudrais, du coup...

d'ici la rentrée effectivement, cela va se faire sentir le manque de rencontres, mais c'est un pilier aussi pour moi. Je prends en compte tout ce qu'elle me dit... d'accord ou pas d'accord, je réfléchis quand même à tout ce qu'elle peut me dire. Elle m'aide vraiment sur mon positionnement. C'est aussi cela que je cherchais je pense dans une formation par alternance : j'ai fais un an de fac avant toute seule, sans vraiment.. à organiser toute seule mon travail, sans avoir de référent à qui parler... c'est vraiment ça aussi que je recherchais dans l'apprentissage, d'avoir quelqu'un à qui me référer en cas de questions

M-57: donc si je comprends bien avec toutes vos réponses, vous êtes plutôt aussi dans la recherche d'un équilibre entre ce que peut vous apporter le MA et ce que peuvent vous apporter les formateurs, notamment le formateur d'accompagnement peut-être? Et de trouver un équilibre... c'est à vous de vous situer entre ces personnes... ai je bien compris?

D-58: oui tout à fait et je rajouterai même qu'au delà de ça c'est un garant de notre situation sur notre lieu d'emploi, quand il en a la possibilité. Et je me dis, un peu de manière nostalgique, qu'il va falloir « couper le cordon », cava pas être simple, mais c'est vrai, c'est vraiment une relation comme ça quoi!

M-59: entendu.. on va poursuivre avec une autre question..; comment êtes vous soutenu dans votre processus de professionnalisation? C'est un terme que vous avez du entendre durant vos trois ans, comment vous êtes vous senti durant ces trois années, et quelles pistes d'améliorations vous proposeriez en cas de besoin...

CA-60: sur la formation, ou sur notre lieu d'emploi?

M-61 : alors en général, que ce soit vos expériences de stages et vos cours... alors comment on vous soutient dans l'appropriation de ce processus de professionnalisation ?

Silence général....

C-62: on nous soutient ne serait ce qu'avec les visites de stage: c'est l'œil de l'école sur notre lieu d'emploi du coup... venir interroger durant cet instant, à savoir si on était bien sur la voie « de ce qu'on devait observer durant tel stage », si on avançait bien, si on n'était pas trop en retard...

Mes trois visites de stage se sont bien régulées.

CE-63 : ne serait ce que les bilans semestriels : il cherche aussi à avoir notre avis. Et puis ça nous fait nous aussi nous poser dans ce cadre là , savoir où on en est dans la formation. Ce qu'on a réalisé comme positif ou comme négatif... savoir où on en est...

C-64 : c'est un peu le conseil de classe mais avec notre avis à nous en fait !!

D-65: je pense que pour ma part, on est dans l'auto-évaluation pour aller plus loin.. je dis cela grâce notamment à une intervention que j'ai eu à Tours sur les bilans d'entretiens. Moi j'étais avec une formatrice québécoise, et ils n'ont pas du tout la même approche que nous en terme d'auto-évaluation... ce dont elle parlait, moi je trouvais cela très intéressant, peut-être que l'on pourrait dans des perspectives d'améliorations, aller voir ce qu'il se passe là bas, notamment la vidéo, de se filmer, de se voir... je sais que ce n'est pas facile... mais je pense que ça peut-être une piste intéressante à mettre en place pour la formation...

mais d'une façon générale, il y a les suivis, les visites de stage, il y a un suivi....

M-66: un suivi ponctué de différentes...

D-67: étapes. On sait qu'on a des visites de stages, qu'on a des bilans...

CE-68: après je sais que sur mon lieu d'emploi, S me fait des bilans avec toute l'équipe... d'avoir le point de vue des collègues, pas que notre MA je trouve ça aussi très intéressant...

CA-69: alors moi je n'ai peut-être pas compris pareil pour processus de professionnalisation, mais moi je pensais surtout à l'évolution, comment on nous a permis aujourd'hui d'en être là... et notamment par rapport à la formation... avec le recul aujourd'hui, je la trouve extrêmement bien faite, lère année: on nous demande d'être observateur, de savoir comment on observe et savoir ce qu'on observe. L'année d'après on est dans l'analyse qui commence à s'affiner et dans la compréhension et la 3ème année, c'est vraiment je rassemble tout cela....

Et je trouve qu'au niveau du lieu d'emploi, des stages, on est vraiment la dedans aussi, avec ces bilans aussi, on nous demande pas les mêmes compétences : tout dépend le lieu d'apprentissage et des collègues et moi aujourd'hui je me sens...

on m'a toujours dit que j'étais une collègue à part entière, cette année je le sens vraiment... peut-être parce que j'ai le travail en partenariat à mener, je prends mon téléphone comme une grande, j'appelle les partenaires, j'ai une référence d'un jeune. Je n'aurai pas du tout (insistance) été capable de la faire en lère année, et c'est ça cette évolution, de voir cette évolution... comment le processus justement fait qu'aujourd'hui on est capable de faire un mémoire de 50 pages alors qu'il y a encore 1 an on se disait : comment on va faire, ce n'est pas possible...

moi, voilà, c'est tout ce processus là, quand on prend le recul, je me rends compte que c'est vraiment bien fait et tout ce qu'on nous demande même sur notre lieu d'apprentissage ou sur nos stages, ba c'est dans le but d'arriver à ça aujourd'hui...

M-70 : ça aujourd'hui veut dire être professionnel?

CA-71 : oui voilà... moi je trouve qu'aujourd'hui vraiment je le vois, c'est assez incroyable...

M-72: donc sur les 3 ans un ensemble d'évolutions si je comprends bien et une progressivité qui permet au bout de la 3ème année de se sentir plus légitime ? Et plus professionnel ?

CA-73: oui complètement...

M-74 : vous voyez vraiment une différence entre 1ère, 2ème et 3ème année ?

CE-75 : moi qui suit au SAVS , 1ère année j'y allais jamais toute seule, donc du coup pour trouver sa place auprès de l'équipe, ça s'est plutôt bien passé. Mais c'est après trouver sa place

avec les résidents, je trouve que c'est super compliqué, car en fait je ne les connais pas de moi-même, et donc au fur et à mesure, pareil, en prenant des référence, par rapport aux écrits qu'on a à mener, voilà maintenant je suis vraiment professionnelle...

M-76 : est ce une posture à part entière ?

CE-77: ah ba oui complètement...

CA-78: et prendre ce droit, prendre le droit de créer des projets toute seule... enfin bien sur avec l'équipe mais être à l'initiative de... et de se sentir... je pense que si peut-être l'année dernière on l'avait fait... ça aurait pu fonctionner aussi mais moi dans mon cas, j'ai l'impression aujourd'hui d'être légitime et je suis capable et je peux...

M-79 : vous vous sentez capable par rapport donc à l'antériorité des 2 années derrière vous ?

CA-80: le fait qu'on nous propose pas de faire un mémoire en 1ère année, bon déjà ce serait ridicule mais c'est déjà aussi de se dire aujourd'hui, on nous sent capable de... de travailler en partenariat, d'écrire. C'est pour ça que quand j'entends que dans d'autres écoles, le TPR peut se faire en 2ème année, alors d'un coté ça allège la 3ème année pourquoi pas, mais dans mon cas, je me sens plus légitime... mais ce genre de responsabilités en 2ème année...

C-81: mais c'est parce que on nous l'a annoncé comme cela: 3ème année: stage à responsabilité, vous êtes responsable, vous êtes professionnels, et on nous l'a clairement annoncé comme cela... si on nous l'avait demandé comme cela en 2ème année, on aurait peut-être envisagé les choses autrement...

D-82: là où je rejoins vraiment CA, c'est que moi par exemple, il y a une équipe assez conséquente, parce qu'il y a 8 éducateurs en permanence plus les autres personnes qui gravitent autour de l'équipe éducative, et pour s'intégrer sans cette équipe, 1 an et demi ce n'est pas de trop... c'est bien quoi! Arriver comme cela et leur annoncer des projets plus tôt, j'aurai beaucoup plus ramé, parce que je connais les personnes, je sais aussi stratégiquement à qui il va falloir s'adresser, et je pense qu'avec un apprentissage sur 3 ans dans la même structure, tu as le temps de les identifier...

M-83 D'accord... et aujourd'hui aux vues de votre parcours, puisque vous êtes en 3ème année, quelle type de compétences avez vous pu acquérir ? Pourriez vous m'en citer quelques unes en exemple ? Aussi bien des compétences sur les plans théoriques ou pratiques... Qu'est ce que vous paraît important aujourd'hui en terme de compétences ?

Silence

CE-84 : déjà instaurer une relation... pour moi je pense vraiment l'avoir réussi... instaurer une relation avec des résidents et notamment des personnes avec qui je n'aurai pas pensé le réussir un jour...

CA-85: tout ce qui a rapport avec les relations et les ressentis... Début de 1ère année j'étais dans le « moi je ne donnerai rien »... aujourd'hui, j'ai compris que les ressentis étaient là et que je pourrai jamais les mettre de coté, mais de les comprendre, de gérer avec.. et don-contre don : je peux donner un peu de moi pour recevoir, ce n'est pas grave ! Ça ça été un grand pas quand même.. accepter l'autre comme il est...

Des parents maltraitants, être dans la compréhension malgré tout, qu'est ce qu'ils ont pu vivre, qu'est ce qu'ils ont pu... avant cette formation, j'aurai été dans le jugement !! la tolérance, la compréhension...

M-86: d'accord

D-87: moi je compléterai avec la distance avec l'usager, mais à tous les niveaux.. qu'elle soit vraiment dans la relation pure, c'est à dire d'être dans la bonne distance dans le quotidien mais aussi dans sa tête. Car moi j'étais très envahie par certaine chose, certaines situation, très envahie par la douleur de l'autre... enfin ce que j'imagine être la douleur de l'autre. Mais voilà, cette distance là, je n'aurai jamais (insistance) que j'y arriverai.. enfin en arriver au point où j'en suis aujourd'hui.

Mais ouais, j'ai réussi à prendre un recul énorme!!

Même si .. enfin j'ai admis certains traits de ma personnalité qui font que je pleure quand je m'en vais d'un endroit, je ne peux m'en empêcher... ba voilà, je dois vivre avec...

Moi j'y pense actuellement, quitter le lieu d'apprentissage, et oui, il y a de l'émotion !!

CA-88: il y a aussi les écrits, construire des projets... aujourd'hui en étude de situation, on construit des projets personnalisés, c'est pas rien! Alors qu'en début de 1ère année, on a eu le cours méthodologie de projet. C'est vraiment très très rigolo de relire les 1^{er} écrits d'ailleurs, parce que vraiment, au niveau.. aujourd'hui pour la plupart, on va être plus professionnel, et puis aussi dans la construction des projets... en terme d'écrits je pense qu'on a acquit avec la formation...

C-89: moi aussi je pense des compétences par rapport à l'équipe... ou en tous cas pour ma part, il y a quand même une évolution, j'arrive quand même plus à me positionner, a aussi savoir dire non à un collègue, quand je ne suis pas d'accord avec lui, et pouvoir en discuter... et pas me taire parce que je crains le conflit... ça c'était un gros problème que j'ai beaucoup travaillé. Mais ça a été plus facile de par cette place à part entière de par la fin de la 2ème année et la 3ème année, où il a fallu que je mette des projets en place aussi, que j'ai du me battre pour un accompagnement que je trouvais tout à fait clair et bénéfique pour un enfant, où il a fallu se battre un petit peu, faire entendre à l'équipe et rappeler... prendre une place de professionnel dans l'équipe.

M-90: alors dans tout ce processus qu'on a pris le temps de décrire, est ce que vous pensez que vous personne apprenante et formateur, et aussi le MA: est ce que vous avancez ensemble?

Comment vous percevez cette idée là?

CA-91: au niveau du processus on avance tous ensemble, ou est ce qu'au final on apprend tous de chacun?

M-92 : oui je cherche à recueillir vos représentations sur cette question en effet...selon vous sur quels plans vous pensez avancer ensemble ? Si vous avancez ensemble...

CA-93: moi je pense qu'on avance vraiment ensemble... nos MA nous sollicitent peut-être moins en 3ème année qu'en 1ère année parce qu'il y a cette confiance, mais aussi pour devenir professionnel faut aussi nous lâcher un petit peu, je trouve qu'on avance ensemble dans tout ça. Moi je ne me sens pas du tout seule dans tout ça. Que ce soit au niveau des formateurs ou ma

MA, le pilier c'est ça, ça je trouve qu'on avance vraiment ensemble, dans ce que chacun peut demander à l'autre....

M-94 : avez vous des exemples à donner ?

CA-95: par exemple, rien que pour les écrits, en 1ère ou 2ème année, je ne pouvais pas envoyer un écrit à un formateur sans l'envoyer avant à S. C'était vraiment quelque chose d'impossible, fallait que ça passe par S. et aujourd'hui, pourtant je lui en parle constamment, j'ai toujours besoin d'avoir son avis, mais là on a eu le 1^{er} jet de mémoire à rendre, et... peut-être que c'est ça grandir... grandir et se détacher... et c'est pas pour autant que je me sens « laissée tomber », qu'on me laisse tomber... mais par contre, que ce soit de son coté ou du mien, je sens : « je te laisse faire un peu toute seule... », « je te sens capable... », c'est vraiment...

Je trouve que c'est un ressenti le fait d'avancer ensemble, la fin de la formation va être très très difficile, je pense surtout sur le coté... tout ce qu'on aura fait pendant 3 ans, le fait aussi d'arrêter la formation.

Si je ne demande plus de formation, je ne me forme plus... là du coup je veux constamment être en train d'apprendre, et tout ce coté, je ne veux pas oublier, je ne veux qu'ils oublient eux aussi tout ce qu'on a fait ensemble, tout ce qu'on a vécu ensemble... c'est grâce à moi et c'est grâce à eux, tout ce qui a autour de moi aujourd'hui qui fait que j'en suis là aujourd'hui...: les formateurs, mes collègues de formation, ma MA: et c'est en ça que l'on avance ensemble, on a les mêmes petits poids à porter... c'est vraiment une démarche, j'ai l'impression qu'on est tous ensemble, je ne me sens pas seule.

D-96 : je pense que pour préciser, car je suis d'accord avec ce qu'elle a dit, mais il y a le GAP qui a beaucoup évolué. Alors cette année on a changé de gapeur, moi pour ma part, c'est compliqué, enfin bref...

je trouve que le GAP est une instance qui nous permet en même temps de pouvoir se libérer sur certaines expériences douloureuses et en même temps pouvoir absorber les expériences des autres : et ça c'est quelque chose qui est extrêmement bien fait...

Et pour ma part, je trouve que F. amène cela.

CE-97: on a aussi confiance en lui, confiance au groupe

CA-98 : il est très légitime à nos yeux quand même...

CE-99: lui pareil, c'est égal à égal, il n'y a pas...

CA-100 : peut-être que F. il le sent qu'il peut être comme cela avec nous... on ne dépasse pas les borne, ce n'est pas notre copain !! mais dans la relation, là pour le coup, avec personne d'autres on a...

C-101: il est dans la déconnade, mais on ne peut pas aller trop loin

D-102 : il arrive à nous déstresser, on a tendance à être ... on se communique le stress, lui arrive à désamorcer cela, et c'est exceptionnel ! On a besoin de ça M-103: et là du coup, dans cette instance de GAP en terme de conception et de cheminement, vous vous cheminez, on le ressent bien et qu'en est-il pour le formateur? Avance t-il tout autant que vous? Comment percevez vous son avancement?

C-104: je pense qu'on lui a apporté à F. surtout dans les visites de stages, il a été, je pense qu'il a été intéressé de visiter les établissement dans lesquels on travaille, des établissements qu'il ne connaissait pas, qu'il a pris plaisir à visiter, à connaître. Je pense que de ce côté là ça lui a ouvert des portes et des connaissances sur des choses qu'il n'avait pas eu dans son expérience professionnelle, je pense qu'on lui a apporté de ce coté là...

M-105 : donc ça c'est ce que vous lui avez donné en quelque sortes, qu'il a été en mesure de recevoir de votre part...

C-106: oui je pense...

CA-107: c'est un professionnel de la protection de l'enfance, et nous nous sommes que dans le handicap donc forcément il y a eu des échanges et il y a aussi le fait que F. amène le débat. Si on a envie de lui dire : « ba non on n'est pas d'accord avec toi », on est en capacité de le faire, ce qui fait que des fois on a pu voir qu'on avait peut-être pu le faire, c'est un peu prétentieux, mais on va le dire quand même, qu'on a pu le faire réfléchir quand même... de nos débats un peu animés...

moi j'adore !! c'est dans les débats très animés qu'il se passe plein de chose aussi.

Je pense qu'on a pu le faire... je suis sure que sur le handicap on lui a appris plein de choses...

C-108: moi j'ai appris aussi à m'opposer grâce à lui, c'est la première personne que j'ai vu avec qui on pouvait avoir des débats animés, ici entre nous, où j'ai vu vraiment que passé le pas de la porte, rien (insistance) n'avait changé...

Et ça pour moi c'est super important. Et c'est là où j'ai pu dire « ba non je ne suis pas d'accord avec toi » en sachant que pertinemment passé le pas de la porte... ce n'était pas grave. J'ai appris aussi à le faire avec mes camarades..

M-109 : ça pour vous c'est un apprentissage à part entière...

CA-110 : oui plutôt

C-111: oui tout à fait... Mais au sein d'un petit groupe d'apprentis

M-112: oui, nous en revenons au petit groupe... qui vous semble important dans votre dynamique de l'alternance...

CA-113: oui complètement...

M-114: oui je vous posais la question au départ de l'avantage de cette formation, est ce que cet élément en serait un?

CA-115 : c'est majeur...

C'est hyper significatif, on a eu un cours une fois en amphi à tours, sur les mineurs isolés...ça a été vraiment terrible car on était au moins 50, et du coup aucun échanges (insistance), pendant 3h il n'y a pas un (insistance avec les mains) qui a parlé, pas de questions...

Nous on n'a pas l'habitude... moi pour ma part, je l'ai très mal vécu

M-116 : cela a t-il changé votre dynamique de fonctionnement ?

CA-117: oui complètement... quand on ne connaît pas ça peut-être qu'on peut s'adapter...

D-118: mais ce qui est cool d'un coté, c'est quand même d'aller à Tours, d'être intégré dans d'autres petits groupes comme les TD entretiens ou les PETE, là ça fait du bien, car on se confronte aux autres, à d'autres expériences, mais ça reste des petits groupes. Mais c'est agréable...

CA-119: on est un groupe qui s'entend vraiment vraiment très bien et du coup, par rapport à ça, on ne va pas toujours forcément voir ailleurs, on est bien là... donc du coup ça fait du bien quand même...

mais parfois je me dis, est ce qu'on laisse la place aux autres... on est soudé et c'est pas évident de rentrer comme cela...

D-120 : on a des personnalités dans notre groupe qui sont quand même « coton »!!

rires

CA-121: donc à la place des passerelles, je me dis que des fois ça ne doit pas être facile d'arriver comme cela dans un groupe...

peut-être que si on ne prenait plus la parole, le formateur interrogerait plus les passerelles...

C-122 : nous on fait peut-être bloc

faudrait qu'on s'adapte à chacun d'entre eux... Nous on est un bloc, on est dans notre dynamique alors qu'eux, entre eux, ne sont pas du tout dans une dynamique...

ils sont hétérogènes. On doit s'adapter à chacun d'entre eux et eux doivent s'adapter à un gros bloc

CA-123 : c'est parfois le problème des petits groupes.. là pour le coup on est soudé mais... ça nous fait violence quand on va à Tours mais d'un autre coté on est content quand on revient.

C-124 : on est contente de ce qu'on a fait quand on revient !!

D-125 : c'est bien dosé au niveau de la formation...

M-126: les temps en groupe et les temps à Tours au sein d'autres groupes c'est bien cela?

D-127: oui...

CA-128: les temps à Tours reste aussi en petits groupes...

M-129 : vous restez dans une dynamique similaire du petits groupe mais vous allez au devant de certaines personnes, au devant d'une nouveauté,

D-130: oui...

C-131: oui...

M-132 : donc pour terminer si je vous dis le mot de « réciprocité », qu'est ce que cela vous évoque aux vues de tout ce qui a été dit lors de cet entretien ?

C-133 : sourires... ba, je pense qu'on a voulu l'employer dès le début, c'est recevoir-donner... Je peux mettre don contre don par dessus ce mot là... et que ce soit avec le MA ou les formateurs, ou entre nous

D-134: oui aussi avec les collègues

CA-135: c'est de ne jamais oublier ce qu'on est en train de dire et que dans 30 ans... c'est toujours se dire qu'on peut apprendre de l'autre... et qu'on soit formateur ou professionnel aguerris, de pouvoir se dire qu'en fin de compte c'est de la relation et que la relation c'est de la réciprocité... et ça c'est vraiment impensable de pouvoir penser que « j'ai le savoir , je vais te le donner, et moi en tout cas, je n'ai pas besoin... » que ce soit avec l'usager, avec tout le monde!!

C-136 : ça ne marcherait pas !!

CA-137: ça ne fonctionnerait pas

M-138: on peut s'arrêter là, je vous remercie grandement...

CA-D-139: merci à vous

CE-C-140: merci

Analyse des données

Principaux thèmes évoqués dans l'entretien	Extraits	Unités de signification	Éléments de la littérature pour interpréter les unités de signification.
Choix de la formation d'ES par la voie de l'apprentissage (Alternance)	D-2: moi je veux bien commencer moi je n'avais pas le choix en fait du fait de ma situation personnelle, c'était soit l'apprentissage, soit pas de formation. Après pour avoir choisi ES: j'ai toujours eu envie de faire cela, donc c'est une vocation D-6: j'avais vraiment envie de travailler avec les gens, j'avais envie d'un métier qui bouge, j'avais envie particulièrement de travailler avec des personnes handicapées, et euh Voilà ES cela me correspondait bien C-8: donc moi j'ai passé mon 1er concours, et en fait j'avais pas eu d'assez bonnes notes	-Le choix du métier est en lien avec l'idée de vocation, et avec l'idée aussi d'aller vers l'autre -La voie de l'apprentissage d'après ce	
	pour rentrer directement, et c'est là que j'ai appris qu'il y avait la voie de l'apprentissage, chose que je ne savais pas car j'étais sur liste d'attente, et au cas où je voulais vraiment trouver un apprentissage, et voilà, l'apprentissage c'est quand même mieux on est reconnu professionnel sur 3 ans dans la même structure donc Ensuite pourquoi ES: moi pareil, je pense que c'est une vocation, j'ai toujours voulu faire cela après je pense que depuis le cours « histoire de vie », je pense que j'ai su aussi réellement pourquoi j'ai su faire cela voilà le fait d'apporter les choses que moi j'ai pu vivre, des choses des choses plutôt positives et d'apporter mon aide, voilà aider les personnes en situation de difficultés et notamment les personnes	discours est présenté comme quelque chose de secondaire et en fonction des résultats obtenus. -Mise en perspective du statut professionnel dans la voie de l'apprentissage.	principe de l'alternance faisant intervenir la « double identité » chez la personne apprenante : celle
	handicapées. CE-10: euh moi j'ai tout de suite voulu faire cela par la voie de l'apprentissage, donc je me suis tout de suite renseignée pour passer mes concours et pour chercher un patron, voilà pour des questions pratiques et personnelles, pour des questions d'avoir de l'argent qui rentre et aussi ce côté avant tout de vouloir mettre en pratique en même temps que l'école donc voilà	-Choix du métier en lien avec l'idée de « l'aide » -Mise en valeur de : l'aspect « rémunération », des savoirs pratiques et théoriques.	-Lien théorie-pratique
	Et pourquoi ES: j'ai côtoyé le handicap aussi lorsque j'étais plus jeune, et ba j'ai pu mettre des mots aussi pendant ce cours « d'histoire de vie », et vraiment à vouloir transmettre, mais à l'inverse de C., j'avais remarqué que la personne que je côtoyais	-Projet et choix professionnel à partir des rencontres préalables.	-Le projet professionnel est en lien avec une motivation. S'agit-il d'une motivation « intrinsèque » ? (Deci et Ryan)

n'avais pas eu, n'avais pas accès à certains établissements, il n'y avais rien qui se faisait. Et voilà vouloir travailler avec un public handicapé et apporter ce qui avait pu manquer à la personne que je côtoyais à l'époque

CA-12: moi par la voie de l'apprentissage parce que je travaillais depuis 6 ans déjà et que l'animation, je ne voulais plus en faire, et par contre ES, ca remontait déjà juste après le BAC où j'avais fait un dossier pour passer les concours et j'avais eu peur, je n'y avais jamais été. Je pense que j'avais besoin de ce temps pour gagner en maturité et montrer que j'étais capable de le faire... donc l'apprentissage c'est vraiment sur le coup et que je ne me voyais pas retourner... peut-être symboliquement, parce que c'est vrai qu'il y a quand même l'alternance, quand on est à l'école en voie directe... mais là symboliquement me dire qu'il y a toujours un statut de professionnel, et puis d'être reconnue.

Et puis sur 3 ans, aujourd'hui je le vois, on mène des choses qu'on ne pourrait peut-être pas faire si on était en voie directe.

-Statut professionnel mis perspective et constitutif l'apprentissage. -Reconnaissance professionnelle et statut professionnel de la personne apprenante

« Le petit groupe » en formation par la voie de l'apprentissage D-15: oui et en plus je rajouterai, moi personnellement, la formation me convient mieux aussi parce qu'on n'est pas nombreux, on n'est pas nombreux... on trouve mieux notre place dans un petit groupe : il y a des gens c'est complètement l'inverse, il vont préférer un grand groupe, moi personnellement, je suis plus à l'aise au sein d'un petit groupe, il y a une certaine facilité due à l'entraide qu'il y a entre nous, au niveau pratique, dans les écrits, dans pas mal de choses, moi franchement cette formation là je la conseillerai... je pense qu'on va aussi au-delà de nos compétences et on arrive, on a tous évolué dans le bon sens du terme... et c'est aussi en partie grâce au petit groupe...

CA-17: comme tu pouvais dire, là l'avantage de l'apprentissage c'est aussi qu'on se retrouve à 8 mais parce qu'aussi on a un groupe qui est dans une dynamique, c'est très riche, c'est vrai que par contre il y a des groupe ou ça ne l'est pas... donc là c'est très difficile et moins bienveillant... nous ça nous apporte beaucoup mais ça peut aussi avoir des inconvénients, que cela soit plus négatif quand le groupe n'est pas là dedans... c'est vrai que nous on est un groupe qui..; c'est vraiment l'avantage pour nous d'être en petit groupe

C-18: c'est un coup de bol

D-19 : on est dans la même dynamique de travail... on est tous dans une dynamique de

-Préférence quant au petit groupe

-Avantage du petit groupe (pratique et écrits cités en exemple)

-Le groupe comme élément clé et porteur pour les apprentissages

-Présentation de la dynamique propre

travail qui est similaire, c'est à dire qu'on a -Les valeurs la même vision de nos métiers, on en a les -Même vision du métier partagée dans professionnelles du métier mêmes attentes de nos métiers.. donc quand le groupe. d'ES renforcent très on sent pas ces choses là chez les gens, ba -Dynamique de travail certainement l'identité du -Les nouveaux arrivants parmi ce on a tendance à ne pas les intégrer dans groupe. notre groupe: je pense aux nouveaux groupe ont plus de difficultés à trouver étudiants de cette année, les ME leur place. passerelles...On ne partage pas autant, on ne s'y retrouve pas... CA-22: on n'a pas la même vision du métier, ça se confirme regarde encore cet AM, par contre on va ... mais j'ai appris à -La formation amène les étudiants à accepter les différences de points de être plus tolérante, je vais dans le débat, euh, j'accepte que l'autre peut ne pas être d'accord avec moi, ne peut pas avoir la même vision que moi, et moi j'estime que peut-être dans mes représentations « jamais je n'aurai fait cela.. », mais du coup c'est aussi d'accepter l'autre tout simplement.. CA-28 On sait pourquoi on est là et on ne veut pas faire autre chose, et que du coup on veut avoir ce diplôme et du coup on est tous très motivés. -Importance de la motivation pour ce -Motivation. Sentiment parcours de formation. d'auto-détermination? M-29: alors il y a le facteur motivation qui intervient? CA-30: oui oui la motivation est importante M-114: oui je vous posais la question au départ de l'avantage de cette formation, est ce que cet élément en serait un ? -En fin d'entretien, les apprenants -Ces réponses mettent en reviennent sur l'élément évidence l'identité **CA-115** : c'est majeur... groupe » dans lequel ils évoluent. groupe et son influence. C'est hyper significatif, on a eu un cours une fois en amphi à tours, sur les mineurs isolés...ca a été vraiment terrible car on était au moins 50, et du coup aucun échanges -Les cours en Amphithéâtre sont plutôt (insistance), pendant 3h il n'y a pas un mal vécus par les étudiants. Il s'agit (insistance avec les mains) qui a parlé, pas d'un trop grand groupe. de questions... Nous on n'a pas l'habitude... moi pour ma part, je l'ai très mal vécu M-116 : cela a t-il changé votre dynamique de fonctionnement? CA-117: oui complètement... quand on ne connaît pas ça peut-être qu'on peut s'adapter... D-118: mais ce qui est cool d'un coté, c'est quand même d'aller à Tours, d'être intégré dans d'autres petits groupes comme les TD -Mais importance tout de même des entretiens ou les PETE, là ça fait du bien, rencontres avec les autres « petits » car on se confronte aux autres, à d'autres groupes. -Confrontation des points de

-Image d'un groupe « soudé »

expériences, mais ça reste des petits groupes.

CA-119: on est un groupe qui s'entend

vraiment vraiment très bien et du coup, par

Mais c'est agréable...

	rapport à ça, on ne va pas toujours forcément voir ailleurs, on est bien là donc du coup ça fait du bien quand même mais parfois je me dis, est ce qu'on laisse la place aux autres on est soudé et c'est pas évident de rentrer comme cela		
	D-120: on a des personnalités dans notre groupe qui sont quand même « coton »!!	-Présence de personnalités affirmées.	
	rires		
	CA-121: donc à la place des passerelles, je me dis que des fois ça ne doit pas être facile d'arriver comme cela dans un groupe peut-être que si on ne prenait plus la parole, le formateur interrogerait plus les passerelles	-Constat « difficile » quant à l'arrivée de nouvelles personnes dans le groupe déjà constitué.	-Capacité d'adaptation
	C-122: nous on fait peut-être bloc faudrait qu'on s'adapte à chacun d'entre eux Nous on est un bloc, on est dans notre dynamique alors qu'eux, entre eux, ne sont pas du tout dans une dynamique ils sont hétérogènes. On doit s'adapter à chacun d'entre eux et eux doivent s'adapter à un gros bloc	-Nécessité au groupe de s'adapter aux nouveaux arrivants et vice versa	-Adaptation réciproque
	CA-123 : c'est parfois le problème des petits groupes là pour le coup on est soudé		
Mission du formateur et Relation pédagogique entre les personnes apprenantes et le formateur	M-31: alors on a parlé du groupe, est ce qu'on peut parler de la relation entre vous personne apprenante et vos formateurs? Est ce qu'il y a une différence selon le type de cours, ou selon les DC de vos formateurs qui interviennent? Comment vous qualifieriez donc cette relation? CA-32: je trouve que c'est des relations qui sont c'est pas comme à la fac, où il y a vraiment l'apprenant et on écoute le savoir de l'autre. Je pense que c'est l'effet du petit groupe, malgré tout, mais on est beaucoup beaucoup dans le partage, dans l'échange, le partage d'expérience. Après, on sait très bien que si la personne est là c'est qu'elle a du savoir aussi, de la technique, des connaissances à nous apporter, mais très rapidement on rentre dans l'échange donc ça place c'est plus accessible; Je trouve que nos formations sont particulièrement dans le DC1, là on est vraiment dans l'échange, dans la pratique, dans la relation, en lien avec le terrain. Mais peut-être un peu moins quand on a un juriste qui vient nous parler des lois on	-Relation pédagogique différente de celle instaurée en Fac -Relation vers l'échange (autour des expériences de terrain), sauf pour des éléments plus théorique (tel la loi)	-Communication et échanges sont constitutifs de la relation. Le lien théorie pratique est mis en perspective
	fait moins de liens tout de suite C-34: même si c'est un professionnel qui	-La relation dépend de « comment le formateur amène son cours »	-Savoirs êtres du formateur -La posture du recevoir
		Terminos amone son cours //	228

	intervient devant nous, ça dépend aussi de comment il amène son cours, si lui aussi il a l'intention d'être dans le partage, dans l'échange, et si il est aussi d'être dans cette optique d'apprendre de nous, de ce qu'on peut faire sur le terrain. Donc pour ma part, même si c'est un éducateur et qu'il n'est pas dans cette optique là, ça va moins bien passer Et donc pour moi un juriste ou un éducateur, ça peut faire la même chose le juriste je peux autant m'y intéresser autant que l'éducateur, mais ça dépend de comment il amène son cours. M-35: d'accord C-36: en l'occurrence pour avoir expérimenté le juriste, il n'a pas du tout amené son truc c'était des cours d'amphi CA-37: sans parler d'intérêt, c'est plus le coté accessible car on a eu droit du travail, droit de la famille avec une personne qui a amené cela très simplement et qui s'est intéressée aussi à nos pratiques.	l'échangeL'exemple d'un juriste intervenant	par les personnes apprenantes.
	CE-38: oui à nos pratiques D-39: elle a su cibler la connaissance qu'il nous fallait, et pour pouvoir faire du lien	-Nécessité de cibler les connaissances en lien avec les pratiques	
Représentation de la Posture du recevoir chez le formateur (ou le « donner » des personnes apprenantes ») selon les personnes apprenantes	C-41: ba justement ça revient un peu sur ce que disait CA, de ne pas mettre cette distance entre celui qui donne le savoir et celui qui le reçoit (mouvement des mains en même temps), c'est prendre en compte que nous aussi, on commence, même si on n'était pas dans le métier avant, on a des connaissances, on commence à avoir un savoir-faire, et moi je suis dans l'optique que peu importe l'âge, que peu importe l'expérience, on a chacun sa chose à apporter à l'autre Peu importe son expérience, sa génération. C'est quelque chose qui pour moi est important quand il y a un intervenant qui vient présenter un cours.		-Mise en perspective de la notion de réciprocité Boucle « donner-recevoir, recevoir-donner »
	M-103: et là du coup, dans cette instance de GAPE en terme de conception et de cheminement, vous vous cheminez, on le ressent bien et qu'en est-il pour le formateur? Avance t-il tout autant que vous? Comment percevez vous son avancement?		

C-104: je pense qu'on lui a apporté à F. surtout dans les visites de stages, il a été, je pense qu'il a été intéressé de visiter les établissement dans lesquels on travaille, des établissements qu'il ne connaissait pas, qu'il a pris plaisir à visiter, à connaître. Je pense que de ce côté là ça lui a ouvert des portes et des connaissances sur des choses qu'il n'avait pas eu dans son expérience professionnelle, je pense qu'on lui a apporté de ce coté là...

M-105 : donc ça c'est ce que vous lui avez donné en quelque sortes, qu'il a été en mesure de recevoir de votre part...

C-106 : oui je pense...

CA-107: c'est un professionnel de la protection de l'enfance, et nous nous sommes que dans le handicap donc forcément il y a eu des échanges et il y a aussi le fait que F. amène le débat. Si on a envie de lui dire: « ba non on n'est pas d'accord avec toi », on est en capacité de le faire, ce qui fait que des fois on a pu voir qu'on avait peut-être pu le faire, c'est un peu prétentieux, mais on va le dire quand même, qu'on a pu le faire réfléchir quand même... de nos débats un peu animés... moi j'adore!! c'est dans les débats très animés qu'il se passe plein de chose aussi. Je pense qu'on a pu le faire... je suis sure que sur le handicap on lui a appris plein de choses...

-Le Don des apprenants : a travers les visites de stages, les établissements inconnus de F.

-Mise en perspective de la boucle « donner-recevoir, recevoir-donner » -Apprentissages du formateur.

-Échanges sur le champ du Handicap, d'où réflexions nouvelles pour F.

-Débats présents

Mission et
Relation
pédagogique
entre les
personnes
apprenantes et le
MA

M-42: entendu, merci pour ces précisions Et qu'est ce que vous pensez, là on a parlé plus d'une relation avec vos formateurs, et en ce qui concerne le MA, comment vous qualifierez aussi cette relation?

*Représentation de la Posture du « recevoir » chez le MA, selon les personnes apprenantes D-43: ... et puis c'est bien aussi, car dans cette relation il y a aussi « je t'apprends quelque chose » et toi tu vas me ramener du savoir, par rapport à la formation. Des choses, des mises à jours, des nouvelles techniques, des nouvelles méthodes... qu'elle n'aurait pas vu elle même en formation, et ça c'est vraiment agréable, quand on voit qu'elle prend des notes, ou qu'elle prend des références que je lui ai apporté moi, et ba c'est gratifiant aussi pour moi...

-L'apprenti peut apporter « du savoir », de « nouvelles techniques, méthodes » au MA

-Posture du « recevoir »
-La réciprocité semble être mise en perspective.
Ce qui permet aussi pour le MA d'entretenir une « veille professionnelle »

*Une relation en lien avec la progressivité du parcours des 3 ans de formation

CA-46: et ba moi avec ma MA je dirai que plus le temps passe et moins on prend le temps de se voir... mais c'est vraiment indépendamment de la volonté de S. c'est plus moi qui ait du mal à donner quand cela n'est pas fait, à parler quand ce n'est pas fini, notamment pour les écrits. Je dirai que les deux premières années, j'allais beaucoup plus vers elle et aujourd'hui je suis ... d'une je ne travaille plus au même endroit, et donc je vais beaucoup voir mes collègues de proximité, mais du coup avec S on se voit toujours, mais je vais quand même moins l'interpeller... je sais pas trop pourquoi

sollicitation l'apprenant envers le MA

-Ce processus conduit à l'idée d'une autonomisation de la personne apprenante.

CA-48: Oui je m'autorise à moins faire appel à elle. Je m'autorise à faire comme n'importe quel autre de mes collègues...

Après au niveau de la formation, vu que là aujourd'hui, dans notre formation il y a le regard de nos formateurs, il y le regard du MA et avec S on s'est mis d'accord que moi je ne veux pas avoir beaucoup de regards... quand j'ai donné au formateur, donner après au MA... s'ils ne sont pas d'accord... à la limite... et puis j'ai du mal à donner quand c'est le bazar... c'est plus S qui me sollicite.. moi je lui dis, ba écoute cava... Mais ce n'est pas toujours facile ce rapport ... il y a le formateur, le MA : qu'est ce qui se passe avec le formateur, qu'est ce qui se passe avec le MA.

-L'apprenti évoque « trop, beaucoup » de regards

3ème

année,

moins

constat d'une

soutenue

-Nécessité de distinguer les rôles du MA et du formateur-apprenants

CA-50: ba mon MA ne veut pas refaire mes écrits, elle veut que cela vienne de moi... elle se place vraiment... elle aurait tendance à me dire une fois que tu as vu avec ton formateur, on revoit ensemble.

Et puis c'est vrai qu'en dernière année, il y a cela aussi.. le fait de se sentir plus professionnel et donc de voir avec l'équipe. Forcément au début, c'était constamment : j'ai un soucis c'est le MA, donc maintenant peut-être moins.

CE-51: moi je te rejoins aussi dans le fait, que depuis quelques mois avec S. aussi on ne se prend plus le temps de se voir, du fait des situations, des écrits, je pense que je suis plus sur le terrain. Je privilégie les accompagnements plutôt que mes écrits, mais là je sens un réel manque et voilà début 2016, je vais en parler avec S. et qu'on prenne vraiment le temps toutes les semaines pur pouvoir en parler.

Après par exemple, mon écrit de TPR, avec S on n'était pas forcément d'accord, donc du coup après je me suis aussi dirigée vers le formateur.. mais après sinon, je sais que les deux premières années avec S on se voyait beaucoup plus et c'est un pilier par rapport à ma formation.

-L'apprenti doit réaliser ses écrits seul. -En dernière année, l'apprenti sollicite personne apprenante. moins le MA

-Autonomisation de

-Moins de consultation du MA en 3ème année.

CE-53: il m'aide à réfléchir, là à me poser différentes questions, mon positionnement. Non c'est vraiment une aide. M-54: une aide dans le sens d'un questionnement comme ce que vous disiez, une réflexion alors? CE-55: oui (hochement de tête)	-Aide du MA pour la réflexion et les questionnements, les positionnements	 -Mise en œuvre d'une réflexivité par le MA pour la personne apprenante. -Réflexivité et questionnement
CE-55: oui (hochement de tête) C-55: moi je vous rejoins aussi, je voyais plus K dans les deux premières années, donc là depuis la fin de mon stage, on s'est moins vu. Alors notre situation est un peu différente, vu qu'elle n'est pas sur mon lieu d'apprentissage je trouve cela facilitant en tous cas pour mes écrits, genre le JEC, le travail d'équipe. J'apprécie ce recul là avec elle je crois que j'aurai eu plus de mal si on avait travaillé ensemble	-Une consultation plus « distante » du MA en 3ème année. -Dans ce cas, le MA et l'apprenti ne travaillent pas ensemble : appréciation d'un recul.	
C-56: car elle a un regard totalement extérieur (insistance de la voix) et elle va venir me poser des questions si elle ne comprend pas, comme un jury par exempleDonc pour cela c'est une aide, c'est un avantage après c'est peut-être aussi un inconvénient car je ne peux la solliciter autant que je ne le voudrais, du coup Elle m'aide vraiment sur mon positionnement. C'est aussi cela que je cherchais je pense dans une formation par alternance: j'ai fais un an de fac avant toute seule, sans vraiment à organiser toute seule mon travail, sans avoir de référent à qui parler c'est vraiment ça aussi que je recherchais dans l'apprentissage, d'avoir quelqu'un à qui me référer en cas de questions	-Regard extérieur du MA ce qui constitue un avantage. -Aide apportée quant au positionnement professionnel de la personne apprenante	-Extériorité du MA -Personne ressource et référente pour l'apprenti
M-57: donc si je comprends bien avec toutes vos réponses, vous êtes plutôt aussi dans la recherche d'un équilibre entre ce que peut vous apporter le MA et ce que peuvent vous apporter les formateurs, notamment le formateur d'accompagnement peut-être? Et de trouver un équilibre c'est à vous de vous situer entre ces personnes ai je bien compris?	-Recherche d'un équilibre entre les apports du MA et ceux du formateur.	
D-58: oui tout à fait et je rajouterai même qu'au delà de ça c'est un garant de notre situation sur notre lieu d'emploi, quand il en a la possibilité. Et je me dis, un peu de manière nostalgique, qu'il va falloir « couper le cordon », cava pas être simple, mais c'est vrai, c'est vraiment une relation comme ça quoi!	-Le MA garant de la situation d'apprentissage sur le lieu d'emploi.	

Le processus de professionnalisatio n de la personne apprenante

M-61: alors en général, que ce soit vos expériences de stages et vos cours... alors comment on vous soutient dans l'appropriation de ce processus de professionnalisation?

Silence général....

C-62: on nous soutient ne serait ce qu'avec les visites de stage : c'est l'œil de l'école sur notre lieu d'emploi du coup... venir interroger durant cet instant, à savoir si on était bien sur la voie « de ce qu'on devait observer durant tel stage », si on avançait bien, si on n'était pas trop en retard...Mes trois visites de stage se sont bien régulées.

D-65: je pense que pour ma part, on est dans l'auto-évaluation pour aller plus loin.. je dis cela grâce notamment à une intervention que j'ai eu à Tours sur les bilans d'entretiens. Moi j'étais avec une formatrice québécoise, et ils n'ont pas du tout la même approche que nous en terme d'auto-évaluation... ce dont elle parlait, moi je trouvais cela très intéressant, peut-être que l'on pourrait dans des perspectives d'améliorations, aller voir ce qu'il se passe là bas, notamment la vidéo, de se filmer, de se voir... je sais que ce n'est pas facile... mais je pense que ça peut-être une piste intéressante à mettre en place pour la formation...

mais d'une façon générale, il y a les suivis, les visites de stage, il y a un suivi....

CE-68: après je sais que sur mon lieu d'emploi, S me fait des bilans avec toute l'équipe... d'avoir le point de vue des collègues, pas que notre MA je trouve ça aussi très intéressant...

*Progressivité du parcours des trois ans de formation

CA-69: alors moi je n'ai peut-être pas compris pareil pour processus professionnalisation, mais moi je pensais surtout à l'évolution, comment on nous a permis aujourd'hui d'en être là... et notamment par rapport à la formation... avec le recul aujourd'hui, je la trouve extrêmement bien faite, 1ère année: on nous demande d'être observateur, de savoir comment on observe et savoir ce qu'on observe. L'année d'après on est dans l'analyse qui commence à s'affiner et dans la compréhension et la 3ème année, c'est vraiment je rassemble tout cela....

Et je trouve qu'au niveau du lieu d'emploi,

-Dans un premier temps le processus de professionnalisation est envisagé sous l'angle de l'évaluation (par trois répondants sur les 4)

-Les visites de stages représentent un soutien pour l'apprenti et un moyen de savoir s'il est « sur la bonne voie »

-Utiliser l'outil vidéo pour s'autoévaluer

-Principe l'autoévaluation

à travers les visites de stages et bilans semestriels effectuées dans le cadre de la formation d'ES.

-Bilan effectué avec toute l'équipe

-L'équipe peut être un moyen d'évaluation pour la personne apprenante et

-Mise en perspective d'une évolution. -Selon les apprentis, il est important de savoir « comment on évolue » durant ces 3 ans.

1ère année : observation 2ème année : analyse

3ème année : rassemblement des deux

années précédentes

pour le MA

-Les idées de responsabilités professionnelles et d'autonomisation sont bien explicitées. -Progressivité sur les 3

années de formation.

des stages, on est vraiment la dedans aussi, avec ces bilans aussi, on nous demande pas les mêmes compétences : tout dépend le lieu d'apprentissage et des collègues et moi aujourd'hui je me sens...

on m'a toujours dit que j'étais une collègue à part entière, cette année je le sens vraiment... peut-être parce que j'ai le travail en partenariat à mener, je prends mon téléphone comme une grande, j'appelle les partenaires, j'ai une référence d'un jeune. Je n'aurai pas du tout (insistance) été capable de la faire en 1ère année, et c'est ça cette évolution, de voir cette évolution... comment le processus justement fait qu'aujourd'hui on est capable de faire un mémoire de 50 pages alors qu'il y a encore 1 an on se disait : comment on va faire, ce n'est pas possible...

moi, voilà, c'est tout ce processus là, quand on prend le recul, je me rends compte que c'est vraiment bien fait et tout ce qu'on nous demande même sur notre lieu d'apprentissage ou sur nos stages, ba c'est dans le but d'arriver à ça aujourd'hui...

M-70: ça aujourd'hui veut dire être professionnel?

CA-71: oui voilà... moi je trouve qu'aujourd'hui vraiment je le vois, c'est assez incroyable...

M-72: donc sur les 3 ans un ensemble d'évolutions si je comprends bien et une progressivité qui permet au bout de la 3ème année de se sentir plus légitime ? Et plus professionnel ?

M-74: vous voyez vraiment une différence entre 1ère, 2ème et 3ème année?

CE-75: moi qui suit au SAVS, lère année j'y allais jamais toute seule, donc du coup pour trouver sa place auprès de l'équipe, ça s'est plutôt bien passé. Mais c'est après trouver sa place avec les résidents, je trouve que c'est super compliqué, car en fait je ne les connais pas de moi-même, et donc au fur et à mesure, pareil, en prenant des référence, par rapport aux écrits qu'on a à mener, voilà maintenant je suis vraiment professionnelle...

M-76 : est ce une posture à part entière ?

CE-77: ah ba oui complètement...

CA-78: et prendre ce droit, prendre le droit de créer des projets toute seule... enfin bien sur avec l'équipe mais être à l'initiative de... et de se sentir... je pense que si peut-être l'année dernière on l'avait fait... ça aurait pu fonctionner aussi mais moi dans mon cas, j'ai l'impression aujourd'hui d'être légitime et je suis capable et je peux...

-Travail actuel avec les partenaires et référence d'un jeune (cela en 3ème année)

-Devenir un professionnel

-Trouver sa place au sein de l'équipe et avec les usagers au fur et à mesure

-Être capable de... -Être légitime face aux responsabilités (projets, écrits...)

-La légitimité
professionnelle est une
conséquence des
responsabilités tenues par
les apprenants.
-Responsabilité
professionnelle
reconnaissance

professionnelle.

CA-80: le fait qu'on nous propose pas de faire un mémoire en 1ère année, bon déjà ce serait ridicule mais c'est déjà aussi de se dire aujourd'hui, on nous sent capable de... de travailler en partenariat, d'écrire. C'est pour ça que quand j'entends que dans d'autres écoles, le TPR peut se faire en 2ème année, alors d'un coté ça allège la 3ème année pourquoi pas, mais dans mon cas, je me sens plus légitime... mais ce genre de responsabilités en 2ème année...

-En 3ème année, les apprenants se sentent capable d'écrire un mémoire, de travailler en partenariat, donc d'être professionnel

C-81: mais c'est parce que on nous l'a annoncé comme cela : 3ème année : stage à responsabilité, vous êtes responsable, vous êtes professionnels, et on nous l'a clairement annoncé comme cela... si on nous l'avait demandé comme cela en 2ème année, on aurait peut-être envisager les choses autrement...

-3ème année: il s'agit du stage à responsabilité (comme son nom l'indique).

Exemple de compétences acquises des personnes apprenantes au cours de leur formation

relation éducative

CE-84: déjà instaurer une relation... pour moi je pense vraiment l'avoir réussi... instaurer une relation avec des résidents et notamment des personnes avec qui je n'aurai pas pensé le réussir un jour...

aux ressentis qui s'y rattachent -Accepter l'autre comme il est CA-85: tout ce qui a rapport avec les

-Être dans la compréhension et non le

demande des ajustements et s'acquiert dans le temps : -Apprentissage quant à la relation et il s'agit plus précisément de savoir-être.

relations et les ressentis... Début de 1ère année j'étais dans le « moi je ne donnerai rien »... aujourd'hui, j'ai compris que les ressentis étaient là et que je pourrai jamais *Savoir instaurer une les mettre de coté, mais de les comprendre, de gérer avec.. et don-contre don : je peux donner un peu de moi pour recevoir, ce n'est pas grave! Ça ça été un grand pas quand

> Des parents maltraitants, être dans la compréhension malgré tout, qu'est ce qu'ils ont pu vivre, qu'est ce qu'ils ont pu... avant cette formation, j'aurai été dans le jugement!!

même.. accepter l'autre comme il est...

la tolérance, la compréhension...

-L'instauration d'une relation éducative | -Cette relation éducative demeure le cœur du métier

jugement.

D-87: moi je compléterai avec la distance avec l'usager, mais à tous les niveaux.. qu'elle soit vraiment dans la relation pure, c'est à dire d'être dans la bonne distance dans le quotidien mais aussi dans sa tête. Car moi j'étais très envahie par certaine chose, certaines situation, très envahie par la douleur de l'autre... enfin ce que j'imagine être la douleur de l'autre. Mais voilà, cette distance là, je n'aurai jamais (insistance) que j'y arriverai.. enfin en arriver au point où j'en suis aujourd'hui. Mais ouais, j'ai réussi à prendre un recul

énorme!!

-Être dans la «bonne» distance au quotidien

-Ne pas être « envahie » par les situations.

-Parvenir à prendre du recul

-Ce recul permet en effet une distanciation.

	Même si enfin j'ai admis certains traits de ma personnalité qui font que je pleure quand je m'en vais d'un endroit, je ne peux m'en empêcher ba voilà, je dois vivre avec Moi j'y pense actuellement, quitter le lieu d'apprentissage, et oui, il y a de l'émotion!!	-Vivre avec ses émotions et sa personnalité.	
*Savoir construire des écrits professionnels	CA-88: il y a aussi les écrits, construire des projets aujourd'hui en étude de situation, on construit des projets personnalisés, c'est pas rien! Alors qu'en début de lère année, on a eu le cours méthodologie de projet. C'est vraiment très très rigolo de relire les 1 ^{er} écrits d'ailleurs, parce que vraiment, au niveau aujourd'hui pour la plupart, on va être plus professionnel, et puis aussi dans la construction des projets en terme d'écrits je pense qu'on a acquit avec la formation	1. /	-L'écriture professionnelle
*Savoir travailler en équipe	C-89: moi aussi je pense des compétences par rapport à l'équipe ou en tous cas pour ma part, il y a quand même une évolution, j'arrive quand même plus à me positionner, a aussi savoir dire non à un collègue, quand je ne suis pas d'accord avec lui, et pouvoir en discuter et pas me taire parce que je crains le conflit ça c'était un gros problème que j'ai beaucoup travaillé. Mais ça a été plus facile de par cette place à part entière de par la fin de la 2ème année et la 3ème année, où il a fallu que je mette des projets en place aussi, que j'ai du me battre pour un accompagnement que je trouvais tout à fait clair et bénéfique pour un enfant, où il a fallu se battre un petit peu, faire entendre à l'équipe et rappeler prendre une place de professionnel dans l'équipe.	-Compétences acquises quant à l'équipe -Evolution du positionnement de l'apprenant -Savoir dire « non » -Place plus aisée face à l'équipe en 3ème année.	-Le positionnement professionnel au sein de l'équipe
Cheminement du formateur et de la personne apprenante	CA-91: au niveau du processus on avance tous ensemble, ou est ce qu'au final on apprend tous de chacun? M-92: oui je cherche à recueillir vos représentations sur cette question en effet selon vous sur quels plans vous pensez avancer ensemble? Si vous avancez ensemble	-Avancement des 2 acteurs	-Mise en lumière de l'idée de co-construction entre le MA et la personne apprenante
	CA-93: moi je pense qu'on avance vraiment ensemble nos MA nous sollicitent peutêtre moins en 3ème année qu'en 1ère année parce qu'il y a cette confiance, mais aussi pour devenir professionnel faut aussi nous lâcher un petit peu,je trouve qu'on avance ensemble dans tout ça. Moi je ne me sens pas du tout seule dans tout ça. Que ce soit au niveau des formateurs ou ma MA, le pilier c'est ça, ça je trouve qu'on avance	-Confiance entre le MA et l'apprenti	

	vraiment ensemble, dans ce que chacun peut demander à l'autre CA-95: par exemple, rien que pour les écrits, en 1ère ou 2ème année, je ne pouvais pas envoyer un écrit à un formateur sans l'envoyer avant à S. C'était vraiment quelque chose d'impossible, fallait que ça passe par S. et aujourd'hui, pourtant je lui en parle constamment, j'ai toujours besoin d'avoir son avis, mais là on a eu le 1er jet de mémoire à rendre, et peut-être que c'est ça grandir grandir et se détacher et c'est pas pour autant que je me sens « laissée tomber », qu'on me laisse tomber	-Avis toujours sollicité du MA quant aux écrits mais il s'agit de « se détacher »	-Par cette idée de détachement la personne apprenante s'autonomise.
	mais par contre, que ce soit de son coté ou du mien, je sens : « je te laisse faire un peu toute seule », « je te sens capable », c'est vraiment Je trouve que c'est un ressenti le fait d'avancer ensemble, la fin de la formation va être très très difficile, je pense surtout sur le coté tout ce qu'on aura fait pendant 3 ans, le fait aussi d'arrêter la formation c'est grâce à moi et c'est grâce à eux, tout ce qui a autour de moi aujourd'hui qui fait que j'en suis là aujourd'hui: les formateurs, mes collègues de formation, ma MA: et c'est en ça que l'on avance ensemble, on a les mêmes petits poids à porter c'est vraiment une démarche, j'ai l'impression qu'on est tous ensemble, je ne	-Fait d'avancer ensemble -Formateur, groupe des apprenants et MA avancent ensemble « on a le même poids à porter ».	-Co-construction
*La spécificité du GAP	D-96: je pense que pour préciser, car je suis d'accord avec ce qu'elle a dit, mais il y a le GAPE qui a beaucoup évolué. Alors cette année on a changé de gapeur, moi pour ma part, c'est compliqué, enfin bref je trouve que le GAPE est une instance qui nous permet en même temps de pouvoir se libérer sur certaines expériences douloureuses et en même temps pouvoir absorber les expériences des autres: et ça c'est quelque chose qui est extrêmement bien fait Et pour ma part, je trouve que F. amène cela.	-Le GAPE pour se libérer sur certaines expériences douloureuses.	-L'expérience relatée est constitutive des apprentissages au sein du GAPE
Représentation du principe de réciprocité selon les personnes apprenantes	M-132: donc pour terminer si je vous dis le mot de « réciprocité », qu'est ce que cela vous évoque aux vues de tout ce qui a été dit lors de cet entretien? C-133: sourires ba, je pense qu'on a voulu l'employer dès le début, c'est recevoirdonner Je peux mettre don contre don par dessus ce mot là et que ce soit avec le MA ou les formateurs, ou entre nous	-Réciprocité telle l'idée « recevoir- donner » et les termes de Don et Contre don sont cités.	

don et contre don. D-134 : oui aussi avec les collègues CA-135 : c'est de ne jamais oublier ce qu'on -Réciprocité aussi avec les collègues. est en train de dire et que dans 30 ans... c'est toujours se dire qu'on peut apprendre -Admettre que l'on peut toujours de l'autre... et qu'on soit formateur ou apprendre de l'autre professionnel aguerris, de pouvoir se dire -La relation telle une réciprocité qu'en fin de compte c'est de la relation et que la relation c'est de la réciprocité... et ça -Les apprentis se refusent de penser c'est vraiment impensable de pouvoir penser l'idée de « j'ai le savoir, je te le donne, que « j'ai le savoir , je vais te le donner, et et moi je n'en ai pas besoin ». moi en tout cas, je n'ai pas besoin... » que ce soit avec l'usager, avec tout le monde!! C-136 : ça ne marcherait pas !! CA-137: ça ne fonctionnerait pas

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages lus

- -Bourgeois E. Nizet J. (1997), Apprentissage et formation des adultes, Paris, PUF
- -Boutte JL. (2007), Transmission de savoir-faire, réciprocité de la relation éducative Expertnovice, Paris, 1'harmattan
- -Chiousse S. (2001) Examen thématique de l'apprentissage des adultes « pédagogie et apprentissage des adultes, États des lieux et recommandations », OCDE
- -Desmet H. Pourtois JP (2012), L'éducation postmoderne, Paris, Éducation et formation, PUF
- -Eneau J. (2005), La part d'autrui dans la formation de soi, Paris, l'harmattan
- -Gaignon C. (2006), De la relation d'aide à la relation d'êtres, la réciprocité transformatrice, Paris, L'harmattan
- -Heber-suffrin C. Desgroppes N. Renon-thouret C. Vidricaire A. (2011), *Parier sur la réciprocité vivre la solidarité*, Lyon, Chronique sociale
- -Knowles M. (1990)« L'apprenant adulte, vers un nouvel art de la formation », Paris, Édition d'organisation
- -Labelle JM. (1996), La réciprocité éducative, Paris, PUF
- -Lemaire M. (2005), Du formateur à l'andragogue, vers la réussite partagée formateur apprenant, Lyon, Chronique sociales
- -Meirieu P. (1999), le choix d'éduquer, éthique et pédagogie, Paris, ESF
- -Muchielli R (1988), « Les méthodes actives dans la pédagogie des adultes », Paris, Formation permanente en sciences humaines, ESF

Ouvrages consultés :

- -Bardin Laurence (1983), l'analyse de contenu, Paris, collection « le psychologue », PUF
- -Beauvais M. (2004), Des principes éthiques pour une philosophie de l'accompagnement , Paris, l'harmattan
- -Bemiare S. Charlier E. Jorro A. (2012). Accompagner: un agir professionnel, Paris, De boeck
- -Campenhoudt LV. Quivy R. (2003), manuel de recherche en sciences sociales », Paris, Dunod, 2ème édition

- -Sous la direction de Carre P. et Caspar P. (2011), *Traité des sciences et des techniques de la formation*, Dunod, Paris
- -Carré P. (2005), L'apprenance, Vers un nouveau rapport au savoir, Paris, Dunod
- -Giordan A. (1998), Apprendre, Baume les Dames, Éditions Belin
- -Englebert-lecomte V. Fourez G. Mathy P. (2004), Nos savoirs sur nos savoirs, un lexique d'épistémologie pour l'enseignement, Paris, Bruxelles, Département De Boeck Université
- -Eneau J. (2005), La part d'autrui dans la formation de soi : Autonomie, autoformation et réciprocité en contexte organisationnel, Paris, l'Harmattan
- -Germain-thiant M, Gremillet-parent M, (2002), La relation à l'autre l'implication distanciée, Lyon, Chronique sociale
- -Sous la direction de Houssaye Jean (2013), La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui, Issy les Moulineaux, ESF
- -Mauss M, (2007) Essai sur le Don, Paris, PUF. Texte extrait de l'année sociologique, seconde série, 1924-1925, T 1.
- -Meirieu P. (1997), Apprendre, oui mais comment?, Paris, ESF
- -Palmade G. (1994), Les méthodes en pédagogie, Paris, Que sais-je?, PUF
- -Paul M. (2004), L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique, Paris, l'Harmattan
- -Sfez L. (1991) La communication, Paris, Que sais-je? PUF
- -Vergnious A. (2013), Traité d'ingénierie de la formation, problématique, orientation, méthodes, Paris, l'Harmattan,
- -Vermersch P. (1994), L'entretien d'explication, Paris, ESF

Articles lus et Revues:

- -Penser la pédagogie en formation d'adultes, Éducation permanente, n°203
- -Accompagnement réciprocité et agir collectif, Éducation permanente, n° 205
- -Altet M. (1994), Comment interagissent enseignant et élèves en classe, in revue française de pédagogie, volume 107, page 123-139
- -Barbot MJ. (2010), Six critères pour une modélisation de dispositifs interculturels », Université Lille 3, Synergies Pays riverains de la Baltique, n° 76, page 13-23
- -Beauvais M (2004), Des principes éthiques pour une philosophie de l'accompagnement, Savoirs, l'Harmattan, pages 99-113

- -Boutinet JP (2004), Note de synthèse: que savons nous sur cet adulte qui part en formation? », savoirs n°4, page 11-49
- -Boutte JL. Dossier du 03/04/08, commission d'audition publique sur l'AAC, *le rapport des jeunes avec la transmission des savoirs*, page 1-10
- -Boutte JL. (2007), Transmission de savoir-faire, Réciprocité dans la relation éducative Expert-Novice », actualité de la Recherche en Éducation et Formation, Strasbourg, page 1-11
- -Bertrand E. Eneau J. Lameul G (2012), Se former et se transformer : perspective critique et formation universitaire aux métiers de la formation, Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur, page 1-12
- -Besson C. (1997), Travail de groupe et intervention de réseaux. Spécificités et complémentarités, Service social, vol.46, n° 2-3, p127-145
- -Bourassa M. Huard-watt, Lauzon Y. Theberge M. (1997), Vers un modèle de cohérence entre formation pratique et formation théorique, Revue des sciences de l'éducation, vol.23, n°2, p 345-370
- -Buchs C. Butera F. Darnon C. Quiamzade A. Mugny G. (2008), *Conflit et apprentissage*. *Régulation des conflits socio cognitifs et apprentissage*, note de synthèse, in revue française de pédagogie, n°163, page 105-125
- -Cardinet A. (1996), Un lieu de pratique pédagogique par excellence : la médiation des relations temporelles en formation continue », Revue de recherches en éducation n°17, Spirale, page 195-212
- -Cattacin S. (2001), *Réciprocité et échange*, RECMA, revue internationale de l'économie sociale, n°279, page 71-82
- -Chapelain B. (2001), L'implication cognitive du sujet social dans les savoirs informels, Recherches en communication, n°16, page 1-14
- -Chappaz G. (1996), Comprendre et construire la médiation, Revue de recherches en éducation, n°17, Spirale p 7-22
- -Clenet C. colloque des 12 et 13 Mai, *Université et métiers de la formation : quels enjeux, quelles spécificités*, Avignon
- -Clénet C. (2015), Penser l'ingénierie de l'accompagnement en formation, in Éducation permanente, n°205
- -Condorcet, Rapport sur l'organisation générale de l'instruction publique, présenté à l'assemblée nationale législative au nom du comité d'instruction publique les 20 et 21 Avril 1792.
- -Cote G. (1986), Le sujet : la véritable finalité de la formation, Santé mentale au Québec, vol.11, n°2, page 21-25

- -Cunha DM. Martinez ML. Vieira EAO, (2013), La place de la réciprocité éducative dans le tutorat en formation ouverte et à distance, Communication n° 221 Atelier 18 : TIC : moyen d'apprentissage informels, Biennale internationale, page 1-25
- -Doray P. Maroy C. (1995), Les relations éducation-travail : quelques balises dans un océan conceptuel, Revue des sciences de l'éducation, vol.21 n°4, p661-688
- -Durand M. Imbert P. (2007), La formation d'enseignants entre utilitarisme et cycles de dons, illustration en éducation physique, Revue des sciences de l'éducation, vol.33 n°2, page 447-465
- -Eneau J. Tremblay N. (2006), Sujet(s), société(s), autoformation, Éducation Permanente, page 75-88
- -Geay A. et collaborateurs, unité de recherche, (1999), *autonomie et alternance éducative*, Université François Rabelais-Tours, Revue Française de Pédagogie, n°128, page 107-125
- -Godmout J. (1998), *Don, dette, identité*, Université du Québec à trois Rivières, page 380-392
- -Collection hors série « Les actes » Recherche qualitative en sciences humaines et sociales : les questions de l'heure Sous la direction de Guillemette F. et Baribeau C. (16 Mai 2006), Actes du colloque de l'Association pour la recherche qualitative (ARQ) organisé dans le cadre du congrès de l'ACFAS, Université McGill, Montréal la recherche qualitative est-elle nécessairement inductive ?
- -Haeffner G. (2002), Donner, recevoir, remercier, Dieu au cœur de la reconnaissance anonyme, Laval théologique et philosophique, 58,3 page 489-501
- -Kunegel P. (2012), Analyse des pratiques des maîtres d'apprentissage en situation de travail, Communication n° 250 atelier 32 : Métiers de l'industrie, Biennale internationale
- -Labelle JM (2005), L'éducation, une mutuelle transhumance, Revue des sciences religieuses, pages 1-8
- -Labelle JM (2004), L'approche expérienciée de l'éducation, Tréma, page 1-8
- -Labelle JM. (1993), Approche andragogique en France au XIXème siècle, Perspectives, page 81-92
- -Landry C. Mazalon E. (1998), L'alternance au Québec, une idée ancienne pour de nouvelles pratiques en formation, nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol.5, n°1, page 93-116
- -Lenoir H. (2001), Éducation : un siècle de rupture inachevée ou UBU à l'école, Éducation et rupture, page 1-16
- -Lenoir H (1997), Le tutorat et ses effets, FFC n° 144, page 1-13
- -Entretien avec Moscovici S. (Juin/juillet 1998), La vie des idées : comment voit-on le monde ? Représentations sociales et réalités, Hors série n°21

- -Mucchielli A. (1997), Méthodologie d'une recherche qualitative en soins infirmiers, recherche en soins infirmiers, n°50, page 65-70
- -Pentecouteau L. (2015), Accompagner la sociabilité formative, in Éducation permanente, n°205
- -Phan AT. (2003), De l'approche communicative à la prise de conscience culturelle, Réflexions sur l'apprentissage de l'altérité et de la réciprocité, Séminaire régional de recherche-action Cantho, du 1^{er} décembre au 5 décembre, page 155-158
- -Racine L. (1984) De l'altruisme réciproque à l'échange d'objets, Anthropologie et Sociétés, vol.8, n°3, page 195-199
- -Racine L. (1999), Les formes d'actions sociales réciproque : dyades et triades, Sociologie et sociétés, vol.31, n°1, 1999, page 77-92
- -Racine L. (1984), Les formes élémentaires de la réciprocité, L'homme, tome 26, n°99 page 97-118
- -Robo P. (1995) A propos de recherches et de méthodes qualitatives. Document élaboré à partir de Pourtois JP, Desmet H, Épistémologie et instrumentation en Sciences Humaines, Mardaga, Paris,1988
- -Sylvain L.(2004), *Quand j'enseigne, j'apprends : une recherche sur la réciprocité éducative*, Recherche PAREA, pédagogie collégiale, vol 17 n°3, page 17-22
- -Theberge M. Boussara M. Lauzon Y. Huard-Watt G. (1997), Vers un modèle de cohérence entre formation pratique et formation théorique, Revue des sciences de l'Éducation, vol 23, n°2, page 345-370
- -Wittorski R. La professionnalisation. Savoirs 17, page 11-39

Cours mentionnés

- Ardouin T. (2013-2014), COURS Master 1 FOAD, Formation des adultes, Chapitre I Formation des adultes et logique compétences.
- -Eneau J. Daguet H. (2012-2013), COURS de licence FOAD, Pédagogie des adultes ou andragogie, les adultes en formation. Chapitre 2 : les fondements de la recherche sur l'éducation et la formation des adultes.

Dictionnaires:

- -Sous la direction de Champy P. Etevé C. (1998), *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*, Baume les Dames, Édition Bertrand Dreyfuss, 2ème édition, Nathan Université
- -Petit Larousse de la psychologie, (2010), Italie, Larousse